LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN - - - - 358,951
HEBDOMADAIRE - - - 40,640
TOTAL - 398,591

DIX-NEUVIEME ANNEE---N° 56 MONTREAL, SAMEDI 10 JANVIER 1903 VINGT-QUATRE PAGES---UN CENTIN

Conseil Législatif

Les Canadiens dans le Maine

NOUVELLE FONDATION - LA PAROISSE St LOUIS, NEW-AUBURN - IMPORTANCE DE NOTRE ELEMENT.

Mr L'ABBÉ E. GAUTHIER
CURÉ DE LA NOUVELLE PAROISSE St LOUIS

Mr ALPHONSE COTÉ. Organiste de la paroisse St Louis

Mr PIERRE P. THIBEAULT
CONSEILLER DU QUARTIER N°5

le R. P. MOTHON PRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ DE LEWISTON, ME.

LE Dr A. A. LETOURNEAU

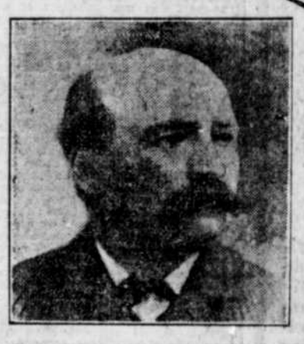
Mr J. H. PLANTE
PRESIDENT DE LA SOCIETE St JEAN Bte

Mr ALF. LEGENDRE
CHEF RANGER DE LA COUR St PAUL, FORESTIERS CATHOLIQUES

M. ODILON BERNATCHEZ MARCHAND

M. L. MARTINEAU RENTIER

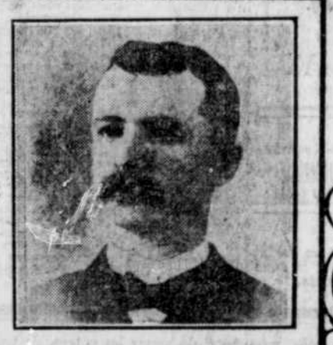
M. A. TRENY MARCHAND



Mr ALP. AUGER Prop. RENTIER

M. J. NADEAU, MARCHAND

M. L. LABERGE MARCHAND



Mr SABIN VINCENT, FABRICANT

M. P. AUGER, MARCHAND

PRESBYTÈRE DE LA PAROISSE St LOUIS

Deux événements remarquables viennent de se produire pour la population canadienne de Lewiston et d'Auburn, Maine : le rappel de l'ancien et vénérable curé, le T. R. P. Mothon, de l'Ordre des Dominicains, et la division de la paroisse St Pierre et St Paul, de Lewiston, par l'érection de la paroisse St Louis, à New Auburn, Maine, en vertu d'une décision récente de Mgr W. W. O'Connell, évêque de Portland.

LA VILLE D'AUBURN

Auburn, proprement dit, est une des anciennes petites villes du Maine. Sa population est de 12,951, d'après le recensement de 1900. De ce nombre, nous soustrayons une population canadienne de 2236 ou 397 familles ayant feu et lieu, et professant la religion catholique sous la protection de St Louis, choisi comme patron de la paroisse, d'après le sage conseil de M. l'abbé Eug. Gauthier, notre nouveau curé.

La nature a doté cette partie d'Auburn d'un site vraiment pittoresque. New Auburn, comme sa soeur aînée, est située sur les bords de la rivière Androscoggin, à quelque cinquante milles des rives de l'Atlantique. La rive droite de l'Androscoggin où est située New Auburn, s'abaisse le long de la rivière presqu'au niveau de l'eau, mais en arrière, le terrain s'élève en amphithéâtre et forme un panorama de lignes plus ou moins ondulées.

La chapelle et le couvent sis sur un promontoire, dont la rivière baigne le pied et dont le sommet et les pentes sont couverts sur tous les points de coquettes maisons blanches, fruits des labeurs de nos braves citoyens, offrent, comme ensemble, un magnifique aspect.

On se croirait sur les hauteurs de Lévis ; d'un coup d'oeil rapide vous contemplez l'autre rive où est Lewiston. Cette rive est bordée des grandes manufactures qui alimentent le commerce des deux villes.

LES PIONNIERS CANADIENS

Les premiers Canadiens établis ici furent MM. Labonté, H. Lévêque, A. Guilemette, P. Auger, A. Auger et bon nombre d'autres.

La semence ne tarda pas à croître et la population augmentant, on se trouva dans la nécessité de se procurer un terrain convenable pour ériger une magnifique chapelle-école, et en octobre 1890, le Rév. Père Mothon, fit les premières démarches auprès de l'autorité civile d'Auburn pour cette érection paroissiale.

LE R. P. MOTHON

Après bien des hésitations, il y eut consentement à la vente du terrain où sont aujourd'hui la chapelle et l'école, pour le prix de $2,400.

Honneur et remerciements sont dus au Rév. Père Mothon qui, avec l'aide des autres Révds Pères Dominicains, formant la communauté de Lewiston, se mit bravement à l'oeuvre et préleva une souscription au montant de $2,475 dont les Canadiens d'Auburn fournirent pou rleur part $2,010 et les Canadiens de Lewiston $465.

Le recensement donnait alors 944 unités canadiennes, dont 623 communiants et 321 non communiants, sans compter quelques familles éloignées à la campagne.

A la fin de janvier 1891, les plans pour une chapelle-école furent terminés et au mois de mars 1891, M. Elie Roy, entrepreneur de la maçonnerie, commençait les travaux. Le 31 mai 1891 avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire. Les sociétés canadiennes sortirent en corps et après avoir défilé par les principales rues des deux villes, elles se réunirent sur le site de la chapelle. Le Rév. Père Mothon, avec sa grande éloquence, dit entre autres choses, "que si l'établissement de nos écoles coûtait de grands sacrifices, c'était le plus bel héritage que nous pouvions léguer à la génération future."

Le regretté Dr Martel était présent et rappela les sacrifices immenses que les bons Pères Dominicains s'étaient imposés. Nous en recueillons aujourd'hui les fruits. Le 20 décembre 1891 avaient lieu la bénédiction et l'inauguration de la chapelle. Environ 800 personnes assistaient à cette imposante cérémonie. Le Rév. Père Morard était l'officiant. Le Rév. Père Mothon y fit un de ses meilleurs sermons. Vingt ans à peine s'étaient écoulés et une localité, où peu auparavant on chassait la perdrix et le chevreuil, promettait déjà de devenir une grande ville.

LA CHAPELLE-ECOLE

La chapelle-école mesure 85 pieds x 45 pieds de profondeur. Dans le sous-sol, sont installées les fournaises et les chambres du gardien, salles de récréation pour les élèves. Au premier étage, le portique s'ouvre sur une salle d'entrée de 24 x 22, d'où l'on a accès, à droite et à gauche, dans quatre classes parfaitement éclairées par de larges fenêtres, au nord et au sud. Au fond, du côté de la rivière, se trouvent deux petites salles servant actuellement de parloir. L'étage supérieur est resté libre, formant une salle qui peut contenir 700 personnes. Cette salle a toujours été et est encore la chapelle. Il en sera ainsi jusqu'au moment où les moyens nous permettront de bâtir une église.

Nous lisons dans "Le Messager" de janvier, 1892, ce rapport : "La chapelle-école de New-Auburn a coûté $17,000, le terrain $4,100. Les Pères ont reçu du bazar fait au profit d'Auburn, $4,500 ; par souscriptions, $1,214 ; par quêtes, $895 ; dons divers, $1,424, formant un total de $8,133.00. Dépenses, $21,000 ; le curé empruntant la balance, $12,000, pour faire face aux dépenses".

Depuis ce temps, les citoyens de Lewiston et d'Auburn coopèrent à éteindre la dette de la paroisse St Pierre de Lewiston, et l'an dernier, sous l'administration du Rév. Père Férir, les revenus nous permirent de régler la balance dû sur la chapelle-école.

LES RELIGIEUSES

D'après un convention signée par la congrégation des Dames de Sion, sous la haute approbation de Mgr Healey, d'heureuse mémoire, quatre religieuses arrivaient à Lewiston, pour se livrer à l'enseignement scolaire dans la colonie américaine. Les Dames de Sion s'installèrent à Auburn en mars 1892. En juin de la même année, s'élevait une autre construction devant servir plus tard d'annexe. La maison dont il s'agit abrite une trentaine de religieuses, dévouées à l'éducation des jeunes filles.

Le rêve du Rév. Père Mothon est aujourd'hui réalisé, car nous avons un pensonnat d'une trentaine de jeunes personnes dont la Révérende Mère Lucie est supérieure et la Rév. Mère Edith, assistante. Le régistre de l'école des Soeurs atteste que 340 enfants des deux sexes y reçoivent l'instruction religieuse et chrétienne.

L'OEUVRE DES DOMINICAINS

Le grain de senevé a germé et grandi et les Révérends Pères Dominicains nous ont légué une branche de cet arbre grandiose qu'ils ont planté un jour pour la plus grande gloire de Dieu et, disons-le à leur plus grand honneur, puisque nous sommes en possession de 23 lots et d'une chapelle-école, sans redevances au curé.

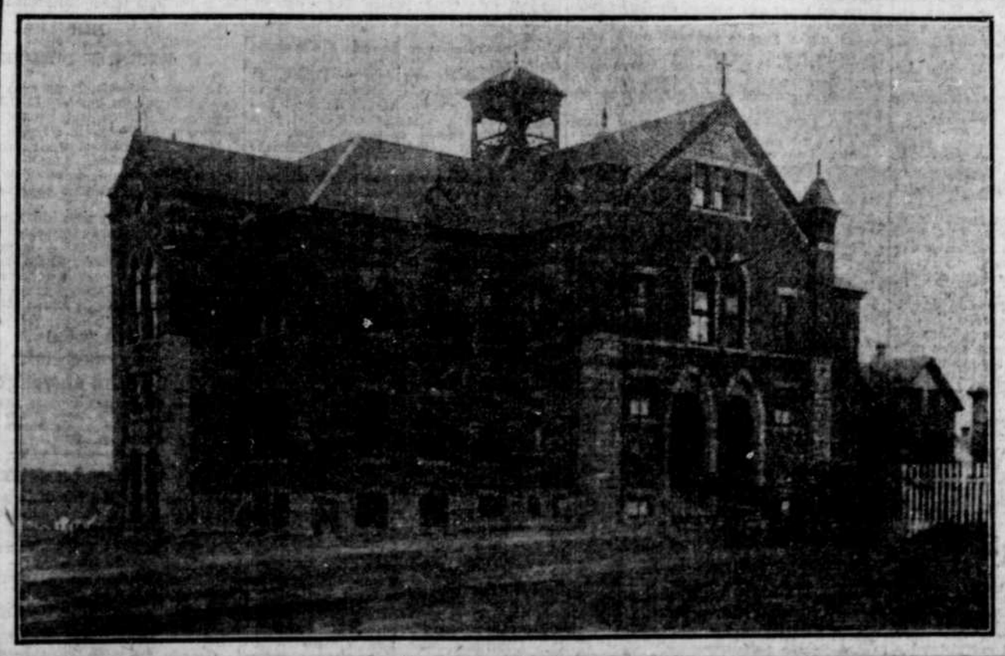
Qu'il nous soit donc permis, au nom des paroissiens de St Louis, d'offrir nos hommages aux Révérends Pères Dominicains, de Lewiston, et particulièrement à leur directeur vénérable, le Rév. Père Mothon, qui a passé les plus belles années de sa vie à promouvoir les intérêts religieux de ses paroissiens à Lewiston, où il est revenu après quelques années d'absence.

Le nouveau pasteur qui nous est donné a été moralement formé comme la plupart d'entre nous, à leur école ; c'est à leur enseignement, qu'il a acquis la science du bien et du vrai, qu'il vient nous distribuer aujourd'hui.

Ses enseignements découlent de leurs enseignements.

Et braves citoyens de Lewiston, si vous avez été à la peine, vous êtes à l'honneur aujourd'hui ; vous avez aidé vos frères à arborer le drapeau de la foi sur leur chapelle qui grandira, et c'est un résultat dont vous devez être fiers.

A suivre sur la page 23



CHAPELLE-ECOLE St LOUIS NEW AUBURN, ME.

ECOLE St LOUIS SOUS LA DIRECTION DES DAMES DE SION.

LETTRE DE QUEBEC

Causerie du Samedi

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 janvier. — C'en est fait du sort des nommés Joseph Gosselin, de St Lazare de Bellechasse, et Jos. Mathurin, de Montmagny. Ils ont subi leur procès, le premier pour le meurtre de Mme Octave Trahan, et l'autre, pour le meurtre ed son épouse, Dame Ombéline de Champlain ; et tous les deux, ils ont été trouvés coupables de meurtre, et maintenant la justice réclame deux exécutions capitales.

L'Anstruction des deux crimes passionnels qui se sont déroulés à St Lazare et à Montmagny a été d'un intérêt palpitant, et les tristes détails de ces deux procès sont trop frais à la mémoire de tous, pour que j'en entretienne mes lecteurs. Dans l'un et l'autre cas, le public a assisté à une bataille légale mémorable. De part et d'autre, dans la presse, on fit des commentaires sur les procédures et les verdicts.

Pourquoi s'en prendre au juge, aux avocats ou aux jurés, chaque fois qu'un homme est condamné à mort ? Ces gens qui représentent la société ne font que sévir en gémissant, peut-être, sur la sévérité de nos lois. Si Gosselin et Mathurin sont pendus, à qui la faute ?

Gosselin a été trouvé coupable, parce qu'il ne restait pas de doute sérieux dans l'esprit des jurés, sur la culpabilité de l'accusé. Dans l'affaire de Mathurin, la défense a plaidé folie ; mais les jurés ont probablement trouvé que l'assassin jouissait d'une trop grande réputation d'homme d'esprit avant le jour du crime.

Il est un fait indéniable, les meurtres sont à l'état d'épidémie au Canada. Presque tous les quinze jours, la presse nous apporte la nouvelle de quelque crime horrible, d'une sanglante tragédie. L'époux qui tue sa femme, l'épouse qui tue son mari, un homme qui tue son voisin, sa voisine ; enfin, la chronique nous apporte trop souvent des nouvelles de ce genre, des meurtres dans tous les goûts, pour tous les motifs, depuis le vol, la jalousie, la vengeance, jusqu'au simple motif d'acquérir de la notoriété. Le nombre de crimes augmente d'une façon alarmante. Le record de l'an dernier est battu. N'est-il pas temps d'ouvrir les yeux et de faire une pause. Il y a un quart ou un demi-siècle, les crimes capitaux en notre pays étaient rares. Le nombre d'exécutions était limité, voir même le crime d'homicide qui ne venait que rarement assombrir le foyer de nos demeures.

On recherche en vain la cause de ces maux. D'aucuns croient que l'admission sur notre sol, d'émigrés venant de partout, est peu désirable et contraire aux intérêts de l'avancement d'une civilisation morale et honnête. Les autorités ne peuvent être trop particulières sur le choix d'émigrés au Canada ; car, en bien des cas, le crime est héréditaire dans certaines familles, et c'est ainsi qu'il nous arrive assez souvent des criminels nés dans le crime et le vice.

Il n'y a pas si longtemps, le Canada, surtout notre province, était cité comme le pays le plus moral du monde, proportion gardée de sa population et de son étendue. Hélas, à l'étranger, on ne dit plus cela de notre pays. Un coup d'oeil à travers la presse quotidienne vous convaincra de la triste vérité de cet avancé.

E. Lindsay Sears.

NOCES D'OR A ST ROMUALD

(Da notre correspondant particulier]

M. ET MME JOSEPH MORENCY

Québec, 10 — Il y a quelque temps, c'était jour de fête dans la paroisse de St Romuald, M. Joseph Morency et sa digne épouse célébraient leurs noces d'or.

Ils se sont rendus au pied de l'autel comme il y a cinquante ans. Alors, ils allaient demander à Dieu de bénir leur amour et de les guider dans la voie nouvelle, où ils entraient forts de leur jeunesse et de leurs espérances ; aujourd'hui, ils venaient le remercier de sa protection qui ne leur a pas été ménagée et lui demander une aide salutaire à leur vieillesse qui commence.

L'église était ornée comme aux beaux jours d'une grande fête, et, comme aux grandes fêtes, les paroissiens se pressaient dans le temple. Le Rév. M. Lagueux, curé de Pintendre, officiait à la messe d'actions de grâces. L'orgue, tenu par Mme Joseph Gravelle, mêlait les accents harmonieux de sa voix profonde aux voix non moins harmonieuses de Mlles Maria Aubert, Alba St Laurent et Jeannette Lemieux, ces deux dernières petites-filles des mariés, et les prières de la foule pieusement agenouillée montaient comme l'encens vers le trône de Celui qui protège et qui bénit.

Au retour de l'église, les mariés, entourés de leurs nombreux amis, ont entendu la lecture de deux belles adresses et les sentiments qui y étaient exprimés ont fait monter du coeur plus d'une larme d'attendrissement. Ces adresses ont été lues par les deux petits-enfants des mariés, Auguste Morency et Alba Saint-Laurent, qui s'en sont acquittés de la manière la plus gentille. Cette heureuse journée a été employée en réjouissance et les invités ont tenu à rester avec les mariés qui leur ont donné une hospitalité vraiment paternelle. Le soir, tous se sont rendus à la salle du Corps de Musique et jusqu'à une heure très avancée, le chant et la musique se sont succédés et chacun semblait heureux de témoigner la joie d'être de la fête.

Depuis longtemps, la paroisse de St Romuald n'a pas été témoin d'une pareille fête qui a dégénéré en une véritable démonstration de sympathie.

M. Morency, âgé de 71 ans, est né à St Romuald, où il a toujours résidé. Mme Morency, née Roberge (Archange), est âgée de 65 ans. Ils ont eu de leur mariage 12 enfants dont 10 vivent encore. Leurs petits-enfants, au nombre de 34, sont la preuve bien vivante que leur union a été bénie.

Ils jouissent tous deux d'une bonne santé et leur vigueur a laissé à leurs amis l'espérance d'assister à leurs noces de diamant.

"Carte-Blanche Gin"
Le meilleur ami des dyspetiques. D-r

ALFRED DE MUSSET

Il aura sa statue

Alfred de Musset aura-t-il enfin sa statue ? C'est plus que probable. L'accord est maintenant complet, tant au sujet de l'emplacement — le monument sera élevé sur la place du Théâtre-Français — qu'à celui du prix que recevra le sculpteur, 40,000 francs.

M. Antonin Mercié a fait poser l'acteur Albert Lambert pour l'attitude et le président du conseil municipal Escudier pour le torse et les mains. Les journaux parisiens nous apprennent qu'il va demander quelques séances à Mme Lardin de Musset, afin " de saisir en elle l'expression du regard fraternel."

Si après cela, la statue de M. Mercié n'est pas ressemblante !

Le Rhumatisme

Ne vous abandonne pas quand vous appliquez des lotions ou liniments sur vos articulations douloureuses ou vos muscles raidis. Le mal est simplement calmé.

Pourquoi ?

Parce que, pour vous débarrasser du rhumatisme vous devez corriger l'état acide du sang duquel il dépend. Prenez

Hood's Sarsaparilla

qui a effectué les guérisons les plus merveilleuses, les plus radicales et les plus durables de cette douloureuse maladie. N'acceptez pas de substitution à celle de Hood. (5)

J'étais aux portes de la mort lorsque j'ai commencé à prendre du . . .

Vin St Michel

STE-ANNE DE PRESCOTT, P.Q.

Au mois de Mai l'an dernier j'ai été tellement malade, que j'ai failli mourir. J'étais si faible que j'avais de la peine à me mouvoir, j'avais continuellement mal à la tête, et les douleurs d'estomac que j'endurais étaient assez fortes pour me faire perdre connaissance plus d'une fois. J'avais essayé toutes sortes de remèdes sans éprouver aucun soulagement, lorsque, une de mes amies, Madame Lavallée, me conseilla de prendre du **Vin St-Michel**. J'en achetai quelques bouteilles et à ma grande surprise dès la première j'étais beaucoup mieux, je mangeais avec plus de goût, ma digestion ne me fatiguait plus, et mon mal de tête était disparu. J'ai continué à en prendre pendant quelques temps, et maintenant je me sens tout à fait bien, je suis forte et rien ne me fatigue.

Signé : Mme VEUVE B. CARDINAL,
P. O. Mongenais,
STE-ANNE DE PRESCOTT, P. Q.

Gratis :—Sur demande nous vous enverrons l Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

BOIVIN WILSON & CIE.—520 RUE ST-PAUL, MONTREAL, CAN.
SEULS AGENTS POUR L'AMERIQUE.
QUIRIN & DUHAME—180 RUE FRIEND, BOSTON, MASS., E. U.
AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

HARMONIE ET SANTE

La Santé est l'Image de l'Harmonie Naturelle. La Maladie est l'Image du Chaos. Pour jouir d'une Bonne Santé, il faut prendre des Aliments Naturels.

SHREDDED WHOLE WHEAT BISCUIT

(Biscuit de Blé Pur Concassé).

Est un Aliment à Composition Naturelle, c'est-à-dire, qui contient toutes les propriétés nécessaires pour nourrir chaque organe du corps humain. La Nature a emmagasiné dans le blé toutes les qualités nutritives voulues pour l'harmonieuse reconstitution de l'homme, et le ***Biscuit de Blé Pur Concassé*** le présente sous la forme la plus appétissante et la plus facile à digérer. Si on enlève les précieuses qualités du blé, comme dans la farine blanche, la nourriture ne possède pas les propriétés qui président à la formation des dents, des os, des muscles et de la matière cérébrale. Les céréales à Cuisson Flasque n'ont pas ou presque pas besoin d'être mastiquées, et, en conséquence, les sont privées de leur exercice — NATUREL — nécessaire, s'affaiblissent et se carient. Le ***Biscuit de Blé Pur Concassé*** étant croustillant, exige une mastication vigoureuse ot produit l'émission naturelle de la salive qui est indispensable pour une digestion NATURELLE.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS. Demandez le livre de Cuisine "La Question Vitale" (gratuit).

ADRESSEZ :

THE NATURAL FOOD CO., - - - Niagara Falls, N.-Y.

SOLDAT QUAND MEME !

On mande de Clermont-Ferrand qu'un incident qui mérite d'être signalé s'est produit pendant que la commission de réforme, présidée par le général d'Heilly, était réunie à l'Hôtel-Dieu.

Un jeune homme, pour lequel le médecin-major concluait à la mise en réforme, a vivement protesté contre cet arrêt, déclarant qu'il était parfaitement de force à faire son service et demandait avec insistance qu'on lui permît de faire son temps.

Le général d'Heilly a félicité ce soldat de ses sentiments patriotiques et la commission a fait droit à sa demande.

E. W. Grove

Cette signature se trouve sur chacune des boîtes de véritable **Tablettes LAXATIVES BROMO-QUININE** Le remède qui guérit un rhume en un jour.

UN REMEDE DOMESTIQUE POSITIF
CONTRE
L'ivrognerie et les Drogues
PRIX $5.00

Un remède avec lequel chacun peut se guérir chez lui sans publicité ou perte de temps. Inoffensif et aisé à prendre. Recommandé par les médecins. Deux gouvernements canadiens, après enquête rigoureuse, ont, pour le bénéfice du public, approuvé et recommandé ce traitement.

Le Grant Institute à la Cure d'Or, Montréal, envoie Goldcure partout, dans une enveloppe ordinaire, avec directions pour se soigner soi-même, sur réception du prix. Adresse confidentielle.

GEO. GRANT,
B. P. Boîte 456, Montréal.
Téléphone East 246 112-sn-x BAR

REPARATIONS

d'ameublements de salon, canapés, sommiers élastiques, (Springbed), matelas, etc.

C'est le temps d'y voir.

Ed. Fournier, Angle des rues Gosford et St Louis.
Bell Tél. Main 2786.
284—sn Marchands 624.

Départe-ment de Police

Numéros

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et devant être ouvertes en présence des intéressés, à la date ci-dessous mentionnée, à 4 heures de l'après-midi, seront reçues au bureau du greffier de la Cité, jusqu'à

MERCREDI, LE 21 JANVIER COURANT,

Pour la fourniture de numéros de licences, insignes, etc., etc.

Un chèque accepté équivalent à 15 pour cent du montant de la soumission, devra accompagner chaque soumission.

Les fournitures devront être livrées pas plus tard que le 6 avril prochain, à défaut de quoi, une amende de $200 sera imposée.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

On peut se procurer des blancs de soumissions, à mon bureau.

Par ordre,
L. O. DAVID.
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville.
Montréal, 8 janvier 1903. 55—2

AVIS est par les présentes donné, que la cité de Sainte-Cunégonde, de Montréal, s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour amender et refondre la charte de la cité de Sainte-Cunégonde de Montréal, et pour entre autres les objets suivants : De déterminer la qualification des locataires pour être électeurs, fixer la date des élections et prescrire le mode de la nomination et de la votation ; régler les séances du conseil, passer des règlements relativement à la hauteur des clôtures de ligne, aux auvents, etc., aux édifices détériorés, à la propriété, à l'enlèvement de la neige, à l'encombrement des trottoirs, chemins et rues, au transport des marchandises et à la prohibition de lourds trafics et des convois d'animaux dans certaines rues ; au mode de construction de magasins, boutiques, etc., dans certaines rues et avenues ; règlementer la plantation, culture et conservation des arbres, pour faire soumettre à l'approbation du conseil tout plan de subdivision, établir des fourrières, et autoriser la saisie et la vente des animaux errants ; donner à la ville certains pouvoirs à l'égard de ceux dont la faute et la négligence sont cause de dommages, ou ceux qui font des excavations dans les rues ; établir le mode et la date de l'allocation des crédits annuels et de déterminer certaines prescriptions quant aux finances ; mieux déterminer les qualifications du maire et des conseillers ; la qualification des hôteliers relativement au droit de se présenter à l'échevinat, à l'amendement de l'article 108 de manière à rendre cet article plus clair ; à l'élection du maire par le peuple ; droit de voter des électeurs propriétaires, hors la cité, aux qualités requises du maire, des échevins et des estimateurs ; régler le mode de collection des taxes, des licences ; pourvoir aux confiscations et annulations dans le cas de non exécution des contrats, des droits et privilèges accordés; expropriations, améliorations spéciales, approvisionnement de l'eau, licences générales et spéciales, plans, extension de territoire, lignes de construction sur les rues et ailleurs ; pouvoir de faire des règlements, entretien et contrôle des rues, égouts, parcs et travaux publics, départements municipaux, règlement et inspection des industries, places d'amusements, chaudières à vapeur et enginé et prohibition d'aucun d'iceux; règlements concernant l'hygiène et la ventilation nécessaire dans les bâtisses ; règlements des réclamations pour dommages causés par les inondations et frais d'élargissement ; d'égouts dans les municipalités avoisinantes; d'adopter un système de conduits pour fils, tuyaux et pouvoirs de transmission avec une échelle de prix y ayant rapport ; faire des règlements concernant les opérations et le matériel des corporations et des entrepreneurs ; faire des contrats pour les besoins municipaux et refondre généralement la charte de la dite cité de Sainte-Cunégonde de Montréal. — Montréal, 22 décembre 1902. — E. LUSSIER, procureur de la dite cité de Ste Cunégonde de Montréal.

46—23

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service d'OTTAWA perfectionné

Départ de la gare Windsor, *8.45 a.m., *9.40 a.m., ‡10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.

Arrive à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., ‡1.35 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.

Départ de la Place Viger, 8.30 a.m., 5.45 p.m.

*Tous les jours, dimanches compris. ‡ Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DE QUEBEC. De la Place Viger †8.30 a.m., †2.00 p.m., ‡3.30 p.m., *11.00 p.m.

*Jours de semaine. ‡Les dimanches seulement. †Tous les jours.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Quitte la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

SERVICE DU DIMANCHE Départ de la rue Windsor à 10 a.m. pour Ottawa et les gares intermédiaires, arrivant à Ottawa à 1.25 p.m. Au retour, départ d'Ottawa à 6.25 p.m., arrivant à Montréal à 9.45 p.m.

Départ de la place Viger à 9.15 a.m. pour Saint-Jérôme et les gares intermédiaires, au retour quittant Saint-Jérôme à 8.15 p.m. arrivant à Montréal à 9.45 p.m.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, à coté du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

"INTERNATIONAL LIMITED" à 9.00 a.m. tous les jours ; arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.05 p.m., Buffalo, N Y., 8.20 p.m., London 7.40 p.m., Détroit, 9.35 p.m. et Chicago à 7.20 a.m.

Elégant service de café sur ce train.

MONTREAL et NEW-YORK

Ligne la plus courte. Service le plus rapide

2 trains de jour: tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens.

1 train de nuit, tous les jours, dans les deux sens.

QUITTE MONTREAL *7.15 a.m. †11.00 a.m. *7.35 p.m.
ARR. A NEW-YORK *6.30 p.m., †10.00 p.m., *7.20 a.m.

*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

TRAINS DU DIMANCHE

9.00 a.m. Toronto, Chicago.
9.30 a.m.—Vaudreuil via Station Inter.
4.10 p.m.—Ottawa via G. T. R. et C. A. R.
7.35 p.m.—New-York via D. & H.
8.01 p.m.—Québec, St Hyacinthe, Portland.
8.40 p.m.—Boston, New-York via C. V. R.
10.30 p.m.—Toronto, Chicago.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE
137 rue St Jacques. Téléphonez Main, 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R.R.

Les trains quittent la gare Windsor comme il suit

8.25 A.M. quotidien excepté le dimanche — Pour tous les points des montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York, et tous les points du sud.
7.00 P.M. quotidien

8.25 A.M. excepté le Dimanche — Train local pour Châteauguay, Beauharnois, St Thimothée & Valleyfield.
9.35 A.M. excepté le Samedi et le Dimanche.
9.45 A.M. le Dim. seulement
1.35 P.M. Samedi seulement
5.10 P.M. excepté le Dimanche
7.00 P.M. quotidiennement.

Pour des billets, horaires, accommodation de chars Pullman et toutes autres informations, s'adresser au bureau de la ville.

2263 rue Ste Catherine.

H. J. HEBERT, Agent des Billets pour la Ville.
F. E. BARBOUR, Agent général.
284—mjsn

CHEMIN DE FER Rutland
A LA GARE DE LA RUE WINDSOR

Les trains partent ainsi qu'il suit:

8.50 a. m. Express quotidien, arrivant à Burlington à 11.50 a.m., à Troy à 4.30 p.m., à Albany 4.59 p.m., à New-York à 8.45 p.m., à Boston à 8.00 p.m.

7.10 p.m. Express de nuit arrivant à New-York à 7.30 a.m., à Boston 7.00 a.m., à Worcester à 6.28 a.m.

Chars-dortoirs et chars-salons dans les trains directs. Procurez-vous le confort des chars-dortoirs et les billets au No 141 rue St Jacques ou à la gare de la rue Windsor.

F. M. GILMAN,
Agent des passagers et billets pour la ville.
1Ms-n

Hémorroides Afin de vous prouver que le célèbre onguent Catarrhol guérit sûrement les hémorroïdes internes ou externes saignantes ou causant des démangeaisons, les propriétaires l'ont garanti. Voyez les certificats dans les journaux, informez-vous ; tout le monde vous dira que c'est le remède le meilleur et le plus nouveau. Le Catarrhol ne contient pas de saindoux, graisse, comme tous les autres onguents, il ne rancit jamais. En vente partout, envoyé ici ou Etats-Unis sur réception de 75c ou 3 pots de 2 onces chacun, pour $2.00.

Adressez : Cie Med. Paris-Canada, ch. 8, la Presse, Montréal. **Catarrhol**

HOTELS

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville

HOTEL RIENDEAU
58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.
173—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE
1992 rue Ste Catherine. Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPÉRÉ, Prop.

Les améliorations et la tenue de ce restaurant le recommandent aux amateurs du confort et des bons vins. 147-1s-n-E

FEUILLETON DE LA PRESSE

Deux Cœurs de Femme

PREMIERE PARTIE

22 (Suite)

Elle avait plus de huit cents navires, deux mille comptoirs et dix-huit mille agents dans les cinq parties du monde.

Elle organisait des explorations, équipait des armées, traçait des routes, jetait des ponts, lançait des voies ferrées aux quatre points cardinaux.

C'était par milliards que se dénombrait le chiffre de ses affaires tant dans l'ancien que dans le nouveau continent.

Elle était l'âme d'une multitude de transactions, d'échanges, d'entreprises de toute nature.

Elle poursuivait le rêve, peut-être chimérique et cependant bien près d'être réalisé, d'une domination presque universelle sur le monde de la finance, du commerce, des transits et des accaparements.

Pendant une demi-heure, le châtelain de Castel-Bangor éblouit son hôte par la fantasmagorie des chiffres qu'il fit resplendir à ses yeux.

Et, vraiment, il le fascina, comme le serpent fascine l'oiseau.

Jamais l'esprit de l'humble notaire de canton n'avait conçu rien de pareil.

C'était la première fois qu'on lui ouvrait les yeux sur de semblables tableaux.

Il avait la conscience de sa petitesse, de son néant pour mieux dire.

Présentement, il se sentait dominé, écrasé par cette force irrésistible.

Ponce Hygin se montrait à lui sous une apparence surnaturelle.

Il ne lui voyait plus la figure d'un homme comme les autres.

Ce chef de la maison Tweed Higgins lui paraissait être un dieu.

Et se rapetissant lui-même bénévolement, il s'estimait heureux qu'au lieu de l'anéantir sous sa toute-puissance, cet homme colossal consentît à l'associer à ses titaniques projets.

—Ah ! monsieur, — s'écria-t-il dans un élan d'admiration qui n'était pas feinte, cette fois — si j'avais su, si j'avais pu me douter !...

—Vous n'auriez pas essayé de me dérober quelques vingt ou trente mille francs, n'est-ce pas, mon cher monsieur Le Bleis ?

N'importe. Ne parlons plus de cela.

Je vous laisse cet argent mal acquis.

Vous êtes bien convaincu maintenant, n'est-il pas vrai, que, s'il me plaisait de vous supprimer, rien ne me serait plus facile.

—Auriez-vous donc encore une telle pensée? s'écria le notaire tremblant.

—Non, je n'ai pas cette pensée.

Je vous ai annoncé que je pourrais vous enrichir.

Je ne m'en dédis pas.

Je suis prêt à le faire, mais j'y mets une condition.

—Dix, si vous le voulez, monsieur Hygin ; j'y souscris d'avance.

—Attendez, avant de parler, que je vous aie exposé mes idées.

Peut-être ne vous conviendront-elles pas toutes ! Une seule me suffit.

Alors Ponce Hygin exposa au tabellion émerveillé que, pour servir les intérêts de l'association dont il était l'un des chefs, il était venu s'établir en Bretagne, afin d'y créer, avec l'approbation tacite du gouvernement français, une fabrique d'armes de guerre qui pût rivaliser avec les grandes usines métallurgiques de la Belgique et de l'Allemagne ; que, dans ce dessein, il avait fait choix des bords du Blavet, dont il voulait capter et utiliser les eaux, mais que pour dresser le plan de son établissement, il avait besoin du terrain des demoiselles du Guer parce qu'il y avait là un banc rocheux au-dessus duquel la rivière formait chute et qu'il comptait se servir de cette chute pour l'emploi de l'électricité.

—Il va sans dire, ajouta-t-il, que l'autorisation obtenue par moi n'entraîne aucun appui, aucune subvention du gouvernement.

Je dois agir à mes risques et périls. Mais je suis résolu à l'entreprise.

Vous voyez donc combien une hostilité de votre part pourrait m'être préjudiciable.

J'espère que vous aurez à coeur de m'aider désormais.

Le Bleis jura par ce qu'il avait de plus sacré d'unir à l'avenir ses efforts à ceux de l'homme énergique qui allait contribuer à enrichir la Bretagne et la France sans oublier d'enrichir le bon Français, le non moins bon Breton qui avait nom Urbain Le Bleis.

Alors seulement, Ponce Hygin jugea le moment opportun.

L'esprit du notaire était suffisamment impressionné.

—Mon cher monsieur Le Bleis, dit-il, je vais vous dire maintenant, en toute franchise, quel est le grand, l'important service que j'attends de vous.

Urbain tendit l'oreille avec une scrupuleuse attention.

—Je vous ai dit, continua Hygin, que notre association s'occupe de toutes sortes d'entreprises. Or, parmi ces entreprises, il en est qui ont nos préférences et qui nous tiennent plus particulièrement au coeur.

—Lesquelles ? demanda le notaire, particulièrement intéressé.

—Les entreprises minières, mon cher monsieur.

—Ah ! vous avez des intérêts dans les mines françaises ?

—Dans les mines de tous les pays. Et non seulement dans les mines de houille, les charbonnages, les carrières de pierres et de marbres, mais surtout et avant tout, dans les mines de pierres précieuses et de gisements d'or.

—Ah ! fit Urbain Le Bleis, qui ne comprenait pas encore.

—Oui, dans les mines d'or. Nous en possédons plusieurs. En Californie, à la Guyane, à Ballarat, au Klondyke, qui commence à peine, au Transvaal.

—Au Transvaal, répéta Urbain Le Bleis comme un écho.

Il avait comme une vague divination de la confidence qui allait suivre.

—Au Transvaal, où la ville de Johannesburg est devenue le centre d'un vaste mouvement de vie à l'entour des merveilleux placers qu'on y a découverts.

—Et, bégaya le notaire, en quoi puis-je vous être utile ?

—Ecoutez-moi bien. Vous êtes le confident et l'ami des demoiselles du Guer ?

—En effet, je le suis, ou plutôt, je l'étais, mais, depuis l'après-midi d'hier...

—Ah ! hier vous avez eu quelques difficultés avec elles ?

—Oui, précisément, à l'occasion de cette terre à laquelle vous tenez.

—C'est fâcheux. N'importe ! Vous ferez en sorte de renouer vos vieilles relations et reconquérir leur estime et leur sympathie.

—Je me l'étais déjà proposé, mon cher monsieur.

—Fort bien ! Ma recommandation ne peut donc que corroborer votre résolution. Laissez-moi même vous dire tout de suite que cette reprise de vos bonnes relations avec vos clientes est indispensable à l'accomplissement de mes projets, du succès desquels dépend l'accomplissement de mes généreux desseins à votre égard, cher monsieur Le Bleis.

—Et, puis-je, sans indiscrétion, vous demander ce qui unit les intérêts de Mlles du Guer aux vôtres, cher monsieur Hygin ?

—Il n'y a aucune indiscrétion à cela, et, puisque vous êtes leur notaire en même temps que le mien, vous pouvez deviner, dès à présent, mes paroles.

—Non, en vérité, monsieur, je n'en pénètre pas le sens.

—Bah ! Croyez-vous ? Je vous ai pourtant mis sur la voie.

—Serait-ce en me parlant des mines d'or du Transvaal ?

—C'est cela même. Vous avez l'esprit vif et éveillé, monsieur Le Bleis.

—Il vous plaît de le dire, monsieur. C'est vous qui l'éveillez.

—Bon ! Nous nous comprendrons à demi mot. Les demoiselles du Guer possèdent par héritage précisément une terre située dans la région du Transvaal qui m'intéresse pour des raisons que je viens de vous donner.

—Ohh! fit Le Bleis, avec un sourire dédaigneux, je ne crois pas beaucoup à cette terre-là, entre nous.

En la supposant riche en mines d'or, comment voulez-vous que ces pauvres jeunes filles puissent la mettre en exploitation ?

Ponce Hygin allongea son bras pardessus la chaise sur laquelle le notaire était assis et toucha délicatement celui-ci à l'oreille.

—Pardon, cher monsieur, dit-il, il me semble que vous oubliez un peu, en ce moment les paroles que nous avons échangées tout à l'heure et les promesses de dévouement à toute épreuve que vous me prodiguiez ?

—Qu'est-ce qui peut vous faire croire une pareille chose ? s'exclama Le Bleis.

—Ah ! C'est une simple insinuation. Il me semble que vous apportez des réticences à votre langage, des restrictions à votre pensée primitive.

—Quelle pensée primitive ? demanda innocemment le notaire.

—Celle de servir mes intérêts en toute chose, ce qui me permettrait, à mon tour, de servir les vôtres. Je tiens à vous le rappeler.

Et, pour que vous n'ayez plus aucune hésitation à cet égard, je vous dirai tout de suite que cette terre du Transvaal est le plus beau joyau de la fortune des demoiselles du Guer, puisqu'elles y ont envoyé un ami, un jeune homme du nom de Mohun.

—Ah ! vous avez su cela ? s'exclama Le Bleis.

—Oui, j'ai su cela, ricana Ponce, et aussi d'autres choses, notamment que ce M. Mohun a envoyé à Mlle du Guer une première lettre chargée contenant quarante mille francs, et une seconde, parvenue à destination, hier, en contenant cent mille.

Urbain Le Bleis sursauta sur son fauteuil de canne.

—Peste ! s'écria-t-il, vous êtes joliment bien informé ! Bien mieux que moi, puisque je ne savais encore rien de tout cela.

Hygin le regarda dans le blanc des yeux et lui fouilla l'âme.

—Or, cette terre du Transvaal qui rapporte tant d'argent, mon cher monsieur Le Bleis, cette terre du Transvaal, il me la faut.

Le notaire eut un regard épouvanté.

—Il vous la faut ?... balbutia-t-il.

—Oui, reprit Ponce Hygin, il me la faut. Il faut que je l'acquière par un contrat, par une vente, par un moyen quelconque.

—Mais, s'exclama Le Bleis, si elle rapporte autant que vous le dites, ces demoiselles, ne la vendront pas bien certainement et elles auront raison de ne pas la vendre.

—Bah ! Elles ne la vendront peut-être pas, mais il y a d'autres moyens d'acquérir la propriété. Un mariage, par exemple.

—Un mariage ?

Et les traits du notaire exprimèrent un tel ahurissement que M. Ponce Hygin ne put se défendre d'un éclat de rire sonore.

—Comment êtes-vous étonné à ce point ? questionna-t-il gaiment. Est-ce que l'hypothèse du mariage de Mlle du Guer vous semble inadmissible ?

—Nullement. Elle se mariera, c'est certain. Elle est même fiancée à ce Mohun. Mais pour en parler, qui avez-vous en vue ? Quel est votre candidat à sa main ?

Ponce Hygin domina le notaire de toute la puissance de sa volonté et le domptant, l'hypnotisant en quelque sorte, il répliqua triomphalement :

—Moi ?

XIII

HYGIN SE DESSINE

Le temps passait. Deux mois s'étaient écoulés depuis le jour où Le Bleis avait reçu la confidence qui l'enchaînait aux destins et à la volonté d'Hygin.

Maintenant celui-ci était propriétaire du clos de Kerniou.

Il y avait tout de suite édifié des hangars qu'il convertissait progressivement en ateliers..

Des ouvriers appelés du Creusot, de Saint-Etienne, de Belgique, de Belgique surtout, s'y occupaient à la fabrication des armes de guerre, fusils et pistolets spécialement, puisque la fonderie des canons appartient spécialement à l'Etat, aux grandes usines de Ruelle et de Saint-Chamond.

(A suivre)

Comme en songe

Vous vous couchez avec le rhume, vous vous levez guéri, si vous prenez une Pastille Laxa de Monro. Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. 9

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

Voyez notre annonce extraordinaire dans une page antérieure. — J. et A. Normandin, 1531 Notre-Dame. r

SPECTACLE EMOUVANT ET SENSATIONNEL

Grande féerie en 30 tableaux, dimanche prochain, au Parc Sohmer, l'après-midi et le soir. "LE VOYAGE A LA LUNE." V-2

Les Enfants pleurent pour avoir du **CASTORIA.**

SPORT

LES PARTIES DE HOCKEY D'AUJOURD'HUI

Thomas jouera deux parties au cercle Saint. Pierre — Lundi premier Union tramp de la saison — Quinze yachts se disputeront la coupe Lalonde à Ste Anne — Le club de chasse et de pêche "Le Grand Nominingue" choisit ses officiers.

HOCKEY

LA JOUTE DE HOCKEY DE CE SOIR

La joute de hockey qui aura lieu ce soir à l'Arena entre les Ottawa et les Shamrocks vaut certainement la peine d'être vue. Les Shamrocks auront l'espèce de glace sur laquelle ils prétendent qu'ils peuvent le mieux jouer au hockey ; ils sont très confiants de gagner. Il y aura deux changements sur leur équipe, Davidson remplaçant Brennan comme cover point et Rowe prenant la place de Walter Cummings, sur la division d'attaque.

L'équipe des Ottawa sera la même qui a fait face aux Victoria il y a une semaine. Le referee sera soit Lyall Davidson, soit Fred Shakel. La partie commencera à 8.30 heures, alors que les équipes s'aligneront comme suit :

Ottawa	Positions	Shamrock
Rutton	Goal	Rielly
Pulford	Point	Viau
Spittal	Cover point	Davidson
Westwick	Forward	G. Cummings
Gilmour	Forward	Bright
Gilmour	Forward	Hurtubise
Gilmour	Forward	Rowe

EQUIPE DES VICTORIA

L'équipe qui représentera les Victoria contre le club Québec, ce soir, sera la suivante:

Goal	Nicholl
Point	W. Strachan
Cover point	P. Molson
Forward	Russell
Forward	Stuart
Forward	Bowie
Forward	Allen
Substitut	B. Strachan

Le résultat de cette joute sera affiché à l'Arena pendant la partie Ottawa-Shamrock.

PARTIES INTERMEDIAIRES

Deux parties intermédiaires seront jouées cet après-midi, à l'Aréna, l'une à 2.30 heures et l'autre à 4 heures p.m.

PARTIE DE 2.30 HEURES

Shamrock	Positions	Victoria
Kenny	Goal	Fry
Fowlis	Point	G. Ewing
W. Cummings	C. point	W. Ewing
Bareham	Forward	Browne
Casselman	Forward	McCallum
Lynott	Forwards	Drinkwater
Church	Forward	Fiske

PARTIE DE 4.00 HEURES

Montréal	Positions	Westmount
Donnelly	Goal	Judah
W. Meldrum	Point	Burland
B. Horsfall	Cover point	Ross
Blatchford	Forward	L. Patrick
R. Meldrum	Forward	F. Patrick
H. Hooper	Forward	Brophy
G. Smith ou Strike	Forward	Outhet ou Willis

JOUTE POUR LE CHAMPIONNAT

Les clubs de hockey de la Montreal Light, Heat and Power Co et de la Ogilvie Milling Co, se rencontreront demain soir, entre 10 et 11 heures, au patinoir Victoria, dans une partie pour le titre de champion.

Les amateurs des deux clubs sont invités.

LE UNION TRAMP DE LUNDI

C'est lundi soir qu'aura lieu le premier des trois "Union Tramp," organisés par les clubs de raquettes de cette ville. Cette démonstration qui est sous les auspices du Montagnard et du Canadien de St Henri, promet d'être un superbe succès, et l'on peut s'attendre à ce que deux à trois cents raquetteurs se réunissent lundi soir, en face de l'Hôtel Windsor, pour se rendre à la Côte des Neiges. Tous les raquetteurs, même ceux n'appartenant à aucun club, sont invités à se joindre aux autres et à prendre part à cette sortie.

Le Montagnard marchera en tête, au départ, et le Canadien fermera la marche.

Cette promenade promet d'être mémorable. Le programme qui sera exécuté chez Lumkin sera fort intéressant, et chacun est assuré de passer une soirée des plus agréables.

ATHLETISME

LAPOINTE EST A LA POURSUITE DU CHAMPIONNAT DE QUEBEC

De notre correspondant particulier

Québec, 10 — Il y a une couple de mois, nous avons annoncé que le soldat Lapointe, de la citadelle, était désireux de se mesurer avec Jos. E. Rousseau, restaurateur de cette ville, dans une lutte à bras le corps, pour le championnat de Québec.

Depuis, Rousseau a donné des exhibitions avec un nommé Lewis, d'Ottawa, et vu qu'il avait renversé Lewis, il se proclama le champion des lutteurs du Canada, en lançant un défi à Little et à Parr. Le défi de Rousseau ayant été publié dans un journal local de langue française, il est probable que ni Little ni Parr n'en ont jamais rien su.

Lors de la mémorable rencontre de Gonthier vs Lamothe et Rousseau, qui, comme on le sait, se termina par la victoire de Lamothe, Rousseau partagea les honneurs du gagnant sans se décroiser les bras. Gonthier avait entrepris de renverser Lamothe et Rousseau deux fois chacun dans la soirée, mais il faillit à sa tâche, n'ayant pu renverser Lamothe qu'une seule fois.

—Le soldat Lapointe, qui est sans contredit le meilleur athlète de la citadelle, offrit ses services pour entraîner Lamothe et Rousseau, lesquels services furent acceptés, avec empressement. Depuis le passage de Lewis à Québec, Lapointe a résolu de démontrer publiquement sa force herculéenne et son habileté comme lutteur, c'est pourquoi il lança un défi à Rousseau, car ce dernier est maintenant le seul lutteur connu, Lamothe ayant abandonné la lutte pour le pugilat.

Les propositions de Lapointe sont restées sans réponse jusqu'à ces jours derniers, alors que Rousseau refusa d'accepter le défi de Lapointe, alléguant que celui-ci est un novice, et partant, peu connu comme lutteur. De plus, Rousseau prétend avoir d'autres raisons valables pour refuser de se mesurer avec Lapointe.

Le soldat Lapointe ne se tient pas pour battu par le refus de Rousseau. N'ayant pas, comme lui, l'habitude de solliciter de longues réclames dans les journaux, il entend y aller d'une manière plus pratique, et il vient de déposer une somme de $50 entre les mains de M. Le Bertin, directeur du théâtre Jacques-Cartier, comme preuve de sa bonne foi, et Rousseau est respectueusement invité de couvrir cette somme, si non, il n'aura guère de gloire à se proclamer champion des lutteurs à Québec.

Rousseau n'a pas encore fait ses preuves devant le public, car on se rappelle l'appréciation qui a été faite dans la presse locale de la nature de ses rencontres avec Lewis. La lutte est un genre de sport qui vient de naître à Québec, et Lapointe est justement froissé des prétentions de Rousseau, son ancien élève.

Ce que Rousseau connait de science en matière de lutte, il le doit à Lapointe, qui a été son professeur pendant assez longtemps.

Votre correspondant n'est pas prêt à se prononcer sur la valeur respective des deux lutteurs, mais il croit faire acte de justice en mettant sa plume au service de Lapointe qui semble être de bonne foi dans son désir de donner un nouvel élan à un genre de sport digne d'encouragement.

Lapointe possède un certificat médical qui lui permet d'entrer dans l'arène sans aucun danger pour lui-même, ni pour son adversaire, si ce n'est le risque pour ce dernier de se faire tordre le cou. Il entretient l'espoir que Rousseau reviendra sur sa décision, si non, que Rousseau fasse tranquillement cession de ses prétentions.

LE YACHT

QUINZE YACHTS SE DISPUTERONT LA COUPE LALONDE

C'est cet après-midi, qu'aura lieu à Ste Anne de Bellevue, la course de yachts à glace, pour la coupe Lalonde. Le nombre des concurrents inscrits est de quinze et l'on peut supposer sans peine, que la lutte sera mouvementée et excitante. Ce sera un spectacle qui vaudra la peine d'être vu, et qui attirera certainement une foule de sportsmen de Montréal et des environs.

LE SOLDAT ALPHONSE LAPOINTE, DE LA CITADELLE DE QUEBEC, QUI EST A LA POURSUITE DU CHAMPIONNAT DES LUTTEURS DE QUEBEC

274—mjs—w 10

BILLARD

THOMAS JOUERA DEUX PARTIES AU CERCLE ST PIERRE

Maxime Thomas, le célèbre joueur de billard que nous avons vu à l'oeuvre il y a quelque temps avec Marcotte, jouera la semaine prochaine, deux nouvelles parties au Cercle St Pierre, avec deux de nos meilleurs joueurs Canadiens. La première de ces parties aura lieu mercredi, 14 courant, et la seconde, le lendemain, jeudi, 15 courant. Ces parties seront de 350 points à 14 pouces de la bande. Il y aura en outre une partie préliminaire de 100 points, entre amateurs.

On pourra se procurer des billets au Cercle St Pierre, 109 rue Visitation, et à la Brunswick Balk Collender Co., 146 rue St Laurent.

Les principaux records de Thomas sont une série de 80 points, dans une partie avec Harrison, de New-York, une moyenne de 18¾, dans une partie de 500 points, à 14 pouces de la bande ; une moyenne de 11½ dans une partie de 1103 points à 14 pouces de la bande ; une moyenne de 10¾ dans une partie de 862 points, à 18 pouces, avec Cuthber, de Boston, et une série de 137 points.

ASSEMBLEE ANNUELLE DU CLUB DE CHASSE ET DE PECHE LE GRAND NOMININGUE

M. BRUNET, MAIRE DE LA COTE DES NEIGES, REELU PRESIDENT

L'assemblée annuelle du Club de Chasse et de Pêche Le Grand Nominingue, a eu lieu le 8 courant, chez M. Zéphire Larocque l'un des membres de cette organisation.

L'élection des officiers a donné le résultat suivant : Président, M. Jos. Brunet, maire de la Côte des Neiges, réélu.

Vice-président, Arthur Demers.
Secrétaire — M. E. N. Cusson.
Trésorier — Octave Chapleau.
Commodore — Arthur Dudemaine.
Auditeurs — Chas. Delorimier et J. R. Vallières.

Il fut décidé, après une discussion animée, d'ajouter à la maison du club, au lac Pimodan, une aile additionnelle de 16 x 24 pieds, afin de pouvoir donner plus de confort aux membres.

M. F. Paquette, agent de la Montreal Brewing Co., a à cette assemblée, été élu membre du club.

Le club ayant été informé que certaines institutions étrangères se proposaient de demander au gouvernement l'abolition du droit de chasser le chevreuil avec les chiens, pendant les derniers dix jours du mois d'octobre, un comité composé du président, du secrétaire et de M. J. A. St Julien, avocat, a été chargé de rédiger une pétition recommandant au gouvernement la nomination de garde-chasse spéciaux pour empêcher les massacres de chevreuils, comme nous en avons malheureusement trop vus cet automne., mais qu'il ne soit fait aucun changement aux lois réglementant cette chasse. Cette résolution devra être envoyée à tous les clubs frères de la province de Québec, pour être signée par leurs membres respectifs.

Une résolution de condoléances a été envoyée au club Champêtre, à l'occasion du décès de l'un de ses membres, M. J. B. Turcot, qui était bien connu et très estimé par un grand nombre de membres du Club Grand Nominingue.

A une assemblée précédente, le club avait décidé d'accorder un bonus de cinq dollars, au gardien de ses limites de chasse, au Lac Pimodan, pour chaque condamnation qu'il ferait porter contre tout braconnier coupable d'infractions aux règlements de la chasse.

CHEVAUX TROTTEURS

LA FERME KETCHAM

Le millier d'acres formant la ferme Ketcham, sur laquelle se trouve l'écurie du grand étalon trotteur Cresceus, est sis à cinq milles de la ville de Toledo, Ohio, et est l'un des principaux points d'intérêt de cette progressive cité. On s'y rend en tramway électrique et la ferme est visitée toute l'année par des centaines de curieux. Elle est surtout un point intéressant pendant les mois d'été, alors que les étrangers en villégiature aux bords des lacs sont le plus nombreux, et lorsque la nature ajoute son charme aux mille détails intéressants de l'élevage et de l'entraînement des descendants du célèbre pur sang Robert McGregor.

La ferme Ketcham est essentiellement un lieu d'élevage pour les chevaux, mais elle possède plusieurs autres particularités qui révèlent le caractère et les moeurs de l'éleveur millionnaire.

De la grande route où le passant aperçoit l'inscription suivante : "Ferme Ketcham ; Bienvenue aux visiteurs," on se rend aux bâtisses principales par une superbe avenue d'un demi mille de longueur et de 120 pieds de largeur, bordée de quatre rangées d'érables et d'ormes. A la gauche de cette avenue est un beau lac, et en face s'élève un magnifique édifice, de larges dimensions. L'inscription suivante : "Ecurie de Robert McGregor," placée sur la façade, informe le visiteur que l'édifice a été construit spécialement pour le fameux trotteur. Au haut bout de l'avenue et entouré d'un vaste parc se trouve ce que le propriétaire se plaît à appeler son bureau, mais qui est en réalité un cottage très confortablement meublé, où les visiteurs peuvent se reposer et où ils trouvent un buffet bien garni. Sur la façade de l'immense cheminée on peut lire la citation suivante : "Doux souvenir ! Maintenant une bonne digestion suivra un bon appetit et la santé en sera le résultat."

Les murs sont ornés de trophées gagnés sur le turf et de portraits des plus célèbres représentants de la ferme Ketcham, exécutés par des artistes distingués.

Bien que M. Ketcham reçoive nombre de visiteurs à sa ferme, il n'y a jamais eu de jeux de hasard par suite d'une règle inviolable du propriétaire. De la large vérandah qui entoure entièrement le bureau, on peut voir à la gauche du parc le cottage Colonial, résidence du fidèle surintendant de la ferme et entraîneur bien connu, M. Tim Murnam, qui est une partie aussi importante de l'institution que le propriétaire lui-même. A la droite sont les quartiers bien aménagés des palefreniers et des garçons d'écurie, et plus loin, à droite, les granges et les paddocks bien entretenus couvrent une large étendue. On voit partout l'effet d'un système bien organisé, et le visiteur un peu observateur peut voir partout des signes indiquant que la ferme est conduite suivant les principes d'affaires les plus stricts.

CRESCEUS EST UN ARISTOCRATE

Les traitements et les soins que l'on prodigue au fameux étalon Cresceus, sont d'accord avec le noble sang qui coule dans les veines de ce roi des hippodromes. Cresceus est un véritable aristocrate. Aucun des grands personnages qui sont vêtus de pourpre ne sont plus soigneusement gardés ni servis avec plus de soin. Son écurie est un modèle de comfort, sa phalange de serviteurs est bien stylée, et ses moindres caprices sont exaucés. Sa nourriture est tout ce qu'il y a de mieux.

Après chacun de ses exercices, des palefreniers experts lui font prendre une douche et le frictionnent tout comme s'il était le roi d'un pays, au lieu d'être le roi du turf. Lorsqu'il voyage, c'est dans un wagon spécial et rien n'est trop bon pour ce délicat et ce raffiné. Il est toujours sous l'oeil attentif de ses palefreniers, et son fourniment de voyage représente une petite fortune.

Cresceus arrivera à Ottawa plusieurs jours avant la tentative qu'il fera pour abaisser son record de 2.02¼, et une visite à ses quartiers à l'hippodrome ne pourra manquer d'intéresser au plus haut point tous les amateurs de chevaux.

M. George H. Ketchum, le millionnaire propriétaire et conducteur de Cresceus, n'est jamais plus heureux que lorsqu'il reçoit des visiteurs et ses assistants sont également fiers du célèbre cheval.

Lors de son merveilleux exploit accompli le 2 août 1901, à Columbus, Ohio, lorsqu'il trotta un mille en 2.02¼, Cresceus conserva une vitesse moyenne de plus de 43 pieds par seconde. Cela semble incroyable, mais les chiffres ne mentent pas. L'enjambée de ce puissant roi du turf est de 21 pieds, 6 pouces ; on verra ainsi qu'il a fait deux enjambées complètes par seconde, pour accomplir son exploit, et cela en face d'un veut violent dans le dernier quart de mille. Dans les mêmes conditions de température et de piste, le cheval étant en bonne forme, abaissera son record d'une demi-seconde, s'il peut réduire chaque enjambée de 1-245 seconde.

Cresceus fera cette tentative lors de sa prochaine visite à Ottawa, et l'on peut s'attendre à ce qu'il fasse un mille très rapide.

CONDAMNE A MOURIR

Il y a dans la vie de Cresceus, le roi des chevaux trotteurs que nous verrons à Ottawa dans une exhibition contre le temps, un incident des plus intéressants. C'est le fait authentique que le champion des trotteurs du monde fut un jour condamné à être mis à mort par l'équarrisseur.

La cicatrice sur son cou — cicatrice historique le montre clairement. — Une leçon découle de cette cicatrice et de l'histoire qui suivit. C'est sous tout respect, une réminiscence du principe consacré par la citation, "La pierre rejetée par le constructeur est devenue la clé de l'édifice."

A l'âge d'un an, Cresceus eut une sérieuse attaque de maladie épizootique, et l'on dut lui appliquer les vésicatoires sur le cou. Avec ses dispositions remuantes, le poulain se frotta le cou sur le haut de la demi porte de son écurie et se mit la trachée-artère à vif. Son propriétaire vit cela et ordonna que la bête malade fut abattue. Tim Murnan épargna cependant le poulain. Le matin suivant, l'affreuse blessure paraissait un peu mieux, et dans le temps voulu elle se cicatrisa. L'univers connait le résultat. Cresceus est aujourd'hui le meilleur cheval au monde. Et il est modeste aussi. Le succès ne lui a pas tourné la tête. Il mange la même nourriture et boit le même breuve qu'il mangeait et buvait alors qu'il était un pauvre poulain malade condamné à être abattu.

Il ne grand pas des airs de vice-roi. C'est tout simplement un beau cheval saure foncé, avec des membres d'une forme aussi pure et aussi parfaite que s'ils avaient été taillées par le sculpteur dans un bloc de granit rouge et ayant une disposition prononcée à mordre énergiquement toute personne qui l'approche à l'exception de son entraîneur. Il a cependant avant tout le désir de briser des records. Il est massif et dur, pesant 1060 livres.

Le plus riche nabab du monde n'est pas servi avec plus de soins que ne l'est Cresceus, le roi des chevaux trotteurs, qui conduit par son propriétaire, le millionnaire George H. Ketcham, fera une tentative à Ottawa pour abaisser le record du monde. Nous croyons intéresser nombre d'amateurs de chevaux en publiant le régime que suit Cresceus.

Il se lève vers 5 heures, on le frictionne alors un peu, puis on lui sert un peu de foin de choix et environ un gallon et demi d'eau.

A 6 heures, vient le déjeuner, qui se compose de trois pintes d'avoine choisie.

Il se repose ensuite et à 7 heures on lui sert de nouveau un peu de foin. Après cela on lui fait prendre un léger exercice pendant une heure, en le faisant marcher autour de la piste. De 9 à 10 heures, on le fait trotter, mais sans lui demander aucun effort. Il se repose ensuite jusqu'à midi, alors qu'on lui donne trois pintes d'avoine, et un gallon et demi d'eau. Entre 2 et 4 heures, on lui fait faire de sérieux exercices, lui faisant parcourir trois milles à une vitesse moyenne de 2.30. Il se repose après cela jusqu'à 6 heures, alors qu'on lui sert sa ration d'avoine et une brassée de foin. On lui donne en outre de l'eau autant qu'il en désire. A 9 heures, on le met dans la stalle où il passe la nuit.

NOTES DE SPORT

Harley Davidson, de St Paul, a brisé, hier soir, le record du monde, pour un demi-mille, sur piste recouverte, parcourant la distance en 1.20.

L'équipe intermédiaire de quilles de la M. A. A. A., a défait l'équipe de la maison Coloniale, par un score de 2.952 à 2,908.

Le club de hockey Victoria, de Winnipeg, a accepté les dates suggérées par le club Montréal. Les Victoria ont suggéré Quinn, Hartland McDougall et Stocking, comme referee.

Les courses qui ont eu lieu hier soir au patinoir St Lawrence, ont donné le résultat suivant :

Course d'un mille pour jeunes garçons — W. Ramsden, 1 ; B. Glass, 2.

Un mille, amateurs — J. Hennessey, 1 ; W. Shea, 2.

Deux milles — G. R. W. Walker, 1 ; O. Sauvageau, 2.

LE JEU D'ECHECS

LE MATCH ENTRE LE MONTREAL CHESS CLUB ET LE CERCLE SAINT-DENIS

Ce soir, aux salles du Cercle Saint-Denis, les deux clubs rivaux, c'est-à-dire pour la suprématie du jeu, vont se rencontrer pour la première fois. Le Montreal Chess Club détient le championnat depuis l'an dernier, et nous sommes assurés qu'il va mettre sur pied une équipe supérieure à celle de l'hiver dernier, et l'on va y rencontrer même un exmembre du Cercle Saint-Denis.

Quoiqu'il en soit, les nôtres iront au feu bravement et feront leur possible pour résister aux champions.

LE JEU DE DAMES

AU CLUB ST HENRI

Demain après-midi, distribution des prix aux vainqueurs du tournoi, au club St Henri.

Les amateurs sont cordialement invités.

LE CLUB ST LOUIS

Tous les membres du club St Louis, de Montréal, sont priés de se rendre à leur salle, chez M. M. Dumouchel, rue St Dominique, dimanche, à 2 heures p.m., pour affaires très importantes. Tous les autres damistes qui désireraient prendre part au prochain tournoi annuel, sont cordialement invités.

Par ordre,
M. DUMOUCHEL,
Président.

LE MATCH CHAPUT-BEAUREGARD

Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir donner aujourd'hui au complet les détails de cet important match, qui était pour un enjeu de cent dollars.

Le manuscrit que notre confrère Bleau avait eu la gracieuseté de nous passer s'étant trouvé égaré au dernier instant, il nous est impossible de dire plus pour le moment, que le match fut gagné par M. Beauregard, qui a enlevé les deux premières parties.

Les intéressés nous pardonnerons ce retard involontaire et nous tâcherons de réparer cet incident par les renseignements que nous puiserons dans la colonne de M. Bleau.

AUX CORRESPONDANTS

P. A. Lamarre. — Merci pour vos bons souhaits. Ah ! si tous les joueurs de dames vous ressemblaient, ça irait comme sur des roulettes.

A. Boucher. — A vous aussi merci. Que voulez-vous, on propose : tel jour j'irai là, et tel jour arrivé, on se voit cloué au lit avec une bonne pleurésie. Heureusement que ça va mieux et que durant la semaine je pourrai vous rendre visite.

N. Brochu. — Je vous ai envoyé des diagrammes, cette semaine, veuillez, s. v. p., m'en accuser réception.

C. E. St M.

No 266 — Problème Français, par M. N. Brochu, Lévis.

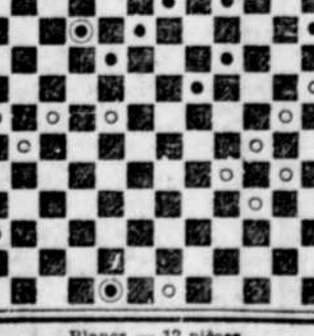
Noirs — 11 pièces.

Blancs — 13 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1240 — Problème, par M. A. Ready, Montréal.

Noirs — 9 pièces.



Blancs — 12 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1241 — Fin de partie jouée à Holyoke, au club La Boucane, entre MM. E. Beauregard et C. Deragon.

M. C. DERAGON

Noirs — 8 pièces.

Blancs — 10 pièces.

M. E. BEAUREGARD

Les blancs jouent et gagnent.

Il n'est pas nécessaire d'avoir un nom étranger sur l'étiquette ; la qualité et la main-d'oeuvre sont les principaux points caractéristiques de nos Cigares tout Havane de fabrication Cubaine.

S. DAVIS & FILS

Se détaillant à 3 pour 25c
Jusqu'à 3 pour 50c

No 1242 — Problème, par M. A. J. Goudreau, St Jude, et dédié à M. C. E. St Maurice, fils.

Noirs — 10 pièces.

Blancs — 10 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1243 — Fin de partie jouée à St Jacques, entre MM. E. Gagnon et L. Bolduc.

M. BOLDUC

Noirs — 2 pièces.

Blancs — 4 pièces.

M. GAGNON.

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 120, PAR M. R. WALKER.

Noirs.	Blancs.
3—à—7	24—à—19
7—à—10	19—à—23
10—à—15	23—à—27
15—à—19	27—à—32
19—à—24	32—à—28
24—à—27	28—à—32
27—à—31	32—à—28
31—à—27	28—à—32
27—à—23	32—à—28
23—à—18	28—à—24
18—à—15	24—à—27
15—à—10	27—à—23
10—à—7	23—à—18
7—à—3	18—à—14
11—à—15	14—à—17
15—à—10	17—à—21
10—à—6	21—à—17
5—à—9	17—à—21
9—à—14	21—à—25
14—à—18	25—à—21
18—à—22	21—à—17
22—à—26	17—à—14
26—à—31	14—à—9
6—à—1	9—à—14
31—à—26	13—à—9
1—à—5	9—à—6
5—à—1	6—à—2
26—à—22	14—à—10
22—à—18	2—à—7
18—à—14	10—à—17
3—à—10	12—à—18
1—à—6	8—à—3
6—à—2 gagnent.	

SOLUTION DU No 121,
Par M. J. Leblond

Blancs:	
26—à—23	25—à—22
28—à—24	10—à—6
17—à—14	11—à—16
12—à—8	16—à—32
32—à—14 gagnent.	

SOLUTION DU No 264
Par M. P. A. Lamarre

Blancs:	
37—à—31	39—à—34
34—à—21	50—à—44
38—à—32	40—à—43
45—à—1 gagnent.	

SOLUTION DU No 265
Par M. A. Payette

Blancs:	
49—à—43	28—à—23
17—à—12	47—à—41
41—à—12	36—à—27 gagnent.

SOLUTION DU No 1233
Par M. G. Lamontagne

Blancs:	
51—à—45	40—à—35
39—à—33	45—à—8 gagnent.

SOLUTION DU No 1234
Par M. J. Leblond

Blancs:	
58—à—52	59—à—53
34—à—27	46—à—89
23—à—17	70—à—64
42—à—36	55—à—49
86—à—29	80—à—37
56—à—49	67—à—61 gagnent.

SOLUTION DU No 1235
Par M. P. A. Lamarre

Blancs:	
52—à—46	47—à—40
19—à—13	45—à—39
57—à—51	70—à—57
50—à—45	44—à—11
37—à—4 gagnent.	

SOLUTION DU No 1236
Par M. A. Payette

Blancs:	
71—à—65	38—à—88
32—à—21	34—à—28
28—à—22	37—à—82
40—à—34	35—à—44
36—à—29	60—à—53
70—à—64	68—à—62
44—à—37	37—à—30 ganent.

SOLUTION DU No 1237
Par M. T. Brunet

Blancs	Noirs
9—à—3	71—à—54
3—à—20	54—à—71
2—à—19	43—à—49 A
66—à—34	49—à—55
20—à—59	55—à—61
34—à—67	71—à—54
59—à—65	54—à—71
67—à—45	71—à—38
19—à—71 gagnent.	

A

	71—à—54
20—à—9	54—à—2
66—à—8	2—à—18
19—à—8 gagnent.	

SOLUTIONS JUSTES

Par MM. N. Brochu, C. D'Arcy, E. Gagnon, J. Charlebois, P. A. Lamarre, A. Payette, les amteurs du Club Saint-Henri, J. Leblond, L. Lafleur, A. J. Gaudreau, J. Roy, E. W. Beauregard, J. Blanchette, A. Ready, J. B. Guy, T. Brunet, A. Boucher, M. Dumouchel, E. M. Martin, A. Sheridan, J. Brisebois, G. J. Paquette, N. Daigle, F. Gagnon, J. M. Plouffe, W. Fortin, G. Sarrazin ; E. M. Martin, Saint-Jacques le Mineur ; Pierre Lacroix, Montréal.

Le coiffeur de la jolie Mme de X... est un bavard insupportable. Aussi, l'autre jour, comme il demandait à sa cliente :

—Comment madame désire-t-elle être coiffée ?

—En silence, lui répondit-elle.

Et l'artiste capillaire de répondre, sans se laisser démonter :

—Madame aura demain cette coiffure, faite de nattes discrètes et de bandeaux mystérieux.

Un jeune voleur comparait pour la première fois en correctionnelle.

Escomptant à l'avance les douceurs d'un hivernage en prison, il n'est pas peu surpris de se voir acquitté.

—C'est bien ! s'écrie-t-il, j'irai en appel !

LA "MONTREAL PRODUCE MERCHANTS' ASSOCIATION"

Nomination des officiers pour 1903

L'élection des officiers de la "Montreal Produce Merchants' Association" aura lieu lundi prochain. La nomination a été faite hier. A l'exception de la présidence et de la vice-présidence, toutes les autres charges sont contestées. Les nominations sont les suivantes :

Président, M. R. M. Ballantyne ; vice-président, M. L. N. St Amand ; trésorier, MM. A. C. H. Froemeke et George Hodge.

Comité exécutif : MM. H. A. Hodgson, John McKergow, John Gunn, James Dalrymple, P. W. McLogan, A. D. McGillis, Richard Ware et A. C. Welland.

Comité d'arbitrage : MM. A. C. Wieland, William Nivin, Arthur Jones, A. A. Ayer, J. S. Hislop, A. J. Price et J. J. Kirkpatrick.

Ces deux comités sont composés de cinq membres chacun.

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

Lisez l'annonce de L'Etoile dans "La Presse" d'aujourd'hui, elle vous intéressera. r

PETITES NOUVELLES

A une séance régulière du Conseil de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec, tenue l'autre jour M. H. R. Gray a proposé, secondé par M. A. J. Lawrence :

"Que les membres de l'Association Pharmaceutique ont appris avec regret la mort de leur confrère, M. J. H. F. Charron, arrivée récemment ;

"Que ce Conseil exprime le sentiment de tous les membres de cette Association en adoptant une résolution de condoléances à l'occasion de ce décès ;

"Que ce Conseil désire exprimer à Mme Charron et à sa famille sa sympathie la plus vive dans son affliction."

Dans le but de favoriser les voyageurs à la recherche de stations balnéaires, de lieux de villégiature les plus variés et situés le long de la ligne du chemin de fer New-York Central, et, par suite, d'augmenter les revenus de son département, M. George H. Daniels, agent général, vient de créer des bureaux d'informations dans toute l'Amérique du Nord.

C'est un nouveau mode de publicité. On y recevra toutes les informations voulues et on pourra en même temps y obtenir des billets de transport. Ces bureaux sont établis à Montréal, Brooklyn, Syracuse, Rochester, Buffalo, Toronto, Détroit, Cincinnati, etc.

Jos. Daily, accusé d'avoir volé deux bagues évaluées à $400, a été honorablement acquitté.

Le député grand-connétable Lambert a arrêté, hier matin, Maria Beauchamp, rue St Louis, condamnée à 3 mois de prison en 1898, et qui s'était enfuie à Chicago sans subir sa peine. Maria devra s'y soumettre.

Un nommé Jean Garneau a été condamné, hier matin, à 6 mois de prison, $25 d'amende ou 3 autres mois, par l'honorable juge Choquet, parce qu'il refusait de travailler et de subvenir aux besoins de sa famille.

C'est sa femme qui s'était portée accusatrice dans cette cause.

Demain, le 11 janvier, il y aura une conférence de M. Prad sur la Langue Française, au Monument National.

La Voix (suite): Morceaux choisis pour exercer la voix : La pauvre fille de Soumet. L'immortalité, Lamartine.

2ème partie. — Etude sur Musset. Musset chez les Romantistes.

Lucie (Elegie) à Ninon : La nuit de décembre.

Monologue comique.

Madame Dubois, 19 rue St André, âgée de 60 ans, est tombée morte dans son logis, à 11 heures, hier avant-midi, sans avoir manifesté aucun signe de maladie. Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

Hier soir, un cheval effrayé par une balayeuse électrique a pris le mors aux dents et alla se heurter contre un poteau de lampe électrique, au coin des rues Côté et Craig.

Le choc fut si fort qu'il fit tomber le globe de la lampe ; dans sa chute, celui-ci blessa à la tête un jeune homme du nom de Thomas Johnson. Le blessé fut pansé dans une pharmacie et put ensuite prendre seul le chemin de son domicile.

Mme William Scott, l'épouse du marchand de tableaux de la rue Notre-Dame, est morte subitement, mercredi dernier, pendant une cérémonie dans le temple de la mission baptiste de la rue Duluth.

Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête et a donné un permis d'inhumer.

Un Montagnard GUERI d'Epilepsie

M. Benny Cameron, 74 rue Ulster, Toronto, écrit :

"C'est pour moi un grand plaisir de venir appuyer, par mon témoignage, la valeur de votre remède, NERVO PYRINE. Je souffrais d'épilepsie et d'évanouissements depuis plus de quinze ans, et j'avais employé inutilement tous les remèdes connus contre cette maladie. Les attaques me venaient à différentes époques, jusqu'à deux fois par semaine, et je devenais dans un état, parfois, que j'étais une semaine sans pouvoir travailler. Depuis que je prends votre remède, le premier, cette année, je n'ai eu qu'une légère attaque, qui ne m'a pas même empêché de travailler le lendemain ; ceci avait lieu il y a des mois. Maintenant, je jouis d'une santé parfaite, et je considère NERVO PYRINE comme une bénédiction pour tous ceux qui sont affligés de cette ennuyeuse maladie, et je n'hésite pas à le leur recommander comme remède. — Benny Cameron, 74 rue Ulster, Toronto."

Le témoignage ci-dessus nous arrive non sollicité. Nous en avons beaucoup de semblables. C'est notre conviction que nous avons aujourd'hui le seul remède positif contre l'épilepsie, et toutes les maladies nerveuses.

BOUTEILLE D'ESSAI GRATIS

Nous nous ferons un plaisir d'envoyer gratuitement à tout malade qui nous fera parvenir son nom et son bureau d'express, une bouteille, bonne grandeur, de NERVO PYRINE.

Toute correspondance recevra une attention spéciale.

DR CRUSS LABORATORY CO.,
Toronto, Canada. k

Dites seulement

JE SUIS MALADE

Et je vous Enseignerai une Méthode de vous Guérir.

Ecrivez simplement une carte postale et dites-moi de quel livre vous avez besoin. C'est tout.

Alors je vous enverrai un ordre—bon chez n'importe quel pharmacien—pour six bouteilles du Restaurant (Restorative), du Dr Shoop. Vous pouvez prendre le remède pendant un mois à mon risque pour découvrir ce qu'il peut accomplir. S'il réussit, Il coûte $5.50. S'il échoue, je paierai moi-même le pharmacien. Et votre simple parole en décidera.

Voilà comme je vous en convaincs.

Si vous pouviez me visiter à mon bureau, je vous montrerais une chambre remplie de 65,000 lettres de malades que j'ai guéris. Vous n'auriez alors plus besoin de cet essai d'un mois pour être convaincu.

Mais, vous, qui ne pouvez venir ici—vous qui ne me connaissez pas—vous êtes porter à douter des prétentions d'un étranger.

C'est pourquoi je vous prouve ma confiance en mon traitement en vous permettant de l'essayer et de décider ensuite si c'est à vous ou à moi de le payer.

Pendant toute une vie j'ai travaillé à perfectionner un remède à fortifier les nerfs INTERIEURS et mon Restaurant accomplit cela. Il restaure la seule force qui gouverne les organes vitaux.

Lorsqu'un organe n'accomplit pas ses fonctions, la force nerveuse est faible. Il n'y a ordinairement pas d'autre cause. L'organe ressemble à une machine qui a besoin de plus de vapeur ; et aucune habileté au monde ne peut remédier au mal, avant que l'organe ait reçu la force d'accomplir bien ses fonctions.

Mon Restaurant ramène cette force, et voilà précisément le secret de mon succès. Une fois ceci fait, l'organe faible est redevenu fort, à moins qu'une cause, comme un cancer, ne rendît la guérison impossible.

Dans les 12 dernières années, j'ai fourni mon Restaurant à l'essai à plus d'un demi-million de malades. Presque tous les cas étaient difficiles ; beaucoup même obstinés, et dans la plupart d'eux, d'autres traitement avaient déjà échoué. Et pourtant 39 sur chaque 40 ont payé de bon coeur le traitement, car ils ont été guéris. Il y a 39 chances sur 40 que je pourrai vous guérir, et si j'échoue, vous n'y perdrez pas un sou.

Indiquez simplement le livre qu'il vous faut et adressez : Dr Shoop, Boîte 76, Racine, Wis.

Livre No 1—Sur la Dyspepsie.
Livre No 2—Sur le Coeur.
Livre No 3—Sur les Rognons.
Livre No 4—Pour les Femmes.
Livre No 5—Pour les Hommes, cacheté.
Livre No 6—Sur le Rhumatisme.

Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. Le Restaurant "Restorative" du Dr Shoop, est en vente chez tous les pharmaciens. h

POUR DETOURNER LE TRAFIC DES CANAUX CANADIENS AU PROFIT DES PORTS AMERICAINS

Les ingénieurs de l'Etat de New-York étudient actuellement les plans de trois canaux projetés entre Buffalo et New-York.

Il s'élève beaucoup de discussion au sujet de la valeur respective de ces routes, conçues dans un but de concurrence contre les canaux canadiens. Des trois canaux dont on projette la construction ou le creusage, de manière à les rendre navigables pour les barges d'une capacité de 1,000 tonnes, deux seulement semblent devoir mériter la recommandation : celui de l'intérieur et celui du lac Ontario. On sait que le gouverneur Odell, dans son message, recommande la route de l'intérieur.

Comme on peut le voir sur la carte ci-jointe, l'ancien canal Erié est indiqué par une large ligne noire ; les sections de ce canal que l'on se propose de creuser et d'élargir sont indiquées par une série de points noirs ; le canal nouveau est indiqué par la ligne brisée ; c'est la route du lac Ontario dans sa plus grande étendue.

Les partisans de la route dite Oneida-Seneca, la plus acceptable des canaux d'intérieur, prétendent que la navigation, sur le lac Ontario, est trop difficile pour les vaisseaux qui ont à suivre les canaux ; c'est-à-dire qu'une barge construite pour le service des canaux ne pourrait résister aux tempêtes si fréquentes sur les grands lacs. En outre, il faudrait construire des navires beaucoup plus solides et ayant une capacité inférieure à ceux qui feront le service des canaux tracés dans l'intérieur des terres, c'est-à-dire qu'il faudrait augmenter le coût de la construction et sacrifier la capacité du même navire. D'autre part, si la route du lac Ontario était adoptée, il faudrait renoncer aux facilités de communication entre plusieurs petites villes d'intérieur qui ne doivent leur existence qu'au canal Erié actuel.

Les partisans de la route du lac prétendent, de leur côté, que le coût de construction d'un tel canal serait de beaucoup inférieur à ce qui d'un canal dans l'intérieur des terres ; le coût d'entretien en serait comparativement insignifiant.

La route dite d'intérieur suivrait la présente ligne du canal Erie depuis Buffalo jusqu'à Clyde, moins une légère déviation à Rochester. Les ingénieurs prétendent que cette section pourrait être aisément élargie. A Clyde, l'ancienne route serait abandonnée, le nouveau canal devant suivre la rivière Seneca qui serait canalisée, par voie de Baldwinsville, la rivière Oneida jusqu'au lac de ce nom. Toute cette section serait nouvelle.

A New London, la nouvelle route se raccorderait à l'ancienne, près de Herkimer, puis suivrait la rivière Mohawk qui serait canalisée jusqu'au confluent de l'Hudson. Par la canalisation de la rivière Mohawk, de la rivière Hudson à Utica, les barges traverseraient les terres sur une étendue de 170 milles, les rivières, 107 milles, et les lacs 68 milles. Cette route nécessiterait 38 écluses. Cette route serait la moins dispendieuse à plusieurs points de vue.

La route du lac Ontario suivrait la ligne d'ingénieur depuis Buffalo jusqu'à Lockport ; de là, un nouveau canal serait construit sur une étendue de 14 milles.

Les navires navigueraient en plein lac depuis Olcott jusqu'à Oswego, soit une distance de 112 milles. La distance serait donc inférieure et les vaisseaux pourraient la parcourir beaucoup plus rapidement. De Oswego, les vaisseaux suivraient le canal déjà construit jusqu'à environ 23 milles au confluent de la rivière Oneida. On pourrait ensuite adopter comme voie navigable soit la rivière Hudson, soit la rivière Mohawk.

En dépit de l'énorme montant d'argent qu'il faudrait pour reconstruire la route d'intérieur, — $250,000,000 — les ingénieurs sont portés à la recommander.

Le sous-comité de la "Canal Association", de Greater New-York, a recommandé la route d'intérieur, 1o. parce que le type de navire des lacs est différent de celui des grands lacs ; 2e. parce que le coût des navires des grands lacs est plus élevé que ceux faisant le service des canaux ; 3o. parce que l'entretien des vaisseaux des lacs coûte plus cher ; 4o. parce que le moyen de transport actuel — trois ou quatre barges remorquées par un vapeur — est plus économique ; 5o. parce qu'il serait impossible à un vaisseau naviguant sur le lac Ontario de traîner à sa remorque plusieurs barges, etc.

GARE A CE PERSONNAGE

Un individu se faisant passer pour prêtre parcourt nos campagnes et exploite les familles trop naives.

De tous temps, il y a eu des individus affligés de la manie de jouer le rôle de prêtres. Ces êtres sont plus à redouter que des reptiles venimeux. C'est dans nos bonnes campagnes canadiennes, surtout, qu'on les rencontre.

Profitant du sentiment de foi ardente qui anime nos braves cultivateurs et du respect de ces derniers pour nos ministres de la religion, ils s'affublent d'une soutane pour conduire plus sûrement d'odieuses explorations, et même pour assouvir des penchants dégradants.

L'un de ces sales personnages vient de sortir, il y a quelques jours à peine, de St Vincent de Paul, où il a subi un châtiment de 7 années de détention, pour avoir joué le rôle indigne dont nous parlons.

Cette leçon sévère, mais bien méritée, semble ne pas avoir porté ses fruits, puisque, ces jours derniers encore, un faux-prêtre parcourait les villages des environs de Montréal, abusant de la naïveté des gens et faisant de nombreuses victimes.

C'est un gros gaillard brun, mesurant environ 5 pds 8 pcs, et pesant 180 livres. Sa figure porte des marques de petite vérole. Il a le lobe de l'oreille gauche coupé et l'un des doigts de sa main gauche est crochu.

C'est un Canadien-français, si on en juge d'après son accent.

Le 30 décembre, cet individu se présenta chez M. Joseph McNeil, journalier, à Laprairie, et demanda l'hospitalité.

M. McNeil le reçut à bras ouverts, tout honoré de loger sous son toit un ministre du culte.

Le pauvre diable fut bien mal récompensé de ses nobles sentiments.

Il le fit coucher dans la meilleure chambre de la maison, voisine de celle où il alla lui-même se reposer avec Mme McNeil.

Le prétendu lévite se leva le dernier de tous, le 31 décembre au matin.

Pour descendre au milieu de la famille, il avait à passer en face de la chambre de M. McNeil.

On suppose qu'il en profita alors pour y pénétrer précipitamment, pour y mettre à exécution le projet qu'il avait probablement formé dès la veille : celui de récompenser ses bienfaiteurs par un vol.

Ce le combla d'égards, ne soupçonnant chez lui aucune conduite criminelle, et il partit en se répandant en bénédictions à l'adresse de la famille McNeil.

La situation changea de face, lorsque peu après son départ on constata la disparition d'une somme de $71, qui, la veille au soir, se trouvait encore dans un portemonnaie que M. McNeil gardait dans sa chambre à coucher.

Il n'y avait pas de doute maintenant que le prétendu prêtre n'était qu'un voleur.

Ce dernier était déjà disparu de Laprairie, ayant pris un convoi en destination de Montréal.

M. McNeil est venu confier cette affaire au chef J. A. A. Bélanger, de la "Mercantile Detective Agency", 1604 rue Notre-Dame.

Le chef Bélanger a acquis depuis la certitude que ce triste sire ne s'est pas du tout arrêté à Montréal. Il a dû se rendre dans d'autres campagnes, faire de nouvelles victimes.

Toutes informations à son sujet seront reçues avec reconnaissance aux bureaux de la "Mercantile Detective Agency", rue Notre-Dame.

Tous les citoyens ont intérêt à ce que la société soit débarrassée d'un tel personnage.

Il est probable qu'il ne porte pas constamment sa soutane, et qu'il change d'accoutrement suivant les circonstances.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant régulier)

Ottawa, 10. — M. Moïse Deschamps, épicier, annonce sa candidature dans le quartier No 3, contre l'échevin Thibault, à Hull, et M. Adrien Bergeron, typographe, contre l'échevin Desmarais, dans le quartier No 5.

Le conseil a tenu, hier soir, sa dernière assemblée, avant l'élection, lundi.

—Le ministre des Finances a donné avis aux ministères de préparer leurs budgets respectifs pour le conseil.

Déjà, plusieurs départements sont prêts. On dit qu'il n'y a pas de raison pour que le parlement ne soit pas prêt à siéger vers le 19 février.

—Sir Wilfrid doit aller à Québec, lundi.

—L'Association de l'Industrie laitière a élu ses officiers. M. Desbyshire reste président ; John MacTavish, L. S. Gallagher, et John Echlin sont vice-présidents. Secrétaire, R. G. Murphy ; trésorier, W. A. Parker ; sténographe, T. McGillicuddy, Toronto.

Avant de se désorganiser, la convention a voté des remerciements aux gouvernements et ministres d'agriculture du Dominion.

ACCIDENT

Arrivé à un malheureux serre-frein du G. T. R.

Un malheureux accident est arrivé ce matin dans les cours de la gare Bonaventure. Le local de Vaudreuil venait d'entrer, un peu avant 9 heures ; le serre-frein Roman Anson était occupé à faire l'accouplement des tuyaux à vapeur de la locomotive avec le premier wagon, lorsque par un mouvement inattendu de la locomotive, l'infortuné fut écrasé entre l'arrière de la locomotive et la plateforme du premier wagon.

Le mécanicien fut averti immédiatement et la locomotive fut arrêtée et fit mouvement en avant. Le corps de Anson tomba alors sur la voie inanimé. On le prit d'abord pour mort, mais au bout de quelques minutes il put réunir assez de forces pour se rendre jusqu'à une voiture de place qui le transporta chez lui au No 297 rue Bourgeois, Pointe St Charles.

Au dernier moment on nous informe que Anson souffre de lésions internes d'une certaine gravité et que son état inspire des craintes sérieuses.

AU SANATORIUM DE VIRGINIE GOBEIL

Le coroner tiendra une enquête sur la mort d'une femme,

Le coroner tiendra une enquête, cette après-midi, sur la mort d'une dame Boyd, d'Alexandria, Ontario, morte la nuit dernière, au sanatorium de Virginie Gobeil.

Mme Boyd vint à Montréal, il y a quelques semaines, pour subir un traitement à l'hôpital Victoria. Sa confiance dans l'eau et les prières s'était accrue aux dépens de sa confiance dans la médecine, elle alla au Sanatorium Mission, en dépit des remontrances de ses parents.

Le coroner tiendra une enquête, cette après-midi, afin de permettre aux parents de la défunte de faire au plus tôt le transport du cadavre à Alexandria, pour inhumation.

POUR UN BRAS BRISE

M. O. Tessier réclame $4,000 de dommages.

Le 15 novembre dernier, M. Quirick Tessier, débardeur, faisait une chûte à fond de cale, à bord du steamer "Ottoman". Il se brisa le bras droit, entre le coude et l'épaule.

Par l'entremise de Mtre Alphonse Décary, il vient d'intenter "in forma pauperis", une action en dommages au montant de $4,000 contre MM. J. Mills et MacMaster, pour le compte desquels il travaillait.

TROIS ENQUETE

M. MacMahon, coroner, a une rude besogne, aujourd'hui. Il lui faut tenir trois enquêtes.

La première, commencée à onze heures, est sur la mort de Mme Robertson, tuée par les chars, au village Turcot ; la deuxième est sur la mort de A. Dagenais, mort des suites de blessures reçues lors de l'explosion aux fonderies du Pacifique, et la troisième sur la mort de Mme Boyd, décédée la nuit dernière, au Sanatorium de Virginie Gobeil.

SERONT-ILS PENDUS ?

La cause de Gosselin portée en Appel — Celle de Mathurin le sera probablement aussi.

De notre correspondant particulier

Montmagny, 10 — Tel qu'annoncé hier, le juge Pelletier a accordé l'application de Mtre Ernest Roy, pour réserver la cause de Jos. Gosselin, trouvé coupable du meurtre de Mme Octave Trahan, de St Lazare de Bellechasse. Ainsi, cette cause sera portée devant la Cour du Banc du Roi en appel, le 17 février prochain.

Dans le cas de Jos. Mathurin, de Montmagny, trouvé coupable du meurtre de sa femme, la motion de Mtre Lane pour réserver ce cas pour la cour d'Appel, sera décidée par le juge Pelletier, lundi prochain. Hier après-midi, Mtre Lachance, substitut du procureur général, s'est opposé à l'application de Mtre Lane, dont je vous ai télégraphié le texte hier midi, en disant que sur les trois premiers points invoqués dans la motion, le juge Pelletier s'est déjà prononcé dans la négative, lors de l'instruction du procès. Quant à la question de savoir si les grands jurés ont été assermentés légalement, Mtre Lachance croit que la procédure a été faite d'après l'esprit de la loi.

Le juge Pelletier a déclaré qu'il rendrait jugement lundi matin, sur l'application de Mtre Lane.

COMMISSION DU PORT

La commission du port a reçu, ce matin, des délégations du Board of Trade, de la Halle aux Blés, de la Chambre de Commerce et de l'hôtel de ville, qui sont allées examiner les plans des hangars permanents.

La délégation civique se composait de MM. Laporte, L. A. Lapointe, Carter et Barlow.

LA MORT DE PRES

Une famille s'empoisonne avec des bonbons.

Cinq sous de bonbons ont failli amener la mort d'une mère de famille et de ses quatre filles, hier soir. Elles n'ont dû leur salut qu'aux soins empressés du Dr Newman, de la rue Notre-Dame, et aux remèdes énergiques qu'il leur a administrés.

Voici les faits tels qu'ils nous ont été racontés ce matin, par le chef de la famille, M. Joshua Glennon, ouvrier, demeurant au No 106 rue Canning :

"Hier soir, après le souper," raconte-t-il, "l'aînée de mes filles, âgée de 18 ans, sortit pour aller acheter pour cinq sous de bonbons. Elle alla rue Notre-Dame, et revint quelques instants après ; elle les partagea entre ses trois sœurs, et en donna aussi à sa mère. Elle m'en offrit également mais comme j'étais à fumer ma pipe, je la remercial. Vers 10 heures, tout le monde monta se coucher. Les enfants n'étaient cependant au lit que depuis quelques temps, qu'elles se sentirent très malades. Effrayé, je courus chercher un médecin, le plus proche, et je ramenai le docteur Newman, qui, en arrivant, reconnut qu'il s'agissait de cas d'empoisonnement, et déclara la chose très grave. Il administra aussitôt aux malades des vomitifs énergiques, qui leur firent rendre les bonbons qu'elles avaient mangé. Le médecin déclara que s'il avait été appelé un peu plus tard, il est très probable que le poison aurait produit son effet, et que je serais aujourd'hui dans l'affliction. L'aînée des filles est encore malade, car elle a mangé plus de bonbons que les autres. Sa mère, et les trois autres filles, sont assez bien aujourd'hui."

Voilà comment cinq sous de bonbons ont failli emporter une famille.

CONCERT DE CHARITE

Nous avons au milieu de nous un vieil artiste du meilleur aloi, M. Bentayoux. C'est un pianiste de premier ordre, un compositeur élégant.

Quelques jeunes gens ont résolu, dans leur "sagesse," de profiter de la bonne volonté de M. Bentayoux, pour organiser un concert de charité, qui serait en même temps une jolie fête sociale.

Les profits du concert seront partagés entre une institution catholique et une institution protestante.

La date de cette intéressante petite fête est fixée pour le 21 du mois prochain.

Ce sera l'un des événements de la saison.

PETITES NOUVELLES

Le capitaine Bernier est parti pour Ottawa, hier, dans le but d'interviewer sir Wilfrid Laurier, au sujet de son expédition au pôle Nord. Il dit au reporter de "La Presse" que toutes les provinces lui ont fourni de l'aide et que maintenant il devait demander au gouvernement de faire sa part. Il affirma aussi que de toutes parts lui arrivaient des secours pour assurer le succès de son entreprise.

L'express Delaware and Hudson de New-York, était en retard de deux heures et 40 minutes, hier. Les trains de fret ne pouvaient aller à une vitesse suffisante, à cause du manque de vapeur causé par la pénurie de charbon.

Le détective en chef du système des chemins de fer du gouvernement, M. Walker, a passé la semaine à Montréal, à l'hôtel Albion. Il vint à Montréal au sujet de l'arrestation du garçon de Toronto, accusé d'avoir volé un sac de malle, sur l'Intercolonial. Ce sac était rempli de lettres.

L'homme que l'on supposait être John Corcoran, tué lors de la récente collision arrivée sur le Rutland, et dont le cadavre fut transporté à Montréal, par erreur, a été identifié comme étant John Andrews, de Craftsbury, Vt. Il avait changé son nom en celui de Corcoran, pour des raisons financières.

John Colby est le nom du mécanicien brûlé à mort lors de l'accident du "Central Vermont", à Randolph. On n'a trouvé de lui que quelques os.

M. A. B. Applebuy, de Cobourg, agent du "American Leather Trust", est au Queen's, achetant des peaux. Depuis la hausse des prix, les peaux de bœuf sont devenues très rares.

SUR L'ACROPOLE

Le roi des Hellènes et le prince Georges, haut commissaire de Crète, se promenaient récemment sur l'Acropole, quand ils furent accostés par une jeune miss qui leur demanda l'autorisation de les photographier.

—Avec grand plaisir, répondit sa majesté, qui est, comme chacun sait, le plus simple des souverains.

Et de se placer aussitôt face à l'appareil.

—Pardon, sire, un peu en arrière, je vous prie.

Un, deux, trois, ça y est. Parfait !

La jeune Anglaise, repliant son kodak, esquissa en rougissant une gracieuse révérence à ses augustes modèles et disparut, toute heureuse de l'aubaine et fière de sa témérité.

ANECDOTE SUR MARK YWAIN

Le célèbre humoriste américain a conté récemment, dans une réunion d'amis, la façon dont il a acquis ses premiers honoraires.

—En ce temps-là, dit-il, j'avais dix ans et je fréquentais une maison d'éducation dont le directeur n'était pas la douceur même. Il sévissait surtout contre quiconque endommageait le matériel de sa maison. C'est ainsi que le fait de graver son nom sur le couvercle d'un pupitre était puni d'une amende de cinq dollars ou de vingt-cinq coups de bâton sur une partie du corps que je ne désignerai pas plus clairement. Un jour, la fantaisie me prit d'immortaliser mon nom à coups de canif. Le directeur me fit venir et me donne vingt-quatre heures pour le dédommager des dégâts, sinon...

"Penaud, j'allai trouver mon père et je lui fis valoir chaleureusement toute la honte qui rejaillirait sur son nom du fait du châtiment corporel qui m'attendait. Mon père se laissa fléchir. Il me remit les cinq dollars.

"Cinq dollars ! Vingt-cinq francs !

"Je les mis dans ma poche et je me fis donner vingt-cinq coups de bâton. Chaque coup me rapporta un franc.

"C'est ainsi que j'ai gagné mon premier argent. Seulement, ce n'est pas précisément mon cerveau qui me l'a valu..."

Entre jeunes gens :

—Comment ! tu te plains de ton père ?... Il a payé toutes tes dettes !

—Hélas !

—Comment "hélas" ?

—Naturellement, c'est comme cela qu'il m'a ruiné.

D'UN PEU PARTOUT

L'EPIPHANIE

Demoiselles Christiana Pleau et Maria Majeau, diront, lundi prochain, adieu à leurs parents, amis et leur paroisse natale pour entrer dans la communauté des Religieuses des Saints Noms de Jésus et Marie. A cette occasion, leurs nombreuses amies avaient organisé, lundi, dernier, une selecte petite soirée d'adieu. Un brillant avenir souriait à ces deux jeunes filles douées de talent et de grandes qualités qui les faisaient apprécier de leurs nombreuses connaissances. Delle Christiana Pleau est organiste depuis plusieurs années à notre église paroissiale. Son père, maître-chantre et ancien zouave pontifical, secondait bien sa jeune fille pour rehausser la solennité de nos cérémonies religieuses. L'Epiphanie regrette le départ de ces deux jeunes filles et leur exprime les meilleurs voeux de bonheur et de succès.

La soirée se passa bien agréablement dans la famille Pleau. Une adresse de circonstance a été présentée par Mlle Marie-Anne Archambault, accompagnée de magnifiques cadeaux-souvenirs.

Il y eut chant, musique, déclamation, etc., etc.

On se sépara fort tard dans la soirée, emportant le meilleur souvenir de cette agréable réunion.

Un mari commandait l'épitaphe de sa femme.

—Elle laisse des regrets éternels !... — proposa le marbrier.

—On ne peut pas mettre ça... fit observer le veuf inconsolable ; la concession n'est que de cinq ans !

Un solliciteur se présente chez un homme en place pour obtenir une faveur convoitée :

—Monsieur, je viens vous voir.

—Et moi, je vous vois venir...

Le Fiancé Mystérieux

GRAND ROMAN INEDIT
PROFUSEMENT ILLUSTRE

L'ALBUM UNIVERSEL

En Commencera la Publication
Dans le numéro qui sera mis en vente dans tous les dépots le 19 Janvier au soir.

"C'est un roman excessivement émouvant et dont l'intérêt ne ralentit point d'une seconde."
---(LA CRITIQUE FRANCAISE)

L'ALBUM UNIVERSEL en publiera VINGT-HUIT PAGES dans chaque numéro.

A MONTREAL-SUD

La construction d'une Ecole à la suite d'une lutte intéressante

M. Maurice Perrault, M. P. — Photographie Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

Il existe de l'autre côté du fleuve, juste en face de Montréal, une petite localité qui mérite d'attirer l'attention publique, notamment de ceux qui s'intéressent à l'éducation.

Nous voulons parler de Montréal-Sud. Ce petit coin de terre, qui n'est habité que par quelques milliers de familles presque exclusivement ouvrières, a compris ce que l'on semble généralement ignorer dans maints autres endroits beaucoup plus importants : c'est qu'une des principales questions auxquelles une population intelligente doit s'intéresser est celle de l'éducation.

Montréal-Sud, qui touche d'un côté à la ville de Longueuil, et fait partie de la paroisse de Longueuil pour les affaires municipales et religieuses, a été fondé vers l'année 1889.

Sa population, presque toute ouvrière, comme nous l'avons dit, se compose en très grande partie de petits propriétaires ayant chacun son morceau de terre sur lequel est construite son habitation.

C'est dire que ce petit peuple ne vit, pour ainsi dire, que du fruit de son travail manuel.

Néanmoins, cela ne l'a pas empêché de faire les plus grands sacrifices pour l'éducation de ses enfants.

Séparé de la paroisse pour les fins scolaires, Montréal-Sud possède une excellente école élémentaire dirigée par une institutrice de grand talent, également instruite en anglais et en français, Mlle Alice Morrison.

Elle est aidée dans sa tâche par une sous-maîtresse, Mlle Mitchel, dont le dévouement aux enfants confiés à ses soins est à toute épreuve.

Une soixantaine d'élèves fréquentent régulièrement les classes.

L'administration de cette école est confiée à une commission scolaire, qui se compose actuellement de MM. Pierre Drolet, président ; J. Grant, A. T. Joly, Gustave Favreau et Joseph Perrault.

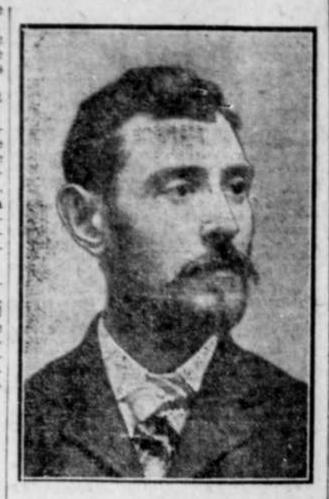
M. Pierre Drolet, qui est entré à la commission par le vote des contribuables en 1901, s'est particulièrement dévoué pour améliorer les moyens d'éducation de cette localité.

Aidé des autres membres de la commission, des citoyens Benjamin Rodier, Gaudias Marcoux, Eugène Marcoux, Paul Racicot ; des dames Pierre Drolet, Elie Dubuc, B. Rodier, Sarah Lefebvre, Rosanna Lefebvre, Benjamin Lacoste, Calix Michaud et de nombre d'autres, il organisa, aussitôt son entrée à la commission, plusieurs soirées d'amusements qui réussirent très bien.

M. Drolet, dans ces circonstances, frappa à toutes les portes où il crut pouvoir trouver de l'aide pour le succès de ces soirées.

Il obtint ainsi le concours de la fanfare de Longueuil, du choeur d'amis, organisé pour la circonstance, par le notaire Louis Houle, de Montréal et d'une foule d'autres amateurs de chant et de musique dont les noms nous échappent.

Avec le produit de ces soirées, les commissaires firent renouveler une partie de l'ameublement de l'école, qui s'en allait en ruine, et achetèrent la quantité de combustible nécessaire pour la chauffer toute une saison.



M. Joseph Perreault — Photo Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

Cependant, il y avait une chose qu'il déplaisait souverainement de constater au président et à une couple des autres membres de la commission, c'était l'exiguité du local de l'école et de l'appartement de la maîtresse.

Mais comment songer, avec les ressources limitées de la commission, à élargir cette construction, ou plutôt à en construire une autre ?

C'est néanmoins devant cette tâche impossible, au premier abord, que le président ne voulut pas reculer.

Il entreprit d'abord de convaincre la commission et le public à son idée.

LA NOUVELLE ECOLE PROJETEE DE MONTREAL-SUD.

Une forte opposition se forma contre le projet, tant au sein de la commission qu'au dehors ; il y eut de puissantes poussées en avant, mais aussi des reculs menaçants, mais aucune opposition ne put ébranler la volonté de M. Drolet.

Il fit appel à l'esprit éclairé du député de Chambly, M. Maurice Perrault, qui l'aida puissamment dans une vive campagne en faveur du projet.

Finalement, les partisans de l'éducation l'emportèrent après une lutte très âpre de plusieurs mois.

M. Maurice Perrault, qui est aussi habile architecte que sage politique, fit gracieusement le plan de l'école projetée, dont nous reproduisons ici le dessein. Ce sera une construction en briques solides.

Le conseil de l'instruction publique, ayant donné son approbation et l'emprunt nécessaire étant contracté, il n'y a plus rien maintenant qui puisse mettre entrave à l'exécution de ce projet.

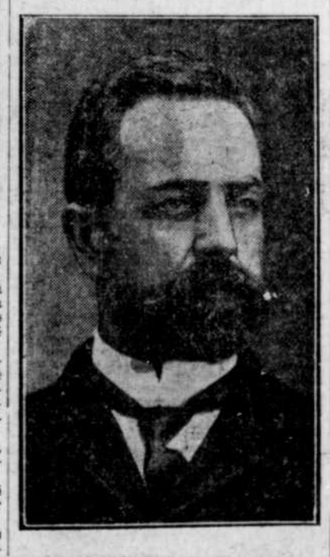
Les travaux de construction commenceront dès le printemps, sur le terrain qui lui est réservé, rue Victoria, à l'angle du boulevard Sainte-Hélène.

M. Pierre Drolet, toujours en avant, lorsqu'il s'agit d'éducation, a encore obtenu du gouvernement provincial la permission d'ouvrir, cet automne, une école du soir, qui réussit très bien.

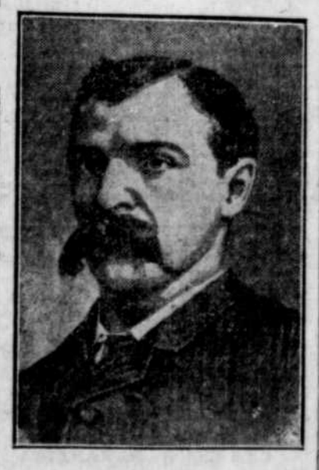
Mlle Morrison, qui a été désignée pour être l'institutrice de ce cours gratuit, a une trentaine d'élèves parmi lesquels plusieurs commencent à lire couramment, bien qu'ils ne connussent même pas leur alphabet l'automne dernier, avant l'ouverture du cours.

Si tous les amis de l'éducation déployaient dans notre province le même zèle qu'a montré M. Pierre Drolet pour l'éducation, nous ne serions peut-être pas aussi en arrière que nous le sommes sur les autres parties du Canada, dans cette importante matière.

M. Gustave Favreau



M. Pierre Drolet — Photo Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis



M. A. T. Joly — Photo Laprès et Lavergne, 360 rue St Denis.

LE SIROP DE Pin de Norvège DU DR WOOD

GUERIT LES

Toux, Rhumes, Bronchites, Douleurs de Poitrine, Croup, Enrouement, Maux de Gorge, Asthme, Coqueluche, Esquinancie et toutes les Maladies de la Gorge et des Poumons.

Il est agréable à prendre et adoucit et guérit les poumons. Il n'y a rien qui l'égale pour arrêter cette sensation de chatouillement dans la gorge et cette toux persistante qui vous tient éveillé toute la nuit.

Prix 25c. Chez tous les marchands.

LE PLUS PROMPT ET LE PLUS EFFICACE.

J'ai employé le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood dans ma famille durant les six dernières années, et j'ai constaté que c'était le remède le plus prompt et le plus efficace contre toutes les sortes de toux et de rhumes que j'ai jamais employé. Mon petit garçon eut une grave attaque de bronchite, mais il n'avait pas pris une demi bouteille du sirop qu'il était complètement guéri. Je ne saurais trop le louanger.

Mme Wm. J. FLEWELLING, Arthur, Ont. yw

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

Voyez notre annonce extraordinaire dans une page antérieure. — J. et A. Normandin, 1931 Notre-Dame. r

UNE ADMIRABLE CARRIERE

M. le grand-connétable Bissonnette, encore en service actif, et plein de vigueur, bien qu'il soit depuis plusieurs mois un arrière-grand-père.

LE GRAND CONNETABLE BISSONNETTE, LOUIS ADOLPHE BISSONNETTE, Mme JOS. DIONNE, M. JOS. DIONNE.

Il faut venir chez nous", en notre Canada, pour trouver un officier de la justice, arrière-grand-père, encore en charge active d'un bureau important, et toujours de l'avant quand il s'agit d'accomplir une arrestation dangereuse ou difficile. Outre ces remarquables caractères, — solide "comme un pont, disposé à vivre au moins 25 ans encore, et regardé, malgré son grand âge, comme la personnification de la gaieté, de l'humeur joyeuse et de l'esprit toujours en éveil, toujours piquant. Ce n'est pas là de l'exagération : ceux qui ont deviné que nous voulons parler de M. le grand-connétable Adolphe Bissonnette savent que nous disons la vérité.

M. Bissonnette est connu, on peut l'assurer, presque du monde entier.

Il a parcouru les Amériques jusque dans leurs moindres recoins ; toutes les villes de l'Europe ; il a voyagé sur tous les continents.

Les criminels, depuis un demi-siècle, ont appris en maintes occasions et à leurs dépens, combien son nom était à redouter.

Quel est celui qui, même enfant, dans les plus petits villages de notre province n'a entendu prononcer ce nom du grand-connétable Bissonnette ?

Partout, en effet, il a apposé le sceau de son activité encore aujourd'hui prodigieuse.

M. Adolphe Bissonnette est né à Verchères, le 3 septembre 1830. Il est le fils de Thomas Bissonnette et de Gille Chenette.

C'est un élève du collège de Nicolet.

Le 13 août 1854, il était nommé, à l'âge de 24 ans, capitaine de police, à Montréal, sous le chef Hayes.

Les capitaines étaient alors appelés des sous-chefs.

L'instruction n'était pas exigée, à cette époque, des candidats qui demandaient à entrer dans la police, et comme conséquence, pas un seul, à peu près, de nos compatriotes n'avait passé par les bancs de l'école.

M. Bissonnette était pour ainsi dire le premier officier instruit qui entrait dans les rangs.

On avait alors comme président du comité de police, M. C. J. Coursol, plus tard député.

En 1861, le sous-chef Bissonnette fut nommé grand-connétable du district de Montréal, office qu'il remplit encore aujourd'hui avec la vigueur, le jugement et l'activité d'un homme dans toute la force de l'âge.

Au cours de sa longue et admirable carrière, le grand-connétable Bissonnette a opéré près de 40,000 arrestations.

Toujours prêt à faire face au crime et aux criminels, ne reculant jamais devant le devoir, il a vu les pires bandits que le Canada ait vus, lui passer par les mains, avant d'aller recevoir leur châtiment.

Des meurtriers, des brigands, des cambrioleurs, etc., il en a arrêté des légions.

Alors qu'il était capitaine de police, ce fut lui qui, avec le maire Beaudry, pénétra hardiment dans la salle de réunion des orangistes,—en une circonstance tristement fameuse,—pour constater si ces sectaires ne cachaient pas des armes, dont ils se seraient servis contre la foule qui les guettait. Ce jour-là, monté sur une voiture de place, un revolver au poing, le sous-chef Bissonnette sauva la vie à plus de 150 orangistes, en les prenant sous sa garde pour traverser le flot menaçant des citoyens pressés dans les rues.

M. Bissonnette a épousé, en 1853, Mlle Adèle Rénée de Cotret, soeur de feu Le. Dominique de Cotret, avocat, qui fut durant 35 ans, greffier de la cour de police.

Mlle Adèle Rénée de Cotret, soeur de feu Le Dominique DeCotret, avocat, qui fut durant 35 ans greffier de la cour de police.

De ce mariage naquirent onze enfants, dont deux seulement vivent encore : M. Louis-Adolphe Bissonnette, avocat, et Mme R. J. Robillard, tous deux d'Ottawa.

M. Louis-Adolphe Bissonnette, jr., est né le 15 novembre 1854, et il a épousé Mlle Rosine Malo, de Montréal.

Il a pratiqué le droit à Montréal, puis est entré dans le bureau de l'auditeur-général, à Ottawa, où il est encore, après déjà 20 ans de service comme employé civil.

Il est le confrère de classe de Mgrs Bruchési et Langevin, de M. F. D. Monk, de M. le juge Hussmer Lanctôt, de M. le notaire Lévy, etc.

Lui aussi, la Providence lui a donné une nombreuse famille, composée de 8 enfants. L'aînée, Alice, âgée de 22 ans, a épousé à Ottawa, il y a 2 ans, M. Joseph Dionne, ingénieur civil, et de cette union est issu, il y a quelques mois, un garçon, Joseph, qui est venu ainsi ajouter une quatrième génération aux descendants d'un officier de la Couronne encore en service actif.

La société, qui a été si bien protégée par le travail et l'énergique courage de M. le grand-connétable Bissonnette, ne peut que souhaiter à ce vieillard vraiment remarquable de voir un jour les petits-enfants de sa petite-fille.

UNE PERLE PHENOMENALE

C'était Aurélien Scholl qui, jadis, à la Maison d'Or, racontait cette histoire charmante.

Un député français, deux Américains et un capitaine anglais se trouvaient au nombre des convives.

Le capitaine portait une perle phénoménale, la plus belle qu'on ait jamais vue.

Comme on s'extasiait sur cette merveille, le capitaine anglais dit en souriant :

—Cette perle vient des îles Gambier.

—Vous avez dû la payer bien cher :

—Pas du tout. Au moment où je débarquais, un nègre est venu me proposer de l'acheter. J'ai pris la perle pour l'examiner, et comme elle m'a paru superbe, j'ai allongé deux grands coups de pied au nègre, et j'ai mis la perle dans ma poche.

ST DAVID D'YAMASKA

M. Joseph Langlois et sa famille, de Sorel, M. et Mme Fleury, et leurs enfants, de Montréal, sont venus fêter le nouvel an chez M. Simon Langlois.

—M. Agénor Houde, de Montréal ; M. Antonio Houde, de St Aimé ; M. Lahaie et Mlles Lahaie, de St Zéphirin, étaient à St David, mardi, les hôtes de M. Olivier Houde.

—M. J. A. Beauchamp et Mme Beauchamp, de St Simon, étaient de passage ici, dimanche.

—MM. A. Théroux et A. Langlois, ecclésiastiques ; MM. Jacob Fortier, Eusèbe Desjarlais, A. Larivière, Ephrem Brassard, élèves du Séminaire de Nicolet, sont partis pour le collège, après avoir passé la vacance du jour de l'an dans leur famille.

—M. l'abbé Albert Gladu, vicaire, à Gentilly, et M. l'abbé R. Champoux, vicaire à Yamaska, étaient les hôtes du Rév. M. Paquin, curé le jour des Rois.

—M. et Mme Georges Beaulac, M. et Mme Firmin Beaulac, de Sorel, sont venus passer quelques jours chez leur oncle, M. Victor Beaulac.

—MM. A. Trudeau et Donat Trudeau, de St Hyacinthe, sont venus passer quelques jours de vacance chez leurs parents.

—M. Adolphe Beaulac est retourné, mardi, au Mont St Bernard, et MM. Omer Verronneau, Josaphat Lambert et Arthur Langlais, au collège du Sacré-Coeur, à Sorel.

GRANDE ATTRACTION

La grande attraction durant le présent mois sera pour les acheteurs au comptant aux salles d'échantillons de la maison de commerce fondée en 1879, par MM. Martel et Pinze, au No 1691 rue Notre-Dame, près la Place d'Armes, où des machines à coudre de la plus haute provenance américaine et canadienne seront offertes pendant toute la semaine prochaine, à une réduction de 20 pour cent sur la liste régulière de leur prix courant. Qu'on s'y rende en foule. s

DEVOIRS DOMESTIQUES

C'est au foyer qu'on trouve les vraies héroïnes du jour. Souvent toutefois, c'est un héroïsme erroné et inutile.

Les femmes semblent toujours répondre à la voix du devoir, si ce n'est quand elle leur dit de surveiller leur santé. Combien plus dure est la tâche de chaque jour, quand quelque dérangement des organes féminins rend chaque mouvement douloureux et tient le système nerveux affaibli ! L'irrascibilité prend la place du bonheur et de l'affabilité ; la faiblesse et la souffrance prennent la place de la santé et de la force. Tant qu'elles peuvent se traîner, les femmes se tiennent au travail. Elles sont portées à croire que la femme est née pour souffrir. Quelle erreur !

L'usage du **Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham** bannit le mal et ramène le bonheur. Qu'on ne recourre pas aux stimulants ou aux narcotiques, quand on a à sa portée ce grand remède qui renforcit et guérit.

CONSEIL MEDICAL GRATUIT AUX FEMMES

S'il y a quelque chose dans votre cas pour lequel vous avez besoin d'un conseil, écrivez librement à Madame Pinkham. Nul homme ne verra votre lettre. Elle peut assurément vous aider, car nulle autre en Amérique, n'a autant d'expérience qu'elle, dans le traitement des maladies de femmes. Elle a ramené des centaines de milliers de femmes à la santé. Son adresse est : Lynn Mass., et le conseil est gratuit. C'est folie que de ne pas accepter sa gracieuse invitation.

Comme preuve, lire les symptômes, la souffrance et la guérison relatés dans les lettres suivantes :

" CHERE MADAME PINKHAM :—J'aime vous dire tout le bien que m'ont fait, et votre conseil et le **Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham**. Je souffrais de la pire faiblesse et étais très mal. Je ne pouvais faire mon ouvrage, j'avais mal aux reins, j'étais énervée, je ne pouvais ni manger ni dormir et mon mal épuisant était terrible. Mon mari a dépensé des centaines de piastres en remèdes et rien ne me soulageait. Je consentis à une opération que les docteurs disaient nécessaire, mais je souffrais plus qu'avant. J'avais des hémorrhagies des organes que rien ne pouvait arrêter.

" Je lus une de vos annonces et vous demandai conseil, je commençai à prendre des forces et, au bout de deux semaines je vaquais aux travaux de la maison. Je pris huit bouteilles du **Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham**, suivant toujours votre conseil, et je m'en porte bien. Vos remèdes et secours sont un bienfait de Dieu pour les femmes souffrantes et les expressions me manquent pour en bien témoigner."—MADAME LOTTIE V. NAYLOR, 1328 N. J. Ave., N. W., Washington, D. C.

" CHERE MADAME PINKHAM :—Je vous écris pour vous dire le bien que m'a fait le **Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham**.

" Je souffrais du mal de matrice et pouvais à peine remuer, mais après avoir pris cinq bouteilles de **Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham**, je me trouvai complètement guérie. Je suis bien et fais mon ouvrage.

" Je crois que vous avez un des meilleurs remèdes du monde."—MADAME J. M. LER, 141 rue Lyndal, Newcastle, Pa.

" CHERE MADAME PINKHAM :—Le **Compose Vegetal de Lydia E. Pinkham** m'a fait grand bien. Je souffrais tant du mal des organes et de tout ce qui s'en suit. Je me suis fait soigner des années, mais ne pus obtenir qu'un soulagement temporaire.

" J'ai ressenti du mieux peu de temps après avoir commencé à prendre votre remède. Sur l'avis de mon mari, qui dit que je pourrais m'attendre à une guérison avec une ou deux bouteilles, je continuai à en prendre et je puis me tenir sur mes pieds, travailler et dormir. Je suis donc reconnaissante au Composé Végétal. C'est le grand ami de la mère. Je ne veux plus m'en passer, car j'en prends quelques doses dès que ça ne va pas bien.

" Je recommande votre remède à toutes les mères fatiguées, surtout à celles souffrant comme moi."—MADAME R. F. CHAMBERS, Bennet, Neb.

NOUS DONNERONS **$5,000** Si nous ne pouvons produire les lettres et signatures qui en prouvent l'authenticité.

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass.

Montres de Dames

Durant l'année dernière, les ventes des mouvements spéciaux de R. Hemsley ont doublé celles de toute année précédente. Cette augmentation considérable est due aux excellents et satisfaisants résultats obtenus par ceux qui portaient ces mouvements et à la sûreté absolue fournie par notre garantie de deux ans.

$18

No 908—Boîtier doublé en or de 14 carats (garanti pour 25 ans), avec mouvement à ancre sur 16 rubis, de R. Hemsley. . . $18

Commandez par l'entremise de notre département de commandes par la poste.

Nous envoyons la susdite montre franco par l'express, à toute adresse, et livraison sûre garantie.

Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Nous employons le personnel d'horlogers compétents le plus nombreux du Canada.

R. HEMSLEY, Bijoutier, MONTREAL.

Nous Offrons à $1.00 la Boîte, 500 Boîtes de SIROP D'ERABLE PUR

Des meilleurs fabricants des Cantons de l'Est, garanti parfaitement pur.

BEURRE DE CREMERIE LE PLUS CHOISI

De "WESTOVER'S" LEGRANGE GLEN FARM, Frelighsburg, P. Q., en tinettes de 30 et 50 livres, et le beurre "SHIPTON CREAMERY", Danville, P. Q., en tinettes de 30 livres.

500 douzaines

D'ŒUFS STRICTEMENT FRAIS

Par l'express aujourd'hui et lundi.
500 KEGS EAST COAST OF SCOTLAND

SALT HERRINGS

FULL HERRINGS, avec ROES ET MILTS, $1.25 le baricaut.

Il ne reste plus en stock que 27 baricauts de

GENUINE LOCHFYNE HERRINGS

$1.65 le baricaut.

Pommes " Gravenstein " Nova Scotia
Pommes No 1 " Kings " Nova Scotia

Il ne nous reste plus en magasin que quelques barils de ces pommes.

SCHWEPPE'S " DRY " GINGER ALE

En Chopines et Demiards

En "SPLITS", 90 cents la douzaine.
En caisses de 10 douzaines de "SPLITS", $8.00 la caisse.
En chopines, $1.40 la douzaine.
En caisses de 5 douzaines de chopines, $6.25 la caisse.

SCHWEPPE'S " ENGLISH " SODA WATER

En Demiards, Chopines et Bombays

En "SPLITS", 90 cents la douzaine.
En caisses de 10 douzaines de "SPLITS", $8.00 la caisse.
En CYLINDERS, $1.40 la douzaine.
En caisses de 5 douzaines de CYLINDERS, $6.25 la caisse.
En BOMBAYS, $1.50 la douzaine.
En caisses de 5 douzaines de BOMBAYS, $6.75 la caisse.

FRESH SUGAR CURED SALMON

De la meilleure qualité. Très gros poisson gras.

Nous venons d'en recevoir, par l'express, un petit lot de choix.

$1.00 la bouteille.
$4.50 le gallon.
$10.00 la douzaine de bouteilles.

Pour Vin d'Oporto SANDEMAN'S " Very Superior Rich Old."

$1.25 la bouteille.
$6.00 le gallon.
$13.00 la douzaine de bouteilles.

Pour Vin d'Oporto SANDEMAN'S " Choice Old Delicate."

$1.50 la bouteille.
$8.00 le gallon.
$17.00 la douzaine de bouteilles.

Pour Vin d'Oporto COCKBURN'S " Extra Particular Old "

$1.50 la bouteille.
$17.00 la douzaine de bouteilles.

Pour Vin d'Oporto blanc COCKBURNS " Very Superior Old "

$2.00 la bouteille.
$9.50 le gallon.
$20.00 la douzaine de bouteilles.

Pour Vin d'Oporto COCKBURN'S " Old Reserve "

$2.50 la bouteille.
$25.00 la douzaine de bouteilles.

Pour Vin d'Oporto COCKBURN'S Particular Oldest £150, The " Royal " Wine

☞Tous les Vins d'Oporto susmentionnés, de $10.00 à $25.00 la douzaine, et de $4.50 à $9.50 le gallon, livrés franco par l'express, aux prix ci-dessus, en lots d'une douzaine de bouteilles ou plus, ou en lots de trois gallons ou plus, dans toutes les parties des provinces d'Ontario, de Québec ou des Provinces Maritimes.

☞L'Oporto "White" et les vins "Royal" ne sont expédiés qu'en bouteilles.

JOHN DEWAR & SONS

PERTH MALT WHISKIES

Dewar's "Extra Special" (Blue Label).
90c la bouteille.
$10.00 la caisse.

Dewar's "Special Liqueur" (White Label).
$1.25 la bouteille.
$13.25 la caisse.

Dewar's "Extra Special Liqueur" Whisky.
$1.75 la bouteille.
$19.00 la caisse.

☞Livrés fret payé, en lots d'une caisse ou plus, dans toutes les parties d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse, ou du Nouveau-Brunswick.

200 caisses des

"Plus Vieux Rye Whiskies du Canada."
1884 and 1887 Distillations.

Chaque bouteille est garantie par le Gouvernement.

Gooderham's, 1884 "Special" Rye.
$12.00 la caisse d'une douzaine de bouteilles.
$1.10 la bouteille.

Gooderham's, 1887, "Special" Rye.
$1.00 la bouteille.
$10.00 la caisse d'une douzaine de bouteilles.

Les deux livrés, fret payé, dans tous les endroits d'Ontario, de Québec, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick.

FRASER, VIGER & CO. — Italian Warehouse, Etabli en 1856, 207, 209 et 211 rue St Jacques.

—TARIF—

Invariablement Payable d'avance

ELEVES DEMANDES EMPLOI DEMANDE CHAMBRE A LOUER TROUVE	20 Mots POUR 10 CENTS

½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE SERVANTE DEMANDEE MAISON A LOUER A VENDRE PROPRIETE A VENDRE PERDU	25 Mots POUR 25 Cts 1 cent par mot extra.

PERSONNEL 20 mots 40 cts. 2 cts par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES
....DE....
LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal

Hors de Montréal
41 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué.—J. O. Paquette.
BEAUHARNOIS, Q.—Mme M. Laberge.
BORDEAUX—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES—F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL—Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué.—Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué.—A. V. Grenier.
ETCHEMIN, Qué.—A. Martel.
FARNHAM, Qué.—Mme A. Sabourin.
GRANBY Qué.—E. W. West.
GRAND'MERE, Qué. — Damphousse et Agé.
HAWKESBURY, Ont.—F. X. Berthiaume.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué.—A. Gervais.
LEVIS, Qué.—C. Carrier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—H. Robert et Cie.
MARIEVILLE, Qué.—F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
NICOLET, Qué.—Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No rue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—G. L. Lussier et Cie.
ST CESAIRE, QUE.—Henri Grisé.
STE DOROTHEE — D. Lagacé.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
Ste THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Emélia Vallée.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué.—V. E. R. Archambault, 182 rue Wellington.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
ST JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
ST EUSTACHE, Qué.—Mme Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué.—E. Melançon.
RIVIERE BEAUDETTE, Qué. — Romulus Benoit.

A Montréal
41 Succursales

1—LIBRAIRIE DEOM FRERES, 1517 rue Ste Catherine.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DEGARY, rue St Denis, coin Ste Catherine.
4—Dr W. GADBOIS, pharmacien, 717 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie N. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie Dr LEDUC et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chaboillez.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 897 rue St Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRILLON, 540 rue St Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE et FILS, 349 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 St Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 1406 rue Ste Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie C. M. DESILETS, 961 Ste Catherine, coin Delorimier.
16—Pharmacie FORGUES, coin Désery et Ste Catherine.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue St Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin St Antoine.
21—Pharmacie Dr M. OUIMET, 1621 rue St Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, St Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1934 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
25—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et St André.
27—Pharmacie CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et St Antoine.
29—Pharmacie NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.
30—Pharmacie P. McCORMACK and CO., angle de l'avenue du Parc et Prince-Arthur.
31—Pharmacie McNichols, 1506 Ste Catherine, coin Amherst.
32—Pharmacie Dr CHEVAL, angle Vinet et St Jacques.
33—Pharmacie JOHN T. LYONS, angle Craig et Bleury.
34—Pharmacie ED. MORIN, 743 Ste Catherine, coin Dufresne.
35—Librairie MILLOY, 2117 Ste Catherine.
36—Librairie MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—C. MENARD, 527 Notre-Dame, Maisonneuve.
38—Pharmacie PILON, coin St Hubert et Beaubien.
39—Pharmacie BRAULT, 530 rue St Denis, coin du carré St Louis.
No 40, Pharmacie Dr G. Demers, 2185 Notre-Dame. Tél. M. 3287.
No 41, C. B. Desrochers et Cie., 80 rue Marie-Anne. Tél. Est 2313.

A QUEBEC
9 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue St Valier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 25 rue des Commissaires.
E. E. CINQ-MARS, 46 rue des Prairies.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis de l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournis. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 3 heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Une jeune demoiselle anglaise demande emploi de gouvernante résidante dans une famille française pour enseigner l'anglais. Peut enseigner les premières notions de la musique. Les meilleurs certificats. Ecrire à W., 805, bureau de "La Presse." 54—3

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme ayant de l'expérience, s'occuperait de la vente à commission d'une ou plusieurs lignes quelconques. S'adresser par lettre à S., 514, 1157 St Laurent, Montréal. 55—2

EMPLOI DEMANDE — Quelqu'un employé à un bureau de chemin de fer, au département des vérificateurs, connaissant aussi bien l'anglais que le français, demande de l'ouvrage le soir. Excellents certificats. Ecrire à X. X., 1089 "La Presse." 53—4

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée bien recommandée, au No 281 rue Wolfe. 8,10

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une femme de journée, 317 rue Beaudry. 56—1

EMPLOI DEMANDE — Homme sobre, seize ans d'expérience dans l'épicerie, 5 ans gérant dans magasin départemental, demande position, gros ou détail; prendrait charge d'une épicerie. S'adresser 1308 rue Saint-André. 56—1

EMPLOI DEMANDE — Teneur de livres — Un teneur de livres d'une douzaine d'années d'expérience dans le commerce de ferronneries, demande une position comme comptable ou caissier, dans une bonne maison. Bonnes références. Ecrire F. G., 1163 "La Presse". 56—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée dans toute sorte d'ouvrage. No 904 Cadieux. 56—1

EMPLOI DEMANDE — Manufacturier et propriétaire. — Un homme capable en menuiserie, peinture, blanchissage, posage d'appareils électriques, mécanisme et outils. Connaissant bien le commerce, demande un emploi ici ou à l'étranger. E. M., 117 Roy. 56—2

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme de 18 ans, connaissant parfaitement le français et l'anglais, désirerait se placer avantageusement. Certificats donnés sur demande. S'adresser 1192 St Dominique. 56—1

EMPLOI DEMANDE — Une jeune fille sachant son métier, comme modiste, désirerait se placer dans familles privées pour coudre. Elle connait le système de coupe. Pour informations, s'adresser à 309 rue Montcalm. 56—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne garde-malade munie de bonnes références. S'adresser 948 Berri. 56—3

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une garde-malade au No 1648 rue Sainte-Catherine. 56—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée, 261 Montcalm. S'adresser par lettre, ou le soir. 56—1

EMPLOI DEMANDE — Modiste arrivant des Etats-Unis, demande ouvrage chez elle ou dans les familles privées. Prix modérés. Ouvrage garanti. Visite sollicitée, 451 St André. 56—1

PIANO — Avec votre vieux piano, nous vous en ferons un neuf, sans qu'il vous en coûte beaucoup. Réparations garanties. Adressez-vous au No 749 rue Saint-Denis. A. R. Archambault. 55—2

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Leçons données sur l'hypnotisme aux étudiants en médecine. Des descriptions phrénologiques seront faites tous les jours ; termes modérés. Prof. Campbell, 131 Bleury. 56—1

ELEVES DEMANDES — Sténographie française, anglaise, 100 mots par minute, en 30 leçons, clavigraphie gratis ; anglais, comptabilité, etc. Positions assurées. prix. Prof. Elie, 334 St Hubert. 10,12,13,15

ELEVES DEMANDES — Professeur de langue anglaise parlant le français, donne leçons privées d'anglais, jour et soir, conditions extrêmement avantageuses. 334 St Hubert. 10,12,14,15

ELEVES DEMANDES — Un professeur anglais d'expérience, peut prendre un ou deux élèves, le soir, pour leçons de piano ou de conversation anglaise, 220 rue Saint-Hubert. 56—1

ELEVES DEMANDES — Clavigraphie et sténographie française et anglaise, enseignées en six semaines, 125 à 200 mots par minute, usage du clavigraphe gratis, travail de bureau, arithmétique, tenue des livres, anglais. Diplômes accordés, positions assurées, bas prix. Copies de toutes espèces faites au clavigraphe, à très bas prix, satisfaction garantie. 169 Avenue Hôtel de Ville. 55—2

LEÇONS — Leçons de grammaire et de conversation anglaises. Conditions faciles. 243 rue Saint-Christophe. 56—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements ; bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co, Ltd., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—1Ms—n

APPRENTIS — On demande des apprentis pour apprendre à faire les cigares. Se présenter chez Harris, Harkness et Co, 234 rue Saint-Paul. 56—1

APPRENTIES — On demande quatre apprenties pour faire, à la machine Singer, mue à l'électricité, des vêtements de dessus pour dames, bonne position. Se présenter au No 4 rue Lemoine, angle de la rue St Pierre. 55—2

BIJOUTIERS—On demande de bons bijoutiers d'établi. Emploi permanent. Wm Bramley, 643 rue Craig. 55—2

BOULANGER — On demande immédiatement un bon boulanger à la campagne, bonnes références, engagement pour un an. S'adresser par le téléphone ou par lettre, à St Cyprien, comté Napierville, Narcisse Legault. 56—1

BOURRELIERS—On demande des bourreliers, dix ajusteurs et des piqueurs. Ouvrage continu, bons gages. Adams Bros., rues King et Frederick, Toronto. 54—6

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1Ms—n

COUTURIERES — On demande, tout de suite, des personnes expérimentées pour faire des blouses de dames à la machine — tous les départements — couturières première opération, piqueuses et tourneuses. Se présenter à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 54—3

COUTURIERE — On demande première main, pour les habits, contrat et pratique, aussi une apprentie. S'adresser C. Rochez, 14 et 16 Vallée, près de la rue Bleury. 56—1

COMMIS VOYAGEUR — On demande un commis voyageur pour le commerce de ferronneries. Devra mentionner l'expérience et le salaire exigé. Ecrire S. T., 1293 "La Presse." 56—1

CHEMISIERES—On demande des faiseuses de chemises, dans toutes les branches. Montreal Shirt and Overall Co., 434 St Jacques, Montréal. 54—3

COUTURIERES — On demande des personnes pour plisser et coudre des blouses de soie à la machine Wilcox et Gibbs. Emploi permanent à des personnes expérimentées. Aucune autre ne devra se présenter. New-York Silk Waist Mnfg Co, 40 rue Saint-Antoine. 7,9,10

CHAUSSURE — On demande une jeune fille très expérimentée pour la chaussure, parlant les deux langues. Références. S'adresser par lettre à W. W., 1071 "La Presse." 56—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Co, 183 rue Vitré. 263—n

COMMIS — On demande un commis d'épicerie de 2 à 3 ans d'expérience, sachant l'anglais et muni de bonnes références. S'adresser à E. Sansregret, 62 Dorchester. 56—1

COMMIS — On demande un commis de quelques années d'expérience, dans la marchandise sèche, sachant l'anglais et le français. S'adresser à Rodrigue Frères, 256 rue St Laurent. 56—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 862 rue Saint-Denis, pas d'enfant ; blanchissage en dehors. Références exigées. 55—2

COMMIS — On demande une demoiselle comme commis de bureau, énergique et ayant une bonne écriture. Connaissance des deux langues préférable. S'adresser immédiatement à The Singer Mnfg Co, 2437 rue Sainte-Catherine. 55—2

CHEMISIERES — On demande des personnes expérimentées pour faire des chemises à la machine dans tous les départements ; des "runners," des piqueuses, etc. Les plus hauts gages payés. Se présenter immédiatement à la Crescent Mnfg Co. Emploi permanent. 37—30

CHEMISIERES — On demande des personnes pour faire, chez elles, des chemises. Celles pouvant faire 20 à 40 douzaines par semaine, préférées ; en partie ou en entier. Nous allons chercher et livrons l'ouvrage à votre résidence, sans frais. Se présenter immédiatement au bureau de The Standard Shirt Co, Limited, 213 avenue Delorimier. 53—4

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 604 rue Sherbrooke. Références requises. 53—4

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes pour faire des pantalons chez elles. De préférence celles pouvant en faire beaucoup. Ouvrage permanent et bons gages. Se présenter chez H. Vineberg et Co, marchands de vêtements en gros, 4 rue Saint-Georges, près Craig. 10,12,14,17

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des habits d'enfants à la machine, ainsi que des finisseuses. Emploi permanent et bons gages à des personnes compétentes. S'adresser à Mlle Guilbault, chez H. Vineberg et Co, 4 rue Saint-Georges, près Craig. 10,12,14,17 10,12,14,17

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des pantalons et des salopettes, à l'atelier ou chez elles. Emploi permanent. Robt C. Wilkins, 2086 rue Sainte-Catherine, angle de la rue Bleury, ville. 53—4

COUTURIERES — On demande pour faire des peignoirs à la maison. Bon ouvrage permanent. John P. Black et Cie, 183 rue Vitré. 50—8

COMPOSITEUR — On demande un bon compositeur, ouvrage de ville. Bons gages à un homme compétent. S'adresser à The Shareholder, 206 rue McGill. 55—2

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière ; bon salaire. S'adresser 6 rue Osborne, en haut. 56—1

COLPORTEUR — On demande un colporteur de saucisses pour vendre des viandes préparées aux bouchers et aux épiciers. Très bons gages. 45 rue St Maurice, près McGill. 56—1

COUTURIERES — On demande 50 filles pour faire des chemises. Position permanente ; attention toute spéciale donnée aux nouvelles ; l'on n'attend pas après l'ouvrage. Bons gages ; pas de travail le samedi après-midi. S'adresser tout de suite, 568 rue Saint-Paul. Montreal Suspender and Umb. Co. 40—30

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière avec certificats de ville, au No 1150 rue Sherbrooke. 56—1

COMMIS — On demande un commis instruit ayant de l'expérience dans le commerce de chapeaux et fourrures, bons gages, emploi permanent. S'adresser J. R. Bourdeau, 97 St Laurent. 56—1

COMMIS VOYAGEUR — On demande un commis voyageur d'expérience dans le commerce d'épiceries, thés, vins et liqueurs en gros, pour nous représenter sur la ligne du Pacifique, Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. Inutile de faire application sans être en état de fournir de bonnes références quand aux capacités et à la connaissance du terrain à couvrir. L. Chaput, Fils et Cie., épiceries, thés, vins et liqueurs en gros, Montréal. 55—2

COUTURIERES — On demande des personnes pour fairer des pantalons et des vestes. Bons gages et emploi permanent. Se présenter avec échantillon, chez H. Kellert et Fils, 1872 rue Notre-Dame. 56—1

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes pour faire des manteaux-échantillons ; ouvrage continu. Se présenter au No 444 rue Saint-Jacques. 55—3

DRILEURS — On demande immédiatement cinquante "drileurs" pour carrières. S'adresser J. O. Labelle, St François de Sales. 55—2

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur de pâtisseries. Inutile de se présenter sans références, au No 352 Montcalm. 56—1

DETECTIVES — On en demande dans chaque localité ; bon salaire, expérience non nécessaire. International Detective Agency, Milwaukee, Wis. 56—1

DISTRIBUTEURS — On demande des hommes pour distribuer des échantillons de maison en maison. Bons gages. S'adresser 60 rue St Gabriel, Montréal. 55—2

ETABLISSEMENT DE MODES — A vendre, un établissement de modes au complet, comprenant stock et fixtures, raison de vente : maladie. S'adresser au No 56 rue Université. 46—n—s

EBENISTES — On demande des ébénistes et charpentiers de première classe, ateliers de chars du Pacifique Canadien, Hochelaga. 60—12

EMPESEUSES — On demande des filles pour empeser, à la Troy Steam Laundry, 10 rue des Inspecteurs. 55—2

FILLES — On demande deux bonnes filles générales, bonnes références. S'adresser entre 10 et 4 heures, 168 Drolet. 5,7,10

FILLES — On demande des filles de moulin et de table, pour les chaussures. 623 rue Wolfe, 3ième étage. 56—1

FILLES — On demande 6 bonnes filleus pour coudre dans les vestes, au moulin et à la main. Place permanente. S'adresser au No 931 rue Saint-Hippolyte. 56-1

FILLES — On demande des filles pour faire les pantalons, pour ouvrage facile, au moulin mu par l'électricité, des personnes pour faire des boutonnières à la machine. 272 St Laurent. 56—1

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre au No 18 rue Saint-Denis. 56—2

FEMME, FILLE — On demande une femme ou fille pour faire des pâtés au mouton et des beignets. Bonnes références exigées. S'adresser 987 Hôtel de Ville. 56—1

FINISSEUSES — On demande des finisseuses dans les jupes de dames. Seules des personnes expérimentées doivent se présenter. New-York Skirt Mnfg Co, 28 rue Lemoine, près McGill. 56—1

FILLE — On demande une fille pour tapisser les valises, et un jeune homme fort, 82 Youville square. Jos. Sager. 56—1

FINISSEURS — On demande des finisseurs de pantalons, aussi des filles pour poser les boutons. Bons gages. Emploi permanent. Ed. Small et Co, 9 rue Latour, premier étage. 56—1

FILLES — On demande des filles expérimentées pour travailler dans les vestes d'hommes à la machine électrique, ainsi que d'autres pour apprendre à finir. Se présenter au No 4 rue St Georges. H. Vineberg et Co., département des vestes. 56—1

FILLE DE MOULIN — On demande une bonne fille de moulin et une jeune fille pour "rattelage" et aussi un jeune homme pour repasser les pantalons. S'adresser chez R. J. Englis, 2385 Ste Catherine. 56—1

FILLES — On demande deux bonnes filles générales, sachant faire la cuisine et le lavage, références exigées. S'adresser entre 10 et 4 heures, 168 Drolet. 5,7,10

FILLE DE TABLE — On demande une bonne fille de table au No 21a avenue de l'Hôtel de Ville. 55—2

FILLE — On demande immédiatement une fille s'y entendant dans la confection de la lingerie blanche fine, et des robes d'enfants. 2487 rue Ste Catherine. 55—2

FILLES — On demande, pour un magasin de marchandises de fantaisie, une fille de 25 à 30 ans, avec expérience. S'adresser par lettre, en mentionnant les dernières situations occupées, à B., 457 "La Presse." 53—4

FORGERONS ET CHARPENTIERS — On demande de bons forgerons-voituriers et des charpentiers. S'adresser à A. Jennings et Co, angle des rues des Soeurs Grises et Wellington. 56—1

FILLES — On demande des filles dans les vestes, ainsi que d'autres pour apprendre. S'adresser à Green, 15 rue Latour, deuxième étage, en avant. 54—3

GARCON — On demande un garçon à la pharmacie V. Lévesque, 566 rue Parc Lafontaine, coin de la rue Chambord. 56—1

GARDIEN DE NUIT — On demande un gardien de nuit. S'adresser à la compagnie à Tabac, à St Laurent, près Montréal. 56—2

GARCONS — On demande deux jeunes garçons, sachant l'anglais et le français, comme sujets hypnotiques, entre 13 à 25 ans. S'adresser 111A rue St Augustin, St Henri, entre 7 et 8 heures, ce soir. 56—1

GARCON — On demande un garçon de 17 à 18 ans, pour apprendre le commerce. S'adresser à Prévost et Frère, 234 McGill. 56—1

GARCON — On demande un garçon de bureau, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser à Beauvais Frères and Co., 71A St Jacques, lundi, entre midi et 1 heure. 56—1

GARCON — On demande un garçon pour faire les courses, au No 130 St Denis. 56—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 5

Pharmacie N. H. NAULT
2449 Notre-Dame, coin Richmond

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOMMES, FEMMES — Nous donnerons de l'ouvrage à domicile ou en dehors à hommes ou dames qui savent écrire. Bons gages. Envoyez 10 cents pour détails, ou venez à The Imperial Mer. O., 60 rue St Gabriel, Montréal. 55—2

HOMMES — On demande des hommes, pour travailler pour nous, à salaire ou à commission ; on paie à la semaine. Bon équipement gratuit. Bonne demande pour nos marchandises, de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto. 200—n—mjs

HOMMES ET DAMES, faites $5 à $10 par semaine, à temps perdu, chez vous. Adressez, avec timbres, boite 249, London, Ont. 25—n

HOMME DE COUR — On demande un homme de cour à l'hôtel Côté, chemin du Sault. Prenez les chars de la rue Saint-Laurent. Tél. Est 1878. 56—1

HOMME — On demande un homme pour faire des courroies en cuir, bonne main générale. Ecrire à Z. Z., 1110 "La Presse." 55—3

HOMMES, FEMMES — On demande des hommes et des femmes pour travailler pour nous, à domicile, à temps perdu, ouvrage agréable. Bon prix. Pas de commandes à solliciter. Ecrire à boite 428, London, Ontario. 47—15

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille sachant sténographie en anglais et français et clavigraphie. Ecrire F. G., 1168 "La Presse". 56—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme voyageur de commerce, pour la ville, bien connu des marchands de nouveautés. S'adresser à Philip De Gruchy, 207 rue Saint-Jacques. 55—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme assistant teneur de livres, résidant avec ses parents et parlant les deux langues. Mentionner l'âge et le salaire requis. Ecrire à I., 665 bureau de "La Presse". 53—M-s—n

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme de 16 à 18 ans, pour une maison de gros. Absolument nécessaire de connaitre les deux langues. Un qui demeure avec ses parents préféré. Faire application en anglais et en français, à Boite 453 B. P. 55—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour se rendre utile dans un hôtel, un ayant de l'expérience comme garçon de table sera préféré. S'adresser au No 601 rue Dorchester. 56—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme clavigraphiste, résidant avec ses parents et parlant les deux langues. Mentionner l'âge et le salaire requis. Ecrire S., 790 bureau de "La Presse". 53—M-s—n

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider au ménage. S'adresser 133 rue Ste Elisabeth. 54—3

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille comme servante générale. Pas de lavage. Se présenter le matin à 29 Ave Winchester, Westmount. 56—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'expérience, de 15 à 20 ans, pour ouvrage général d'épicerie, devra parler les deux langues. Références exigées. S'adresser 856 Ste Catherine. 56—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour la tenue des livres, connaissant la clavigraphie. S'adresser Prévost et Frère, 234 McGill. 56—1

LAVEUSE — On demande au No 398 rue Sherbrooke, une laveuse pour faire, chez elle, un lavage de famille, $2.50 par semaine. 56—1

MODISTE — On demande une modiste, première classe, inutile de se présenter sans références. S'adresser au No 248 St Laurent. 56—1

MODISTES — On demande des bonnes modistes de robes, au No 2296 Ste Catherine. Bons gages payés. 56—1

MARBRIERS — On demande des marbriers et ajusteurs. S'adresser à The Forsyth Granite and Marble Co., Ltd., 552 rue William, Montréal, angle Notre-Dame, près rue Chatham. 56—2

OVERALLS— On demande des faiseuses d'overalls, pour travailler, au moulin électrique, 1202 St Laurent, près de la rue Marie-Anne. 54—3

OPERATRICES — On demande des opératrices pour les départements des chemises et des blouses. Emploi permanent et bons gages. Se présenter chez Stewart, Allan et Lemaistre, 323 rue Saint-Jacques. 52—6

OUVRIERS — On demande des tourneurs, des hommes pour conduire un foret, des finisseurs en cuivre, des fabricants d'outils, des modeleurs et machinistes. S'adresser à la Canadian General Electric Co, Limited, Peterborough, Canada. 304—n

OPERATRICES, FINISSEUSES — On demande des opératrices et des finisseuses dans les pantalons. Bons gages et ouvrage à l'ennée. S'adresser tout de suite à Mlle Pigeon, 400 avenue Duluth. 54—3

OPERATRICES — On demande des opératrices expérimentées dans les jupes, jupons et blouses de dames. Toutes les améliorations modernes. On demande aussi un expéditeur d'expérience ayant des certificats. Se présenter à l'Imperial Cloak Co. 56—1

OPERATRICES, FINISSEUSES — On demande des opératrices dans les pantalons, ainsi que des finisseuses. Bons gages et emploi permanent. Se présenter immédiatement chez H. Kellert et Fils, drapiers en gros, 1872 rue Notre-Dame. 56—2

OPERATRICES, GARCON — On demande des opératrices expérimentées dans les pantalons, emploi permanent et bons gages. Aussi, un garçon fort voulant apprendre la coupe des vêtements. Berman Bros. et Co., 1623 rue Notre-Dame. 55—2

OUVRIERS — On demande des ouvriers pour travailler à la machine, dans une manufacture de meubles. Spécifiez les gages et l'expérience. M. F. Beach and Co., Winchester, Ont. 56—1

OPERATRICES — On demande des opératrices expérimentées pour coudre sur machines à deux aiguilles, des filles pour faire les manches et les assemblages. Positions permanentes, meilleurs gages payés. 646 rue Craig. 56—1

POSEURS D'ENSEIGNES, ETC. — On demande partout des personnes actives pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, échantillons, etc., pas de sollicitations, bons gages. Ecrire à Sun Advertising Bureau, Chicago. 10,14

POSEURS D'ENSEIGNES — HOMMES — On demande partout des hommes actifs pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, des annonces, etc., pas de sollicitations, bons gages. National Advertising Bureau, Chicago. 56—1

POSEUSE — On demande une bonne poseuse d'empeignes, et une bonne appareilleuse, dans les chaussures, 203 Panet. 56—1

PIANISTE — On demande un pianiste, homme ou femme, pouvant lire à première vue les partitions d'opéras. S'adresser au No 1386 rue Ste Catherine. Ce soir ou dimanche. 56—1

PERSONES DEMANDEES — On offre aux personnes sachant lire et écrire, dans toutes les localités, hommes ou dames, de se faire un bon salaire en dehors de leurs occupations. Envoyez 10 centins pour port échantillon. Renseignements. Hanssens et Delcroix, 395 rue Centre, Montréal. 3,10

REPASSEUSES — On demande des repasseuses, à la Troy Steam Laundry, 10 rue des Inspecteurs. 55—2

SERVANTE — On demande une servante générale ; pas de lavage. 330 avenue Victoria, Westmount. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale, avec références, pas de lavage. $8.00 par mois. 238 St Hubert. 54—3

SERVANTE — On demande une servante générale sachant un peu faire la cuisine, pas de lavage ni repassage. Bons gages à une personne compétente. S'adresser 188 Cherrier. 56—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

SERVANTE — On demande une servante sachant parler l'anglais, dans une petite famille, bons gages. S'adresser 74A rue Crescent. 56—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, au No 227 Plessis. 55—2

SERVANTE — On demande une servante générale pouvant aider à la couture, 382 rue Saint-Laurent. 55—2

SERVANTE — On demande une servante générale, avec références, au No 88 Ste Famille. 55—2

SERVANTE — On demande une servante générale, 110 rue Saint-Laurent; pas d'enfant, pas de blanchissage. 55—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux, pas de lavage, bons gages. 279 rue de l'Université, entre 1 et 5 heures p.m. 56—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour trois personnes. S'adresser après 6 heures p.m., 115 Chatham. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de deux, pas de lavage. S'adresser 29 rue Shuter. 56—2

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage, 159 St Denis. 56—1

SERVANTE — On demande une servante pour une famille de 4 personnes. S'adresser au No 1306 Notre-Dame. 8,10

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pas de lavage. $10 par mois. S'adresser 52 carré Saint-Louis. 56—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une petite famille. S'adresser 411 Cadieux. 56—1

SERVANTE — On demande une servante. Pas de lavage ni de repassage. S'adresser au No 12 rue Saint-Denis. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale, petite maison, petite famille, devra savoir parler l'anglais et avoir de bonnes références de ville. Se présenter, le soir, après 7 heures, au No 477B rue St Urbain. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale bien recommandée, pour une petite famille. S'adresser tout de suite au No 619 rue St André. 8,10

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille de trois personnes, pas de lavage, pas d'ordinaire, au No 71 rue Saint-Laurent, en haut. Références exigées. 56—1

SERVANTE — On demande une jeune fille chez une modiste de chapeaux, pour aider au ménage, et avec l'avantage de coudre au magasin. 491 Mont-Royal. 56—1

SERVANTE — On demande une bonne servante pour la cuisine et pour aider au ménage. 1495 rue Ontario. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, famille de deux personnes, pas de lavage. S'adresser immédiatement, 55 rue Mansfield. 8,10

SERVANTE — On demande une servante, pas de cuisine, lavage au dehors, personne fiable. S'adresser 1021 de Montigny, coin de la rue Beaudry. 56—1

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général. Bons gages. S'adresser 226 Ste Antoine. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale, fille ou femme. 1634 Notre-Dame. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pas d'enfants, pas de cuisine, ni lavage, ni repassage, jeune fille préférée. Bon chez-soi. S'adresser 82 St Jacques. 56—1

SERVANTE — On demande une cuisinière et une fille de chambre parlant anglais et français, pour répondre à la porte et au téléphone. Références exigées. S'adresser à 707 rue Sherbrooke. 56—1

SERVANTE — On demande une servante au No 236 rue Ste Elisabeth. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une famille de quatre. No 723 St Antoine. 56—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, dans une famille anglaise de deux, elle devra fournir des certificats de ville. Se présenter au No 5 rue Balle, partant de la rue St Mathieu. 55—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille de deux personnes, petit logement de plain-pied. S'adresser 941 rue Saint-Denis, près de la rue Rachel. 56—1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, lavage en dehors, petite famille, bons gages, No 933 rue Saint-Denis. 56—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, au No 942 rue St Denis. Petite famille, pas de lavage. 56—1

SERVANTE — On demande une jeune servante pour une famille de quatre. Pas de lavage. Se présenter tout de suite, à 417 rue Saint-Denis. 56—1

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage général au No 117a rue Sanguinet. 56—1

SERVANTE — On demande une personne pour aider à la cuisine et servir la table. Pas d'enfant. Bons gages. S'adresser 400a rue Saint-Denis. 55—2

SERVANTE — On demande une servante pour ouvrage bien facile, pas de lavage. Seulement que le soin de la maison. Gages raisonnables. S'adresser 1191 Ontario. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 124 avenue Laval, petite famille, références exigées. 56—2

SERVANTE — On demande une bonne fille, au No 140 rue Mitcheson, près de la rue Rachel. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. Gages $14. Se présenter munie de références, au No 427 avenue Elm. 55—2

SERVANTE — On demande une servante au No 486 rue St Denis. 55—2

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille privée, pas d'enfants. No 57 St Denis. 56—1

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine, pour un couple sans enfants, ni lavage ni repassage. S'adresser 503 Berri. 56—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 169 rue Mentana. 55—2

TAILLEURS DE CHEMISES — On demande tout de suite deux ou trois tailleurs de chemises. Se présenter à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 53—4

TRICOTAGE — Travail de tricotage à domicile, donné à toutes les familles honnêtes et industrieuses dans chaque localité. Bons gages. Outillage de dix piastres requis. Pas de risque. Ecrivez à la Glasgow Woollen Company, Toronto. 6—s—n

TENEUR DE LIVRES — On demande un teneur de livres ayant déjà travaillé dans le gros. Références exigées. S'adresser 194 Saint-Paul. 56—1

VOYAGEUR DEMANDE — Un bon commis-voyageur pour la ville se ferait un bon salaire. Pas d'échantillon. J. A. Guimond, 71a rue Saint-Jacques. 56—1

VOYAGEURS — On demande des voyageurs connaissant bien la ville et la province, pour une maison de vins en gros. Des hommes sérieux, ayant quelqu'expérience et munis de bonnes références. Se présenter entre 2 et 5 heures. Montreal Wine Co., 69 rue St Antoine. 56—1

ASSOCIE DEMANDE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

ASSOCIE DEMANDE — On demande un associé pouvant disposer d'un capital de 5,000 dollars, afin d'augmenter les affaires de l'annonceur. Pour plus amples informations, écrire Y. Y., 1092 "La Presse". 55—2

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — On demande une chambre, pour une femme, dans une maison tranquille. Ecrire T. G., 1162 "La Presse." 56—1

CHAMBRE DEMANDEE — Deux jeunes hommes veulent se mettre en pension confortable, partageraient une chambre. S'adresser J. Grégoire, 213A Bleury. 56—1

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, pour la Sun Life Assurance Co., du Canada, deux bons agents ayant de l'expérience pour la vie ordinaire. S'adresser à O. Léger, gérant des agences de Montréal et son district. 214—n

AGENT DEMANDE — Une puissante compagnie d'assurance contre l'incendie demande un agent spécial pour Montréal et la banlieue. Seul un homme actif et bien connu devra faire application. Références exigées. Adressez : P., boite de poste 2305. 10,12,15

AGENTS DEMANDES — On demande— une compagnie d'assurance sur la vie puissante et progressive, offre de bons avantages à des agents avec ou sans expérience. Une réorganisation se fait, c'est le temps d'obtenir de bons contrats et toute l'aide possible. Ecrire à W., 802 "La Presse." 54—10

AGENTS DEMANDES — Quelques bons agents responsables pour sollicitation agréable, aisée et payante. Un ancien marchand ferait un bon salaire. Home Guarantee, 71a rue Saint-Jacques. 56—1

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec, pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—1—M-s—n

AGENTS — Confectionnez vos propres marchandises ; notre livre de 370 secrets et formules de commerce vous enrichira, 10 cents, poste payée. National Manufacturing Co, 228 Sixth Street, New-York. 56—1

AGENTS DEMANDES — Femmes ou filles pour vendre un article indispensable à leur sexe. S'adresser à 1208 St André. 56—1

AGENTS — Nos agents font partout $50 par semaine, en vendant nos polices spéciales d'accidents et maladies combinées, avec identification. Tout le monde en achète. Ouvrage permanent, honorable et profitable. Ecrivez ce jour pour plus de détails. Boite Postale 275, Montréal. 54—9

AGENTS — On demande des agents pour aller de maison en maison. Ecrivez ou adressez-vous à Cooper, 332-6 Clarence St., London. 52—5

CHAMBRE A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, chambre garnie, sur le devant, avec bain. S'adresser 33 avenue Laurier, St Henri. 53—4

CHAMBRES — A louer, deux chambres confortables, dont l'une meublée, l'autre non meublée, pouvant servir de cuisine, sur le même plancher. 56—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre à louer, meublée, sur le devant, famille privée, vis-à-vis du jardin Viger. 69a rue Dubord. 55—2

CHAMBRE — 28 avenue Union, chambre simple sur le devant à louer, chaude et confortablement meublée, sur le premier plancher, termes modérés. 55—2

CHAMBRE A LOUER — On trouvera salon double, boudoir, chauffés à l'eau chaude, lumière Auer. 430 rue Dorchester. 56—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre meublée, confortable, sur le devant, lumière Auer, localité centrale. S'adresser 1853 rue Sainte-Catherine. 56—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre, sur le devant, étage du bain, w. c., grande garde-robe, eau chaude, lumière Auer, messieurs seulement. 368 Dorchester. 55—6

CHAMBRES — Chambres doubles, meublées ou non, pour étudiants ou autre personne, famille tranquille, pas d'enfants. 228 St Hubert. 56—1

CHAMBRE — Chambre simple, eau chaude, lumière Auer, au No 140 rue Saint-Denis. 56—1

CHAMBRE A LOUER — Salon-chambre, belle grande chambre à louer, étage du bain, sur le devant, meublée, garde-robe, gaz, famille privée, pas d'enfants. 103 St Hubert. 56—1

CHAMBRE — A louer, chambre simple, avec garde-robe. 74 St Denis. 55—3

CHAMBRE — Grande chambre meublée, sur le devant, premier plancher, lumière Auer, dans une famille privée, pas d'enfants. 322 Lagauchetière. 55—2

CHAMBRE — Chambre à louer, grande chambre convenable pour deux messieurs amis, dans une famille anglaise privée. 436 rue Saint-André. 56—1

CHAMBRE A LOUER — A louer, chambre simple en avant, très bien chauffée, au No 202 rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine. 56—1

CHAMBRE — A louer, chambre de première classe, ameublement neuf, éclairée au gaz, chauffée à l'eau chaude. Pension si désiré. S'adresser 240 St André, près Ste Catherine. 52—5

CHAMBRE A LOUER— Une grande chambre chauffée à l'eau chaude, avec pension. S'adresser 54 rue Cadieux. 54—3

CHAMBRES — A louer, sur le devant, chambres meublées pour deux messieurs, dans une famille privée. 270 rue St Dominique, coin Ontario. 56—1

CHAMBRE — A louer, chambre-salon fashionable, ameublement des plus modernes, piano, lumière Auer, etc., famille tranquille. 46 St Denis. 56—1

CHAMBRES — A louer, superbes chambres sur le devant, étage du bain, lumière électrique, eau chaude. 30 St Denis, en face du carré Viger. 56—2

CHAMBRE — A louer, belle chambre confortable, et bien meublée, avec eau chaude et lumière Auer. Se présenter 385 St Denis. 56—1

CHAMBRE — A louer, sur l'étage du bain, une chambre double de devant, bien chauffée, famille privée, 223 rue Berri, près Sainte-Catherine. 56—1

CHAMBRE ET PENSION — Chambre double et simple, étage du bain, eau chaude, lumière Auer, garde-robe. Aussi pension de table, 162 Berri. 56—1

CHAMBRE — A louer, sur le devant, chambre double, aussi une simple, à 75 cents par semaine, famille privée, pas d'enfant, 192 rue Saint-Timothée. 56—1

CHAMBRE — A louer, une chambre confortablement meublée, pour monsieur, dans une famille privée, 2506 Notre-Dame, près Saint-Martin. 56—2

CHAMBRES — Chambres confortables, avec pension, si désirée, eau chaude et toutes les commodités, localité désirable. 1513 rue Ontario, près Saint-Denis. 56-1

CHAMBRES — A louer, chambres chaudes et bien éclairées, garnies ou non, de $4 à $12 par mois. 462 rue Guy, passé la rue Sainte-Catherine. 56—1

CHAMBRE — Chambre à louer, pour monsieur seul, dans une petite famille. No 9 avenue de l'Hôtel de Ville. 56—1

CHAMBRE — Jolie chambre meublée, sur le devant, sur l'étage du bain, avec ou sans pension. 981 St Hubert. 56—1

SALON — Magnifique salon richement meublé, piano compris, confort désirable, famille privée. Conviendrait à un homme de profession ou deux messieurs. 46 Saint-Denis. 56—1

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CLOS — Clos à louer, pour le 1er mai, 50 pieds de front par 94, avec maison, rue Mentana, No 276, près rue Duluth. Propriétaire, 1641 Ontario. 56—1

ECURIE A LOUER — Grande écurie à louer, avec remise et grande cour. S'adresser au restaurant Alcide, 524 rue Lagauchetière. 56—3

MAGASIN ET LOGEMENT — Magasin et logement à louer, en parfait ordre, avec fonds de commerce de mode, à vendre si on le désire, à bon marché. 673 St Laurent. 10,17

PIANO — A louer, à quelqu'un de recommandable, un magnifique piano droit Sterling, de N. Y., son des plus riches ; S'adresser boite 304, bureau de poste. 56—1

CHAMBRE ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez bonne maison de pension, grande chambre, pas d'enfant, on garde que quelques pensionnaires. 995 St Laurent. 54—3

MAISONS A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — A louer, bas de maison de plain-pied, 5 pièces, salle de bain et w.c., fournaise Daisy, facile à chauffer, possession à la fin de janvier. 486 rue St Urbain. 8,10

LOGEMENT — A louer, un logement, 4 appartements, w. c., écurie, prix, $6.00, ou bien pour le soin d'un cheval. S'adresser 128 rue St Christophe. 56—1

MAISON — A louer, maison, 3 appartements, w.c., possession immédiate. S'adresser No 551 rue St André. 56—1

ON DEMANDE A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

WAREHOUSE — Une maison de gros désire louer un "warehouse". S'adresser immédiatement boite de poste, 836, Montréal. 56—2

MAGASINS A LOUER

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN — Magasin à louer, 1134 rue Saint-Laurent, quartier Saint-Jean-Baptiste, avec logement en arrière, trois piastres par mois. S'adresser 1141 rue Saint-Laurent. 56—1

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — Nous vous donnerons de l'argent — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m. à 5 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co., chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 31—n

ARGENT A PRETER — Argent à prêter sur hypothèque, par gros et petits montants, à bonnes conditions. B. E. Pelland, notaire, 1588 Notre-Dame, Montréal. Tél. Main 2148. 55—2

ARGENT — Argent prêté aux gens salariés, marchands de détail, charretiers et aux personnes qui tiennent maison de pension, sans garantie, aux gens demeurant dans la ville et les environs seulement, paiements faciles. Les plus grosses affaires dans 43 des principales cités. To. MAN, 517 édifice New-York Life, Place d'Armes. 200—s—n

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 St Jacques. 48—l.mM.j.s—22

ARGENT A PRETER — $100,000, argent de divers particuliers, à prêter en première et seconde hypothèque, par montant pour convenir à l'emprunteur, à partir de $200. M. Vermette et Cie, 90 St Jacques. 56—1

ARGENT A PRETER — Par petits montants, sur billet, conditions de paiements faciles. S'adresser à Boulet, 1er étage, chambre 10, 180 St Jacques. 56—1

ARGENT A PRETER — $10,000.00 à prêter. S'adresser à J. S. Lamarche, notaire, 1586½ Notre-Dame. 56—1

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie., édifice "La Presse." 51—24

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

COTTAGE — On désire acheter ou louer cottage ou maison à deux étages, dans une bonne localité, avec améliorations modernes. Donnez prix, conditions et le numéro de la rue. Ecrire à F., 594 "La Presse." 53—3

COMMERCE DEMANDE — Je parle affaires. Je peux placer de $2,000 à $5,000 dans un commerce payant, quel qu'il soit, s'il est dans le domaine de la loi. J'ai beaucoup d'expérience dans le commerce d'hôtel. Si je puis trouver un commerce payant, je ne regarderai pas le prix. L'argent secondaire. Ecrire à I., 675 "La Presse". 8.10

LAPINS — On demande à acheter des lapins Belges, ainsi que plusieurs lièvres vivants. S'adresser 1354 rue Huntley, D. Perrault, Boulevard St Denis. 10,17

PIERRE — On demande à acheter 4,000 verges de bonne pierre à broyer, propre et sans impuretés. Coulson Quinlan et Robertson, entrepreneurs, Pont Noir, Montréal. 56—4

POLICES SUR LA VIE — On demande à acheter des polices d'assurances sur la vie. Capital illimité. Pour de bonnes polices, on paiera plus que les compagnies ne paient comme prix d'acht. M. J. Doherty, 426 rue St Paul. 53—22

ROBES — On demande à acheter deux grandes robes de boeuf musqué. S'adresser Prévost et Frère, 234 McGill. 56—1

A VENDRE

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

AMEUBLEMENTS — A vendre, très beaux ameublements de chambre à coucher, buffets, poêles, tapis d'occasion, égaux à des neufs. On vendra très bon marché à ceux qui achèteront immédiatement au comptant. Wm Albert, 443 rue Craig. 55—4

AMEUBLEMENT — A vendre, ameublement de maison comprenant meubles pour salon, etc., tapis, poêle à gaz, cadres, etc., en parfait ordre. Conditions faciles. S'adresser 175 rue Saint-Hubert. 56—1

A VENDRE — Couvertures imperméables pour chevaux, voitures, vêtements huilés, sacs de camps en canevas imperméable — toiles pour genoux. Demandez catalogue. The "Sonne" Awning, Tent and Tarpaulin Co., 775 rue Craig. Tél. Main 727. 137—n

BOUTIQUE DE FORGE — A vendre, une boutique de forge, de peintre et à bois. Pouvant employer à l'année 3 forgerons, un peintre et un ouvrier. Ecrire à Y. Z., 1359 "La Presse." 54—3

BOUTIQUE DE SELLIER — A vendre, boutique de sellier avec stock de harnais, la place est établie depuis 10 ans. Bonne clientèle, bonne chance pour celui qui veut s'établir, la place est centrale ; une bonne raison, c'est que le propriétaire se retire d'affaires. Ecrire à E. F., 1151 "La Presse." 56—1

BOUTIQUE DE FORGE — A vendre, boutique de forge et résidence ; hôtel et magasin ; petites et grandes fermes, près de jolies rivières et de lacs poissonneux. Très agréables pour l'été. Prix très modérés. Demandez circulaires, C. D., Ste Adèle, P. Q. 54—12

BOUTIQUE DE CORDONNIER — A vendre, cordonnerie; boutique bien outillée, avec assortiment de chaussures, rue Craig, offerte à moitié prix pour cause de décès. S'adresser 57 Hôtel de Ville. 7,8,10

BOULANGERIE — A vendre, boulangerie complète, clientèle de 3,000 pains, bon roulant, vendue pour cause de maladie; conditions faciles. S'adresser 57 Hôtel de Ville, ou 549 Drolet. 7,8,10

COMMERCE — A vendre, pour cause de maladie, commerce de fleur préparée, bien établi, faisant de bonnes affaires au comptant. Pas besoin d'expérience. 99 Sanguinet. 56—1

CHIENS — A vendre, 6 petits chiens colley sable, pure race, âgés de 2 mois ; les plus beaux de Montréal, garantis. Visibles au No 568 rue Saint-André. 56—1

COMMERCE — A vendre, un petit commerce pouvant rapporter de gros bénéfices, seulement $15 ; un terrain, 60 x 100 pieds, coin de rues, Boulevard Saint-Denis. 856 de Montigny. 56—1

CHEVAUX, HARNAIS, ETC. — A vendre, chevaux, harnais, traineaux et robes, à l'encan, tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. 30 à 50 magnifiques chevaux toujours en mains, à votre choix. T. W. Foster et Cie, 597 à 605 rue St Paul. 56—2

CHIEN — A vendre, beau chien danois, âgé de deux ans, seulement $12.00. No 1641 Ontario. 56—1

CARRIOLES — A vendre, deux carrioles. S'adresser J. E. Beaudet, 1731 Notre-Dame. 55—2

ETAL — A vendre, un étal de boucher, rue Maisonneuve, No 331, à de bonnes conditions, avec les derniers accessoires. S'adresser 3317 Notre-Dame. 55—3

ETAL — A vendre, pour cause de maladie, un étal de boucher, avec l'installation, ustensiles, cheval et voiture. Bonne place d'affaires, au No 187 rue Dorchester. 55—2

ETALON—A vendre, un étalon tout noir, fin trotteur, 2.25, grosse queue et crinière très belles; bête pesant 1170 livres. S'adresser chez Mad. Bouchard, 200 Préfontaine, Hochelaga. 60—6

A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

FOURNAISE — A vendre, une fournaise "Tortue", en parfaite condition et presque neuve, chez Martel et Pluze, 1427 Sainte-Catherine. 56—1

HABILLEMENTS — A vendre, une ligne spéciale de complets, $4.50 ; pantalons pour hommes, $1.50 ; Raglanettes, $5.00 ; complets de trois pièces, pour enfants, $2.50. Saul Solomon, 254 rue Saint-Laurent, Montréal. 53—26

JEUNES CHIENS — A vendre, jeunes chiens colle, de bonne race, bien nuancés, et très bon marché. Ils sont paisibles. S'adresser à 180 rue St Charles-Borromée. 56—1

MANTEAU — Avec $45, vous achetez un manteau en phoque, avec magnifique collet en vison. Grandeur 38, 47 rue Saint-Jean, dernier étage. 56—1

MERCERIES — A vendre, Merceries, banqueroute McKerrow. Grandes occasions, collets importés, 50c la doz. Corps désassortis, sweaters, bijouteries, etc., etc. Demers, 1836 Notre-Dame, près McGill. 52—5

MACHINE — A vendre, machine New William, aussi Singer, avec accessoires complets, garantie en parfait ordre. Bon marché. 55 rue Saint-Dominique. 56—1

MANTEAU — A vendre, pour dames, très beau manteau en mouton de Perse noir, avec magnifique collet et revers en vison, neuf, de l'automne. Moitié prix. Chambre 504, 17 Côte Place d'Armes. 56—1

MOULIN A COUDRE — Pour le moulin à coudre "Domestic," adressez-vous au No 749 rue Saint-Denis, Montréal. 55—2

PIANOS — A vendre, piano Morris, droit, presque neuf, $139 comptant, aussi Mason et Risch, droit, $113 comptant, 15 Morris neufs, droits, $7 par mois. Leach, 2440 rue Ste Catherine. 55—2

POUDRE — A vendre, poudre aux oeufs, augmente la production des oeufs et est indispensable pour conserver les volailles en parfaite santé. Prix, 15c la livre. 71 Notre-Dame, Viauville. 56—1

POOL ET BILLARD—A vendre, des tables de pool et de billard, valant $50 en montant. S'adresser à E. Beauchamp, 1935 rue Sainte-Catherine, Montréal. 56—1

POULICHES — A vendre, deux pouliches de race, 4 et 5 ans, provenant d'Antidote, cheval de M. Cyrille Laurin. S'adresser J. Ramette, 481 Notre-Dame. 55—2

PIANO — A vendre, un petit piano carré Hallet et Davis, caisse en palissandre pâle, pattes octogones, lutrin mobile, instrument d'un beau son, prix à celui qui achètera immédiatement, $75, payables $5 comptant, et $4 par mois. Ce piano est un spécimen de nos bons marchés de janvier. Layton Bros., 144 rue Peel. 56—2

PIANO — A vendre, piano américain de première classe, sept octaves, son puissant, en bon état, l'offre la plus avantageuse du Canada, garanti, $55 comptant. La dame quitte la ville. 127 rue St Alexandre. 56—3

PIANO — Piano Haines de $400 pour $290, payables à conditions faciles ou avec escompte spécial au comptant. Voici un piano d'une magnifique apparence, le plus grand format, 7 1-3 octaves, plaque tout en fer, touches en ivoire, doublement plaqué en carré de chêne foncé de choix, un piano de qualité et d'une réputation de haute classe. Inspectez et comparez ce piano à n'importe quel autre et vous connaîtrez sa valeur et son mérite. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Ste Catherine, passé la rue Drummond. 56—1

PIANO — A vendre, piano carré Williams — Toronto, — $125, à raison de $5 comptant et $4 par mois, ou $85 comptant, 7 1-3 octaves, caisse en palissandre, pieds sculptés, très bel instrument. Leach, 2440 rue Ste Catherine. Ouvert le soir. 56—1

PIANO — A vendre, pour cause de départ, un piano carré de première classe. S'adresser à La Campeau, 1454 rue Saint-Laurent, Mile-End. 56—1

POOL ET BILLARD — A vendre, pool et billard, bon marché. S'adresser à S. Beauchamp, 1492 ou 1398 rue Sainte-Catherine. 56—1

PIANOS ET ORGUES — Neufs et d'occasion, de différentes marques. Pas d'offre raisonable refusée. Villeneuve Frères, 1676 rue Notre-Dame. 55—2

PUPITRE — A vendre, pupitre en noyer, en bon état, dessus plat, à tiroirs, se fermant à clef des deux côtés. Bon marché à $15.00. 1811 rue Notre-Dame. 56—1

PORTES — A vendre, un lot de vieilles portes. S'adresser 478 Drolet, près de l'église St Jean-Baptiste. 56—1

PIANO — A vendre, un très beau piano droit, par J. et C. Fischer, N. Y., caisse en noyer ouvragé, porte-bougies en cuivre, panneaux ajourés, tonalité très bonne et a peu servi. Il a coûté $500 ; prix de vente au rabais, $235, payables dix dollars comptant et $6 par mois. Au comptant $200. Layton Bros., 144 rue Peel. N. B.—Ouvert les samedis soirs. 54—3

SLEIGH — A vendre, sleigh Ste Catherine, un bon marché. 21 rue Wellington. 56—1

TROUSSEAU DE BAPTEME — A vendre, un magnifique trousseau de baptême, a coûté $25 ; vendra pour $12. S'adresser 413 rue Boulevard Saint-Joseph. 56—1

VENTE DE MEUBLES — Grande vente à sacrifice de meubles, poêles, hardes faites, valises, fourrures pour hommes et femmes, bijouteries, musiques, couchettes en fer. Aussi magasin à louer. S. Livinson, 425 Craig. 56—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $3.00 ; blocs de moulins, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up 2553. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50. Hogue et Bouthillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 299—n

BOIS — On offre en vente à la station du Grand Nord, à Saint-Jacques, comté de Montcalm, 100 cordes de bois franc sec, érable, merisier, hêtre et plaine, de 3 pieds ; 60 cordes érable verte, 3 pieds, et à peu près 25 à 30 cordes bois mou, sec. S'adresser à J. A. Lachapelle, Joliette. 56—1

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.25 ; épinette rouge, $1.75 ; bois franc scié, $1.75. Leclaire et Bruneau. G. Latreille successeur, 53 Vitré. Tél. Bell Est 2088. 225—n

COMBUSTIBLE A VENDRE — Bois. — vendre $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, bois franc, $1.75. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. 42—26

EPICERIES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

EPICERIE A VENDRE — Epicerie à vendre, située dans une des meilleures localités de la ville, grande chance pour une personne voulant s'établir. Ecrire à T. G., 1170 "La Presse." 56—1

EPICERIE A VENDRE — Position pour celui qui veut s'établir. Epicerie licenciée à vendre, pour cause de mortalité, une des meilleures places de la ville, nous faisons notre commerce en partie sur les liqueurs. On vend pour $2,500 à $2,800 de bière en "draught". Une des plus belles tournées en dehors. Prix du loyer, logement compris, $15.00 par mois. S'adresser M. P. R. Goyet, avocat, 1572 Notre-Dame. 56—1

EPICERIE — A vendre, une épicerie des plus avantageusement situées dans le centre de la ville. Belle clientèle. Bail à long terme. Le propriétaire, ayant fait fortune, se retire des affaires pour vivre de ses rentes. Pour renseignements, s'adresser sur les lieux, 498 rue Dorchester. 56—2

EPICERIE — A vendre, une épicerie licenciée, rue Ste Catherine, bon coin, faisant des affaires pour $400 à $500 par semaine, pour cause de départ. S'adresser 46 Frontenac. 56—1

EPICERIES — Epiceries à vendre, 1598 rue Notre-Dame, chambre 20. Téléphone Bell Main 2148 — Un grand nombre d'épiceries à vendre, dans toutes les rues de la ville de Montréal et des alentours, depuis $500.00 à $8,000.00. On a trois épiceries à échanger contre propriétés de ville. S'adresser pour un bon marché, chez Charles Lebeau, 1598 rue Notre-Dame, chambre 20. 56—1

EPICERIE — A vendre, épicerie licenciée, établie depuis 20 ans, faisant $300.00 d'affaires par semaine, coin de rues, cause de départ et changement de commerce. S'adresser 278 Lagauchetière. 54—3

MAGASINS A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAGASIN DE TABAC — A vendre, magasin de tabac ; bonne place d'affaires, établi depuis 9 ans, chance exceptionnelle pour quelqu'un voulant entrer dans le commerce, le propriétaire désirant faire que le gros, change de localité. Théo. Malo, 669 rue St Laurent. 54—6

MAGASIN — A vendre, place d'avenir, un magasin de cigares et librairie, 43 St Jacques, vente au prix d'inventaire, pour du comptant. S'adresser sur place. 56—2

MAGASIN — A vendre, un magasin de chaussures établi depuis longtemps et faisant de bonnes affaires. 143 rue Saint-Laurent. 56—1

MAGASIN — A vendre, un magasin de bijoutier, très prospère, à St Jérôme, je me retire pour cause de santé. Conditions faciles. S'adresser à Cartier, St Jérôme. 53—6

POMPES A INCENDIE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

POMPES A INCENDIE, appareils à incendie. A vendre, pompes à incendie à vapeur, pompes chimiques à incendie, pompes portatives à incendie, échelles, trucks aériens. Toutes sortes d'appareils à incendie. The Canadian Fire Engine Company, Limited, London, Canada. 302—s—n

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

PROPRIETES A VENDRE — $7,000.00 — A vendre, rue Coursol, très belle propriété, contenant plusieurs logements de 7 et 8 appartements et passage, bain, w.c., loyer actuel $59.00 par mois, prix $7,000.00. Termes de paiements $3,000.00 comptant. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$2,300.00 — A vendre, rue Coursol, cottage en pierre et brique solide, à trois étages, contenant neuf appartements et passage, b., w.c., gaz, intérieur de la maison en très bon ordre. Prix $2,300.00, pour d'ici à huit jours. Evaluation municipale, $2,700.00. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$1,750.00 — A vendre, rue Lasalle, Maisonneuve, maison construite en brique solide, contenant deux logements de 4 et 5 appartements et passage, w.c., grandeur de la bâtisse 21 x 35, très bonnes fondations en pierre, grandeur du terrain 21 x 80, avec ruelle. Conditions, $550.00 comptant. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$2,200.00 — A vendre, rue Chatham, maison à trois étages, lambrissée en brique, contenant deux logements de 4 et 8 appartements et passage, w.c., grandeur du terrain 23 x 138, loyer actuel $16.00 par mois, prix $2,200.00. Conditions $700.00 comptant, balance à 5 pour cent. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$1,800.00 — A vendre, rue Moreau, Hochelaga, maison bois et brique à trois étages, contenant un seul logement de 11 appartements et passage, bain, w.c., loyer actuel $13.00, grandeur du terrain 22 x 100, avec ruelle. Termes faciles. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$1,750.00 — A vendre, rue Moreau, Hochelaga, maison bois et brique à trois étages, contenant deux logements de 4 et 8 appartements chacun et passage, bain, w.c., loyer actuel $15.00 par mois, grandeur du terrain 22 x 100, avec ruelle. Conditions $750 comptant. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$2,100.00 — A vendre, rue Moreau, Hochelaga, maison à trois étages, construite en brique solide, contenant deux logements de 5 et 8 appartements et passage, loyer actuel $15.00, grandeur du terrain 22 x 100, avec ruelle. Termes faciles. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$3,400.00 — A vendre, rue Delorimier, très chic maison à trois étages, contenant trois logements de 5 et 6 appartements et passage, bain, w.c., et gaz, intérieur des logements en parfait ordre et occupé par de bons locataires, loyer actuel $330.00 par année. Grandeur de la bâtisse, 24 x 40, avec rallonge à trois étages, lambrissée en brique, mesurant 24 x 14. Hangar à même le rallonge, grandeur due terrain 24 x 84, avec ruelle. Conditions, $1,400.00 comptant, balance à 5 pour cent. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$14,000.00 — A vendre, dans une jolie rue de la partie Ouest, maison en brique solide, contenant plusieurs logements, fondations en pierre de première classe, loyer actuel $1,325.00. Prix $14,000.00. Termes de paiements $2,000.00 comptant, balance payable $500.00 par année, avec intérêt à 5 pour cent. Cette propriété est en bon ordre et commande toujours de bons locataires. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$8,500.00 — A vendre, rue St Hubert, entre Ontario et Demontigny, deux maisons en pierre, contenant quatre logements de 7 et 8 appartements et passage, bain, w. c. et gaz, loyer $775.00. Termes de paiments faciles. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$600.00 — A vendre, à Constitut, terrain vacant, situé sur la Quatrième Avenue, Viauville, grandeur 25 x 100, avec ruelle. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

75 CENTS — A vendre, rue St Denis, entre Rachel et Marie-Anne, terrain vacant mesurant 25 x 100, avec ruelle, termes faciles. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$6,200.00 — A vendre, rue St Denis, entre Demontigny et Ontario, maison en pierre à quatre étages, contenant deux logements de 7 et 9 appartements et passage, b., w.c. et gaz, le tout en parfait ordre, fondations en pierre de première classe, avec cave de 7 pieds de hauteur, mesurant 25 x 40. Grandeur du terrain 25 x 125, avec ruelle. Termes de paiements très faciles. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$3,800.00 — A vendre, chemin Papineau, maison en pierre et brique, contenant magasin et plusieurs logements, grandeur du terrain 43 x 118, avec ruelle, loyer $480. Conditions $1,500.00 comptant. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$2,100.00 — A vendre, près de l'église des Pères du St Sacrement, chic maison à deux étages, avec devanture en pierre, contenant deux logements de 6 et 7 appartements et passage, intérieur des logements limité, bain, w.c., gaz, grandeur de la bâtisse 24 x 40, grandeur du terrain 24 x 72 avec ruelle. Conditions $1,000.00 comptant. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$1,000.00 — A vendre, rue St Hippolyte, maison lambrissée en brique, à deux étages, contenant un seul logement de 7 appartements et passage, intérieur en parfait ordre. Eau chaude et gaz, grandeur du terrain 21 x 70. Termes de paiements $600.00 comptant. E. R. Gareau, 107 rue St Jacques, bâtisse Impériale, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi. 56—1

TERRAINS — A vendre, deux terrains dans l'Annexe, coin Hutchison et Bernard, 50 x 100. L'autre sur la rue Saint-Laurent, 25 x 79, entre Fairmont et Saint-Viateur. Belle place d'affaires. Très bon marché pour du comptant. S'adresser 462 Mont-Royal. 56—1

PROPRIETES A VENDRE — Trois cottages, de 8 et 11 chambres, avec appareils de chauffage. Nos 260 Roy, 258 et 278 Ave Laval. J. E. Cormier, Notaire, 71A St Jacques. 8,10

PROPRIETES — A vendre, deux propriétés, coin de Montigny, 1025 et 1027, aussi rue Baeudry, No 360, toujours occupées comme épicerie. Cabinet d'aisance. Terrain 38 x 86, $4,500. S'adresser 360 Beaudry. 56—1

PROPRIETE—A vendre, au bas de l'évaluation, propriété 373-375 Beaudry, terrain de 42½ x 75, maison sur un côté, 20 pieds de front, w. c., à neuf et canaux. S'adresser 510 Wolfe. 56—1

PROPRIETE — Propriété à vendre, rue Saint-Denis, $15,000. Une maison à appartements, moderne, toute en brique solide, façade en pierre, fournaises à eau chaude, cour en ciment, six logis de plain-pied de 8 et 9 pièces chacun, tout bien fini. Bien louée. Pour informations, s'adresser au propriétaire, 1004 rue Saint-Denis. Raison de vente : le propriétaire quitte la ville. 10,17

PROPRIETE — A vendre, magnifique propriété de feu Eustache Carrière, carrossier. Cette propriété consiste en une grande maison à deux logements, une grande manufacture de voitures, comprenant boutique de forge, peinture, et de bois. Conditions faciles. S'adresser à Cyrille Hainault, 38 rue Ste Anne, Valleyfield. P. Q. 55—3

Si vous ne pouvez venir au Bureau Principal de "La Presse," laissez vos Petites Annonces à l'une de nos . . . .

42 Succursales de Montréal

Même prix partout. Annonces reçues jusqu'à midi.

LISEZ-VOUS LES PETITES ANNONCES ?

PROPRIETES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

COTTAGE — A vendre, un joli cottage et un lot voisin, situé avenue Laval, à bon marché. Pour informations, s'adresser No 514 rue Sanguinet. 56—1

EMPLACEMENTS — A vendre, deux emplacements, moitié bâtis, de 3 bonnes maisons, écurie, de 24 places, hangar et grande cour, tout le roulant, voitures et chevaux. Ce poste est bien connu depuis 30 ans de commerce, pour louage de voitures. Mme veuve F. Renaud, No 101 rue Richardson, St Roch, Québec. Téléphone 2232. 8,10,13,17,20,24

LOT—A vendre ou à échanger, contre un lot ou une maison de ville, un lot de terre, avec bâtisses sus érigées, situé à St Guillaume d'Upton. Bon marché pour un homme de métier ou pour un commerçant. S'adresser H. Lemire, 163½ Panet. 56—1

MAISON A VENDRE — Maison neuve, première classe, deux logements, 7 et 8 appartements, façade en pierre, 460-462 rue Clark. S'adresser C. Renaud, 321C Rachel. 56—1

MAISON — A vendre, grande chance pour un beau placement, belle maison neuve, 4 logements, localité centrale, revenus annuels, $600. Conditions faciles. Ecrire X. X., 1081 "La Presse." 56—1

MAISON — Maison à vendre, à 2 étages, et 6 appartements, avenue Hôtel de Ville, Nos 1393 et 1395, prix $1,650. S'adresser No 1641 Ontario. 56—1

MAISON — A vendre, une maison rue Berri, 219, et une autre, 36, 38, rue Labelle. 56—1

MAISON — A vendre, une maison neuve, chic, $50 comptant, balance $9 par mois, comme un loyer, 5 pièces, près des écoles, églises et tramways électriques. Prête à être occupée au 1er avril. Venez la voir immédiatement. Chambre 228, édifice Temple. Bureau, angle des avenues du Parc et Van Horne, samedi et dimanche après-midi. Aussi, 1638 rue St Laurent. 55—2

MAISONS, ETC. — A vendre, maisons et lots à bâtir, dans l'Annexe de Montréal. Conditions faciles. S'adresser de 2 à 4 p. m., à F. X. Major, 1964 rue St Laurent, en face de la gare du Pacifique. 56—1

MAISON — A vendre, $7,000, une maison en pierre rue Saint-Paul, bien louée, pour un magasin de gros, évaluation, $8,000. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 56—1

PROPRIETE — A vendre, à Fournierville, comté de Prescott, une propriété de valeur, consitant en 1¼ acre de terre avec magasin, logement et dépendances nécessaires. Cette propriété se trouve au centre du village et peut aisément se convertir en hôtel ou autre commerce. Pour détails, s'adresser à R. A. MacLennan, Fournierville, Ontario. 55—6

HOTELS A VENDRE

25 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS — A vendre, hôtels, restaurants, épiceries, magasins cigares et tout genre de commerce, chance rare pour commençants, maisons et boutiques à louer. L. Harris, 25 St Laurent. 41—30

HOTEL — A vendre ou à louer, un hôtel de première classe, avec licence, bien situé, faisant de bonnes affaires. S'adresser à A. Jones, 345 rue Wellington. 55—3

HOTELS — DAGENAIS ET CIE, 505 rue Craig, coin St Laurent. Téléphone Est 1810. — Hôtels au centre, rue Craig, valant $4,500, pour $3,200, $2,000 comptant ; un autre très chic, échangera contre propriété.

HOTELS — Quartiers généraux d'employés de chemins de fer, une vraie mine d'or, toujours trop achalandé. Prix $12,500, compris propriété, $6,000 comptant. Raison, vieil âge.

RESTAURANTS — Vrai bijou, rue Saint-Jacques, $3,200, $2,000 comptant, loyer $20 seulement. Autre, $2,500, $1,500 comptant, loyer $24. Logement compris, $110 à $130 recettes par semaine.

RESTAURANTS — Beaux coins, licences $235, loyers $20, $25, $1,750, $750 comptant, $2,800, $1,300 comptant, compris riches fixtures, compteur automatique, boissons $300. 10 autres, $700, $800, $900 comptant, balance facile.

RESTAURANTS — Rue Sainte-Catherine, un Klondyke, $7,000, stock $1,000, 3 autres, prix très avantageux, spécialement un près d'un théâtre.

DAGENAIS ET CIE — C'est incroyable, restaurant, au centre, $3,000, $700 comptant, aussi petit hôtel meublé, $3,500, $1,500 comptant, cause mortalité.

DAGENAIS ET CIE — 4 hôtels, échangera contre propriétés. Epiceries, magasins de cigares, salle de lunch. Bonne fonderie, échangera contre propriété. Acheteurs sérieux, vous ne perdez pas votre temps en nous consultant, nous avons ce qu'il vous faut. N'oubliez pas l'adresse : 505 Craig, coin Saint-Laurent, chambres 10, 11 et 12, téléphone Est 1810. Aucune commission. $20,000 à prêter aux acheteurs sérieux. 56—1

HOTEL — A vendre, à sacrifice, hôtel établi depuis 40 ans, près d'un marché, 18 appartements meublés, piano valant $400, grande clientèle, prix pour le tout, meublé, $3,000. Conditions $1,200 comptant. Ceci est une occasion ; on vend pour cause de décès. S'adresser à J. Costelli, 39 rue Saint-Jacques. 56—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant licencié, près de plusieurs manufactures, un coin, beau logement, recettes par semaine, $125. Prix $2,200. Conditions : $800 comptant. J'ai aussi plusieurs autres bons hôtels dans différentes rues. 4 magasins de cigares, bonbons, 3 épiceries, etc. S'adresser à J. Castelli, 39 rue Saint-Jacques. 56—1

HOTELS—Hôtels et restaurants licenciés à vendre, 1598 rue Notre-Dame, chambre 20. Téléphone Bell Main 2148. Hôtels à vendre, $1,500.00, $2,000.00, $2,500.00, $3,000.00 jusqu'à $8,000.00, dans toutes les rues de la cité de Montréal ou des alentours, plusieurs vendront pour la moitié comptant et la balance par termes faciles. On a trois des principaux restaurants de la ville de Montréal, à échanger contre une propriété de ville. On a toujours en mains un grand nombre de propriétés à échanger contre restaurants. On demande à acheter une licence transférable, on paiera un bon prix. S'adresser pour un bon marché, toujours chez Charles Lebeau, 1598 rue Notre-Dame, chambre 20. 51—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant meublé et réparé à neuf, bonne clientèle et bon stock de bonbons, cigares et fruits, possession immédiate. S'adresser 303 St Laurent. 56—1

PERSONNEL

20 mots, 40 cents ; 2 cents par mot extra

PERSONNEL — Les anciennes élèves du couvent des Saints Noms de Jésus et de Marie, à Beauharnois, sont priées d'envoyer leur adresse à la Supérieure de cette maison, d'ici au 15 février 1903. 52—6

PERSONNEL — Homme capable dans confection et réparation générale, connaissant le commerce, demande emploi ici ou à l'étranger. E. M., 117 Roy. 56—1

PERDU

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

BOURSE — Perdu, hier soir, rue Dorchester, entre Sanguinet et St Denis, un sac de côté gris — bourse — avec perles d'acier, contenant une certaine somme d'argent et une clef. Récompense libérale. S'adresser 363 Sherbrooke. Tél. Bell Est 1112. 56—1

CHIEN — Perdu, chien terrier, poil hérissé, collier de cuir. Quiconque le ramènera au No 114 rue McKay sera récompensé. 56—1

POULIN — Perdu, un poulin noir, pesant, taches blanches dans le front, perdu depuis septembre dernier, paroisse de Pincourt, Co. Terrebonne. Récompense. S'adresser Nap. Meunier, Pincourt. 5,7,10

SAC — Perdu, le 31 décembre, un petit sac de chamois, contenant douze piastres. Rapporter au No 27 rue Picard, récompense libérale. 56—1

TROUVE

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ARGENT — Trouvé, un montant d'argent. S'adresser par lettre F. G., 1169 "La Presse". 56—1

PORTE-MONNAIE — Trouvé, porte-monnaie dans l'église Saint-Jacques, dimanche, 4 janvier, 1903, lequel sera remis sur détail publié dans "La Presse." 56—1

PORTE-MONNAIE — Trouvé, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent. S'adresser le soir, au No 482 rue St Hippolyte 56—1

DIVERS

ASSURANCE — ISIDORE CREPEAU, AGENT D'ASSURANCE, CHAMBRE 4, BATISSE "NEW-YORK LIFE," TELEPHONE M. 2367—ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE SUR MAISONS, MAGASINS, MENAGES, ETC. PLACEES DANS LES MEILLEURES COMPAGNIES. 5,10,17,24,31

AUX TAILLEURS DE VETEMENTS SUR COMMANDE — Si vous voulez réussir dans la vie, "réveillez-vous" dès maintenant ; venez apprendre le grand système moderne de A. D. Rude, à l'école de coupe de New-York, 1133-1135 Broadway, ville de New-York, afin d'être prêts pour le commerce du printemps. 10,24

AVIS — Avis est par les présentes donné que la majorité des actionnaires de la Royal Marine Insurance Company, demandera à la prochaine session du Parlement du Canada, la passation d'un acte pour rappeler l'acte B., Edouard VII, ch. 97. Daté à Montréal, 17 décembre 1902. Hall, Cross, Brown et Sharp, avocats des requérants. 59—51

DIVERS — La saveur du boeuf bien gras n'est pas appréciée par nombre de personnes. Voulez-vous manger de la viande bien grasse et d'un bon goût ? essayez un rôti ou un bifteck de boeuf de Wirch, Toronto, au No 2337 rue Sainte-Catherine. 55—2

DIVERS — Maison pour dames malades, garde-malade de grandes connaissances, soins des meilleurs médecins, pension confortable, strictement privée. Conditions faciles, 27 rue Iberville. 56—1

DIVERS — UNE MERVEILLE —Chauffage de durée éternelle, qui fait une chaleur intense et qui ne se consume jamais, qui donne plus de chaleur, coûte meilleur marché qu'aucune sorte de charbon. Le suffit pour faire cuire un repas ou réchauffer une chambre, chauffe dans n'importe quel poêle, ou grille ou au dehors, sans attachement spécial. Pas de cendre, de fumée ou d'odeur, parfaitement sans danger, simplement surnaturelle ; appelé à créer une grande sensation et une forte demande. Fortune pour les agents ; neuf dixième de profit net ; pas de capital requis, territoire gratis. S'adresser G. H. Robert, P. O. Boîte 275, Montréal. 56—1

DIVERS — PETITE CONSULTATION — Après une pleurésie, une bronchite, un simple refroidissement peut amener de l'essoufflement, de l'oppression, des quintes de toux opiniâtre. C'est alors que la Poudre Louis Legras, toute puissante pour guérir l'asthme, doit être employée. Sous son influence, les complications naissantes disparaissent et les lésions se cicatrisent ; la guérison devient définitive. Prix de la boîte de Poudre Louis Legras, 60 cents ; par la poste, 65 cents. Pharmacie Décary, 1688 Ste Catherine, Montréal. 56—1

DIVERS — DERNIERE DECOUVERTE — L'Onguent Bouchonnet ; guérison en trois jours, contre toutes sortes d'hémorroïdes. En vente dans toutes les pharmacies. 56—1

DIVERS — $50 de récompense et une position permanente, à celui qui introduira une de ses connaissances pouvant mettre de $4,000 à $5,000 pour un commerce payant. $1.00 rapporte $4.00. Aucun risque. Ecrire à X. X., 1090 "La Presse." 53—3

IMMEUBLES — Vendeurs et acheteurs d'immeubles, adressez-vous à Théophile Girouard, courtier en immeubles, 156a rue Sainte-Elisabeth, téléphone des Marchands 400 ; location d'immeubles, collection des loyers. 56—2

MME POULIN, sage-femme diplômée, pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins. Strictement privée. Conditions faciles. Termes modérés. 171 Montcalm. 56—1

OCULISTE ET AURISTE — Les opérations sur les yeux et oreilles, et le catarrhe, tonsilite ou maladie de gorge. Dr Thayer, 2757 rue Sainte-Catherine. 56—1

PAS DE POUSSIERE EN BALAYANT, si vous faites usage de la brosse à tapis "World's only Dustless." Grande vente dans toute la Puissance. Agents demandés. McKinley et Norman, 204 rue Saint-Jacques. 56—1

REMERCIEMENTS — Remerciements à la Sainte Vierge, à St Joseph et à St Antoine de Padoue, pour guérison obtenue avec promesse de publier. Dme E. D. 5—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue, sur promesse de publier. — A. L. 56-1

REMERCIEMENTS — Remerciements à St Antoine de Padoue pour faveurs les plus signalées obtenues. 52—8

REMERCIEMENTS — Mes remerciements au Sacré-Coeur, à sainte Anne, à saint Expédit, à saint Antoine de Padoue, pour plusieurs grâces obtenues par leur intercession, depuis deux ans. M. M., paroisse de l'Immaculée-Conception. 56—1

REMERCIEMNTS à Notre-Seigneur Jésus-Christ, à Notre-Dame du Rosaire, saint Jacques le Majeur, saint Antoine de Padoue, à la sainte famille, pour faveur temporelle obtenue. — R. M. 56-1

REMERCIEMENTS — Remerciements à sainte Anne pour faveur obtenue, avec promese de publier. Mme N. C. 56—1

TEINTURERIE — Ne rejetez pas vos costumes parce que la couleur en est défraîchie ; remis à neuf à peu de frais, satisfaction garantie, livraison à domicile. Tél. Bell Est 9. D. A. Smeall et Cie, 1459 Ontario. 300—n

NECROLOGIE

Deux cents du mot

CORSINE

MADAME L. THORA

LE SECRET DE FORMES PARFAITES

ENVOYE GRATUITEMENT

Le Système Corsine Français de Mme Thora pour développer les formes est un traitement domestique simple, garanti augmenter les formes considérablement ; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans, par les principales dames de la société. Livre contenant des renseignements complets, envoyé gratuitement. Lettres traitées tout à fait confidentiellement.

DEMANDEZ, AUJOURD'HUI, LE LIVRE DE RENSEIGNEMENTS, GRATIS.

Incluez un timbre et votre adresse.

MADAME THORA TOILET CO., TORONTO, ONT. 85-n d

PROFESSIONEL

COURS DE M. de KERMÉNO

1525 rue Ontario. Tél. Bell Est 1720.

Préparation aux examens en français et en anglais. Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Génie Civil (McGill). Le cours anglais est sous la direction du Professeur H. G. Creelman (B.A., B.S., Edimbourg). 24,27,30,3,6,8,10,13

G. A. MARSAN, LL.B.
AVOCAT
138 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone Bell, Main 2306. 87—M.s—n F

Dr A. ETHIER, CHIRURGIEN
Ex-interne de l'H. N.-D., Montréal, Et de l'Hôpital St Michel, Paris.
Spécialité : Voies Urinaires
Consultations : 1 à 3 ; 6 à 8 p. m. Bell Tél. Est 1865.
31—lja-n 80 ST HUBERT.

CONSULTATIONS A LA PHARMACIE
10 à 12 a.m. ; 3 à 5 p.m. ; 7.30 à 9 p.m
Dr F. L. PALARDY,
MALADIES DE LA PEAU ET DES VOIES URINAIRES, 446 rue St Jacques
(Près de la rue des Inspecteurs.)
Tél. BELL MAIN 1085. MONTREAL
41, m. s. n.

MAISONS D'ÉDUCATION

INTERNATIONAL Business College
Place d'Armes, Montréal.
COURS DU JOUR ET DU SOIR.
Prospectus sur demande. Tél. Main 309.
51—n CAZA & LORD, Directeurs.

Sirop Ocean

Son nom est grand, mais sa qualité est encore plus grande. Il faut l'essayer pour en juger. En vente partout, 25c la grosse bouteille.

Ocean Chemical Co., Montréal. (4) F

J. B. BAILLARGEON
Maitre Charretier. Voitures pour promenades, excursions, bagages, meubles, pianos, coffres-forts, etc. Valises transportées partout en ville pour 25c. Storage. Charbon, gros et détail, 1774 Ste Catherine et 200 St Urbain Bell Tél. E. 1725. Marchand 449-469. 160-ms-n F

AVIS est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant une compagnie sous le nom de "Compagnie de chemin de fer Grand-Tronc du Pacifique", autorisée à construire et exploiter une ligne ou des lignes de chemin de fer partant d'un point à ou près, soit de Gravenhurst ou de North Bay, dans la province d'Ontario ; de là dans une direction nord-ouest et ouest, à travers les provinces et territoires d'Ontario, Kéwatin, Manitoba, Saskatchewan, Alberta, Athabasca et Colombie Britannique, ou toute autre province ou territoire de l'Amérique Britannique du Nord, jusqu'à l'océan Pacifique à ou près de Port Simpson, ou à ou près de Bute Inlet ou tel autre point qui sera plus tard déterminé, par la passe de la Rivière de la Paix ou Passe de la Rivière au Pin, ou telle autre passe qui sera jugée la plus convenable, ou par telle autre route plus praticable qui sera plus tard mieux définie ; avec la faculté de construire, équiper et exploiter des lignes d'embranchement jusqu'à Winnipeg, Regina, Calgary, et tout autre point ou points dans les dites provinces ou territoires, et acquérir, louer, se fusionner ou se raccorder, ou autrement faire des arrangements pour l'usage de la ligne de toute compagnie de chemin de fer en Canada ; avec la faculté de construire, acheter ou autrement acquérir et exploiter sur toutes eaux navigables dans aucune des dites provinces ou territoires, ou d'un point quelconque dans la Puissance du Canada à tout autre ou tous autres points dans ou au delà du Canada, des vaisseaux à vapeur ou autres vaisseaux et bateaux-passeurs pour les fins de la compagnie ; entreprendre et faire des opérations de messagerie et d'expédition sur les chemins de fer et vaisseaux de la compagnie ; acheter, louer ou autrement acquérir des terrains et lots de grève, et y construire, entretenir et utiliser des quais, docks, chantiers, élévateurs, entrepôts, ponts, hôtels, restaurants, maisons et autres bâtiments, têtes de ligne et propriétés, et prélever des droits de quaiage, d'emmagasinage et autres droits et péages pour leur usage ; acquérir et utiliser toute propriété, pouvoirs hydrauliques, etc., pour les fins de la compagnie, et pour la production et fourniture d'électricité pour un usage quelconque, et vendre et disposer de ce pouvoir hydraulique et électrique ; localiser, acquérir, exploiter, développer et disposer des mines et des terrains miniers, et des terres à bois ; broyer, fondre et autrement traiter et disposer du minerai et des produits de toute mine, et construire et employer tous bâtiments et travaux nécessaires à cette fin ; construire et exploiter des tramways et autres voies, et exproprier tous terrains requis à cette fin ; construire et exploiter des lignes de télégraphe et de téléphone pour les fins des affaires de la compagnie, et pour l'usage du public, et raccorder ces lignes avec toutes autres lignes déjà construites ; acquérir et disposer de tous droits dans des lettres patentes, immunités ou droits de brevet, pour les fins de l'entreprise de la compagnie ; acquérir des terrains, et les disposer, établir et contrôler des parcs et places d'amusement ; acquérir et utiliser des terrains en Canada, ou ailleurs pour les fins des entreprises de la compagnie, et en disposer lorsqu'ils ne seront plus requis ; aider aux colons à s'établir sur le terres desservies par les chemins de fer de la compagnie ; hypothéquer, grever ou engager les biens et propriété de la compagnie ; émettre, vendre, engager ou autrement disposer de temps à autre des obligations, actions ordinaires et privilégiées, débentures ou autres valeurs de la compagnie ; recevoir de tout gouvernement, corporation, compagnie ou individu, des terres, prêts, dons de deniers ou des garanties pour des deniers ou autre avantage d'une nature quelconque en aide aux entre prises de la compagnie, et en disposer ; faire des arrangements avec tout gouvernement ou municipalité concernant les exemptions de taxes ; acquérir, garantir, engager, vendre ou autrement disposer de parts ou autres garanties de tout gouvernement, corporation ou compagnie, et passer des contrats avec tout gouvernement, corporation, compagnie ou individu au sujet de ces obligations, actions ou autres valeurs, ou au sujet de la construction, acquisition ou opération des lignes de chemins de fer, de vapeurs, de télégraphe ou téléphone, ou toute amélioration publique ou privée dans toute province du Canada ou ailleurs ; ainsi que tous autres pouvoirs et privilèges qui peuvent avoir été donnés à une compagnie quelconque pour de semblables fins, ou qui se rattacheront ou seront raisonnablement nécessaires pour mener à bonne fin l'entreprise projetée. Daté ce 15 de décembre 1902. JOHN BELL, solliciteur des requérants. 20,27,3,10,17,24,31,7,14

On sort de la mairie, les jeunes époux échangent quelques mots aigres, au sujet du retard d'un parent.

Le père s'approche, et d'une voix grave :

—Voyons, voyons, mes enfants, vous n'êtes pas mariés d'hier !

Un tonique pour la chaussure !

Donne de la vie au vieux cuir.

Le rend aussi flexible qu'un mocassin et aussi brillant que le verre.

Peu de travail—cirage prompt.

Cirage pour Chaussures Slater

"Goodyear Welted"

Ottawa, Toronto, Winnipeg, London, Québec, Hamilton — 47 rue St Laurent. 225 rue St Jacques. 1580 rue Notre-Dame. 2447 rue Ste Catherine. 1551 rue Ste Catherine.

200 Agences dans d'autres villes Canadiennes.

"Laissez les jumeaux GOLD DUST faire votre ouvrage."

Ce serait plus gai et plus propre, dans le monde, si toutes les ménagères se servaient de

GOLD DUST

Elle Multiplie—vos plaisirs ; Divise—vos efforts ; Soustrait—vos soucis ; Prolonge—votre vie.

Fabriquée seulement par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Boston, St Louis.

Fabricants du SAVON COPCO (forme ovale).

De l'EAU BOUILLANTE,

Voilà tout ce qu'il faut pour délayer le meilleur des empois . . . .

L'EMPOIS "BEE"

Empêche le fer de coller. Donne un fini superbe. Coupon dans chaque paquet.

10c. En vente partout.

Conservez vos Yeux

Quiconque ne peut lire facilement, et sans effort musculaire des yeux ou du nerf optique, les mots soulignés suivants, a besoin de verres sphériques, cylindriques ou composés suivant le cas :

Si la lecture, le travail ou la couture vous donnent des maux de tête, des vertiges, allez à la pharmacie Nault, 2449 Notre-Dame Ouest, et procurez-vous les verres appropriés à vos yeux. Examen de la vue. Satisfaction garantie. Tous les chars urbains conduisent chez

J. H. NAULT, Pharmacien et Opticien
2449 Notre-Dame Ouest.
Tél. Bell Main 3831

CARRIEREURS

On demande immédiatement Vingt bons 'Carriéreurs.' Ouvrage parmanent. S'adresser aux Carrières, haut de l'avenue de Lorimier.

56-n F

PROVINCE de Québec, district de Montréal. — Avis public est par le présent donné que demande sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte spécial pour incorporer un hôpital devant être construit dans ou près de la cité de Montréal, pour soigner les malades souffrant de maladies contagieuses, pour donner au dit hôpital le pouvoir d'acheter, acquérir par donation ou autrement, et posséder, pour son usage actuel, des propriétés immobilières, pour vendre, aliéner, échanger et hypothéquer telles propriétés immobilières, pour faire des contrats, des règlements, pour son administration intérieure et pour autres fins. Montréal, 6 janvier 1903. — Fleet, Falconer et Cook, procureurs des requérants. 58—27

Carnet Social

—Dimanche dernier, le 4 courant, avait lieu chez M. Luc Charette, de L'assomption, une joyeuse réunion à l'occasion du cinquantenaire de Madame Charette. La fête fut une surprise pour Mme Charette. Après la lecture d'une charmante adresse, par M. V. Charette, étudiant, M. J. Armand Charette fit une magnifique allocution, au nom de sa mère, pour remercier ceux qui avaient organisé cette fête. De nombreux et riches cadeaux furent présentés à Mme Charette. On servit un magnifique souper, apprêté par Mme Solis et Mlle Brisebois. La soirée se passa gaiement. On goûta fort les romances de Mmes Solis, Brisebois, MM. R. Charette, O. Léger, V. Charette, J. A. Charette et V. Bourgeois. Miles R. H. Piché, E. Brisebois, E. Charette, M. E. et Mlle Pigeon exécutèrent de jolis morceaux de musique. On a beaucoup admiré le talent de M. T. Charette dans sa déclamation : "L'Ile Ste Hélène".

M. Henri Rolland amusa beaucoup les invités par ses tours de prestidigitation.

On se sépara fort tard, emportant un bon souvenir de cette fête.

Etaient présents :

Mmes H. Solis, Valleyfield, E. Rolland, St Henri, E. Brisebois, St Henri ; Miles R. H. Piché, L'Assomption, Eva Brisebois, St Henri, Eva Charette, L'Assomption ; M. et Mme H. Charlebois, M. et Mme E. Lajeunesse, M. P. Pigeon, M. et Mme R. Charette, M. et Mme O. Charette, M. et Mme Ed. Lajeunesse, Lachine ; MM. O. Léger, Thé. et Victor Charette, Victor Bourgeois, E. E. L., Berthier ; J. Armand Charette, E. E. L., Montréal, et autres.

—La fête des Rois a été célébrée joyeusement chez Mme Duvert, rue St Denis. Le chant, la musique, la danse, la déclamation furent si bien goûtés que les premières lueurs du jour surprirent les valseurs en train de tourbillonner. On n'oublia pas l'antique usage du gâteau des Rois. Le sort favorisa M. H. Pinet, qui choisit pour reine Mlle R. Ouellette. Heureux régnant d'une heure, ils ne firent que des heureux. Leur règne fut si goûté qu'en se séparant, on se promit de revenir l'an prochain se ranger sous la bannière d'une royauté si agréable.

Remarqués parmi les personnes présentes : Madame P. L. Duvert, Mme A. E. Crilly, Mme J. O. Brault, Mme J. E. Bourgeou, Mme P. McCormach, Mme J. M. Grothé, Mme D. A. Delisle, Miles M. Duvert, E. Duvert, J. Kearns, B. Beaudet, R. Ouellette, L. Panneton, J. Grothé, L. Lufresne, A. Brault, E. Beaudet, MM. P. L. Duvert, J. D. Brault, J. E. Bourgeau, H. Pinet, F. A. Labonté, A. E. Crilly, J. M. Grothé, C. D. Grothé, M. Strod, Théobald, Foisy, P. E. Lalanne, E. E. M., R. Rhéaume, J. G. Duvert, C. Beaudet, R. A. Panneton, R. Lemyre, E. E. D., Thom. Couillard, R. Brault, D. Lemyre, Roméo Brault, H. C. Dumont, M. D., C. Grothé, A. Mercure, etc., etc.

—Mlle Clara Giroux, de St Faustin, est de retour au pensionnat des SS. de Ste Croix, rue St Hubert, à Montréal.

—Mme Alfred Grosleau, de Cardinal, Ont., en promenade à Montréal, chez sa belle-soeur, Mme Tremblay, rue Chatham, et chez son frère, M. E. Roy, rue St Jacques, est repartie ces jours derniers pour retourner dans sa famille.

—Charmante réunion, dimanche soir, le 4 janvier dernier, chez Miles Smith, à l'occasion de la visite de leurs frères, MM. Alphonse Lavallée-Smith, professeur de musique à Montréal, et Edgar Smith, étudiant en médecine.

Une franche gaieté n'a cessé de régner pendant toute la soirée, et on s'est amusé jusqu'à une heure fort avancée. Il y eut chant, musique, proverbes, parties de whist.

Parmi les personnes présentes, on remarquait : Miles Desaulniers, Maigret, M. L. Rousseau, Mlle Rousseau, de Québec ; C. Poirier, M. E. Rousseau, H. Kerr, E. Fontaine, Mme Arthur Trahan, et MM. Arthur Trahan, Alph. Lavallée-Smith, Lacasse, Rousseau, Edgar Smith, Edmond Dufresne, Gustave Turcotte, etc.

Mesdemoiselles Smith méritent des félicitations pour le succès de leur brillante réunion, et nous pouvons leur assurer que leurs amis se souviendront longtemps de la façon charmante avec laquelle ils ont été reçus.

—Jeudi, 8 janvier, joyeux "surprise party", chez Miles Lemire, rue Roy. Il y eut chant, musique, danse. A minuit, on servit un splendide réveillon ; la salle était magnifiquement décorée de fleurs et de plantes les plus rares.

Au nombre des joyeux invités, on remarquait : Miles R. Lemire, M. Lemire, G. Lemire, M. Longtin, A. Dubreuil, Albina Marin, D. Cyr, F. Morache, A. Gervais, M. Lortie, G. Gagnon. Martine Desrochers, J. Leblanc, M. Chamberland, Eva Joly, B. Bellavance, H. Legault, R. Archambault, E. Dellières, MM. L. Lemire, C. Lemire, F. Serre, J. Rivet, A. Legault, P. Dupré, A. Legault, A. Malouin, N. Desrochers, J. Piquette, A. Duval, F. Melançon, R. Marion, A. Ouimet, A. Gervais, A. Couture, R. Bétournay, etc.

—Mardi soir, une joyeuse réunion avait lieu chez M. Cormier, 132 rue Iberville. Il y eut chant, musique, etc. La nuit était fort avancée quand les derniers invités partirent. Tous garderont un long souvenir de la manière aimable dont M. et Mme Cormier savent recevoir leurs invités.

Parmi les personnes présentes, on remarquait, Mmes Lemay, A. Jean-Marie, M. Jean-Marie, D. Lusignan, MM. Jérôme Dupont, de Châteauguay ; H. Cormier, R. Cormier, A. Jean-Marie, N. Jean-Marie, L. Lusignan, Horace Cormier, et autres.

—Charmante reunion dimanche passé, chez M. Bastien, de la rue Sherbrooke. Aidé du concours de Mesdames Bastien, Longue, Quevillon, Miles Bastien, par leur entrain et leur gaieté, surent faire passer une délicieuse soirée à leurs invités. Après force danses, chants et déclamations, un goûter superbe fut servi. Quelques invités y firent de l'éloquence. MM. A. Thibaudeau, G. Martin, A. Ecrément, H. Gadbois remercièrent en termes heureux M., Mme et Miles Bastien de leur hospitalité si cordiale.

On remarquait Miles Bastien, A. et F. Rivet, Gélinas, Marcotte, Quevillon, Marcoux, Martin, Bélanger, Gohier, etc., etc., et autre ceux nommés ci-dessus, M. Lesage, E. I. C., Lepailleur et Décarie, de Lachine, Martin, E. E. M., Gohier, Normandin, etc.

—Dimanche soir, les membres de l'Orphéon Haydn se réunissaient chez leur directeur, M. J. A. Radekir, et lui présentaient un riche bâton pour battre la mesure. M. Radekir, quoique pris à l'improviste, sut remercier en termes choisis. Le héros de la fête, ainsi que Mme Radekir n'ont rien négligé pour amuser leurs visiteurs et la soirée s'est prolongée fort tard, aux joyeux accents d'une franche gaieté.

Les organisateurs de cette démonstration sont MM. Broutlard, Duchesne et Robillard.

—Sont au Riendeau : — I. B. Sicard, Montréal ; A. Vézina, Québec ; J. B. Guillet, Trois-Rivières ; I. Allow, Winnipeg ; E. V. Marchessault, Farnham ; Geo. Contant, Joliette ; A. Custalon, Riv. du Loup ; P. L. Y. Vézina, St Jérôme ; J. A. Savoie, Plessisville ; J. D. Poliquin ; Trois-Rivières ; E. Clairmont, Lorenzo Beauchemin, Papineauville ; O. Martin, St Guillaume ; C. Despault, Valleyfield ; Geo. Brassard, Laprairie ; A. Gohier, jr., Boucherville ; Chs. Roy, Montréal ; Dr Eug. Gagnon, Roxton Falls ; Alf. Crarrette, Donat Dupré, St Hyacinthe ; F. X. Cloutier, St Sauveur.

—Les officiers de la succursale à Montréal, de la grande compagnie manufacturière de machines agricoles Massey-Harris, ainsi que les voyageurs de cette maison, ont causé, ces jours passés, une bien agréable surprise à leur doyen et collègue, M. L. D. Caron, ancien agent général de la compagnie et jouissant aujourd'hui d'une retraite honorablement acquise par 25 années de services, fidèles et profitables.

M. Caron a reçu à sa résidence de Saint-Eustache, un splendide fauteuil-repos, plus un complet élégant de fumeur émérite : pipe en écume de mer, cigares, etc., accompagnés des meilleurs souhaits des donateurs.

Le récipiendaire, qui a rempli une belle carrière dans sa branche de commerce, a accueilli avec un plaisir facile à comprendre le témoignage d'estime de ses collègues.

—Sont au St James : E. W. Seeby, Boston ; A. Walker, Vankleek Hill ; Ed. Gratton, Springfield, Mass. ; A. Bousquet, Valleyfield ; Mlle B. Miller, St Alban, Vt. ; J. Plentice, Hamilton, Ont. ; O. A. Thibault, Québec ; S. Vernon, Minneapolis ; R. McLennan, Greenfield ; M. et Mme G. C. Atken, Boston, Mass. ; M. et Mme L. Caron, Montpellier, Vt. ; J. Ménard, St Jean, Qué. ; E. Fortin, Rigaud ; J. M. Watson, Providence, R. I. ; W. Blanchard, Bedford ; J. E. Henderson, Toronto ; H. Laforce, Québec ; C. Plexton, W'nnipeg.

AUTRE COLLISION

Cette fois, c'est sur la ligne du "Big Four" que l'accident s'est produit.

Indianapolis, Ind., 10. — Deux trains de voyageurs sont venus en collision sur la ligne du "Big Four," division St Louis, à quatre milles à l'ouest de Moro, Ills., et à un mille à l'est de Berthello.

Les deux locomotives ont été mises en pièces. Le chauffeur du train allant vers l'est manque à l'appel et est probablement enseveli sous les débris. Le mécanicien a été mortellement blessé.

D'après les informations reçues jusqu'à présent, aucun voyageur n'a été blessé.

PERSONNEL

Mon sieur et Madame C. A. Daigle recevront les dimanches et mercredis, à leur résidence, No 107 St Hubert. z

Lisez l'annonce de L'Etoile dans "La Presse" d'aujourd'hui, elle vous intéressera. F

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS 1440 Ste Catherine
Tél. Bell Est 1736. Tél. Marchands 530.
Semaine du 12 Janvier
"POUR LE DRAPEAU"
Paul Cazeneuve dans "Paul de Hauteville". B. de la Sablonière dans "Marguerite".
LES CELEBRES ACROBATES.—Extra :
"LA TROUPE McKINLEY"
Prix : Matinée, 10c, 15c, 20c, 25c. Soirée, 10c, 20c, 30c, 40c.

Théâtre des Nouveautés, Tél. Bell Est 1395
Cette Semaine **SAPHO**
Soirée de Gala, Mercredi. Matinée Samedi et Lundi soir aux prix populaires. Semaine prochaine : "L'ETRANGERE." 52—5

PALAIS-ROYAL Téléphone Est 2067
(Coin St Laurent et Lagauchetière)
Semaine du 5 Janvier
LE BON MOYEN Alex. Bisson
Gala, Jeudi soir. Matinées, Jeudi et Samedi.
PRIX POPULAIRES
Melle Meissonnier, MM. Dane et Cartel. 53-5

PARC SOHMER
Dimanche, 11 Janvier
(Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures)
Les 3 DEBOLIENS, acrobates du cirque BARNUM, engagés spécialement de New-York pour le Parc Sohmer.
MLLE PAULE LOLA, chanteuse légère, pour la première fois à Montréal.
DON GORDON, bicycliste excentrique, — de la troupe Vogel's Minstrel Co. — un fort numéro.
CARSON ET ROBIE, forts équilibristes, engagés directement de New-York.
RAYNOR ET PRENTICE, duettistes et danseurs.
VUES ANIMEES, par la Kinetograph Co., de New-York.
LE VOYAGE A LA LUNE, grande féérie en 30 tableaux, — pour la première fois à Montréal.
ADMISSION : 10 cts. 55—2

DANSE ! DANSE !
Salle de Conservatoire : } 2269 rue Ste Catherine angle de l'av. du Collège McGill
Classes et leçons privées le jour et le soir.
SALLES A LOUER
Pour Bals, Euchre Parties, Etc.
Tél. Up 2811. 265—n Frederic. W. Norman

D A N S E
De Nouvelles Classes pour les Commençants sont à se former.
Salle Stanley, 127 rue Stanley
Adultes, 8 p. m. Jeunes gens, 4.15 p. m. Cette académie à la clientèle canadienne-française la plus considérable et la plus exclusive de la ville. Offre spéciale.—Une copie de mon traité de valse A. B. C. donnée gratuitement à tous les élèves qui s'inscriront avant le 10 janvier. Tél. (Up 354)
Prof FRANK H. NORMAN.

DANSE
Salle Drummond. Classes de Danse tous les Mardis et Jeudis soir, à 8 p. m. Venez apprendre la dernière valse, celle du Couronnement. Réunions tous les Mercredis et Samedis soir, à 8 p. m. M. R. Cooper, pianiste. Salle à louer pour des réceptions de Euchre et Danses. Fred. Noseworthy, 79-81 rue Drummond. Tél. Up 1435. 285-1ms-n

AUX ENTR'ACTES
Aux habitués du Palais Royal, n'oubliez pas d'aller prendre une consommation au
RESTAURANT ALCIDE,
524 Lagauchetière, coin St Dominique.
Cuisine de première classe. Des petits soupers—une spécialité. 266—sn

CAROLINE DU SUD
Hampton Terrace
Une Station d'Hiver Idéale, Située à NORTH AUGUSTA, C. S.
A un mille de la ville d'Augusta, Ge., Hampton Terrace sera livrée au public pour la première fois, le 1er FEVRIER 1903.
Plus de 400 chambres, luxueusement meublées; chaque chambre a accès à une salle de bain particulière. Service électrique complet, comprenant téléphone dans chaque chambre. Services de chars dortoirs directs de New-York et Chicago.
Pour prospectus et tarifs, s'adresser à
C. A. LINSLEY
Propriétaire Hotel de la 5e Avenue, N.Y
Ancien propriétaire de l'Hôtel Bon Air, Augusta, Ge., et de l'Auberge Kenilworth. Ashville, C. N. W. A. BRYAN, gérant. 23-mjsn

AUX FINANCES

On se plaint de la collection des taxes — La réorganisation du département en loi,

La coutume de payer une commission sur la perception de certaines taxes d'eau ou d'affaires a été discutée hier. L'échevin Laporte, qui a amené la question sur le tapis, a déclaré qu'un rapport sur ce système devrait être fait au comité.

L'échevin Sadler dit qu'il y a là un abus inqualifiable. Il affirme que dans aucune ville, on ne paie ainsi $9,000 par année en commission pour la perception de ces taxes.

L'échevin Laporte dit que la faute n'est pas tant dans le paiement d'une commission. Mais il craint que ce système soit un encouragement pour les gens, de ne pas payer leurs taxes tant que le collecteur n'est pas venu les trouver. On a bien tort de payer pour la collection des taxes dues par des personnes qui les paieraient sans cela.

On a ensuite discuté la réorganisation du département en loi. On dit qu'il n'y a pas de chef actuellement. Il paraît que les crédits pour les salaires qui ont été votés en bloc, dans le but de faire quelques changements, ne sont peut-être pour autre chose que pour la réorganisation du département.

Dans tous les cas, dans l'opinion des membres, on a fait une erreur en nommant deux avocats conjoints de la cité. Les deux procureurs agissent indépendamment l'un de l'autre, alors qu'il devrait y avoir un seul chef pour tout le département.

Le trésorier de la cité, M. Robb, a demandé et obtenu un congé pour aller visiter les vieux pays.

Il y a eu une petite discussion au sujet des cartes de visites du jour de l'An que le maire Cochrane a envoyées et pour lesquelles il demandait à être remboursé de $30. On a consenti à payer la note, cette année, mais il est entendu que c'est la dernière fois.

FEU, RUE ST-JUSTIN

Un commencement d'incendie s'est déclaré, vers 11 heures, hier soir, à la résidence de Mme R. Lacroix, No 27 rue St Justin. Les pompiers furent appelés, et il n'y a eu que peu de dommages. L'accident est dû à la cheminée.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

L'augmentation des gages que les compagnies du Pacifique et du Grand Tronc donnent, cette année, à leurs employés respectifs, s'élèvera à $3,100,000.

Montréal peut manquer de charbon, n'empêche que les hommes des chemins de fer déclarent qu'il y a dans Montréal 250 chars chargés de charbon dur.

M. H. McCarthy, un conducteur bien connu, à l'emploi du Grand Tronc, s'est marié mercredi, à Niagara Falls.

William Denison, de Cooksville, a intenté une poursuite contre la compagnie du Pacifique Canadien, au montant de $5,000, pour dommages causés par cette dernière.

E. A. STE-MARIE
20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

Le banquet des Chevaliers du Travail à l'hôtel Riendeau aura lieu lundi, le 12 janvier, et non mardi, comme cela a été faussement annoncé.

AMUSEMENTS

Patinoir : Angle St Hubert et Duluth **LE MONTAGNARD** 'Phone Bell Est 2219
Musique tous les soirs. Aussi Samedis et Dimanches, Après-midi et Soir.
L'A. A. A. Le Montagnard, L. CHRISTIN, Sec.-trés. Admission spéciale à 10 et 15 cts.

TAPIS..

Nos Escomptes de Janvier engagent beaucoup d'Acheteurs a se procurer d'avance ce dont ils ont besoin.

THOMAS LIGGET, EDIFICE EMPIRE *2474, 2476 rue Ste Catherine*

GRAND INCENDIE A LONDON

La fonderie McClarey complètement détruie par le feu.

London, Ont., 10—Vers 5.15 heures, hier après-midi, un incendie s'est déclaré dans la fonderie McClary. Lorsque la brigade arriva sur les lieux, tout l'édifice était en flammes. Les pertes sont évaluées à $50,000. Presque toutes les compagnies d'assurances canadiennes sont intéressées.

Les machineries sont cependant restées intactes. La fonderie McClary employait deux cents ouvriers.

Au cours de l'incendie, les pompiers sous la direction du chef Roe, ont vaillamment fait leur devoir. Le maire Beck et plusieurs citoyens ont prêté une aide efficace à la brigade.

Un jeune homme s'est cassé une jambe en sautant d'une fenêtre du second étage.

DONAT RENAUD SUR LA SELLETTE

L'enquête sur les prétendues fraudes de cet individu est commencée hier après-midi.

L'enquête dans l'affaire du garde-moteur Donat Renaud, accusé d'avoir fraudé la "Montreal Street Railway", s'est ouverte hier après-midi.

La boîte dont se servait le conducteur Masson avait été volée par ce dernier, il y a un mois.

Masson a déclaré que le dépouillement de cette boîte se faisait chez un nommé Giguère, de la rue Roy. Ceux qui partageaient l'argent étaient le témoin, l'accusé et un nommé Mongeon, de la rue St Dominique.

Depuis un mois, on a ainsi réalisé environ $50. Giguère achetait les billets, à raison de 10 pour 25 centins.

L'enquête a été ajournée au 16 janvier. Giguère et Mongeon seront arrêtés incessamment.

CONSTABLES A CHEVAL

Il y en aura constamment six dans nos rues de Montréal,

Montréal aura son corps régulier de police montée.

Depuis le commencement de l'hiver, les constables Rompré et Hunter ont fait de la patrouille à cheval, dans la rue Sherbrooke.

A l'avenir, au lieu de deux cavaliers, il y en aura six, en service actif et l'hiver et l'été.

La besogne acomplie par MM. Rompré et Hunter a été tellement satisfaisante que le chef Legault a résolu de suivre maintenant l'exemple de Toronto, qui a ainsi constamment une escouade de policiers montés.

Là, les chevaux sont dressés à suivre leurs cavaliers au poste, quand ces derniers sont forcés de mettre pied à terre, pour arrêter un prisonnier.

Dans des districts aussi vastes que le quartier St Denis, par exemple, la nécessité de la police à cheval s'imposait depuis longtemps.

Les bons cavaliers ne manqueront pas, plusieurs constables ayant servi dans la police montée du Nord-Ouest.

Ce sera l'inspecteur Leggett qui sera en charge de ce corps choisi.

Les policiers qui en feront partie auront un uniforme militaire spécial, et leurs montures seront dressées avec un soin extrême.

CHEZ NOS POLICIERS

Leur "Association de Bienfaisance" tient une importante assemblée.

A l'avenir les officiers et les constables devront contribuer au fonds de leur société de secours mutuel pour 4 p.c. de leur salaire, au lieu de 3 p.c.

La société paie actuellement une pension à 20 anciens policiers, mais il y en a encore 32 qui auraient droit à leur retraite. La balance en caisse est de $60,000.

D'après les nouveaux taux établis, les capitaines paieront annuellement $32, les lieutenants $28, et les constables de 1re classe, 50 cents par semaine.

Ce taux est déjà élevé, mais on devra l'augmenter encore, si d'autres membres du corps de police prennent leur retraite. On sera peut-être forcé de demander de l'aide au conseil.

Les pensions payées aux anciens membres sont de $236 à $600 par an. Il faut 20 ans de service pour avoir droit à ces bénéfices.

MAGASIN DETRUIT A HAMILTON

Hamilton, 10 — Le magasin Stanley, Mills et Cie, a été considérablement endommagé par le feu, hier soir. L'incendie s'est déclaré à 8.30 hrs, et les pompiers ont dû travailler pendant plusieurs heures avant de contrôler les flammes. C'est une perte à peu près totale.

UN PLAISIR DE ROIS

Nous connaissons plusieurs gros bonnets qui viennent de se payer le luxe et le plaisir de faire jouer dans leurs salons Ben-Tayoux, le grand compositeur pianiste français, qui les a ravis encore plus, si c'est possible, dans l'intimité, en leur jouant de ses compositions au piano et en chantant de ses oeuvres diverses, sentimentales, patriotiques et gaies. Pendant qu'il est encore ici, nous conseillons aux gens de goûts artistiques d'en profiter.

LES CONCERTS GOULET

Mlle M, Jarrié a remporté un grand succès à celui qui a eu lieu hier après-midi,

Le concert symphonique d'hier après-midi à la salle Windsor est un nouveau succès à ajouter à la longue liste de ceux remportés par l'orchestre du professeur Goulet. Le concert a été fort intéressant, et plusieurs morceaux ont été particulièrement goûtés par l'auditoire nombreux qui remplissait la salle. Il a été une autre occasion pour Mlle Jarrié de démontrer ses admirables qualités de cantatrice. Elle a obtenu un vrai triomphe, ayant été rappelée quatre fois. Elle a chanté avec une grâce exquise et d'une voix très sympathique. Elle a rendu le Bolero de Lecocq d'une façon superbe et a été très applaudie dans la chanson de Bemberg, "Il neige".

Monsieur Alfred Laliberté s'est distingué comme accompagnateur au piano. Ce jeune artiste est en train de se créer une belle réputation.

Le premier morceau au programme était l'Arlésienne, de Bizet, et il a été interprété avec un rare bonheur et beaucoup d'expression.

La symphonie tragique, de Shubert, une pièce d'une beauté grandiose, a aussi été rendue d'une manière irréprochable.

Le concert s'est terminé par l'ouverture du grand opéra de Tschaikowski "1812". On voit là la campagne de Russie et la destruction de la grande armée. On voit dans cette composition, les danses des paysans, l'on entend les clameurs de la bataille, les refrains de la Marseillaise, et l'hymne Russe. L'effet est splendide et le morceau a été fort goûté. Le Prof. Goulet a droit à toutes les félicitations.

M. ET Mme PIERRE BEDARD

Célèbrent leurs noces d'argent au milieu de leurs parents et amis,

L'une des familles les plus justement estimées de la paroisse St Jean-Baptiste, la famille Bédard, était, mercredi, dans l'allégresse. M. et Mme Pierre Bédard célébraient, dans l'église paroissiale, leurs noces d'argent, entourés d'une multitude de parents et d'amis. Une messe solennelle fut chantée par M. l'abbé M. Auclair, curé, assisté des abbés Payment et Plante, comme diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Payment prononça une touchante allocution de circonstance. Au nombre des personnes présentes à cette cérémonie religieuse toujours si délicieuse, se trouvaient MM. Hébert, échevin ; Jos. Lozeau, P. N. Courville, L. A. Lefebvre, G. Pelletier, O. Bédard, de Québec, Grégoire Léveillé, Dr Germain, N. Lachance, M. Labelle, Noé Leclaire, M. Courcelles, etc.

Une foule d'amis sont allés, après la messe, offrir leurs souhaits à M. et Mme Bédard, qui sont allés fêter leurs nouvelles noces à St Rémi, dans la maison paternelle de M. Bédard.

M. Bédard est né le 17 décembre 1855, et Mme Bédard le 15 mai de la même année. De leur mariage sont nés six enfants : MM. Louis Albert, Armand, Hermas et mesdemoiselles Albertine et Alice.

UN SERVICE DE 38 ANS

Ce que M. Robb a vue dans le cours de sa carrière.

Le comité des finances a accordé gracieusement, hier, au trésorier de la cité, un congé de 4 mois, pour un voyage en Europe. M. Robb est très reconnaissant de cette faveur, mais il est bon de noter que depuis 38 ans qu'il est au service de la corporation, il n'a jamais pris de vacances, de sorte que la chose était amplement due. M. Robb, qui est encore plein de vigueur, disait à notre représentant, ce matin, que durant son terme d'office, nombre de chefs de départements sont morts : entre autres deux recorders, deux avocats de la Cité, deux trésoriers, deux inspecteurs de la Cité, un chef de police, deux chefs du département du feu, un surintendant de l'aqueduc et plusieurs assistants. C'est bien le temps de féliciter M. Robb.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 10 — Les commerçants de glace de cette ville sont actuellement à faire les préparatifs nécessaires sur la rivière St Maurice, afin de commencer le charroyage de leur froide marchandise, aussitôt que la glace aura atteint l'épaisseur requise pour être emmagasinée dans leurs vastes glacières. La glace a été mesurée, ces jours-ci, dans son épaisseur, à l'endroit où l'approvisionnement doit se faire prochainement, à l'embouchure de la rivière St Maurice, et on a été constaté que la nappe cristalline avait 12 pouces d'épaisseur.

—Il nous est arrivé une bonne quantité de petite morue des pêcheries de Champlain, cette semaine. Elle se vendait 15 centins la mesure, et était de très belle apparence.

—Madame Tattley, épouse du Dr Tattley, de Montréal, est en promenade chez son père, M. Alexander Baptist, marchand de bois et propriétaire de scieries aux Trois-Rivières.

—Jeudi soir, les membres du "Social Club", de cette ville, ont fait une excursion à la raquette. La joyeuse équipe composée de dames, demoiselles et de messieurs, est montée sur le Côteau St Louis, en passant par la rue Bonaventure, puis, après avoir parcouru une assez longue distance, est redescendue en ville, en traversant le Parc Vanasse et l'Avenue Laviolette. Après avoir passé par diverses rues, les excursionnistes se sont rendus aux salles du cercle Palamède, où ils organisèrent quelques danses, et s'amusèrent à qui mieux mieux jusque vers minuit.

Pendant la veillée un splendide réveillon leur fut servi.

Tous se disent enchantés de cette soirée récréative.

Une mère a enseigné à sa petite fille que Milton était poète et aveugle.
Peu après, elle l'interroge :
—Quel était le malheur de Milton ?
Alors, l'enfant, sans hésitation :
—Il était poète.

PAR RAE et DONNELY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS **Grande Vente d'Ecoulement**
De meubles, tapis et articles de ménage, etc., neufs et d'occasion.

Vente à nos salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques,
MARDI APRES-MIDI, 13 JANVIER,
A 2.30 heures p.m.
Comprenant: Ameublement de salon, chaises dépareillées et fauteuils, tables de salon, gravures, buffets en chêne et en noyer, tables et chaises avec siège en cuir, pour salle à manger, ameublements de chambre à coucher en chêne, bureaux et lavabos dépareillés, couchettes en cuivre et en fer, lit de sangle, matelas en crin et en laine, porte-chapeaux, bureaux de messieurs et une foule d'objets divers.
Aussi, une quantité considérable de tapis neufs, carpettes, rideaux et portières, articles de ménage, piano, etc., etc.
RAE et DONNELLY, Encanteurs.
56—2

LES DANGERS DE L'IMPROVISATION

Les procédés pour l'éducation des enfants subissent, d'un pays à l'autre, de curieuses variations.

Le maître d'école allemand ou russe roue encore de coups les mauvais élèves, alors qu'en France, on a, depuis longtemps, renoncé à taper sur la tête d'un enfant, pour y faire pénétrer sa leçon.

De même, le professeur de Condorcet ou de Louis-le-Grand qui, en signe de satisfaction, autorisait ses potaches à "griller une sèche" en pleine classe, au lieu d'aller la savourer dans les lieux les plus secrets du collège, s'attirerait de vifs désagrément, avec ses supérieurs, — alors que tous ses collègues de Mexico donnent couramment à leurs élèves la permission de savourer un cigare pendant la leçon.

Il est juste d'ajouter que le professeur mexicain est le premier à s'entourer d'un nuage de fumée—tel un volcan ou Jupiter—et que, pour se distinguer de ses élèves—il a seul le droit de boire, les parents de ses élèves se disputant l'honneur de remplir chaque jour la cruche de "poulqué", qui repose à côté de sa chaire.

Je lisais dernièrement, dans une chronique très documentée, que les jeunes citoyens des Etats-Unis, entre autres choses pratiques, apprenaient, dès leur enfance, à parler en public, et je trouvais cela fort pratique. D'autant plus que ces braves Yankees, ayant le sens de ce qui peut servir dans la vie, les Américains n'enseignent pas à leur progéniture l'art inutile d'enguirlander leurs pensées de vaines fleurs de rhétorique.

Ici, dans l'instruction compliquée et peu pratique que l'on donne aux jeunes gens, il est évident que si, dans les programmes de leurs classes, on réservait une part à l'exercice de la parole, on tâcherait bien vite de faire "des orateurs", on ferait miroiter à leurs yeux l'espoir d'être plus tard des maîtres du barreau ou de la tribune. Là-bas, tout ce que l'on demande aux enfants, c'est d'exprimer leurs pensées clairement, nettement et surtout succinctement.

Cela les gênera d'autant moins dans l'avenir que, s'ils deviennent députés, par exemple, ils n'auront pas, comme ici, le droit de parler durant trois heures consécutives pour ne pas dire grand'chose. Il ne leur sera accordé que dix minutes pour donner leur argumentation.

C'est, en effet, le maximum du temps qui doit, aux yeux des Américains, être nécessaire pour présenter un projet de loi, développer un plan de réformes, sauver la patrie ou ficher le ministère par terre.

Après tout, il y a des cas où il n'y a même pas besoin de parler si longtemps que ça !

Et puis, si en dix minutes, on n'a pas le temps de dire beaucoup de choses, on a des chances de laisser échapper moins de bêtises.

Or, Dieu sait le nombre de bévues que sème, sous le feu de l'improvisation, l'orateur même le plus exercé.

Il n'y a guère que les journalistes qui puissent lui être comparés — et encore !

* * *

Je sais bien que, s'il fallait en croire les doléances des orateurs, ce seraient toujours les sténographes qui seraient les auteurs de leurs gaffes. Je ne dis pas que cela n'arrive jamais.

Je me souviens encore d'une phrase d'un compte rendu devant laquelle j'avais senti mes cheveux se dresser de stupeur.

Il s'agissait d'une conférence dont l'auteur m'avait prié de revoir la copie, et où, brusquement, il était question de "l'invention de la colle par les Germains"...

Après réflexion, il se trouva que le sténographe avait mal traduit ses petits entrechats de mouche, et que l'orateur avait dit en réalité "A l'époque de l'invasion de la Gaule par les Germains", ce qui était beaucoup plus logique.

Mais souvent aussi, c'est bien l'orateur le coupable. Il est vrai qu'il n'a guère le loisir de suivre le sage précepte de l'Ecriture, et, avant de dire un mot, de tourner sept fois sa langue, dans sa bouche, — sans compter qu'il aurait rop de chances de se la mordre !

Dans un volume qu'un secrétaire-rédacteur de la Chambre des députés vient de faire paraître sur le Palais-Bourbon, il cite quelques-unes des phrases les plus célèbres dans les fastes parlementaires. Il y a là un véritable collier de perles. Je suis trop galant pour ne pas l'offrir à mes lectrices.

C'est, en 1848, un ami de M. Corne, soutenant une motion de son collègue, en s'écriant : "J'approuve le parti "qu'a pris Corne ! !..." Ce qui le dispensa, d'ailleurs, d'ajouter quoi que ce fût ;

Ou bien M. Tirard demandant hardiment : "Allez-vous étayer une réforme "sur la désorganisation du marché financier ?"

M. Fabérot, n'hésitant pas à flétrir l'attitude des députés du centre, en leur jetant à la face : "Vous qui "naviguez" comme des "papillons" dans les idées politiques !"

Et encore le général Farre, alors ministre de la guerre, assurant que les soldats n'avaient pu manquer de pain en Tunisie, puisque "la marche de chaque brigade était suivie "d'un four".

Voici M. Rouher affirmant : "J'ai vu des influences républicaines "se croiser les bras" ;

Et M. Pierre Legrand déclarant galamment que "les ouvrières en chemises ont toutes les sympathies du ministre..." (Il faut dire que le ministre, c'était lui, le petit polisson) ;

Ou M. Francis Laur, effrayé à l'idée que "la France va être "inondée" de tonneaux vides de pétrole".

"On veut nous faire voter, dit M. Mougeot emporté par l'indignation, sous l'inexactitude de la position de la question !"

M. Hérisson a l'aplomb d'insinuer : "Mon nom, messieurs, signifie conciliation."

Un président du conseil assure gravement : "Messieurs, j'entends des bruits de derrière."

Un ami de l'agriculture s'écrie, lyrique : "Protéger le porc, c'est nous protéger nous-mêmes !"

Un autre encore, dont j'ai oublié le nom, lance à la majorité cette apostrophe :

"Pendant ce temps-là, deux mille ouvriers frappent en vain aux portes des hâbiteurs, et vous appelez ça de la démocratie !"

Ce à quoi un de ses collègues réplique aussitôt :

"Non, nous appelons ça un cuir !"

* * *

Maintenant, pour consoler un peu les orateurs de mon pays, je dois leur dire que la Chambre française est loin d'avoir le monopole de ces étourderies.

Le Parlement autrichien peut s'enorgueillir aussi de quelques audaces, telles que :

"L'"oeil" de la loi "pèse" lourdement sur notre législation de la presse."

"Ce reproche est un vieux "serpent de mer" qui, depuis de longues années, gémit "dans cette enceinte."

"C'est là le point mobile sur lequel l'opposition aime à chevaucher."

"Veuillez considérer cette question dans la lumière d'un sombre avenir."

"Nous sommes ici pour la bonheur et le malheur de nos électeurs" (!)

Et cette dernière, qui est délicieuse :

"Une partie importante de notre agriculture est l'élevage de la race chevaline, à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir" (!)

(Le fait est que voilà un orateur qui ne court peut-être pas comme un cheval, mais qui parle à peu près aussi bien !)

—Si nous passons au Reichstag allemand, nous cueillons ces jolies trouvailles :

"Notre voeu, c'est que les oscillations de l'assiette de l'impôt deviennent immobiles..." (!)

"L'honorable collègue a effleuré la question "en y pénétrant..." (!)

La dent du temps "marche" vers cet ordre du jour..." (!)

"Le commerce du bétail se meut dans les régions supérieures du domaine de l'humanité (?)"

"Messieurs, si nous commençons à pondre des oeufs !... (??)

"Je sens un besoin local ! !" (???)

Ah ! fi !... Arrivons bien vite à la Belgique, où nous relevons les curieux élans d'éloquence suivants échappés à des avocats :

"Pour vous en convaincre, il suffit d'"ouvrir l'article 108" de la loi hypothécaire."

"Cette femme n'est pas un mouton à qui on fait accroire tout ce que l'on veut !"

"On a cru bon de lui jeter à la figure les larmes de sa fille."

"Ce calvaire," messieurs, nous l'avons "bu jusqu'à la lie."

Seigneur ! Arrêtons-nous à cet exploit qui indique un buveur et un gosier pas ordinaires, et avouez avec moi que l'on ne cueillerait jamais de telles bourdes si les orateurs prenaient le parti de ne dire que le strict nécessaire, comme Mtre Cléry dans sa fameuse plaidoirie, à un président lui recommandant d'être bref. "Lui, tort, — moi, raison ; — vous bons juges !"

Et après tout, il ne faudrait pas croire qu'il soit impossible d'exprimer toute sa pensée, en peu de mots, — parfois même en un seul.

Ainsi, à Waterloo, comme on criait : "Rendez-vous !" à un général qui commandait la Garde...

XANROF.

PAR BENNING et BARSALOU

Vente au Commerce

Nouveautés, lainages, étoffes, hardes faites, fourrures, toiles de ménage, broderies, insertions, etc., (Par catalogue).
A L'ENCAN
Les soussignés ont reçu instruction de vendre à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,
MERCREDI, LE 14 JANVIER,
A 10 heures a. m.
Un grand assortiment de nouveautés, lainages, étoffes, confections, couvertures, sous-vêtements, articles de fantaisie, etc.
AUSSI, A 11 HEURES A. M.
Un envoi spécial de fourrures, capots en chat sauvage, casques, manchons, collerettes, etc.
AUSSI, A MIDI
Environ 150 caisses de claques assorties.
AUSSI A 2 HEURES P. M.,
Par catalogue,
19 caisses de toiles de ménage, mouchoirs, etc., venant d'arriver par le SS. "Alcides," de Glasgow.
AUSSI
400 cartons de broderies et insertions suisses.
Catalogue envoyé par la malle sur demande.
Vente sans aucune réserve.
Conditions faciles.
BENNING ET BARSALOU,
56—3 Encanteurs.

A QUEBEC

(De notre correspondant particulier)

Québec, 10 — Hier, nous avons eu un temps très froid, le mercure ayant baissé jusqu'à 15 degrés au-dessous de zéro.

—La semaine prochaine, une délégation du comité du monument à la mémoire des braves québecquois qui sont tombés sur le champ de bataille du Transvaal, ira à Ottawa, en compagnie de S. H. le maire de Québec, pour s'entendre avec le gouvernement fédéral sur le site à choisir sur les propriétés du gouvernement, en cette ville, pour ériger le monument projeté.

—Une transaction dont le chiffre s'élève à plus de $100,000 vient d'être faite par une jeune mais importante maison de Québec. MM. Roy et Darveau, négociants en chaussures, rue Sous-le-Fort, ont acheté tout le fonds de commerce de claques de la Boston Rubber Co., de St Jérôme, en liquidation. Cette transaction tend à démontrer que malgré les efforts des hommes d'affaires d'Ontario, Québec reste le siège principal du commerce de chaussures au Canada.

—Un nommé Elzéar Martel, qui fait le commerce de poisson au marché de St Roch, a été trouvé mort dans son étal. C'est un homme âgé d'une cinquantaine d'années et célibataire. Le jour de la fête des Rois, il est allé à Beauport, rendre visite à sa soeur, qui demeure en cet endroit, et paraissait en parfaite santé, dit-on. Le Dr Belleau, coroner du district, averti du fait, a ordonné de faire transporter le cadavre à la morgue. Une enquête eut lieu hier après-midi, et un verdict de "mort de congestion pulmonaire causée par une maladie du coeur" fut rendu. Le défunt a été inhumé à Beauport, ce matin.

—La vacance judiciaire s'est terminée, hier. Cependant l'ouverture des cours annoncée n'aura lieu que lundi, parce que le 10 tombe un samedi. Lundi, les cours de Pratique, d'Enquêtes et Mérites et de Circuit siégeront.

Les causes inscrites pour le 12, aux Enquêtes et Mérites, sont :
Charlebois et vir vs Caron ;
Poliquin vs Toomey ;
Blais vs Toomey ;
Western Assurance Company vs Morgan ;
Western Assurance Company vs Hethrington ;
Banque de Québec vs Talbot ;
Roy vs Davis.
En Cour de Pratique, sur des motions :
Giguère vs Montreal Life Assurance Company ;
Déry vs Duggan.

Pour plaidoyers—Les causes de Boilard contre la cité de Québec et la Compagnie du Pont mise en cause, et celle d'Anctil vs la Cité de Québec, sont inscrites pour audition en droit.

—MM. Drouin, Pelletier et Baillargeon, avocats, ont intenté, en Cour Supérieure, une action de $50,000 en annulation de testament, à MM. Louis Napoléon Carrier, et Jos. Edmond Roy, tous deux notaires de Lévis, en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de la succession Damase Lainé en son vivant associé de la maison Carrier et Lainé, de Lévis. A la mort de M. Lainé, son épouse, Dame Martine Lemieux, hérita de la succession qui représente une somme considérable et fit à son tour un testament en faveur d'Alphonse Lemieux, de Lévis, cordonnier ; Mlle Blanche Lemieux, de Bienville, et Augustin Girard, actuellement à l'Hôpital Général de Québec. MM. Carrier et Roy furent nommés exécuteurs testamentaires. Les héritiers susnommés poursuivent en annulation de ce testament. C'est un gros procès en perspective, vu l'importance de la somme en jeu. M. L. N. Carrier, avocat, est chargé de la défense.

NOUVELLES DE LA BEAUCE

(De notre correspondant particulier)

Des voleurs de grands chemins rôdent dans la Beauce et les environs. Mardi dernier, le courrier qui transporte les malles de Sa Majesté de St Bernard à la Station de Scott, a failli devenir leur victime. L'aventure a été assez sensationnelle. Ce courrier traverse un petit bois qui se trouve dans le rang Saint-Louizon, entre Saint-Bernard et Saint-Narcisse, lorsque tout à coup deux hommes masqués sortirent et se précipitèrent sur la voiture, empoignèrent la bride du cheval, un de chaque côté. Le cheval était fringant et vigoureux. Monsieur le courrier le fouetta pour l'exciter davantage, avec le résultat que le cheval jeta un des bandits par terre ; l'autre eut le temps de se jeter à côté du chemin, tandis que le premier tomba sous les pattes du cheval, et le traîneau lui passa sur le corps.

On a fait des recherches, recherches qu'on continue encore; mais jusqu'ici elles ont été vaines. Les habiles filous ont dû se retirer assez loin pour ne pas être pris par la justice.

Les habitants de la Beauce et de Dorchester ont eu le plaisir et le bonheur de rencontrer un ancien citoyen qu'ils n'avaient pas vu depuis 32 ans, et qui est allé faire fortune dans les régions lointaines du Nord-Ouest. Cet ancien citoyen est monsieur le docteur Fortier, de Edmonton, Alberta. Il a été reçu médecin, il y a 33 ans, et sur la demande du gouvernement, il partit immédiatement pour le Nord-Ouest, où, depuis ce temps, il soigne les sauvages des pays du Nord. Votre correspondant a eu une longue entrevue avec lui, et monsieur le docteur Fortier dit qu'il est un peu fatigué, et il serait heureux de venir passer le restant de ses jours dans son pays natal, c'est-à-dire à Saint-Bernard. Il a retrouvé ici plusieurs frères et soeurs qui tous ont eu beaucoup de bonheur en voyant, après une si longue absence, un frère bien-aimé.

Monsieur Fortier, pendant son séjour parmi les sauvages, a souvent vu la mort de bien près. Il possède à Edmonton une grande et belle ferme, un "ranch," est propriétaire de 130 vaches à lait, à part de jeunes animaux.

M. Fortier passera tout l'hiver dans la province de Québec, et y visitera tous ses parents.

Il nous dit que tout homme actif qui ne trouve pas d'emploi chez lui, ne pourrait mieux faire que d'aller se fixer dans le grand Nord-Ouest, où il se trouve d'immenses richesses.

—M. et Mme Talbot, accompagnés de leurs enfants, sont revenus mardi dernier, d'une promenade de quinze jours, à Arthabaskaville et Stanfold, chez ses parents.

—La Cour de Circuit a siégé à Lambton, mercredi dernier, sous la présidence de Son Honneur le juge Pelletier. Il n'y avait sur le rôle que quelques causes.

—M. David Tardif, cultivateur de St Joseph, a été nommé marguillier en remplacement de M. Eugène Poulin, marguillier sortant de charge.

—Mercredi dernier, M. Valère, fils d'Ephrem Lambert, conduisait à l'autel Demoiselle Roy, de St Bruno.

—Samedi dernier, est décédé à St François, M. Joseph Latulippe, à l'âge de 30 ans. Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier. M. Latulippe laisse, pour le pleurer, une épouse et quatre enfants en bas âge.

—Il y a quinze jours, M. Edmond Lagueux arrivait mort des Etats-Unis. La perte d'un époux a été une très rude épreuve pour Madame Lagueux. Il y a une couple de jours, elle avait encore la douleur de perdre son jeune enfant, âgé de 5 ans, Jude. Nos condoléances à la pauvre mère.

PAR MARCOTTE FRERE

Vente au Commerce
A nos Salles rue St Jacques,
Mercredi, le 14 Janvier
A dix heures.
Un stock considérable de nouveautés assorties, lingerie pour femmes et enfants, sous-vêtements, bas, gants, bretelles, mouchoirs, foulards, chemises, flanellettes, serviettes, doubiures, étoffes à robes et habillements, tweeds, serges, meltons, hardes de confection, une grande quantité de pantalons, fournitures de tailleurs, fil, canevas, braid, boutons, etc.
Aussi : 150 caisses de chaussures assorties, articles de fantaisie et autres marchandises. Sans réserve et en lots au commerce. Conditions faciles.
MARCOTTE FRERES,
56—3 Encanteurs.

Avis de Faillite
Dans l'affaire de DESIRE HOULE, entrepreneur de la cité de Montréal,
Failli.
Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St Jacques, Montréal, Jeudi, le 15 janvier 1903, à 11 heures de l'avant-midi :
Deux lots de terre faisant front sur le Boulevard St Germain, dans la paroisse St Laurent, dans le comté Jacques-Cartier, contenant chacun vingt-cinq pieds de front — 25 — par cent vingt et un pieds de profondeur — 121 — étant les subdivisions officielles numéros cent soixante-neuf et cent soixante-dix — 169-170 — du terrain connu et désigné sous le numéro quatre cent cinquante-quatre — 454 — sur les plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de St Laurent, sans bâtisse.
Les lots seront vendus pour argent comptant et sujets à tout ce dont ils seront grevés le jour de la vente.
Pour toutes autres informations s'adresser à
BILODEAU ET CHALIFOUR,
Curateurs Conjoints,
15 rue St Jacques,
Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 24,27,31,3,7,10

Avis de Faillite
Dans l'affaire de
ALDERIC L. D. JASMIN, épicier,
No 453 rue Centre, Montréal,
Failli.
Les soussignés vendront à l'encan public, en trois lots,
MERCREDI, LE 14 JANVIER 1903,
A 11 heures a.m.,
Au No 69 rue Saint-Jacques, tout l'actif du failli, savoir :

1—Stock d'épiceries d'après inventaire, environ	$450.00
2—Dettes de livres, d'après liste, environ	70.00
3—Les droits dans le bail au 1er mai, 1903	70.00
	$590.00

Le magasin sera ouvert pour l'inspection, mardi, le 13 courant.
Pour autres informations, s'adresser à
ALEX. DESMARTEAU,
Cessionnaire,
1598 rue Notre-Dame,
Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 56—3

Développement de la partie Est
LOT VOCANT A VENDRE
Un lot irrégulier
compren nt environ 3486 pieds et situé au coin de la rue Craig et de l'avenue Delormier. Conditions avantageuses.
TRUST & LOAN CO. OF CANADA,
m— 26 rue St Jacques, Montréal.

MONTREAL FRUIT AUCTION CO.
La réunion annuelle des actionnaires de la compagnie sus-mentionnée, aura lieu à son bureau, No 36 rue de la Montagne, Mercredi, le 14 Janvier 1903, à 3 p.m.
JNO. T. McBRIDE,
56—3 Secrétaire.

PROPRIETES A VENDRE
Véritables bon Marchés en Immeubles
Conditions de Paiement Faciles
$1,000 — VAUDREUIL — Une maison en brique de huit pièces, avec cuisine à rallonge, ayant front sur le lac, écuries et dépendances, etc.
$1,500 — RUE DUFFERIN — Une maison en brique à deux étages, fondations en pierre, grande cour et vastes hangars. Comprend deux logements.
$2,300 — RUE DU GRAND-TRONC — Un bloc en brique solide, à trois étages, contenant 6 logements, lot 38 x 105, bien situé, dans la meilleure partie de la rue, le loyer rapporte 14 pour cent.
$2,500 — Une maison confortable moderne, en brique et pierre, 8 pièces, cuisine à rallonge, fournaise à eau chaude, passé la rue Sherbrooke, près rue Sainte-Famille.
$2,600 — RUE BERRI — Maison détachée en pierre, 10 pièces, fournaise à eau chaude, avec une petite maison en brique, faisant face à la rue adjacente.
$3,000 — RUE DUFFERIN, près du Parc Lafontaine, deux maisons détachées, bien construites, avec grande cour et écuries. L'endroit voulu pour un charretier.
$5,500 — RUE SAINTE-FAMILLE — Une magnifique résidence, façade en pierre, 12 pièces, chauffage à l'eau chaude, propriété de coin, avec fenêtres sur la rue adjacente.
$15,500 — UNE MAISON à appartements, moderne, façade en pierre, dans une localité à résidences fashionables de la partie ouest ; logis de plain-pied de 8 et 9 pièces chacun, finis partout en bois naturel, planchers en bois franc, chambres de bain en tuile avec bains en porcelaine, plombage nickelé, etc. Bien louée. Un placement excellent. Raison de vente : le propriétaire quitte la ville. Conditions faciles.
W. ERNEST BOLTON, 1763 Notre-Dame.

CHANGE
Factures de produits divers et céréales sur l'Angleterre et le Continent.
Achetées aux Meilleures Conditions
Traites et transports télégraphiques sur Londres, Paris, Berlin et Hambourg.
VENDUS AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
THE SOVEREIGN BANK OF CANADA
Téléphone Main 4601. 229-n-t

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
51 Rue St Jacques
MONTREAL.
Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.
Toujours en mains une grande quantité de Placements
84—n

NORWICH UNION
Fire Insurance Society, de Norwich, Ang.
ETABLIE 1797
Actif. $5,500,000.00
Pertes payées . . $77,000,000.00
Bureau Central Prov. de Québec
Temple Building Montréal.
George Lyman Surintendant.
E.-J. Langlois, Agt Spec., Dept Fran.
Les Agences dans tous les pays. 218—Mm

McDougall & Cowans
Courtiers en Bourse
Membres de la Bourse de Montréal
98 rue St François-Xavier
Fil Particulier de New-York — MONTREAL.
10—m.j.s,n-E

Le 20 janvier 1903, à 11 heures a. m., au bureau de Frs. Georges Crépeau, notaire, 156 Visitation, Montréal, sera vendue, par autorité de justice, cette magnifique propriété portant No 3, rue Waverley, Ville de St Louis, dépendant de la succession de feu Hormisdas Gauthier.
Pour autres informations, s'adresser à F. G. CREPEAU, 156 Visitation.
51—10 Montréal

Avis de Faillite
In Re
R. LAPIERRE, Entrepreneur,
St Henri.
Vente à l'encan, en lots, au No 140 rue St Jean, à St Henri, vendredi, le 16 janvier 1903, à 10 heures.
2 chevaux, 5 voitures, 4 harnais, 18 tonnes d'amiante, 350 voyages de sable, bois de sciage, échafaudages, etc, 1 engin à vapeur.
KENT ET TURCOTTE,
97 rue St Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 55—2

Aronson & Rutenberg Prêteurs sur Gages, 601 rue Craig. Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Nouveautés, reçus d'entrepôts et polices d'assurance sur la vie. A vendre un lot de bagues en diamant et autres bijouteries, ces bijoux seront vendues à bon marché pour couvrir des avances. 14-lmMsn

A VENDRE
Maïs jaune Américain. Ecrivez ou télégraphiez et demandez nos prix. Livré à votre gare de chemin de fer.
T. A. WITZEL, Board of Trade, TORONTO. 49-lMsn

Batisse à vendre
Comprenant 3 logements de plain-pied à facade en pierre, de six pièces chacun, situé rue Mentana. Ferait un bon placement vû que ce genre de logements est très en demande. Prix: $4,500.
THE J. CRADOCK SIMPSON REAL ESTATE & AGENCY CO.
EDIFICE de la BANQUE des MARCHANDS

Bureau du Conseil Municipal de la Paroisse de St Joseph de Maskinongé

DES SOUMISSIONS cachetées et portant à l'endos "Soumission pour le pont de Maskinongé", adressées au secrétaire trésorier de la municipalité de St Joseph de Maskinongé, pour la construction d'un pont en fer, avec piliers en pierre, seront reçues au Bureau du Conseil, d'aujourd'hui au 2 de février prochain. Les plan et devis soumis à la disposition des soumissionnaires au bureau du dit Conseil.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, à titre de cautionnement provisoire, pour la somme de cinq cent piastres, et payable à l'ordre du dit secrétaire trésorier ; le dit chèque sera remis à ceux dont la soumission ne sera pas acceptée, et sera confisqué pour le profit du dit Conseil à celui dont la soumission sera acceptée et qui refusera d'exécuter les travaux. Le dit conseil ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune d'elles.

Les soumissions devront être ouvertes lundi, le 2 février prochain, à neuf heures du matin.

Par ordre,
J. B. ERNEST MAGNAN,
10,17 F Secrétaire-trésorier.

EN VERTU DE L'ACTE DES LIQUIDATIONS

Province de Québec, District de Montréal. No 145 } **Cour Supérieure**

The Dominion Hay Company, Limited, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en la cité et district de Montréal, Intimée.

Un ordre de liquidation a été accordé en cette affaire et une assemblée des créanciers actionnaires et contributaires de la dite compagnie est par les présentes convoquée pour le vingtième jour de janvier courant, à dix heures de l'avant-midi, dans la salle d'audience No 31, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, pour nommer un liquidateur définitif de la dite compagnie.

Montréal, 8 janvier 1902.
H. COLLARD,
56—2 Député protonotaire, C. S.

Péristyle de la Bourse.
Passe un tripoteur véreux, qui salue de ci et de là en exhibant un crâne outrageusement chauve.
—Qui croirait, dit un coulissier, qu'il était bouclé à vingt-cinq ans ?
—Bah !
—Dame ! oui !... puisqu'il faisait déjà un an de prison !

DES EPOUX MODELES

Les époux Félix Constantin, de Saint-Hermas, célèbrent leurs Noces de Diamant, au milieu d'une vaste réunion d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

MONSIEUR ET MADAME FELIX CONST ANTIN ET LEUR DESCENDANCE, JUSQ U'A LA QUATRIEME GENERATION.

A St Hermas, comté de Deux-Montagnes, on a célébré, cette semaine, un joyeux événement : les noces de diamant des époux Félix Constantin.

A cette occasion, il y a eu grand'messe, à 11 heures de l'avant-midi, à l'église paroissiale. Le prêtre officiant, au cours d'un bref mais éloquent sermon, a donné les jubilaires comme modèles à tous.

Une foule considérable de citoyens ont assisté à cette intéressante cérémonie religieuse. C'étaient entr'autres les époux Isidore Constantin, de St Eustache ; MM. Charles Lalande, de St Hermas, âgé de 89 ans ; B. Beauchamp, ex-M.P.P. ; Pierre Constantin, ex-maire de St Hermas ; Charles Levert, etc.

C'est la veille des Rois que cette fête a eu lieu : ce fut celle de toute la paroisse, dont les vieux jubilaires sont pour ainsi dire les idoles.

Une nombreuse famille entourait ces derniers, leur formant une admirable couronne que peut-être bien des souverains préféreraient à leurs joyaux. On comptait là cinq enfants, 51 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

M. et Mme Félix Constantin, qui ont été les héros de cette remarquable démonstration, sont âgés respectivement de 84 et 75 ans. Tous deux sont encore pleins de vigueur, comme on en peut juger par leurs photographies, que nous publions avec ces quelques notes.

M. Constantin est né à Ste Scholastique, le 2 août 1819. Il épousa, en 1843, Angèle Villeneuve, née elle-même à Ste Scholastique en mai 1828. Cette dernière n'avait que 15 ans lors de son mariage.

Tous deux étaient enfants de braves cultivateurs, et ils continuèrent, après leur union, les nobles traditions des membres de leurs familles, qui tous demandaient de même aux travaux des champs la subsistance et le vrai bonheur de la vie.

En 1867, les époux Constantin quittèrent Ste Scholastique pour aller s'établir à St Hermas.

Là, ils trouvèrent la même estime, surent s'attirer le même respect et donnèrent le même exemple de toutes les vertus civiques et chrétiennes.

M. Félix Constantin occupa, à St Hermas, toutes les charges publiques dont on peut honorer, dans nos campagnes, le citoyen dont le mérite brille au milieu de tous.

Dieu donna à ces dignes époux 13 enfants : 9 garçons et 4 filles. Cinq de leurs fils vivent encore. Ce sont : Frédéric, citoyen de St Henri de Montréal ; Hormisdas, qui habite Buckingham ; Esdras et Moïse, qui sont établis à St Albert, district d'Alberta ; Félix, fabricant de fromage à Ste Scholastique.

La longévité est de tradition, dans la famille Constantin. A la célébration de lundi, à St Hermas, on a remarqué la présence du frère de M. Félix Constantin, Isidore, âgé de 80 ans, qui était là lui aussi avec sa vieille épouse.

Ces derniers fêteront à leur tour leurs noces de diamant, dans un an. C'étaient eux qui agissaient comme "garçon et fille d'honneur", lors du premier mariage de M. et Mme Félix Constantin, il y a 60 ans.

Mme Isidore Constantin est la soeur de l'honorable juge Desnoyers.

L'une des photographies ci-contre représente l'heureux jubilaire de lundi ; l'un de ses fils, Frédéric ; l'aîné des fils de ce dernier, Adélard, constable à Montréal, et le plus vieux des enfants de celui-ci, le petit René.

M. Adélard Constantin est né à St Hermès le 19 janvier 1876. Il a épousé, en mai 1898, Mlle Isme.da Vannier, de Montréal. Il a été père de trois fils, dont deux sont encore vivants. C'est un de nos constables les plus intelligents.

Le banquet jubilaire des vieux époux Constantin, lundi, à St Hermas, a été tout un événement. M. Benjamin Beauchamp, ex-M.P.P., M. le curé Ouimet, M. P. Constantin, ex-maire de St Hermas, etc., y assistaient.

Plusieurs adresses ont été lues aux deux sympathiques vieillards, et M. Beauchamp y a répondu en leur nom.

Le jour des Rois au midi, toute la famille se retrouvait réunie chez M. Théophile Constantin, dans la côte St Hyacinthe, à St Hermas, et le soir, chez M. Félix Constantin, fils, à Ste Scholastique.

Cette fête remarquable laissera, il n'y a pas à en douter, de bien chers souvenirs chez tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'y prendre part.

M. AUGUSTE TRÉPANIER

Jeune cultivateur de St Ulric, après avoir souffert pendant 12 mois de dyspepsie, prend les Pilules Moro et se guérit.

Il a commencé à prendre les Pilules Moro au mois de Janvier et en Mai il était tout à fait bien.

J'avais, dit-il, toujours mal à la tête, mon teint était très mauvais, j'étais aussi sujet aux saignements de nez et à de grandes faiblesses, mais tous ces maux sont disparus par l'usage des Pilules Moro, le grand guérisseur des hommes.

"Tout mon système était imprégné de poison lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Moro ; j'avais des boutons à la figure ; mon teint était mauvais ; je seignais du nez ; j'étais sans vitalité ni énergie et et surtout mes vivres digéraient très mal, la nourriture que je prenais ne semblait rien goûter, me restait sur l'estomac comme du plomb et me faisait la vie désagréable et souffrante.

"Je ne puis assez dire le bien que m'ont fait les Pilules Moro, tout en moi est changé depuis que je les ai prises ; je mange bien, j'ai engraissé, mon teint est bon, enfin je suis guéri."

AUGUSTE TRÉPANIER,
St Ulric, Co. Matane, Qué.

Des milliers d'hommes ont été guéris, ainsi que M. Auguste Trépanier de la dyspepsie, par l'usage des Pilules Moro. Si vous manquez d'appétit, si votre langue est chargée, si vous souffrez d'étourdissements ou si vous sentez des malaises après vos repas, si vous avez des douleurs au creux de l'estomac ou si vous souffrez de tout autre symptôme que peut causer une mauvaise digestion, prenez les Pilules Moro et ce remède vous guérira.

Les Pilules Moro ne sont que pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50 et sont envoyées franco, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix.

Les consultations gratuites, personnelles ou par lettres, sont données à l'adresse suivante où toutes communications doivent être envoyées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

1724 rue Ste Catherine, Montréal.

L'IMPREVU

I

Une jolie lueur matinale filtrait à travers les persiennes mi-closes.

Accoudée sur son oreiller, dans un fouillis de dentelles, Mme Isabelle Dumoustier, celle que tous les Havrais se plaisaient à appeler "la jolie veuve", rêvait languissante, tout en buvant à petites gorgées le chocolat brûlant placé sur une table volante à portée de sa main, quand un léger coup fut frappé à la porte, qui s'ouvrit doucement sans qu'on eût attendu la réponse.

C'était Justine, le femme de chambre, une petite Normande à la figure ronde et au regard ingénu.

—Une lettre pour Madame ! fit-elle sans quitter des yeux la large enveloppe couverte de timbres étrangers qui s'étalait sur le minuscule plateau d'argent... Et c'est de l'oncle de Madame, de M. Sanderson, ajouta-t-elle d'un ton insinuant.... Si Madame voulait bien..... s'il n'était pas trop indiscret de demander les timbres-poste à Madame.... Madame sait que j'ai un petit neveu qui en fait collection.... même qu'il en a de très rares.

—Oui, Justine, Madame veut bien, interrompit la jolie veuve en retirant la lettre de l'enveloppe qu'elle tendit en souriant à sa camériste.... Et maintenant, ma fille, laissez-moi savourer la prose de ce cher oncle.

"Ma chère Lily, disait le vieil oncle Sanderson dans ce style rapide et net qui peignait tout l'homme, tu as vingt-cinq ans, tu es veuve, tu es jolie, tu es riche, et tu t'ennuies mortellement. Ne dis pas non, chacune de tes lettres me le crie. Et quoi d'étonnant ? Tu es de par feu ton père une Française, c'est-à-dire une gentille petite créature qui rêve et qui n'agit pas. Eh bien ! rappelle-toi que tu as aussi dans les veines du sang anglais, grâce à feu ta mère, ma vénérée soeur. Et ce que va t'ordonner ton vieil oncle, jure-moi de l'exécuter à la lettre. Or, donc, ma nièce, tu vas quitter le Havre où plus personne ne te retient, tu descendras à Paris, 23, avenue des Champs-Elysées, au "Home-Bienvenue", à seule fin d'y recruter, si Dieu le veut, des compagnons de voyage : de là tu fileras sur Brindisi où tu prendras le meilleur des bateaux en partance pour Calcutta, et tu viendras ici embrasser l'oncle Sanderson. Le jour de ton arrivée je te présenterai mon secrétaire sir John Morris ; c'est un beau garçon, très sérieux, et qui n'a pas le sou, comme vous dites en France. Quinze jours après je vous marierai. "All right" ! Voilà comme nous sommes, nous autres Anglais !"

La jolie veuve replia la lettre avec lenteur, et un sourire léger vint effleurer ses lèvres.

—Ce pauvre oncle ! C'est évidemment le meilleur des hommes, et je l'adore. Mais à quoi pense-t-il ? S'imagine-t-il vraiment que si j'avais la moindre envie de me remarier.....

Cette pensée lui fit hausser les épaules. Elle acheva tranquillement son chocolat, puis relut la lettre et resta un moment rêveuse. Et, dans sa rêverie, elle songeait :

—C'est vrai pourtant que je m'ennuie !... Avoir été pendant des années fêtée comme une jeune souveraine, avoir donné des bals dont on parle encore, et se retrouver tristement au milieu de son immense salon désert !... oh ! si désert !... Mon oncle n'a peut-être pas si tort que cela : je devrais rêver un peu moins, agir un peu plus ! Mais partir pour Calcutta, tout de suite et tout d'un trait, sans crier gare ! Non, non, je suis trop Française !...

Le soir même, elle prenait le "rapide" pour Paris ; les gouttes de sang anglais qui coulaient dans ses veines lui avaient joué ce tour. C'est avec enthousiasme qu'elle monta en wagon. A peine installée, son beau feu s'éteignit, et la jolie veuve se lamenta. Elle n'avait pas su rêver, elle ne savait pas davantage agir.

II

Au "Home-Bienvenue" une déception encore l'attendait. Pas une des nombreuses familles anglaises descendues là avant de continuer leur voyage ne se dirigeait vers l'Hindoustan, ni même vers Brindisi. Mme Isabelle Dumoustier était condamnée à s'embarquer seule, et elle en frissonnait d'avance... Seule !... Jamais elle ne s'en tirerait.

Tristement assise en un coin du petit salon du "Home-Bienvenue", la jeune voyageuse songeait, sans prendre garde à la théière et aux petits gâteaux qu'on venait de poser devant elle, quand un domestique de la maison parut, tenant une carte à la main et annonçant un visiteur.

Mme Dumoustier s'étonna :

—Un visiteur ?... Mais personne ne me sait à Paris !...

Le domestique sourit d'un air entendu :

—Aussi, madame, n'est-ce pas précisément une visite. Ce doit être quelque employé d'une agence de voyage venant vous faire ses offres de services. Ces gens-là se faufilent partout. Mais quelquefois ils peuvent être utiles, et s'il m'était permis de donner un conseil à Madame...

—Vous me diriez de le recevoir, dit Mme Dumoustier après avoir lu sur la carte le nom de M. Adrien Duval, de l'Agence Plook et Cie ; eh bien ! faites entrer !

Un jeune homme de bonne mine et mis avec une sobre élégance, se présenta et salua très courtoisement.

Il allait s'expliquer, quand son regard rencontra celui de la voyageuse.

Deux exclamations, exclamations de surprise, mais aussi de joie, partirent en même temps.

—Mme Dumoustier ?

—M. de Longpré !

Et un instant de silence suivit.

—Mais asseyez-vous donc ! fit enfin Mme Dumoustier en avançant un siège et dites-moi comment il se fait que je rencontre un ancien habitué de mon salon dans... dans...

—Dans un employé de l'Agence Plook et Cie ? achéva le jeune homme en riant. L'histoire est bien simple, et vous l'avez devinée déjà, j'en suis sûr. Je vous dirais bien que j'aimais trop le bal, et que c'est ce qui m'a perdu ; mais ce ne serait là qu'une moitié de vérité... pas même là, et j'aime bien mieux vous faire ma confession tout entière, à condition toutefois que vous me promettiez par avance l'absolution.

—Elle vous est accordée, mon très-cher frère ! répondit Mme Dumoustier avec enjouement ; mais tout d'abord versez-moi un peu de ce thé qui attend depuis un quart d'heure.

Le jeune homme s'exécuta, puis, d'une voix un peu émue par instants, raconta par suite de quelles péripéties il avait été amené à changer et de nom et de position sociale. Le jeu avait fait tout son malheur. Ruiné, abandonné des siens, il avait eu le choix entre le coup de pistolet qui termine tout et le travail qui régénère. Et c'était pour le travail que, bravement, il s'était décidé.

—Et maintenant que M. de Longpré a achevé sa confession, ajouta-t-il non sans quelque mélancolie, M. Adrien Duval, madame, se met à votre entière disposition pour tous les renseignements dont vous pouvez avoir besoin.

La jolie voyageuse lui expliqua ses projets, puis, les renseignements donnés et reçus, tous deux en revinrent aux souvenirs du passé. L'employé de la maison Plook et Cie avait de nouveau disparu, au grand étonnement des gens de l'hôtel, intrigués de voir la conversation se prolonger aussi longtemps. M. de Longpré avait été l'un des hôtes les plus assidus de Mme Dumoustier, une partie de sa famille habitant le Havre, et seul le deuil de la jeune veuve avait interrompu ces tout aimables relations. Ils évoquèrent à l'envi les jours heureux, et quand ils se quittèrent, ils étaient redevenus les meilleurs amis du monde.

—Qui sait si nous nous reverrons jamais en ce bas monde ! fit M. de Longpré avec un sourire triste... Ah ! si j'osais...

Mme Dumoustier hésita un instant.

—Osez ! fit-elle.

—Vous ne partez que dans huit jours... Si j'osais vous prier de vouloir bien me permettre de venir d'ici là vous présenter mes respects ?

—Mais vous voulez donc me compromettre ? s'écria Mme Dumoustier en riant. Songez que c'est l'employé de la maison Plook et Cie qui est entré dans ce petit salon.

Le jeune homme eut un geste découragé :

—C'est vrai, fit-il avec un soupir de regret ; alors, adieu, madame !

La voyageuse lui tendit la main, et avec un sourire :

—Allons, dites à M. de Longpré de revenir !

III

Et M. de Longpré revint, et des heures très douces s'écoulèrent à boire du thé, à faire de la musique, — à causer surtout.

Les gens de l'hôtel avaient été mis au courant.

La veille du départ, l'entretien fut triste.

—Je n'ai jamais voyagé seule, dit Mme Dumoustier. Que de tracas et d'ennuis ! Ah ! si je ne m'étais pas juré d'obéir à mon oncle ! Mais je veux lui montrer, à cet Anglais, que les Françaises ont du sang dans les veines.

M. de Longpré réfléchissait :

—J'ai bien une idée, dit-il timidement.

—Voyons ?

—Si j'allais chercher fortune aux Indes ?

Mme Dumoustier s'exclama :

—Que dites-vous ?... Vous m'accompagneriez ?...

—Oui, répondit, avec fermeté cette fois, le jeune homme, oui, je vous accompagnerai ! Et une fois là-bas je saurai bien me débrouiller tout seul ! Je veux montrer, moi aussi, que les Français ont du sang dans les veines !

—Eh bien ! c'est dit, nous partons ensemble ! s'écria la jolie voyageuse en sautant de joie... Et quant à vous débrouiller là-bas, comme vous dites, je me charge de vous y aider... Allez faire vos préparatifs, mon cher compagnon de route ! ajouta-t-elle en lui tendant une petite main frémissante qu'il garda un moment dans la sienne.

Tous deux se regardèrent alors avec une gravité émue et silencieuse.

—Allez, mon cher ami, allez ! répéta encore Mme Dumoustier, mais presque à voix basse cette fois.

Et quand le jeune homme eut disparu, elle s'assit devant une petite table, prit une plume et, d'une main ferme, écrivit :

"Mon cher oncle,

"Je pars vous embrasser, comme vous voulez bien m'y convier. Quant à sir John Morris, ne troublez pas le repos de cet honnête garçon, voulez-vous ? Je suis pourvue et j'aurai le plaisir de vous présenter votre nouveau neveu en débarquant. Et en avant ! Voilà comme nous sommes maintenant, nous autres Françaises !

"Votre LILY."

JEAN SIGAUX.

Une Grande Raffinerie de Pétrole

Donne la Certitude

De Dividendes Considérables et d'une Grande Hausse dans le Prix des Actions.

Avez-vous jamais pensé aux énormes bénéfices que la Standard Oil Co. paye à ses actionnaires, en dividendes qui proviennent des seules affaires de la raffinerie?

Cette émission spéciale d'actions à 50cla part est faite dans le but de construire une grande raffinerie de pétrole sur les bords de la Kern River, sans avoir besoin de s'endetter d'un seul dollar.

Les valeurs sont celles-là mêmes qui ont payé aux actionnaires 27 p.c. en treize mois sur leur placement—et il y a des espérances que de plus grands dividendes seront payés.

LE PUBLIC EST COMPLETEMENT ENTHOUSIASME ! DE GRANDES COMMANDES ARRIVENT D'EUROPE, UN SURPLUS DE SOUSCRIPTIONS EST INEVITABLE.

Vous rendez-vous compte qu'il y a de nombreuses compagnies aujourd'hui dont tout l'actif consiste en une seule raffinerie qui paye de beaux dividendes, et dont les titres ne pourraient être achetés pour plusieurs mille dollars la part ?

Avez-vous jamais pensé que la Eastern Consolidated Oil Co. serait à bon marché à $5.00 la part, étant données ses immenses propriétés pétrolifères, sa grande production de pétrole et sa raffinerie d'une capacité de 60,000 barils sans avoir pratiquement un seul dollar de dette.

Avec les bénéfices extraordinaires dû au raffinage du pétrole et joints aux grands revenus de la Eastern Consolidated Oil Co., les valeurs de cette dernière sont certaines de hausser de plusieurs dollars la part, alors que l'activité du printemps commence à se manifester.

Nous Raffinerons 2,000 Barils par Jour, extraits de nos Puits à Pétrole de la Rivière Kern.

50,000 barils de pétrole de la rivière Kern valent environ $25,000 ; quand ils sont raffinés, ils valent plus de $100,000.

Du pétrole d'éclairage, extrait de nos 107 puits à pétrole de l'Ohio, se vend à environ $1.25 le baril. Des milliers de barils mensuellement.

Le pétrole combustible est en train de créer une époque dans l'industrie du pétrole. De plus grandes fortunes que jamais peuvent être faites maintenant dans les pétroles.

Eastern Consolidated Oil Co.

La semaine dernière, on a placé des milliers de dollars en titres de la Eastern Consolidated Oil Co. Les compagnies "fidei commis" savent qu'un million de dollars en actifs, et pour ainsi dire pas de dettes, signifient une sécurité absolue.

La Eastern Consolidated suit de près les traces de la Standard Oil Co. Ceux qui eurent le bon esprit d'acheter, ne fut-ce que quelques parts de la Standard Oil Co. alors qu'elle était à ses débuts, sont actuellement des hommes riches.

Un syndicat de courtiers de Wall Street a demandé le plus bas chiffre de vente de tout le lot des 100,000 parts. Cette offre fut refusée, car un total de titres de cette grandeur ne sera vendu au profit de personne.

C. B. HEYDON & CO.,

Chambres 401 et 402 Manning Chambers Bldg. **72 RUE QUEEN, OUEST**

Angle des rues Queen et Terauley, Court House Square, ***TORONTO, ONT.***

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

UN SOUVENIR DE JULES CLARETIE

"C'était en 1843, lors de la création de la "Closerie des genêts," le drame de Frédéric Soulié.

"Un soir, au moment d'entrer en scène, Saint-Ernest, qui jouait le rôle de Georges, se trouva indisposé et on dut le remplacer par un nommé Pajot, acteur de bonne volonté, qui ne brillait pas par une remarquable mémoire.

"Au cours d'une déclaration vibrante qu'il adressait à l'amoureuse de la pièce, à Louise, il eut tout à coup une défaillance et resta au milieu de sa tirade. Déjà, quelques sifflets se faisaient entendre dans la salle, quand le souffleur eut une idée géniale.

"Il fit signe au malheureux Pajot de se taire, et d'une voix forte il déclama la malencontreuse déclaration.

"Le premier mouvement de stupeur passé, Pajot reprit son aplomb, et, tandis que le souffleur achevait la dernière phase, il s'avança vers sa partenaire, la prit dans ses bras, et, désignant le trou du souffleur, reprit avec un sourire :

"—Ainsi que monsieur vient d'avoir l'honneur de vous le dire, je vous adore.

"La salle fut secouée d'un immense éclat de rire. La partie était gagnée et la soirée s'acheva au milieu des applaudissements."

Il n'est pas, en France, de situation, si critique soit-elle, qu'on ne puisse sauver avec de l'esprit ou de la présence d'esprit.

Un monsieur, correctement vêtu, et portant une superbe couronne d'immortelles, se présentait à la grille du palais Bourbon et parlementait — est-ce bien le mot ? — avec un gardien.

—Je ne puis vous laisser entrer, lui disait ce dernier. C'est ici la chambre des députés et non un cimetière.

Mais le monsieur, avec un soupir de regret :

—J'aurais pourtant bien voulu porter un suprême hommage à toutes les questions enterrées ici . . .

LE MONUMENT STRATHCONA

Exposition des dessins et maquettes des concurrents.

MAQUETTE DE M. J. O. GRATTON — Photographie J. A. Dumas, angle des rues Saint-Laurent et Vitré

Comme un grand nombre de nos lecteurs n'ont pu visiter l'exhibition des dessins et maquettes exposés dans les salles de la "Art Association", la semaine dernière, nous croyons leur faire plaisir en publiant quelques uns des dessins présentés au concours ouvert en vue de l'érection prochaine d'un monument à la mémoire des soldats de la guerre sud-africaine.

Quarante concurrents ont pris part à ce concours, tant d'Europe et des Etats-Unis que du Canada. D'après l'opinion des connaisseurs et des arbitres, la collection des oeuvres exposées a été la plus belle et la plus sérieuse qui se soit vue à Montréal. Nous invitons les arbitres exposants à nous faire parvenir leurs dessins afin que nos lecteurs puissent avoir une idée de leur travail. Nous avons déjà publié la photogravure du modèle primé, celui de M. G. Hill. Nous publions aujourd'hui la photographie du modèle exposé par M. J. O. Gratton. Nous continuerons la série au fur et à mesure que nos artistes nous procureront les documents nécessaires. Ajoutons en terminant que plusieurs des modèles n'ont pu être acceptés à cause de l'élévation du coût de leur exécution, le comité de construction n'ayant que $30,000 à sa disposition pour l'érection de ce monument.

Hauteur, 30 pieds. Corps du monument en granit. Figures et ornements en bronze.

Légende : Un soldat défendant le drapeau, sur la façade principale du socle : symbole de combat. Un lion au repos, symbole de paix, sur la façade opposée.

Les faces principales du fût sont ornées de statues d'officiers de hauts grades, au port d'armes. Les écussons des provinces qui ont fourni des contingents alternent avec les statues, et au-dessous de ces écussons sont des tablettes sur lesquelles sont burinés les faits glorieux de la campagne, illustrés par des bas-reliefs modelés, à la base de fût. Le monument est couronné par une statue de la Renommée, qui remet à un soldat mourant une palme que lui offre le "Génie de la Victoire" dont la statue orne le haut du fût du monument.

MERITE D'ETRE CONNU

A cette saison de l'année

Toute toux accompagnée d'expectorations, qui dure plus de trois ou quatre jours, exige une grande attention et un bon traitement ; il ne s'agit pas d'une visite à l'hôpital, ni chez votre médecin ni de vous droguer au moyen de remèdes brevetés ; mais il s'agit d'un remède antiseptique simple, inoffensif et efficace, comme les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe, pour détourner toutes maladies, telles que pneumonie, catarrhe chronique, bronchite ou consomption.

Toutes ces maladies redoutables commencent par un rhume ordinaire négligé ou qu'on a laissé s'aggraver et ce n'est qu'une sûre précaution quotidienne que celle qui consiste à guérir un rhume le plus tôt possible, non pas pour ce qu'il est présentement, mais pour ce qu'il deviendra, si on le néglige.

Il n'y a peut-être pas de remèdes aussi efficaces, aussi recommandables ni aussi commodes pour enrayer un rhume ou une toux opiniâtres, que les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe.

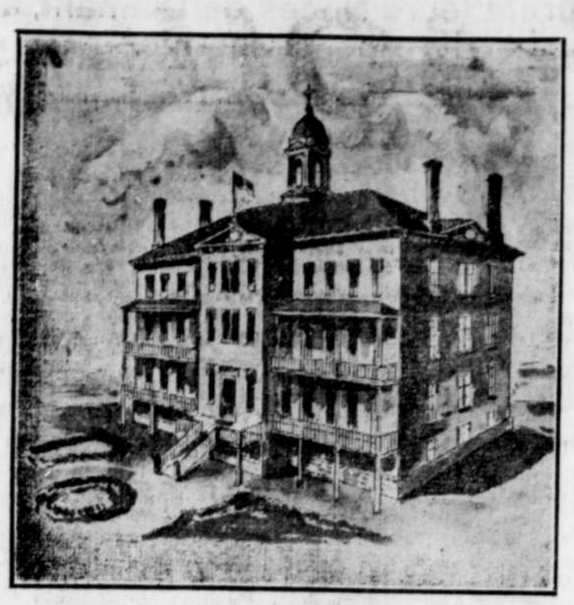
L'extrait de sanguinaire qu'elles contiennent, combiné à la gomme rouge de l'arbre Eucalyptus, semble mettre la membrane muqueuse du nez, de la bouche et de la gorge, en état de rejeter les germes du catarrhe, de la bronchite et de la consomption, et comme on les prend à l'intérieur elles paraissent égaliser la circulation et mettre le corps en cet état de santé, qui résiste et rejette les germes de la maladie.

Une personne qui jouit d'une santé parfaite contracte rarement un rhume, et si la chose lui arrive, elle s'en débarrasse en une journée ou deux, mais, quand le rhume persiste, obstruant les narines, irritant la gorge, ou qu'une toux persistante et ennuyeuse se déclare, il est clair que le système, pour une raison quelconque, est incapable de se défaire des germes de la maladie qui causent le mal ; il faut un peu d'aide, et il vaut mieux que cette aide vienne de quelque remède antiseptique inoffensif qui détruit les germes, comme les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe, qui sont agréables et aussi efficaces pour les enfants que pour les adultes.

Les pharmaciens vendent ces tablettes à raison de 50 cents le paquet de bonne grosseur, à un prix plus élevé que celui des tablettes et sirops à bon marché contre la toux, mais les Tablettes de Stuart contre le Catarrhe contiennent des propriétés antiseptiques qui guérissent véritablement le rhume, le catarrhe et les maladies de la gorge et des poumons, tandis qu'il est reconnu que les pastilles et sirops contre la toux se composent en partie d'opium, de cocaïne et de drogues similaires n'ayant aucun pouvoir curatif.

Il est, de plus, admis que beaucoup de remèdes liquides populaires et toniques contre le catarrhe dépendent de l'alcool qu'ils contiennent, et ils ne donnent qu'un soulagement temporaire d'aucune valeur pour toute maladie catarrhale ou autres. 54—2 w

L'ORPHELINAT AGRICOLE DE SAINT-DAMIEN

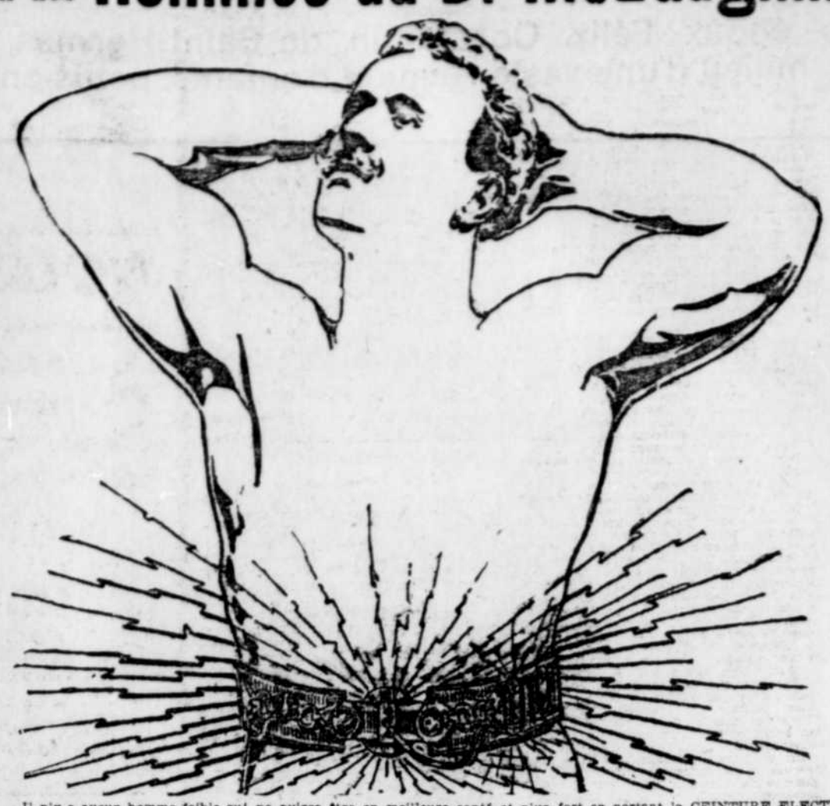


L'Institut Agricole de N.-D. des Champs, tel qu'il apparaîtra lorsque la construction en sera terminée.

L'oeuvre de l'orphelinat d'agriculture et colonisation de St Damien a pour but de donner l'éducation et une formation chrétienne à de pauvres orphelins abandonnés est d'en faire des agriculteurs et des colons. Il y a six ans, le regretté cardinal Taschereau autorisait le Rév. M. J. O. Brousseau, alors curé de St Damien de Buckland, dans le comté de Bellechasse, à créer une nouvelle communauté : les Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours qui devaient s'occuper de l'instruction et de la formation des jeunes orphelins, jusqu'à l'âge de 12 à 13 ans. Les soeurs sont déjà au nombre de 73 professes et d'un grand nombre de novices ; elles ont déjà un personnel de 253. Mais l'oeuvre n'était pas complète, jusqu'ici les bonnes soeurs étaient obligées de placer ces orphelins dans de bonnes familles de cultivateurs, et malheureusement, le but du vénéré fondateur n'était pas atteint. Il fallait la fondation d'une nouvelle communauté de frères, destinés à continuer l'oeuvre si belle et si patriotique déjà si bien commencée.

L'automne dernier, Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec, autorisait le fondateur à jeter les bases d'une nouvelle communauté de frère, spécialement destinée à compléter cette oeuvre qui a donné de belles espérances. On a déjà recruté huit bons jeunes gens instruits et dévoués, qui se préparent sous l'habile direction de deux saints prêtres, MM. les abbés Gaudias Turgeon et Rochette, aux grands devoirs de la formation de ces orphelins. Quatre autres jeunes gens sont attendus dans quelque temps. La communauté prendra le nom de l'Institut Agricole de Notre-Dame des Champs. Au printemps, on commencera la construction d'une aile du monastère qui devra recevoir ces bons religieux et des orphelins qui devront sortir de l'Hospice des Soeurs. Outre l'école d'agriculture que tiendront les bons frères, on agglomèrera des boutiques où les orphelins n'ayant pas le goût et les aptitudes de la vie de colonisation pourront apprendre des métiers avec lesquels ils pourront gagner honorablement leur vie. C'est donc une oeuvre vraiment patriotique et nationale dont le besoin se faisait sentir de plus en plus. Aussi toute nos braves populations canadiennes-françaises se montrent de plus en plus généreuses et sympathiques envers une oeuvre qui les intéresse si grandement. Aussi l'hon. M. Turgeon, ministre de l'agriculture, voyant le bien immense déjà obtenu, se montre de plus en plus favorable envers une oeuvre qui laisse voir un développement immense et qui aidera si efficacement l'élan que le gouvernement donne à l'agriculture et à la colonisation qui sont les deux grandes bases de notre prospérité nationale.

C'est un des **Hommes du Dr McLaughlin**



Il n'y a aucun homme faible qui ne puisse être en meilleure santé et plus fort en portant la CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN, avec SON SUSPENSEUR GRATIS POUR HOMMES FAIBLES. Aucun de nous n'est parfait et toute chose qui ajoutera à cette vitalité que nous devrions avoir nous rendra meilleur. Il est difficile à un homme faible d'avoir de nobles sentiments. Pour chaque cas de Faiblesse Dorsale, Débilité Nerveuse et Faiblesse générale que ma Nouvelle Ceinture Electrique ne soulagera pas en dix jours d'usage, en suivant les directions, je paierai $1,000. L'électricité, quand elle est appliquée convenablement, est un remède certain contre tous les maux propres aux hommes et aux femmes.

Un Message à Ceux qui ont Besoin de Force

J'ai perfectionné une nouvelle Ceinture meilleure et plus forte que jamais auparavant, une ceinture qui, j'en suis certain, ramènera à la santé parfaite les spécimens de "moitié d'hommes" les plus faibles et les plus chétifs. Je demande à toute personne faible de l'employer. Je veux faire un essai. Par conséquent, j'offre $1,000 en or à n'importe quelle personne faible qui se servira de ma ceinture pendant trois ou quatre mois et qui, alors, pourra me démontrer qu'elle n'est pas guérie, saine et bien. Cette offre est spécialement faite à ceux qui ont été traités, inutilement, pendant des années. A tout homme faible, débile, qui porte ma nouvelle ceinture, je donne mon

SUSPENSEUR ELECTRIQUE GRATUIT POUR HOMMES FAIBLES

Ce suspenseur électrique porte le courant directement aux parties faibles et guérit toutes les faiblesses des hommes. Il développe et dilate tous les organes faibles et arrête toutes les pertes anormales. Aucun cas de perte de vigueur, varicocèle ou débilité ne résiste au puissant suspenseur électrique. Il ne manque jamais de guérir. C'est gratis avec les ceintures pour hommes faibles.

J'ai dit, déjà, aux lecteurs de ce journal, que je suis certain que l'électricité guérira n'importe quel cas de faiblesse et j'ai fait des conditions que quiconque a besoin d'un regain de santé devrait accepter. Je sais ce que fera ma ceinture. Je veux courir toutes les chances de guérir. Ce que j'offre à toutes personnes sceptiques : Elles n'ont pas un seul sou à payer tant qu'elles ne sont pas parfaitement convaincues que ma ceinture a enlevé complètement toute trace de faiblesse et qu'elle leur a pleinement rendu leur force. Je consens à assumer tous les risques. Donnez-moi une sécurité raisonnable que je serai payé après que je vous aurai guéri. Je vous enverrai la ceinture, et vous pourrez

PAYER APRES GUERISON

AVERTISSEMENT. — Presque tous les courriers m'apportent des lettres de gens qui ont acheté des Ceintures Electriques et n'en ont pas été satisfaits. Ils ne pouvaient s'attendre à d'autres résultats, car de semblables appareils ne sont pas faits pour guérir. C'est simplement pour vendre. Ils ne durent pas. Ceux qui les vendent ne peuvent vous enseigner la manière convenable de les appliquer, même si la ceinture elle-même valait quelque chose.

AVIS SPECIAL. — Chaque malade portant la ceinture Electrique du Dr McLaughlin, reçoit gratis, jusqu'à ce qu'il soit guéri, les conseils d'un médecin qui comprend son cas. Le succès de tout appareil électrique dépend de son application intelligente. Ces ceintures ne sont jamais vendues dans les pharmacies ni par des agents.

CONSULTATION GRATUITE. — Si vous demeurez assez près pour venir, venez. Permettez-moi de vous montrer la différence qu'il y a entre un appareil moderne et une de ces soi-disant ceintures électriques que vous voyez annoncées. Elles ne possèdent pas plus d'électricité qu'un bout de corde placé autour de votre taille.

LIVRE GRATUIT. — Si vous ne pouvez venir, demandez mon magnifique livre de 80 pages, illustré, envoyé cacheté, gratis. Il explique ma méthode ; il explique comment on perd la force et comment je la restaure par l'électricité. Si vous n'êtes pas l'homme que vous devriez être, écrivez aujourd'hui.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, Montréal.

Heures de Bureau, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m., les Mercredis et Samedis, jusqu'à 9 hrs p. m.
Les Dimanches, de 10 hrs à 1 hr.

NOUVELLES DE SOREL

(De notre correspondant particulier)

Sorel, 10 — Les nombreux amis de Mme Dr Ste Marie ont appris avec peine qu'elle était gravement malade, depuis quelques jours.

—Le Rév. M. Roy, curé de Pierreville, MM. L. P. Trempe, Lindor Ethier et Dr Provost, de cette ville, partiront le 2 février prochain pour la Palestine. Ils seront absents durant quatre mois.

—Naissances, mariages, sépultures dans la paroisse St Pierre de Sorel, pour l'année 1902 : naissances, 333 ; mariages, 71 ; sépultures, 181.

—La mise en nomination des trois candidats à l'échevinage, pour la cité de Sorel, aura lieu le 19 du courant, et s'il y a contestation, le vote sera pris le lundi suivant, 26 janvier. Le maire ayant été élu l'an dernier, pour deux ans, il n'y a pas d'élection pour la mairie cette année.

—L'Alliance Nationale, Cercle St Bernard, No 123, par son député, M. J. A. Chênevert, vient de payer mille piastres à dame veuve George Manseau, somme qui lui revenait de son mari, décédé il y a une couple de mois, et qui était membre de cette société de bienfaisance.

Les chantiers et usines du gouvernement à St Joseph de Sorel, sont ouverts mercredi matin, avec à peu près le même nombre d'ouvriers que lorsqu'ils ont fermé, la veille de Noël. Lundi, le nombre d'ouvriers sera augmenté.

—Il y a actuellement près de trois cents hommes à l'emploi de la Cie du Richelieu, à Sorel. Si tous les travaux dont on parle sont mis à exécution, cet hiver, on arrivera à plus de quatre cents employés, y compris ceux qui seront envoyés à Philadelphie pour l'équipement du nouveau bateau que la Cie a acheté dernièrement, le "Virginia."

L'ingénieur qui ira gréer et chercher ce bateau, sera M. Michel Latulippe, actuellement chef ingénieur, à bord du "Carolina", celui qui, il y a une dizaine d'années, a amené ce bateau ici. Le "Virginia" sera mis sur la ligne du Saguenay.

Les autres bateaux de la compagnie qui recevront des réparations importantes, durant l'hiver, sont le vieux "Montréal", le "Trois-Rivières", le "Carolina", dont les anciennes roues seront remplacées par des roues brevetées, par la compagnie Pontbriand, le "Chambly", le "Bohemian", et le "Hamilton". Tous les autres bateaux de la compagnie recevront aussi quelques légères réparations d'urgences.

—Mercredi et jeudi prochains, nous entendrons le drame lyrique de "Faust". Les interprètes sont de première force, et nul doute que ce ne soit un grand succès. M. Victor Ocellier, le fameux baryton, jouera le rôle de Méphisto, et nous reverrons avec plaisir la sympathique et estimée Mme Emma Bouzelli, qui jouera le rôle de Marguerite. Les autres interprètes sont Mme Franqui, forte chanteuse, Mlle Louvelle, M. Delestat, M. Séraphin, etc. C'est à M. J. B. Bouzelli, le jovial impresario, que nous devons cette bonne aubaine, aussi, ses nombreux amis ici, l'ont-ils félicité de l'initiative, le drame lyrique de "Faust" n'ayant jamais été interprété sur aucune scène du Canada ni des Etats-Unis. On a pu voir "Faust" en opéra, et "Faust" en drame, mais "Faust" en drame lyrique sera une nouveauté à laquelle nous souhaitons grand succès.

LES PIANOS PRATTE

Les nouveaux pianos Pratte sont aussi parfaits qu'il est possible de faire un piano. Ils sont non seulement artistiques mais dureront toute une vie. Ils ont la sonorité et la qualité chantante d'un piano à queue de moyenne grandeur. Le son est velouté quand on les joue légèrement et argentin quand on les force. Il suffit d'entendre et de jouer les pianos Pratte pour se convaincre de leur supériorité sur tous les autres pianos offerts ailleurs en vente à Montréal. Nous offrons aujourd'hui des styles "Colonial" et Louis XVI à des prix et termes de paiement raisonnables. Nous vous invitons à venir les examiner même si vous n'avez pas l'intention d'acheter. Nous n'avons qu'un seul magasin. Pratte, Nordheimer et Glendon, No 2461 rue Ste Catherine, près de la rue Drummond. r

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

ESSAYEZ-DONC

le "Sirop Morin" pour votre bébé, qui souffre de Dentition douloureuse. Il est peu dispendieux et a d'excellents effets. r

Lisez l'annonce de L'Etoile dans "La Presse" d'aujourd'hui, elle vous intéressera. r

FIN TRAGIQUE D'UN VIEUX CONDUCTEUR

Philadelphie, 10.—Stephen Krause, âgé de 87 ans, le plus vieux conducteur à l'emploi de la compagnie de chemin de fer "Philadelphia et Reading", a été tué par un train de fret, ce matin. Il était à l'emploi de la compagnie depuis 70 ans.

GUERISSEZ VOS YEUX

La consultation est gratuite

Tous les maux d'yeux sans exception sont guéris par l'emploi de l'EAU MERVEILLEUSE D'ARMAND. Les trois cents certificats qui ont paru sur les journaux, ces années dernières, nous dispensent d'en faire plus d'éloges.

Consultations gratuites tous les jours, de 1 à 3 heures, et le soir,—dimanche compris.—M. Armand, No 23 rue St Urbain, Montréal. Par correspondance, demandez notre questionnaire. Ce remède est en vente chez tous les pharmaciens. Agents en gros, tous les droguistes. r

LA PRESSE ASSOCIEE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les membres de la presse associée de la province de Québec, tiendront, cet après-midi, à 2.30 heures, une assemblée au "Mechanics' Institute" On y discutera des questions très importantes sous la présidence de M. B. A. MacNab, le nouveau président.

Si vous vous décidez à prendre de la Salsepareille de Hood, ne permettez pas qu'on vous conseille d'en acheter d'autres. Celle de Hood, rien que celle de Hood. 2 r

SOCIETE ST-VINCENT DE PAUL CONFERENCE STE-MARIE

(Paroisse St-Pierre)

La grande fête annuelle de la Société ci-haut aura lieu l'Eglise St Pierre, rue Visitation, dimanche, le 25 janvier prochain.

Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Rondeau, Père Dominicain.

La partie musicale et vocale sera sous la direction de M. Wayland, maître de chapelle, qui est à préparer un programme exceptionnel pour la circonstance.

L'heure de la cérémonie et les autres détails seront donnés plus tard. z

ENCORE UNE AUBAINE

L'encouragement qui a été donné par le public met la maison Marchand dans l'obligation de continuer ses réductions extraordinaires, à partir de lundi.

Donc, dès lundi, nous donnerons à nos 3 magasins, des réductions extraordinaires. Nous faisons place pour le stock du printemps et tout doit se vendre. Ne manquez pas l'occasion. Venez voir avant de choisir ailleurs. r

M. LEGUERRIER SUR LA SELLETTE

L'enquête jusqu'à présent n'a revélé rien de bien grave.

Le comité spécial, chargé de faire une enquête sur l'administration du département de l'incinérateur, s'est réuni pour la deuxième fois, hier soir, et s'est mis à l'oeuvre, pour de bon, mais rien de sérieux n'en est résulté. Comme on le sait, le surintendant Leguerrier a été mis sur la sellette. Son accusateur, M. Gareau, du Conseil Central des Métiers et du Travail, était présent. On sait déjà les peccadilles que l'on reproche au chef du service de l'enlèvement des déchets. Or, hier soir, des témoins ont été amenés en faveur de la poursuite.

Le premier entendu a été M. J. Vaillancourt.

I. fut suivi de M. Fabert, employé à l'enlèvement des déchets. Celui-ci s'est plaint à M. Gareau de ce qu'il avait été suspendu parce qu'il avait laissé sa voiture à la porte d'un restaurant, où il était entré pour prendre un verre de lait, dit-il. C'est lui qui a lavé la voiture du surintendant, dans laquelle il a trouvé des traces de vomissements, ce qui lui a fait croire que son maître s'était énivré. Le même témoin dit qu'il a été maltraité par M. Leguerrier.

On fait venir successivement M. D. C. Mathieu, du département des hemins, M. Pierre Camille Gagnon, Auguste Caron et Nap. Desjardins, puis on ajourne à mardi prochain, alors que M. Gareau devra faire venir ses autres témoins s'il en a.

La Banque d'Ontario annonce que, à l'avenir, tous les comptes sujets à intérêts, y compris les comptes de Banque d'Epargnes, seront crédités avec l'intérêt accru deux fois par année.

55-2 kw

KODAK COMPLET : 99 cents. Job ! Anglo-Am. Supply, Trois-Rivières. 54—mjs—n

Demandez à votre imprimeur ou marchand de papier le

BURMESE BOND

le meilleur papier à lettre ou à en tête de lettre.

2-mjen

Grippé ! La Constipation ! L'Embarras du Foie !

DEFIEZ-VOUS-EN.

Même la Grippe d'un Ami souvent fait mal

La Grippe, sous des apparences bénignes, est perfide.

Granules Burot

ses ennemis.

L'embarras de l'ESTOMAC, du FOIE, des REINS, la CONSTIPATION, affaiblit et rend sujet à la maladie, particulièrement à la Grippe microbienne, Bright Disease, Diabète, Congestion de Poumons, Dyspepsie, Catarrhe, Rhumatisme, etc.

Les GRANULES BUROT de Paris aident la digestion, NETTOIENT le FOIE, les REINS et vident les INTESTINS.

A dose de trois, elles purgent mieux que tout autre purgatif ; sans douleurs, coliques, et ce, pendant que vous dormez.

En vente partout, envoyées franco, Canada et Etats-Unis, sur réception du prix, le même qu'à Paris, 2 francs le flacon de 40 granules ou $2.00 pour 6 flacons ; Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, " La Presse," Montréal.

Aux Gens éloignés — Ecrivez à nos médecins, ils vous traiteront gratuitement.

Dépositaires pour Québec : W. Brunet & Cie.

$500 à qui prouvera que ce certificat est faux.

Il me fait grand plaisir de témoigner de l'efficacité des Granules Burot pour la constipation et la dyspepsie, dont j'étais très affecté. Cet état m'enlevait tout sommeil et était cause de maux de tête vraiment insupportables et d'une faiblesse des plus inquiétantes.

Grâce à vos granules Burot, mon appétit est revenu ainsi que le sommeil, le mal de reins disparu, la constipation guérie, de fait elles ont fait de moi un nouvel homme.

J. TETREAULT, Sr.,
110 Rodman St.
Fall River, Mass.

GRANULES BUROT

UNE LECON

Nous lisons dans la "Semaine Religieuse" de Montréal :

"Le gouvernement français actuel ne saurait prêter l'oreille aux leçons d'équité naturelle et de tolérance religieuse qui lui viennent des Etats-Unis et du Canada.

"Nous sommes si loin ! L'Amérique est un pays si arriéré ! A peine est-elle ouverte à la civilisation "véritable", à la vraie liberté de l'homme ! N'a-t-elle pas la naïveté de croire à la nécessité du règne social de Jésus-Christ dans le monde ? de reconnaître les prétendus droits de Dieu sur les gouvernements ? d'invoquer son nom et de se placer sous sa protection dans ses actes officiels et publics ? Décidément, l'Amérique est trop jeune, trop inexpérimentée, trop ignorante de la dignité et de l'indépendance absolue de la raison humaine, pour que le gouvernement de la France s'abaisse et s'oublie, jusqu'au point de modeler sur la sienne sa politique religieuse et sociale.

"Soit. La discussion est inutile avec des esprits qu'aveuglent l'orgueil et l'infatuation d'eux-mêmes et que le fanatisme rend ridicules aux yeux de ceux qui sont l'objet de leur insolent mépris.

"Eh bien ! que M. Combes sache du moins entendre et comprendre ce qui se passe à côté, tout à côté de la France.

"Cette fois, c'est l'Allemagne, l'Allemagne puissante par son génie et par ses oeuvres, l'Allemagne dont le rang, parmi les vieilles nations de l'Europe, est aujourd'hui celui que la France devrait y occuper, c'est l'Allemagne protestante qui se charge de faire monter le rouge au front du ministère Combes, si toutefois le ministère Combes est encore susceptible de rougir.

"Le parti centre vient en effet de recevoir du gouvernement impérial l'assurance qu'il présenterait prochainement un projet de loi abolissant le paragraphe 2 de la loi contre les Jésuites. La proposition sera discutée prochainement au cours de la session du Reichstag. Dût ce projet de loi ne pas rencontrer l'approbation de la majorité de la chambre, il n'en est pas moins une nouvelle preuve des excellentes dispositions du gouvernement impérial à l'égard de la religion catholique, et de sa volonté bien arrêtée de respecter le libre fonctionnement de l'Eglise en Allemagne et d'étendre même sa bienveillance aux ordre religieux.

"Quelle humiliation pour la France !

"Pendant que ses hommes d'Etat semblent n'avoir pas d'autre souci que de persécuter l'Eglise, dont elle est cependant la fille aînée, d'exiler de son territoire, après les avoir odieusement spoliés, les ordres religieux qui l'ont faite ce qu'elle est d'insulter et de traîner devant les tribunaux ses évêques et ses prêtres, l'Allemagne et l'Angleterre ne craignent pas d'entrer courageusement dans la voie de la tolérance religieuse, des concessions les plus libérales, et de protéger de leurs lois ceux que le gouvernement français conspue et poursuit de sa haine.

"Aussi, Son Eminence le cardinal Rampolla adressait-il, l'an dernier, au général de Loë, envoyé extraordinaire de Guillaume II auprès de Sa Sainteté Léon XIII, à l'occasion de son jubilé pontifical, ces paroles qui n'ont jamais été démenties : "Grâce à "la sagesse et à la justice de votre gouver"nement, spécialement de Sa Majesté l'Em"pereur, "votre situation religieuse est bien "supérieure à celle de la France."

"Puisse la France, car le ministère Combes n'en est pas capable, puisse la France catholique profiter de cette grande et salutaire leçon ! Elle possède encore dans son sein des éléments généreux, des forces vives pour le bien, des ressources précieuses pour en assurer le triomphe. Qu'elle concentre ses efforts, au lieu de les disperser, qu'elle donne à son action sociale une unité indispensable au succès, qu'elle secoue sa torpeur. Dieu aidant, ce Dieu qui la sauva aux jours les plus sombres de son histoire, elle se ressaisira, elle reconquerra sa liberté et sa dignité en renversant le gouvernement sectaire auquel elle a si imprudemment confié ses destinées."

ALFRED ARCHAMBAULT, chan.

LE TRIBUNAL ARBITRAL

La preuve du coté des ouvriers isolés est terminée — Ce que dit le général Jobin,

Philadelphie, 10 — Les ouvriers isolés que les compagnies d'anthracite de la Pensylvanie ont fait entendre devant le tribunal arbitral ont été au nombre de 150, dont le dernier a rendu son témoignage, hier.

Tous ont dit à peu près la même chose, que les grévistes avaient commis des violences contre le personnel et la propriété, mais dans aucun cas, ils n'ont pu impliquer l'Union des mineurs dans ces troubles.

Au contraire, d'après les témoignages entendus, il apparait clairement que l'Union a fait tous ses efforts pour apaiser ses membres et les empêcher de se livrer à des actes illégaux.

Le général Gobin, de la Garde Nationale, qui a commandé la troisième brigade qui a été appelé sur le théâtre du conflit pour y assurer l'ordre pendant la grève, a déclaré que la présence des troupes avaient été nécessaire et que sans elles la vie et la propriété auraient souffert bien davantage.

Le général a déclaré qu'il avait ordonné à ses soldats, après qu'ils eurent été victimes d'attaques réitérées de la part des grévistes, de tirer sans merci sur ceux qui les insulteraient de nouveau et que cet ordre eut un excellent effet sur les émeutiers qui se calmèrent presque aussitôt.

A LA TRAPPE D'OKA

Nous lisons dans "La Semaine Religieuse" de Montréal :

"Jeudi, le 18 décembre dernier, la modeste chapelle des RR. PP. Trappistes, d'Oka, revêtait un air de fête inaccoutumé.

"Un vénérable prêtre, presqu'octogénaire, M. l'abbé Jacques Piton, célébrait le cinquantième anniversaire de son élévation au sacerdoce, et c'est dans la chapelle de l'Ecole d'Agriculture dont il était l'aumônier depuis nombre d'années qu'eut lieu la cérémonie religieuse, à laquelle assistait la communauté des Révérends Pères Trappistes.

"Le digne vieillard célébra lui-même les saints mystères, qui furent suivis du chant solennel du "Te Deum".

"Pour la circonstance, la règle du silence cistercien fut levée un moment afin de permettre aux Religieux de présenter leurs hommages au vénérable ecclésiastique.

"M. l'abbé Piton, bientôt âgé de 78 ans, qu'il porte très allègrement, est originaire du diocèse d'Angers, France, où, en 1832, il reçut les ordres sacrés des mains de Mgr Angebault, prédécesseur de Mgr Freppel.

Il jouit d'une robuste et verte vieillesse. Debout tous les jours à 3 hrs du matin, il ne manque jamais, après ses exercices religieux, de vaquer à quelque travail manuel, et est toujours et partout d'une ponctualité et d'une régularité à rendre des points à un séminariste. C'est là le secret de la santé, dit-il.

Avec tous nous lui redisons.

"Ad multos annos".

X.

RETRAITE MENSUELLE

Mercredi le 14 janvier, au Grand Séminaire de Montréal,

Les exercices en commun, dans la crypte, commenceront à deux heures et comprendront la récitation des vêpres et des complies, la préparation à la mort, une conférence et la bénédiction du Saint-Sacrement.

Tous les prêtres sont invités. — Communiqué.

LES LARGESSES DE CARNEGIE

Philadelphie, 10 — Le bureau des commissaires des bibliothèques publiques de Philadelphie a accepté l'offre de $1,500,000, faite par M. Andrew Carnegie pour la construction de plusieurs édifices où seront établies des succursales de la grande bibliothèque publique de la ville.

IL ECHAPPE A LA GUILLOTINE

Nice, 10 — La sentence de mort prononcée contre Henri Vidal a été commuée en un emprisonnement à vie.

Vidal a avoué avoir tué deux femmes et tenté d'en assassiner plusieurs autres.

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

AU MAROC

Une dépêche de Melila dit que le prétendant est complètement écrasé — Les correspondants anglais annoncent au contraire que la situation est redevenue très embrouillée,

Madrid, 10 — Une dépêche de Melila, Maroc, dit que Bu Hamara, le prétendant au trône a été complètement écrasé et que presque tous ses partisans l'ont déserté pour se soumettre au Sultan.

Londres, 10 — Le correspondant du "Morning Leader" à Tanger, dit dans une dépêche que le Sultan, prenant ombrage de la grande popularité de son frère, l'a de nouveau fait mettre en prison. Le même correspondant ajoute que les missionnaires américains ont de nouveau quitté Fez et que la situation est redevenue sérieuse.

POUR LES PAUVRES

Le duc et la duchesse de Devonshire donnent une représentation théâtrale en leur château de Chatsworth,

Londres, 10 — Hier soir, a eu lieu la quatrième représentation annuelle organisée par le duc et la duchesse de Devonshire, en leur château de, Chatsworth. Trois cents personnages distingués assistaient à cette représentation, qui a produit une jolie recette destinée aux pauvres.

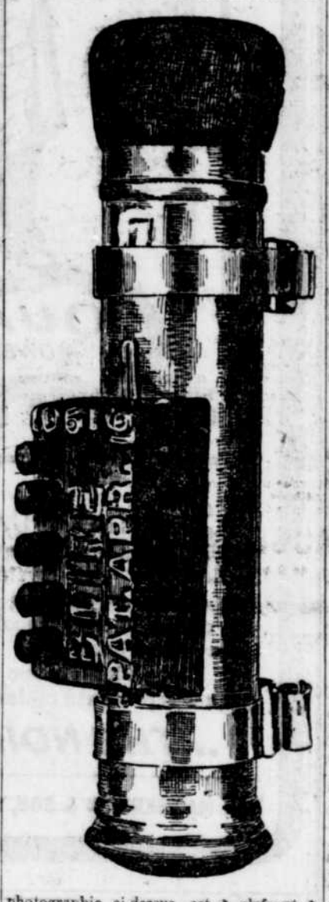
Au nombre des invités spéciaux se trouvaient les princesses Marguerite et Patricia de Connaught, la duchesse de Teck, le marquis de Soveral, ministre du Portugal en Angleterre, et M. Balfour, premier ministre.

Les artistes amateurs ont remporté un grand succès. La princesse Henry de Pless et Mlle Muriel Wilson, la célèbre beauté de la famille de Tranby-Croft, se sont particulièrement distinguées.

UNE INGENIEUSE INVENTION

Porte-fouet à l'épreuve des voleurs

M. Philisa Boire, un jeune Canadien-français de talent, vient d'inventer un porte-fouet d'une incontestable utilité. Ce porte-fouet, dont nous reproduisons la



photographie ci-dessus, est à clefs et à combinaison. Le fouet introduit dans l'appareil s'enlève facilement ou y reste attaché, à volonté. Une simple pesée le fait adhérer fortement à l'appareil et il faut, pour l'en faire sortir, connaître la combinaison des clefs. C'est simple comme on le voit, mais il fallait y penser.

LE STEAMER "PATRIA" EST DESEMPARE

Calais, 10 — Le steamer français "Patria," parti de New-York avec une cargaison pour Marseille, a été remorqué dans le port de St Michel, Les Açores, tout désemparé. Il a touché un navire naufragé dans l'Atlantique.

LES AMELIORATIONS DU SAINT-LAURENT

Londres, 10 — La "Times" a publié, hier, une lettre du ministre des Travaux Publics du Canada à la compagnie Elder-Dempster, énumérant les améliorations qui ont été faites au St Laurent.

La compagnie, dans une lettre aux journaux, mentionne ce qui a été fait pour améliorer la route du St Laurent et la Baie de Fundy. Il y est fait mention des lumières et des signaux qui rendent la navigation sans danger. La compagnie dit qu'elle a fait 73 voyages entre l'Angleterre et le Canada sans désagrément, excepté celui du "Loango," qui était sous la surveillance d'un pilote.

On n'a aucune information précise sur la rumeur allant à dire que le Pacifique Canadien allait avoir une ligne de steamers de fret entre Liverpool, Londres, Glasgow et le Canada, au printemps prochain.

SAUVETAGE EMOUVANT

Bristol, 10 — Le "Lake Megantic," de la compagnie Elder-Dempster, sous les ordres du capitaine Taylor, a recueilli en mer cinq hommes de l'équipage de la goélette "Grenada," le 15 décembre dernier. La goélette avait essuyé une grande tempête ; elle était toute désemparée ; les hommes étaient exténués. Une chaloupe est allée à leur secours et les a retirés de leur périlleuse position, non sans grand danger.

M. J. A. Cuttle, gérant de la "Montreal Transportation Company," est en ce moment en Angleterre. Il vient de commander un nouveau steamer blindé pour remplacer le "Bannockburn." Le nouveau navire sera prêt en avril prochain ; il aura une longueur de 248 pieds, une largeur de 48 et une profondeur de 3. Il fera le service sur les lacs.

Liverpool, 10 — Le "Peruvian," ligne Allan, est arrivé ici, jeudi, avec sa cargaison d'animaux au complet.

Glasgow, 10 — Le "Mongolian," ligne Allan, arrivé ici jeudi, a débarqué 22 chevaux. Il n'y a pas eu de perte.

Liverpool, 10 — Le steamer "Lake Champlain," ligne Elder-Dempster, est parti d'ici, à trois heures, hier après-midi, avec passagers et cargaison générale pour Halifax.

Moville, 10 — Le "Pretorian," ligne Allan, a fait voile, hier, pour Halifax et St Jean, N. B., avec 36 passagers de première, 44 de seconde et 155 d'entrepont.

New-York, 10 — Arrivés : le "Furnisia," de Glasgow ; le "Germanic," de Liverpool et Queenstown.

Glasgow, 10 — Arrivé : le "Mongolian," de New-York.

Naples, 10—Le "Lombardia," de New-York, est arrivé ici le 9 courant.

MAGASIN A DEPARTEMENTS

DE

Z. PAQUET

QUEBEC.

NOUS *vendons les Patrons "BUTTERICK" et prenons des abonnements annuels, aux publications de Modes suivantes : "Metropolitan"—"Delineator" et "Miroir des Modes".*

AUJOURD'HUI commence la vente des plus belles occasions que nous pouvons offrir au public durant l'année. Chaque item ci-dessous demande toute votre attention. Chaque prix coté signifie une opportunité d'économiser de l'argent.

LISEZ AVEC ATTENTION !!

Comme de coutume, vous pouvez trouver de belles occasions dans notre Département de Soies et Velours, mais jamais vous n'y avez trouvé des Soies de fantaisie en diverses couleurs, jolis dessins, de 50c pour..... 29c

Autres Soies de fantaisie, en couleurs foncées, jolis dessins, pour doublures, 35c pour..... 17c

Velours unis, diverses couleurs, bonne qualité, 40c pour..... 21c

Venez à notre Département des Indiennes pour robes ; nous y avons à vous offrir une excellente qualité de satine, beaux patrons, diverses couleurs, 25c et 30c pour..... 16c

Indiennes pour robes, beaux dessins, diverses couleurs, 10c et 12c pour..... 7½c

Notre Département de Lingeries, pour Messieurs, a une quantité de Camisoles en couleurs, ouatées à l'intérieur, à vous offrir. Valeur 40c pour..... 25c

Profitez aussi des Gants en Kid de Veau, coloriés, doublés de laine, de $1.25 pour..... 87c

Et d'un lot de Chemises en couleurs assorties, de $1.00 et $1.25, pour 75c

Messieurs, nous vous offrons un joli Tweed, pure laine, très pesant, diverses couleurs, pour pantalons. Valeur réelle 40c pour..... 30c

Une assez grande balance d'étoffe d'estame (worsted), pour pantalons, $1.00 pour..... 60c

CHAUSSURES en Dongola, bout pointu, pour Dames, $1.50 pour..... **99c**

Bottines en Chevreau noir ou couleurs, pour Dames, $2.50 pour..... **$1.59**

Balance de Bottines d'Hommes, en tous genres, $4.00 pour..... **$2.25**

Achetez chez nous et vous ferez des Economies !!

Z. PAQUET

161-173 Rue St Joseph - - QUEBEC

TELEPHONE 2171

LES VENDANGES

Sur la côte des Perrières, au flanc d'Epineuil, les voitures s'en vont lourdes et lasses, portant les cuves pleines de grappes Des essaims de guêpes affairées bourdonnent au-dessus des raisins dans les derniers rayons du soleil d'automne, roses sur la route, pourpres parmi les côteaux, lilas et violets vers le fond de la vallée sous les saulaies embrumées de l'Armançon.

La dernière charrette, attelée de deux chevaux, est surchargée. Des pampres où s'entrelacent les liserons enguirlandent les ridelles, s'enroulent aux tonneaux, retombent sur la croupe des bêtes, et c'est comme un char antique emportant lentement le jeune dieu du vin qui représente, debout sur une cuve, un superbe enfant aux jambes nues, tout barbouillé de raisins mûrs, et jaseur comme une grive, interpellant tour à tour les chevaux qu'il conduit.

Derrière, suivent les gens de maître Firmin Prudot qui, ce soir-là, termine ses vendanges, et le vieux vigneron, tout rieur et goguenard sous sa barbe courte et grisonnante, ses yeux clairs remplis de contentement, plaisante son monde ; il y a là ses deux fils mariés, ses brus et une demi-douzaine d'enfants mêlés aux ouvriers et aux femmes louées pour la saison.

Malgré la fatigue du jour, c'est une joie qui passe : la récolte est abondante et l'on sait que le vin sera bon.

La côte grimpée, le village apparaît tout proche... Des groupes stationnent autour d'une voiture dont les tonneaux se sont renversés sur l'accotement de la route. Les gens de Prudot s'arrêtent et veulent aider. Mais le maître, dont le regard s'est assombri, presque mauvais, fait entendre sa voix autoritaire :

—En route, nous autres !... Nous n'avons pas de temps à perdre avec les maladroits !...

Et la voiture repart suivie de la bande... Au milieu du pays on tourne dans une cour dont les lourdes portes s'ouvrent toutes grandes repoussées par une vieille femme, la mère Prudot, la figure fine sous le hâle, les yeux bruns et les cheveux lissés et presque noirs encore. Un grand garçon l'aide ; les joues rasées, il a le regard bleu du père, les mêmes lèvres roulées comme lui, mais une tristesse jette son ombre sur cette physionomie.

—Hé ! Catherine, dit le père Prudot à sa femme, hâte la soupe, ma vieille !... Et toi, grand paresseux, ne pouvais-tu nous attendre !... T'étais bien pressé de rentrer !...

Dans une bourrade amicale, il parle tendrement à son fils, le plus jeune, le Benjamin de la famille : puis, ne pouvant retenir une ironie :

—Tu voulais p't-être bien aider Guillaume Lucet et sa fille à ramasser leurs raisins !... Ah ! ah ! mon garçon ! la jolie besogne !... Tout est dans la poussière et dans la crotte du chemin ! Les tonneaux sont les uns sur les autres !... Le malin a du travail pour cette nuit !...

Et un sourire narquois plisse sa bouche.

Le jeune homme regarde son père, et lentement, sans un mot, sans un geste, il se dirige vers la sortie de la cour.

—Où vas-tu, Jacques ?... crie le père.

—Parbleu, vous vous en doutez bien !... Aider ceux que vous laissez dans l'embarras.

—Je te défends d'y aller ! dit le vigneron, la voix dure... Est-ce que tu rôdes encore autour des cottes de cette fille ?... Germaine Lucet n'est pas pour toi, mon garçon, fais-en ton deuil !...

Un instant, Jacques a eu un frémissement de révolte, mais la voix paternelle est impérative. Le père a l'habitude d'être obéi, et, résigné, les yeux pleins las, le jeune homme revient dans la cour et, silencieusement, se met à aider les ouvriers pour rentrer les cuves dans le pressoir.

—Firmin, tu as tort !... murmure la vieille mère. Jacques ne peut pas se désamourer... Il tombera malade not'pauvr gas !

—Et moi, je ne veux pas qu'il pense à cette fille !... Ah ! pardié, Lucet serait trop content de nous la donner, cette sans-le-sou ! Depuis deux ans, toutes ses vignes crèvent !... Malgré ce que je lui disais autrefois, il n'a jamais voulu replanter ni greffer au temps du phylloxéra... Et le voilà dans de beaux draps, maintenant ! s'il fait un quart de récolte cette année, ce sera tout !... Tant mieux, il n'a que ce qu'il mérite !

—Ne dis pas ces choses-là, Firmin !... Ca nous porterait malheur ! Tu ne veux pas te souvenir que Guillaume était ton ami !

—Oh ! il y a longtemps de ça ! Depuis l'histoire de notre passage mitoyen, n-i ni, c'est fini !... Tu as aussi oublié tous ces ennuis-là, toi !... Ces courses à Tonnerre, ce temps perdu, cet argent jeté à l'huissier...

—Vous aviez tort tous les deux, interrompit la vieille femme.

—C'est bon ! tu ne sais pas ce que tu dis... En attendant, il n'y va plus, dans la ruelle !

Et une sourde rancune aigrie par le temps passe dans la voix âpre et mordante.

—Ni toi non plus, pardi !... Et vous voilà fâchés depuis deux ans pour cette misère ! Les deux meilleurs amis !... deux voisins ! Si ça ne fait pas honte dans le pays !... Sans compter que sa petite Germaine, qui tient le ménage depuis la mort de la Lucette, aurait été une bonne ménagère !... Dans ce temps-là, tu pensais à elle pour notre Jacques !... Les deux enfants s'aiment toujours, Firmin !

—Assez, la mère ! ordonne Prudot... Ce qui est fait est fait... Je ne veux plus entendre parler de ces gens-là ! J'suis le maître, p't-être bien !...

Il se tait une seconde comme pour attendre une riposte et se fâcher... Mais la vieille femme soupire un peu et se dirige vers sa cuisine.

—Allons, Catherine, fait le vigneron radouci, tu nous as préparé, je pense, un fameux dîner de vendanges pour ce soir ! Plus une grappe dans nos vignes, ma femme, et les muids débordent ! On peut boire le vieux vin, c't'année : le nouveau sera fameux !...

II

La nuit est venue... Sous un hangar, accoté au pressoir où s'entassent les cuves, des tables sont dressées... C'est la Fête des Vendanges ; la tâche dans les vignes soignées toute une année s'achève par un repas plantureux et, en l'honneur du jeune vin qui va bouillir dans les futailles, le vin vieux doit couler à flot.

Les platées de canards ont succédé aux poulets ; les gigots, dont le sang gicle sous le couteau, annoncent les desserts aux compotes de fruits, aux tartes rousses larges comme des lunes... Les brocs de vin passent de mains en mains. Les femmes servent les hommes, qui ne quittent pas leurs places ; de temps en temps elles viennent s'asseoir pour prendre leur part, puis retournent en hâte vers la cuisine chercher de nouvelles victuailles.

Silencieux au début, le repas s'anime. Les hôtes, accoudés, causent plus bruyamment ; les enfants impatients se lèvent et tournent autour des tables en jouant, comme tout à l'heure les mouches autour des tonneaux ; les femmes jacassent dans leurs allées et venues...

Maître Prudot trône satisfait, ne perdant pas une bouchée du festin et recommandant de ne pas épargner le vin.

—Allons, Jacques, dit-il soudain à son fils, presque isolé au bout d'une table, bois un bon coup, mon garçon, et ne fais plus cette figure d'enterrement !... Es-tu donc malade, sarpejeu ?...

—Non, père ! répond le jeune homme, qui mange du bout des dents, le regard sans cesse perdu vers les poutres du hangar d'où pendent, en loques grises, les toiles d'araignées poussiéreuses !

—Eh ! Mathieu ! crie soudain le bonhomme à son fils aîné... C'est l'heure du bon vin ! Va nous chercher le 70, le vin du baptême de Jacques... Les Prussiens n'ont pas tout bu, mon gas, et ça va nous réveiller !...

...Et l'on débouche avec mille précautions le 70 remonté des caves. Chacun jette sur le sol le fond du verre pour ne pas souiller par une goutte d'"ordinaire" le vieux vin qui coule pourpre aux reflets des lampes et semble en glissant dans les gobelets épais chanter les anciens souvenirs !...

Jacques s'est rapproché, il s'asseoit derrière le père, et la mère Catherine, les yeux un peu humides, s'installe près de lui...

—A ta santé, mon Jacques, dit le vigneron attendri... A la tienne, la mère !... A la vôtre à tous, les enfants !

Dans le bruit des verres choqués la vieille mère embrasse son dernier-né qui lui sourit tristement.

Le vieux a bu lentement, après avoir contemplé le vin à la lumière... Ah ! la bonne et douce chose !

C'est une fraîcheur au palais humecté, une évaporation de framboise sur la langue, une chaleur dans la poitrine, une lumière au cerveau.

Le père Prudot, devenu bavard, raconte alors aux jeunes comment il a sauvé son vin au moment de la guerre... le caveau fermé par un mur épais qui, en une nuit, a été démoli et refait pour soutirer le vin en l'honneur du petit Jacques... puis les troubles et les misères de l'année terrible... Lui était allé se battre à Châtillon... et, sous l'inspiration du vin parfumé, c'est l'évocation de la bataille, la rage de la défaite, la douleur de l'envahissement... Une ardeur se glisse parmi les groupes et l'on ne parle maintenant que de frontières, de fusils et de canons...

—Tu ne dis rien, toi, Jacques ? demande le père.

Le fils reste taciturne... Haussant un peu les épaules, le vieux crie à la tablée :

—Qui va nous chanter quelque chose ?

Un ouvrier, un Morvandeau aux larges épaules, à la moustache blonde, tombante, aux yeux bleus, un Gaulois pur sang, se lève et chante sur une mélopée traînante et mélancolique, la complainte du conscrit :

Chère Fanchon, essuie tes yeux,
Voici le moument das adieux ;
Aillons, ma belle,
Aidoucis ton chagrin ;
Sois-moi fidèle
Jusqu'ai la Saint-Martin.

—Assez, impose Prudot... C'est trop triste ta chanson morvandelle ! Allons, les gas !.... Entonnez avec moi le vieux refrain :

Joyeux enfant de la Bourgogne,
Je n'ai jamais eu de guignon !...
Et quand je vois rougir ma trogne,
Je suis fier d'être Bourguignon !...

Pendant que la joie s'épanouit autour des tables, Jacques s'échappe un instant, puis revient sans avoir été vu. Sa mère seule l'a suivi du regard...

—Eh bien ! mon pauvre Jacques, t'as le coeur toujours endolori ?...

—Oui, maman, murmure le jeune homme. J'ai été jusqu'auprès de la cour de Guillaume... Il rentre seulement avec sa voiturée ; on ne chante pas à côté !... Mauvaise année pour eux !...

La mère et le fils se taisent... Puis, comme prenant une résolution subite, la vieille femme s'approche du vigneron qui laisse son monde continuer la chanson qu'il écoute en riant, la tête balancée en cadence...

—Firmin !... dit tout bas la Catherine en touchant son homme du doigt, regarde !...

Et le vieux retourné, elle lui montre d'un geste leur fils, la tête tombée entre les mains...

—Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ! répond le vigneron... Il est trop bête aussi de se laisser aller à son chagrin !...

—Si tu voulais, mon homme ?...

—Assez, Catherine ! Je t'ai déjà dit de ne plus me parler de cela... Mais, attends... Je vais le réveiller ton gas !... Hé ! Jacques, prends la lanterne et viens avec moi... Comme ce n'est pas tous les ans que nous ferons pareille vendange, pour te remettre une bonne fois le coeur en place, nous allons boire le vin du fin, le 56, le vin de not' mariage !

Il lève sa grande taille et Jacques, la lanterne allumée, le suit vers les caves...

Les deux hommes reviennent tenant précieusement des bouteilles vénérables... Et de nouveau les verres se remplissent... Cette fois, c'est un rubis qui coule : c'est un clair ruisselet grenat qui s'épanche... Le parfum que, plus de quarante ans, les bouteilles ont gardé, s'évapore dans l'air, plus fort, plus pénétrant que l'odeur enivrante des grains frais cueillis... Le vieux insensible tressaillit en retrouvant les vieilles choses et les vieilles gens !

La mère Catherine s'est rapprochée de son mari et, la mains dans la main, les vieux trinquent...

—Te rappelles-tu, Catherine, quand le père est allé te demander ?... J'avais bien peur !... C'est que tu étais plus riche que moi, dame ! Et ça n'a pas été tout seul... Mais quelle joie, hein ? Quand on nous a permis de nous embrasser... Ce n'était pas la première fois, te rappelles-tu ?...

Et, tout à ses lointains souvenirs, il se penche vers elle et lui parle bas.... La chère femme, émue, troublée, jette ses bras au cou de son homme et les deux vieillards, une larme au bord des cils, s'embrassent....

Mais la mère Catherine se reprend vite et, tout bas :

—Firmin, Firmin, demande-t-elle, as-tu jamais eu à te plaindre de moi ?

—Non, Catherine.

—T'ai-je jamais demandé des choses impossibles ou sottes ?...

—Jamais, ma femme. Et c'est grâce à toi que tout ici a prospéré !

—Eh bien ! pour une fois, n'écouteras-tu pas ta vieille femme ?.... Me refuseras-tu la dernière chose que je te demande avant de mourir ?...

Le vieillard a compris.... Il ne repousse pas la main qui serre la sienne en tremblant..... Son regard un instant dur s'amollit sous l'imploration de sa compagne..... Et brusquement :

—Jacques, appelle-t-il.... je consens !... Le jeune homme se redresse surpris... Mais Catherine insiste encore :

—Fais mieux, mon homme !..... Nous sommes riches, Guillaume est pauvre ; et c'est à nous à demander Germaine.... Vas-y, Firmin !....

Cette fois le bonhomme a un sursaut : c'est trop lui demander..... Il reste immobile, le front penché.... Sa main reste toujours dans celle de sa femme. Son fils, qui suit le débat, est de l'autre côté, debout, ses doigts joints sur l'épaule du père comme pour vaincre l'inflexibilité du maître...

Quels souvenirs attendris, quel renouveau cher et joyeux évoquent cette fête des vendanges, cette atmosphère familiale, cette douce griserie des vieux vins ? Le père Firmin relève la tête..... Il saisit une pleine bouteille du 56, et rieur maintenant, décidé, et son bon visage illuminé.

—Ne bougez pas, ordonne-t-il.... C'est moi qui vais trinquer là-bas avec eux et leur porter, en signe de réconciliation, le vieux vin de nos amours !...

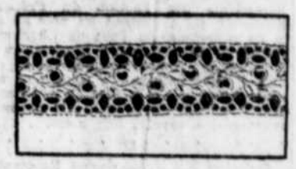
...Le soir, très tard, le père Firmin et Guillaume, la lèvre fleurie d'une juvénile gaieté, causaient encore, leurs deux têtes grises rapprochées, dans le tumulte des chants et des rires, pendant que, sur le pas de la porte, la mère Catherine, tout heureuse, regardait deux ombres s'éloigner vers les vignes dépouillées et frissonnantes dans la nuit claire où flottait déjà étonné des pressoirs, l'âme du vin nouveau.

LA MAISON

HAMILTON

La Seconde Semaine de Notre Vente de . . . .

COUPONS DE BRODERIES ET MARCHANDISES BLANCHES



Quoique l'espace consacré pour NOS COUPONS DE BRODERIE soit très spacieux, nous sommes forcés d'avouer que nous sommes encore trop à l'étroit et que la foule qui a envahi ce département durant ces jours derniers, était plus que suffisante pour incommoder quelque peu les acheteurs qui se rendent habituellement à notre vente annuelle de COUPONS DE BRODERIES depuis neuf années consécutives que nous avons ces ventes.

Nous avons les produits de toutes les meilleures manufactures de St Gall, en Suisse, tant en articles de mousselines suisses, nainsook et batiste.

Comme nous achetons directement des manufacturiers, nous sommes en mesure de vous offrir une fois l'année, les produits les plus nouveaux et les meilleures valeurs en broderies et insertions, pour à peu près LA MOITIE DU PRIX qu'il vous en coûterait pour acheter ces marchandises au prix régulier.

Nous en avons des milliers et des milliers de coupons encore à vous faire choisir, et nous ne pouvons mieux faire que de vous conseiller de venir tout de suite pour faire votre choix, car, si vous attendiez trop longtemps, vous courrez le risque de manquer votre meilleure occasion, et il vous faudrait attendre encore douze mois avant qu'il s'en présentât une semblable.

Comparez la valeur de ces coupons de broderie à celle que vous achetez d'ordinaire, et vous conviendrez tout de suite qu'il vaut absolument mieux acheter votre provision pour l'année, de BRODERIES, INSERTIONS, ETC., ici durant cette vente.

Durant notre Vente de Lingerie Blanche

En ce qui regarde le côté du bon marché, il n'y a pas à reculer. Quant à ce qui a rapport à la valeur, c'est notre point de mire, et le matériel employé dans notre Lingerie est ce qu'il y a de mieux à cet effet, la main d'oeuvre est au parfait, garnitures dans les nouveaux genres ; enfin, les prix sont des plus attrayants pour amener la foule ici.

Voyez les suivants pour vous donner une idée :

Cache-corsets, pour dames, chacun, de 10c à $2.00
Caleçons de dames, la paire, de 12½c à $2.50
Jaquettes de dames, chacune, de 20c à $5.00
Jupons de dames, chacun, de 25c à $8.00

Notre Vente Annuelle de Marchandises Blanches

Est attendue avec anxiété par toute personne désireuse de mettre à profit son savoir-faire, et nous nous efforçons pour tout arranger de manière à ce que personne ne soit désappointé une fois rendu ici.

Voici quelques items spéciaux pour lundi :

Beau linon blanc Victoria, valant 12½c pour 8c
Coton blanc à oreillers, 40 pouces de largeur, brin rond, 12½ cents, pour 10c
Linon des Indes, beau fini uni et fin, 12½c pour 10c
Beau Nainsook, fini mou et sans empois, 19c pour 12½c
Coton à draps, blanc, 2 verges de largeur, 25c pour 20c

Dans chacune des Sections de la Maison, durant notre Vente de Janvier, nous faisons des Réductions Spéciales . . . . . .

Et donnons DES ESCOMPTES plus que raisonnables, sur des valeurs déjà marquées bien bon marché, c'est-à-dire à petits profits. Pour vous convaincre, rendez-vous ici, et comparez nos prix à ceux des maisons à longs crédits, vendant régulièrement beaucoup plus cher que nous le faisons. Il n'y a rien de tel que de voir soi-même pour se convaincre.

LA COMPAGNIE HAMILTON Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

RESTAURATION

La manufacture des Gobelins restaure actuellement, pour le compte du gouvernement anglais de Malte, et à destination du palais du gouverneur de cette île, une série de cinq tapisseries anciennes, dont les frais de réparations atteindront vraisemblablement cent cinquante mille francs.

Du reste, toute latitude de dépenses a été laissée à M. Guiffrey, directeur de la manufacture. Le premier devis ne comportait, en effet, qu'une dépense de quelques dizaines de mille francs. Mais à l'examen, les parties en soie ayant été reconnues complètement perdues, le directeur demanda qu'on lui accordât la plus entière latitude. Le gouvernement de Malte accepta. Il attachait le plus haut prix à la conservation de ses tapisseries, commandées aux Gobelins, il y a environ deux siècles, par un Grand-Maître de Malte, léguées par celui-ci à l'ordre, et portant le chiffre et les armoiries de la célèbre association militante.

L'AVEU D'UN VAGABOND

Il fait froid à Paris ! Les malheureux qui n'ont pas de gîte doivent bien souffrir.

Ecoutez plutôt la plainte que formulait devant le tribunal correctionnel un vagabond nommé Lemeale.

—Messieurs les juges, s'est écrié ce pauvre hère, condamnez-moi. Il m'est impossible de supporter plus longtemps cette existence. Mes vêtements sont insuffisants à me protéger contre le froid. Je n'ai plus un sou et je meurs de faim. Donnez-moi du travail, car je ne suis pas un paresseux, ou alors envoyez-moi en prison, car si vous me rejetez à la rue, je le sens, je suis capable de faire un mauvais coup.

Les juges ont écouté sa supplique, car ils l'ont condamné sévèrement.

Ils ont infligé à Lemeale, bien que celui-ci eût un casier judiciaire vierge, six mois de prison.

Entre député et mastroquet.

—Comment ? vous êtes député !.... Mais alors nous avons la même profession !

—!?!?

—Dame ! nous nous occupons tous deux de pots de vin !....

A la caserne.

—Vous refusez de faire l'exercice ?

—Il fait trop froid.... mais je ne suis pas un lâche, brigadier..... Je ne demande qu'à aller au feu !

Le publiciste X.... a tout récemment, changé d'opinin, et les bonnes langues prétendent que des questions d'intérêt ne sont pas étrangères à cette volte-face.

—Baste ! remarque quelqu'un, je parie qu'il s'est mieux vendu que ses frères !

Le banquier Van der Pouff vient d'acheter un yacht de plaisance d'occasion, un abominable sabot qui se comporte déplorablement en mer.

—Comment avez-vous pu acheter cette horreur ? lui demande un de ses intimes. Ne savez-vous pas qu'il roule affreusement.

—Justement, s'écria Van der Pouff en se frottant les mains. Quand j'inviterai mes actionnaires, il les roulera

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME,
Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Côte St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT:

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance

LA PRESSE
Boîte P. P. 2376, Montréal, Canada.
Tél. Bell: Rédaction, Main 2088
— Administration, " 1096
— Agents d'annonces, 193
— Malle et Dépôts, " 4235

BUREAU A PARIS:
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre)
23 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, LTD,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square,
Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
T. M. HUMBLE, Représentant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 3 JANVIER 1903

LUNDI	69,070
MARDI	69,146
MERCREDI	69,174
JEUDI	FÊTE
VENDREDI	69,301
SAMEDI	80,260
TOTAL	356,951

Moyenne par jour de l'Edition Quotidienne

71,390

MONTREAL, 10 JANVIER 1903.

LA PREMIERE FAUTE DU PRESIDENT ROOSEVELT

Pour une cause ou pour une autre, à tort ou à raison, la population blanche, dans les Etats du Sud, accorde à la population noire un mépris qui va jusqu'à l'exécration ; et, à mesure que la vieille génération des esclaves disparaît, ce sentiment ne fait que s'intensifier. Les blancs avaient gardé de l'affection pour ceux qui avaient été si longtemps leurs serviteurs ; mais ils ne peuvent se faire aux jeunes, qui, n'ayant pas été brisés par le joug, sont moins déférents, soumis, respectueux et se posent comme les égaux des blancs.

Dernièrement, la population blanche d'Indianola, Mis., força, par une intimidation très grave, la maîtresse de poste, qui était femme de couleur, de donner sa démission. Le président Roosevelt, au lieu de remplir la vacance, ferma le bureau, ce qui était un défi.

Dans le même moment, il nommait un noir, le Dr Crum, collecteur du Port de Charleston.

Tout le Sud est en feu. La faute politique vient du fait que Roosevelt semblait désigné comme l'homme capable de faire disparaître les antipathies entre les deux grandes sections des Etats-Unis. Les autres présidents républicains avaient pris part à la guerre de sécession. Les anciens rebelles ne pouvaient pas se dépouiller de leurs préjugés envers eux et ils étaient, en conséquence, démocrates tout d'un bloc, sans jamais raisonner les actes politiques. Mais, Roosevelt était un homme nouveau, dégagé de toutes responsabilités antérieures ; on pouvait, sans manquer à l'honneur et aux traditions, se rapprocher de lui. Le fait est que, déjà, aux dernières élections présidentielles, sa personnalité avait contrebalancé celle de McKinley, et avait commencé à détacher du parti démocrate bon nombre de planteurs. Il aurait pu, avec l'entrain qu'on lui connaît, faire une brèche terrible dans les rangs démocrates aux élections de 1904. Tous ces avantages sont perdus, comme on peut le voir par les extraits suivants de journaux. On peut se faire une idée du soulèvement qui règne dans le Sud quand des journaux importants comme le "New-Orleans States," menacent de tuer tous les nègres que l'on osera mettre en office. Voici ses paroles :

En discutant l'incident du bureau de poste d'Indianola, nous ne croyons pas qu'il serait sage de la part des gens du Sud, ou de leurs journaux, de ménager leurs paroles. Le président Roosevelt, en fermant le bureau de poste, à Indianola, a délibérément violé la loi pour offenser et insulter les blancs du Sud, et, incidemment, pour capter le vote noir des Etats douteux du Nord. Il a joué le rôle d'un Tsar dans le seul but de préparer sa nomination à la présidence en 1904, et il serait bon que le Sud proclamât connaître ses motifs et qu'il persuadât le pays du fait que si le président Roosevelt a résolu d'outrager et d'insulter la population du Sud en installant et en maintenant en office des noirs incompétents, SES ELUS NOIRS SERONT TUES, TOUT COMME LES ELUS NOIRS D'AUTRES PRESIDENTS DE LA REPUBLIQUE ONT ETE SUPPRIMES. Certains diront, sans doute, que ces opinions sont immodérées et violentes, mais nous espérons avec confiance qu'elles seront approuvées par la majorité de la population des Etats méridionaux. On peut dire aussi que si les élus noirs de M. Roosevelt sont tués ou expulsés du pays, il fera soumettre le Sud en ayant recours aux troupes fédérales. Dans ce cas, NOUS CROYONS FERMEMENT QUE NOS GENS SONT TOUT AUSSI LUTTEURS QUE LEUR VIOLENT NICKERBOCKER DE PRESIDENT.

La "Picayune" dit, de son côté :

"Le Tut du Président est d'humilier les blancs du Sud. Roosevelt n'oserait pas nommer des noirs maîtres de poste contre le gré de la population où sont situés les bureaux de poste. Toutes les nominations de noirs du président Roosevelt sont faites dans les Etats méridionaux, où les noirs sont le plus nombreux et souvent en grande majorité.

On ne saurait dire encore qu'un mouvement a été commencé pour forcer tous les commis de poste noirs du Sud à résigner leurs emplois. Aucun mouvement de ce genre, paraît-il, n'a été inauguré jusqu'ici, mais les troubles d'Indianola aboutiront probablement à tel résultat.

Si une demande générale de résigner est faite aux commis de poste, les blancs croient que les résignations viendront sur-le-champ.

Cette condition a provoqué une animosité encore plus acerbe que celle qu'avait excité la politique durant l'ère de l'insurrection. Mettre en vigueur la loi des wagons séparés, dans notre ville, eut été impossible, il y a dix ans. Aujourd'hui il serait dangereux pour une personne de n'importe quelle race de violer cette loi. Il y a dix ans, le maire démocratique de notre ville faisait entrer des noirs dans la force de police. Pareille action causerait maintenant presque une émeute.

Maintes personnes attribuent ce changement à l'éducation des noirs, mais quelle qu'en soit la cause, la masse des blancs est convaincue que les anciens esclaves sont les seuls noirs ayant droit à quelque considération."

Au point de vue politique, voici comment on blâme le Président d'avoir ressuscité les guerres de races pour un simple avantage électoral.

L'"Evening Telegraph", de Philadelphie, dit :

"Avant que l'épisode d'Indianola soit terminée, le président Roosevelt a participé, dans le sud, à une nouvelle guerre de race, dans laquelle, malheureusement, il manquera probablement d'une approbation cordiale et générale. Il ne peut y avoir deux opinions sur la justice de la position prise par le Président dans l'affaire d'Indianola. Mais le collecteur du Port de Charleston, dans les conditions présentes, est propre à créer des difficultés qu'il eut été facile d'éviter sans sacrifier publiquement aucun principe. On soupçonne beaucoup que le Dr Crum a été préféré à cause de sa couleur, ce qui est également maladroit et impolitique."

On lit dans le "Brooklyn Citizen" :

Affectant une extrême libéralité dans sa manière de traiter les noirs, le Président Roosevelt joue simplement à la politique personnelle et à la politique de parti de la plus petite espèce. Il n'a pas hésité à ressusciter la question de race au point de vue politique dans le Sud et à rallumer les cendres des controverses acerbes et acrimonieuses des jours de reconstruction".

Le "New-York Herald", qui a toujours été l'ami du Président Roosevelt, s'exprime dans les termes sévères suivants :

Surprise regrettable est un terme doux pour exprimer le sentiment soulevé aux Etats-Unis par l'action du Président Roosevelt qui a nommé un noir au poste de collecteur du Port de Charleston. Même les plus sincères admirateurs du Président ne peuvent s'empêcher de considérer cette nomination comme un acte malheureux, qui fera plus de mal que de bien à ceux-là même qu'il est destiné à avantager, à savoir, aux noirs. . . . .

. . . . . .

Qu'est-ce qui a pu pousser Roosevelt à faire une nomination déplaisant autant à la majorité du peuple américain et à démolir ainsi d'un coup la réputation qu'il s'était édifiée avec tant de succès ? Quel motif possible a pu l'induire à s'aliéner le respect, l'estime, les sympathies et la confiance de toute la population blanche du Sud ?

Le "Herald" tient à dire nettement que la personnalité du Dr Crum est absolument en dehors de la question. On peut même admettre qu'au point de vue idéal il n'y aurait aucune objection à la nomination d'un noir à toute position officielle du service des Etats-Unis; mais, peut-être malheureusement, des considérations pratiques influencent la politique du gouvernement en Amérique, comme ailleurs, et ce qui peut être désirable en théorie est rarement compatible avec ce qui est pratiquement possible. En faisant une nomination qui répugne à la majorité de la population qu'elle affecte, le Président prouve simplement qu'il ignore ce principe élémentaire de gouvernement. Il a le droit légal et constitutionnel, nul ne le niera, de nommer à un emploi public tout homme qu'il juge capable d'en remplir les fonctions, mais a-t-il le droit moral d'exercer son choix d'une manière contraire aux désirs de la majorité ? La réponse à la question est très assurément : non. La majorité gouverne aux Etats-Unis. Le Congrès est élu par la majorité. Les lois sont adoptées dans la Législature par la majorité, et toute mesure administrative qui répugne à la majorité des citoyens américains est une mauvaise mesure. . .

. . . . . .

Les conséquences possibles d'une action telle que la nomination qui a soulevé une tempête d'indignation dans le Sud ne sauraient être considérées sans appréhension. Il faudrait très peu de cette espèce d'administration pour faire éclater une guerre de race, dans laquelle les plus à plaindre ne pourraient être que les noirs. En fait, le sentiment public est plus fort que les théories idéales, et l'opposition qu'il rencontre le rend ordinairement plus acerbe et plus obstiné. Les grandes puissances colonisatrices de l'univers — Rome, l'Angleterre, la Hollande — ont toutes montré qu'elles comprenaient cette vérité en respectant les coutumes, les croyances et même les préjugés des peuples soumis à leur empire. L'attitude des Américains du Sud vis-à-vis de la race noire — qu'elle soit due à la coutume, à la croyance ou au préjugé — est très ferme, et la situation demande à être traitée avec grande circonspection.

C'est pourquoi tous les amis du Président Roosevelt doivent déplorer sa malheureuse tentative de lutter contre un courant d'opinion publique aussi formidable, c'est-à-dire d'opposer ses vues personnelles, fussent-elles des plus respectables, à celles de l'immense majorité de ses compatriotes.

LES HALLUCINATIONS DE LA 'CHRISTIAN SCIENCE'

Voici une conséquence aussi pénible que retentissante de cette nouvelle manie qui s'appelle la "Christion Science" ou le traitement sans remèdes. La dépêche se lit comme suit :

Racine, Wis., Janv. 6—Pour prouver ro croyance en la "Science Chrétienne," Jackson L. Case s'est rendu aujourd'hui à pied à son bureau, bien que selon ses anciens médecins, il eut dû rester au lit, et après avoir dicté une lettre où il niait qu'il fût malade, il tomba mort d'une incurable maladie des rognons.

M. Case était un manufacturier millionnaire, fils du propriétaire de Jay Eye See, le cheval qui tint deux fois les records du trot et de l'amble dans l'univers, et il était lui-même amateur de chevaux du Wisconsin.

Jusqu'à l'année dernière, c'était un homme au physique merveilleux. Il devint alors soudainement malade et ses médecins lui prédirent sa mort prochaine. Il refusa de croire ces derniers, devint un fervent de la "Science Chrétienne" et se fit le champion de ce culte dans l'Ouest.

Un journal annonçait, ce matin, que M. Case ne pouvait vivre durant toute la journée, et que, celui-ci avait abandonné le traitement de la science pour se mettre sous les soins d'un médecin. Le malade avait dû séjourner dans sa maison depuis trois mois, mais lorsqu'il lut la nouvelle du journal, il fit sa toilette, se rendit à pied à son bureau, travailla tout le jour, jusqu'à trois heures de l'après-midi, alors qu'il dicta une lettre adressée à l'éditeur du journal en question, pour affirmer qu'il n'était point malade. Il s'affaissa pendant qu'il dictait la lettre et il était mort lorsqu'un médecin arriva à son côté.

ECHOS

La guerre de 1870

On vient de vendre à Paris, une pièce curieuse. C'est le manuscrit brouillon de la déclaration qui fut lue aux Chambres, au nom du gouvernement impérial, le 6 juillet 1870, et qui débutait par la phrase : "Il est vrai que le maréchal Prim a "offert au prince de Hohenzollern la "couronne d'Espagne et que celui-ci l'a "refusée..."

Ce brouillon avait été préparé par le duc de Grammont, ministre des affaires étrangères ; le ton de cette déclaration était assez calme :

Le document se terminait ainsi :

deux fois au Conseil, votée et arrêtée des divers prétendants au trône, de la plus stricte neutralité, et nous n'avons jamais témoigné pour aucun d'eux ni préférence, ni éloignement.

"Mais nous ne croyons pas que le respect des droits d'un peuple voisin nous oblige à souffrir qu'une puissance étrangère, en plaçant un de ses princes sur le trône de Charles-Quint, puisse déranger à notre détriment l'équilibre actuel des forces de l'Europe, et mettre en péril les intérêts et l'honneur de la France.

"Cette éventualité, nous en avons l'ferme espoir, ne se réalisera pas.

"Pour l'empêcher, nous comptons à la fois sur la sagesse du peuple allemand et sur l'amitié du peuple espagnol. "S'il en était autrement, forts de votre appui, messieurs, et de celui de la nation, nous saurions remplir notre devoir sans hésitation et sans faiblesse."

Le dernier paragraphe a été écrit séance tenante par M. Emile Ollivier. Sur ce belliqueux passage, M. de Grammont laisse cette note :

"La fin a été discutée longtemps en Conseil et transcrite sur la minute par M. Emile Ollivier, après avoir été acceptée et arrêtée unanimement par le Conseil, alors que tout était fini à la satisfaction de la France et au grand désespoir de Bismarck !...

Et M. de Grammont ajoute sur le document qui vient de passer en vente :

"C'est avec ces éléments, savoir : la première minute (avec les corrections et additions qu'elle portait) qu'a été composée la déclaration définitive qui a été lue deux fois au Conseil, votée et arrêtée "ne varietur", transcrite par le ministre même, en arrivant à Paris, dictée à deux attachés du Cabinet par le ministre et lue par lui à la Chambre un quart d'heure après."

On ne parvient pas à comprendre la criminelle folie du gouvernement impérial et de ses ministres, quand on pense qu'après une déclaration d'un accent si comminatoire, il avait obtenu "toutes" les satisfactions nécessaires et le retrait formel de la candidature du prince de HohenzolLern.

Et c'est ce même duc de Grammont (si désireux, après coup, de diminuer sa propre responsabilité), qui, d'accord avec l'Empereur et pour faire plaisir à l'impératrice, a envoyé une seconde fois l'ambassadeur Benedetti chez le roi de Prusseil."

Hypnotisé par un foyer

Hypnotisé par les flammes d'un foyer ardent, l'autre jour, un citoyen bien connu de la Floride a plongé sa main et son bras dans le brasier, et il a été affreusement brûlé.

Cette nouvelle est publié par des journaux dignes de foi et elle paraît tout-à-fait authentique.

On cite plusieurs cas où des chevaux ont été hypnotisés par le feu dans de grandes conflagrations et se sont jetés dans les flammes pour y mourir, mais c'est le premier cas connu où l'homme a été affecté par ce nouveau genre d'hypnotisme.

Le monsieur en question ne peut lui-même s'expliquer la puissante influence qui s'empara de lui et le poussa à braver le terrible élément.

Il était assis devant un poêle, dont la porte était ouverte, et tandis que, songeur, il regardait fixement les langues de feu qui dansaient au-dessus du foyer, il se sentit tout-à-coup subjugué par l'éclat flamboyant du brasier.

Une puissance secrète l'hypnotisa et il se crut poussé par quelque démon mystique du feu à se jeter dans le foyer et à baigner son corps dans la pure beauté du brasier.

Vu que le poêle était trop petit pour que notre personnage pût s'y plonger tout entier, celui-ci y mit la main et le bras, toujours subjugué par la même puissance.

Son cerveau semblait paralysé, de sorte qu'il ne sentait pas brûler sa chair, et nul ne sait ce qui serait arrivé si sa fille, l'apercevant, ne l'eut écarté brusquement du péril.

Des gouts et des couleurs

Nous détachons de la notice de M. Berthelot sur la vie et les travaux de Chevreul, quelques détails qui sont de nature à intéresser nos lectrices.

Après avoir posé des principes sur les couleurs et leur influence réciproque, l'illustre chimiste s'instituait en quelque sorte arbitre de la mode.

Citons comme exemple un passage de ses écrits relatif aux chapeaux de femmes : "un chapeau noir à plumes ou à fleurs blanches, ou roses, ou rouges, convient aux blondes ; il ne messied pas aux brunes, mais sans être d'un aussi bon effet. Celles-ci peuvent ajouter des fleurs ou des plumes orangées ou jaunes, etc. Le chapeau blanc mat ne convient qu'aux carnations blanches ou rosées ; la brune qui risque le chapeau bleu ne peut se passer d'accessoires orangés ou jaunes. Le chapeau vert fait valoir les carnations blanches ou doucement roses. Le chapeau rose ne doit pas avoisiner la peau ; il doit en être séparé par les cheveux ou par une garniture blanche, ou mieux verte. Entre les chapeaux jaunes ou orangés, un chapeau violet est défavorable aux carnations brunes, à moins qu'il n'en soit séparé non seulement par les cheveux, mais par des accessoires jaunes." Mme Horace Vernet, à qui Chevreul exposait ainsi ses idées, lui répondit, non sans une aimable ironie : "Monsieur Chevreul, combien je vous en aurais eu d'obligation si j'étais plus jeune!" On comprend pourquoi Mme Chevreul déclarait en badinant qu'elle avait renoncé à porter autre chose que des toilettes grises.

La traite des enfants

"Le conseil municipal de Paris vient de prendre toute une série de mesures excellentes pour venir en aide aux malheureux qui sont exposés à coucher "à la belle étoile" par un froid de plusieurs degrés au-dessous de zéro : création d'asiles de nuit temporaires, installation de braseros, distribution de soupes, etc., etc.

Voilà qui est parfait. En ce vingtième siècle c'est un devoir strict pour la "Ville-Lumière" de ne laisser mourir personne, ni de faim ni de froid. Mais sa tâche ne doit point se borner là et, une fois le gîte assuré aux "vrais pauvres", elle devrait bien empêcher l'exploitation éhontée de la charité publique, au détriment de malheureux enfants exposés, jusqu'aux heures les plus tardives, à toutes les intempéries de la saison, dans l'unique but de stimuler la générosité des passants.

Jamais on ne vit, à la tombée du jour, pareille affluence de miséreux, réfugiés sous les portes, la plupart avec plusieurs enfants, et tout de suite un dilemme se pose : ou ces gens-là sont vraiment dans la détresse la plus complète, et il faut les secourir à tout prix ; ou ce sont de "faux mendiants", sachant très bien que les recettes montent en raison inverse de la descente du thermomètre, et ceux-

LA PLUS GRANDE VENTE A ESCOMPTE

se fera à la manufacture Marchand, lundi, le 12 janvier. Jupes, collerettes, manteaux, costumes, blouses, seront vendus de 10 à 50 p. c. d'escompte sur le prix de la manufacture. 3 magasins : 1869-71 Notre-Dame, 1453 Ste Catherine, 2334 Ste Catherine. r

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

LA CIE **S. CARSLEY** Limitée

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 10 Janv. 1903

GRANDE VENTE DE LINGERIE

Lundi la vente de vêtements blancs, pour dames, entrera dans sa troisième semaine de succès. Beaucoup de nouveaux articles sont venus grossir ce stock déjà si parfait ; les nouvelles marchandises sont très jolies et très attrayantes. Les choses chic, élégantes, délicates ne peuvent être égalées en nouveauté ni en élégance et chaque vêtement est marqué au plus bas prix pour la vente à bon marché de janvier.

Cache-Corsets

Beaux cache-corsets en batiste blanche, encolure carrée, garnie de belle broderie, pour dames. Régulier : 40c. Prix de janvier. . . 30c

Beaux cache-corsets en batiste, encolure et manches garnies en belle broderie en linon, ajustement parfait, pour dames. Régulier, 55 cts. Prix de janvier. 40c

Cache-Corsets de Dames, depuis 8c

Chemises de Nuit

Chemises de nuit en coton blanc extra pesant, tour d'épaule plissé et ourlé, encolure garnie de broderie et manchettes frangées, forme V, très larges, pour dames. Régulier 60c. Prix de janvier . . . 46c

Chemises de nuit en belle batiste, tour d'épaule plissé et garni de 2 rangées d'insertions de dentelle, épaulettes frangées garnies de dentelle torchon, encolure et manchettes garnies de dentelle torchon, pour dames. Régulier $1.00. Prix de janvier 83c

Chemises de Nuit pour Dames, depuis 29c

Surprises dans les Manteaux

Les plus étonnantes réductions de prix dans les gilets et manteaux de dames ne sont pas surprenantes, chez Carsley, chaque jour, l'administration réduit partout.

310 gilets et manteaux, réduits de

20 à 75 POUR CENT

Deux Exemples

150 gilets de dames, 22 pouces de longueur, en beau drap beaver, devant et revers en appliqué, collet de velours, doublure en soie, boutonnières cachées, $16.25. Prix de vente. $4.00

160 manteaux, 3 coutures au dos, collet carré, couture de fantaisie, en beaver pesant, doublés en satin, pour dames, $14.75. Prix de vente. $10.85

VENTE DE TOILE DE CARSLEY

Jamais auparavant le grand magasin a eu une vente de toile commencée sans des auspices aussi heureux et qui se continue avec un brio surprenant. Il n'y a pas de doute, les grandes valeurs offertes donnent la clé de ce succès. Le grand magasin a des ressources infinies pour vous servir toutes sortes de toiles de table et de ménage, meilleures et à meilleur marché que dans n'importe quel autre magasin du Canada.

Coton à Drap

Toile à drap très pesante, 2 verges de largeur, valeur 75c. Prix réduit pour la vente de janvier, la verge à. 63c

Toile Crash de Russie au Métier à la Main

Environ 17 pouces de largeur, très belle et pesante, pure toile, valeur 15 cents la verge. Prix de vente. 12c

Toile française au métier à la main, en longueurs de 3¾ verges, garantie tout toile, et ne laisser aucun filament sur les verres ou la vaisselle. Valeur, 90 cts la pièce. Prix de vente de janvier. 45c

Toile à Oreiller

Toile pure, garantie, très pesante, 40 pouces ; valeur 45c la verge. En vente durant janvier à. . . . 37c

Horrockses à Drap

Fil rond pesant, 2¼ verges de largeur ; valeur 44c la verge. Prix réduit à. 36c

Offres Spéciales en Toiles

Toile de table au métier à la main, 68 pouces de largeur, très pesante, toute pure toile, valeur 55c la verge. Prix de vente. 45c

ETOFFES A ROBES A MOITIÉ PRIX

Ce sera le plus grand événement dans l'histoire des étoffes à robes d'hiver. Vous pouvez certainement doubler les prix et avoir encore une excellente valeur pour votre argent. Il est certain qu'il y aura un nombre infini de dames qui viendront à cette grande vente d'étoffes à robes. Venez avec l'assurance de recevoir environ double valeur pour votre argent au Grand Magasin, et vous ne serez pas désappointées.

Voici des prix

Lot No 1 — Prix primitifs 25c à 35c. Prix de vente . . 15c

Lot No 2 — Prix primitifs 35c à 45c. Prix de vente . . 18c

Lot No 3 — Prix primitifs 50c à 70c. Prix de vente . . 29c

Lot No 4 — Prix primitifs 75c à 95c. Prix de vente . . 38c

NOUVELLES BRODERIES

Lundi, le grand magasin montrera un stock complet de nouvelles mousselines et de broderies en Linon qui arrivent directement des grands métiers à la main, de St Gall.

NOUVELLES BRODERIES

Des milliers et des milliers de pièces de broderie pour bordures en centaines et centaines de nouveaux dessins.

Nouvelles bordures en broderie blanche en différentes largeurs de travail. Prix spécial de vente, la verge, le. 1½c, 2c et. 2½c

Bordures en broderie blanche, beaux dessins ajourés. Vente spéciale, prix 3c, 5c, 6c et. 8c

JOLIES BORDURES

Ces riches broderies sont faites de très beaux matériaux en dessins très bien travaillés et effets ajourés.

Bordures en broderie dans tous lesplus nouveaux dessins, 4 et 4½ pouces de large, la verge, 9c, 10c et. 11c

Bordures en broderie, convenables pour travaux beaux et délicats, 4½, 5 et 6 pouces de large, la verge, à 13c et. 15c

3 Offres Speciales en PORCELAINE

Pour la Vente de Janvier.

5c - 5c

Assiettes, tasses et soucoupes en vraie porcelaine anglaise.

En Porcelaine

PLATEAUX

En Porcelaine

Une pleine grande table d'articles utiles en belle porcelaine.

5c - 5c

10c - 10c

Pots à crème en porcelaine anglaise de Copland.

En Porcelaine

POTS A LAIT

En Porcelaine

Bols, Plats.—Une ligne considérable d'articles utiles en porcelaine.

10c - 10c

25c - 25c

Plats couverts à muffin en la meilleure porcelaine anglaise.

Saladiers en porcelaine de couleurs. — Articles en porcelaine se vendant régulièrement de 25c à $1.00 chacun.

25c - 25c

Offres spéciales de Lundi

	Rég.	Prix de vente
Sucre Redpath	5	4
Malta Vita	15	12½
Beurre de Crémerie	23	21
Farine "Hungarian" 9½	30	25
Poudre "Custard"	12½	10
Tasses et soucoupes en porcelaine	14	7
Assiettes à dîner en porcelaine	15	8
Forte brosse à plancher	10	6
Suspenseurs à habits, en fil métallique	8	3
Crachoirs nickelés	45	32
Rouleaux à essuiemains, en bois franc	15	8
Grande poêle à rôtir	20	15
Bols en porcelaine	18	10
Lampes à mains	25	13

Les Commandes par la poste sont promptement exécutées.

LA CIE **S. CARSLEY** Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques Montréal.

L'Age et La Force

DEVRAIENT ETRE DES FACTEURS IMPORTANTS dans le choix de Whisky fait dans des fins médicinales. "Pour qu'un whisky soit parfait, IL FAUT qu'il soit pas vieu à MATURITE. LA FORCE EST DESIRABLE pour fournir le stimulant nécessaire." C'est parce qu'ils n'ignorent pas ces choses que les médecins prescrivent le . . . .

"Canadian Club" Et "L'Imperial"

L'AGE EST DEMONTRE PAR LE TIMBRE DU GOUVERNEMENT.

ON SE REND COMPTE DE LA FORCE PAR L'ETIQUETTE DU COL DE LA BOUTEILLE

LES THES QUAKER croissent dans le Ceylan et y sont empaquetés en paquets de plomb, scellés, qui conservent toute leur fraîcheur et leur arôme.—Réservés spécialement pour le marché canadien, ils y recoivent une appréciation qui prouve leur qualité.

Demandez à votre épicier de vous montrer le paquet représenté ci-dessus :

...THE NOIR ET VERT...

J. A. MATHEWSON & SON, MONTREAL, Agents pour le Canada.

En cas de Maladie

on recommande à cause de leur pureté absolue les Brandies

PH. RICHARD COGNAC

Demandez-le à votre fournisseur.

LAPORTE, MARTIN & CIE,
Epiciers en gros
MONTREAL
Agents pour le Canada.

LES PLUS GRANDS SAVANTS PROCLAMENT

L'EMPOIS CHINOIS

Le Meilleur au Monde

Avis aux Femmes anxieuses de faire du beau linge.

MOULIN OCEAN

O. LEFEBVRE, - - - Prop., Montréal.

"Frisco"

La demande pour les cigares "Frisco" augmente de jour en jour. C'est la preuve évidente d'une qualité constante et supérieure.—Demandez cet excellent cigare de l'Union à dix centins, véritable régal pour les fumeurs.

Cie de Cigares JOS. TASSÉ, Limitée,
29 Rue St Pierre, Montréal

John Date

PLOMBIER SANITAIRE,

Chauffage, Drainage et Ventilation.

Drains soigneusement éprouvés et rapports fournis
Fils électriques pour lumière et cloches.

654 et 656 rue Craig
Tel. Main 431 ; Est 78.

Le Catarrhe Sevit dans tous les Etats de l'Union

Mortalités dans chaque Etat Causées par les Maladies Catarrhales durant l'Année du dernier Recensement. (12ème Rapport du Recensement des E.-U., vol. III.)

La carte ci-contre a été soigneusement compilée d'après les documents des Etats-Unis, par The Peruna Medicine Company, de Columbus, Ohio. Les chiffres ont été pris d'après les dernières statistiques de la mortalité publiées par le gouvernement et s'accordent entièrement avec les archives gardées dans le Sanatorium Hartman.

Les chiffres dans chaque Etat représentent le nombre total des mortalités dues aux maladies catarrhales d'après le recensement de l'an dernier.

C'est un effroyable état de choses. Cette nation doit se déclarer à elle-même que le Catarrhe est devenu la maladie nationale. Les maladies Catarrhales sapent la vitalité de notre population. Plus de la moitié du peuple souffre de quelque forme de Catarrhe, et à quelque degré. Trente cinq millions de personnes sont personnellement intéressées dans la découverte d'un remède radical pour le catarrhe. Peruna demeure comme seule espérance. Peruna est un remède interne contre le catarrhe organique. Ses guérisons sont promptes et permanentes et c'est pourquoi il attire l'attention universelle.

De tous les Etats de l'Union

Des lettres témoignant que Peruna est un remède radical contre le catarrhe sont reçues constamment de chaque Etat de l'Union. Des milliers de ces lettres sont mises en filière dans le bureau de la Peruna Medicine Company.

Les lettres suivantes, prises au hasard, donnent un témoignage pour chaque Etat de l'Union :

OHIO.—Le membre du Congrès Irvine Dungan, de Jackson, O., dit : "Je désire me joindre à mes nombreux amis pour recommander votre inestimable remède, Peruna, à ceux qui ont besoin d'un tonique fortifiant et dont le système est épuisé par les troubles du catarrhe." — Irvine Dungan.

NEW-YORK.—Le membre du Congrès D. F. Wilber, de Oneonta, N. Y., écrit : "Messieurs — Persuadé par un ami, j'ai essayé votre remède et j'ai été complètement guéri par l'usage de quelques bouteilles." — David F. Wilber.

PENNSYLVANIE. — L'ex-membre du Congrès A. H. Coffroth, Somerset, Pa., écrit : "Je suis convaincu que votre Peruna est un grand remède contre le catarrhe et des amis que je connais bien l'ont employé avec de grands résultats." — A. H. Coffroth.

ILLINOIS. — L'hon. George W. Smith, Murphysboro, Ill., membre du Congrès, dit : "J'ai pris une bouteille de Peruna pour mon catarrhe et je me sens beaucoup mieux." — G. W. Smith.

NEW-MEXICO.—Silas Hare, de Sherman, Texas, ex-juge en chef de New-Mexico, écrit : "Je recommande fortement Peruna à toutes les personnes qui souffrent du catarrhe et de désordres nerveux. Je suis convaincu que c'est un remède excellent et fort. — Silas Hare.

NEW-JERSEY. — Chas. F. Pereira, 32 avenue Beacon, Jersey City, N.J., écrit : "J'avais le catarrhe depuis plus de cinq ans. J'essayai tous les remèdes patentés jusqu'à ce que j'eusse trouvé Peruna. La première bouteille me fit beaucoup de bien et je continuai à en prendre jusqu'à ce que je fusse guéri." — Chs F. Pereira.

MISSOURI—L'ex-membre du Congrès John B. Clark, de Missouri, dans une lettre récente de Washington, D. C., dit: "Je puis recommander votre Peruna comme un bon tonique substantiel et comme l'un des meilleurs remèdes contre le catarrhe.—John B. Clark.

LOUISIANE—L'hon. H. W. Ogden, membre du Congrès, de Louisiana, dans une lettre écrite à Washington, D. C., dit ce qui suit : "Je puis recommander consciencieusement votre Peruna comme un excellent tonique et un bon remède pour ceux qui ont besoin d'un remède contre le catarrhe."—H. W. Ogden.

WASHINGTON—Mme. J. Benson, Guardian Grand Circle Women of Woocraft, de Seattle, Wash., dit : "L'automne dernier, je contractai un rhume grave des poumons et qui persista à y demeurer en dépit de tous les remèdes et des meilleurs soins. Peruna a fait des merveilles pour moi, non seulement en guérissant tout à fait mes poumons, mais en guérissant aussi le catarrhe du cerveau que j'avais contracté".—Joséphine Benson.

ARIZONA—Léon J. Charles, procureur Winslow, Arizona, écrit : "D'après mon expérience personnelle, j'appuie Peruna comme un remède sûr, commode et vraiment nécessaire pour tout homme d'affaires, qui est délabré, fatigué et malade".—Léon J. Charles.

VIRGINIE OCCIDENTALE—Le membre du Congrès, B. B. Doviner, de Wheeling, W.V., dit : "Je me joins à mes collègues de la chambre des représentants pour recommander votre excellent remède, Peruna, comme un bon tonique et aussi comme un remède efficace contre le catarrhe"—B. B. Doviner.

CAROLINE DU NORD—Le membre du Congrès, Romulus Z. Linney, de la Caroline du Nord, écrit :

"Mon secrétaire avait un mauvais cas de catarrhe comme je n'en avais jamais vu, et depuis qu'il a pris une bouteille de Peruna, il semble être un homme tout différent".—Romulus Z. Linney.

CAROLINE DU SUD—Le sénateur M. C. Butler, ex-gouverneur de la Caroline du Sud, écrit ce qui suit de Washington, D. C. :

"Je puis recommander Peruna contre la Dyspepsie et les troubles d'estomac. J'ai fait usage de votre remède durant quelque temps, et je me sens beaucoup mieux."—M. C. Butler.

NEVADA — Le membre du Congrès, H. G. Worthington, de Nevada, écrit : "J'ai pris une bouteille de Peruna et il a soulagé immensément un cas de catarrhe contracté depuis quelques mois, et je le recommande."—H. G. Worthington.

CALIFORNIE — Le membre du Congrès, J. A. Barham, de Canta Rosa, Californie, écrit : "A la demande pressante d'un ami je fis usage de votre Peruna et je puis le recommander avec plaisir comme un excellent remède contre tous les troubles catarrhaux."—J. A. Barham.

FLORIDE. — L'hon. William Call, sénateur des Etats-Unis, pour la Floride, écrivant de Washington, D.C., dit : "Le Peruna a été recommandé par le général Wheeler et d'autres personnes de confiance et il a été employé par quelques membres de ma famille, et je suis de l'avis du général Wheeler. — William Call.

VERMONT. — Le membre du Congrès H. Henry Powers, du Vermont, crit de Morrisville, Vermont :

"J'ai fait usage du Peruna dans ma famille et avec succès. Je puis le recommander comme un excellent remède de famille, bon pour la toux, les rhumes et les affections catarrhales." — H. Henry Powers.

RHODE-ISLAND. — James Carrigan, 88th Co., Coast Artillery, Fort Mansfield, Watch Mill, R. I., écrit : "Je contractai un mauvais rhume et je le négligeai jusqu'à ce que j'eusse un bourdonnement continuel, comme des cloches, dans la tête, il s'échappait une matière aqueuse de mon nez. J'achetai deux bouteilles de Peruna qui me guérirent entièrement." — James Carrigan.

MAINE. — M. Frank Cobb, 175 rue Summit, Deering, Maine, écrit : "Je souffrais depuis nombre d'années du catarrhe du cerveau et j'essayai un grand nombre de soi-disant remèdes mais sans résultat. Je me sens maintenant beaucoup mieux qu'il y a des années, grâce à Peruna — Frank Cobb.

DAKOTA-NORD. — Frank Hungerford, Bowbells, D.N. écrit : "J'ai été victime du catarrhe durant quinze ans. J'essayai différents médecins et remèdes de toute espèce, mais sans le moindre soulagement jusqu'à ce que j'eusse essayé Peruna, dont quatre bouteilles me guérirent entièrement. — Frank Hungerford.

DISTRICT DE COLOMBIE. — L'hon. Judson W. Lyons, régistrateur du Trésor des E.U., dans une lettre de Washington, D.C., dit : "Je trouve que Peruna est un excellent remède contre les affections catarrhales du printemps et de l'été, et ceux qui souffrent de dépression à cause de la chaleur estivale ne trouveront aucun remède pour égaler Peruna". — Judson W. Lyons.

GEORGIE. — Le Col. L. I. Livingston, d'Atlanta, Ba., membre de la Commission Industrielle et l'un des principaux membres démocratiques du Comité des Appropriations de la Chambre des Représentants, écrit : "Je prends plaisir à m'unir au général Wheeler, au membre du congrès Brewer et à d'autres pour recommander Peruna comme un excellent tonique et remède contre le catarrhe".— L. I. Livingston.

LA PLUPART DES MALADIES DE l'HIVER : LES RHUMES, LA TOUX ET LA GRIPPE SONT LES TYPES DU CATARRHE

REMARQUABLES TEMOIGNAGES DE TOUS LES ETATS DE L'UNION. RENSEIGNEZ-VOUS SUR VOTRE PROPRE ETAT.

NEW-HAMPSHIRE. — M. W. H. Tucker, 4 Grove Street, Concord, N. H., écrit : "Lorsque je commençai à prendre votre remède il y a quatre ans, je souffrais du catarrhe chronique et d'une toux que j'avais depuis l'enfance. Peruna m'a guéri." — W. H. Tucker.

MARYLAND. — M. Caleb H. Bortell, officier de police, 212 N. Paca street, Baltimore, Md., écrit : "Durant plusieurs années j'ai souffert du catarrhe de la gorge, du cerveau et de l'estomac. J'ai pris sept bouteilles de votre Peruna et je suis heureux de dire qu'il m'a guéri." — C. H. Bortell.

IDAHO — Phoebe C. Carr, Orofino, Idaho, écrit : "Votre remède m'a guéri d'un rhume et d'une toux, et je suis mieux que je ne l'ai été depuis des années." — Phoebe C. Carr.

TEXAS — L'hon. D. B. Culberson, ex-membre du congrès pour le Texas, écrit : "Je puis recommander Peruna, comme l'un des meilleurs toniques, et je prends plaisir à rendre témoignage aux mérites de ce grand remède." — D. B. Culberson.

NEBRASKA — Le sénateur J. M. Thurston, d'Omaha, Neb., écrit : "Peruna m'a entièrement guéri d'une toux irritante." — J. M. Thurston.

KANSAS — Le membre du Congrès Botkin, de Kansas, écrit : "J'ai été plus ou moins affligé pendant un quart de siècle par un catarrhe stomacal et par la constipation. Quelques bouteilles de votre remède m'ont complètement guéri" — J. D. Botkin.

OREGON — L'hon. W. M. Lord, gouverneur d'Oregon, dit : "J'ai eu l'occasion d'employer votre remède Peruna dans ma famille contre les rhumes et c'est un excellent remède." — W. M. Lord.

TERRITOIRE INDIEN — M. J. R. Howard, Durant, T. I., écrit : "Mon fils n'a jamais été malade une semaine depuis qu'il a été guéri de trouble pulmonaire par votre Peruna. Je l'emploie moi-même et je le trouve d'un grand secours." — J. R. Howard.

WISCONSIN — L'hon. Geo. C. Hazelton, ex-membre du Congrès pour le Wisconsin, écrit : "Je recommande cordialement votre Peruna à toute personne qui souffre du catarrhe. Je suis pleinement convaincu de ses propriétés curatives." — Geo. C. Hazelton.

COLORADO — M. Casimir Barthes, 1719 rue Glenarm, Denver, Col., écrit : "Je souffrais du mal de reins, il y a un an, et j'avais essayé sans succès toute espèce de remèdes, lorsque je résolus de prendre Peruna. Quelques bouteilles me guérirent." — Casimir Barthes, gérant de pensionnat français, Denver, Colo.

ARKANSAS — R. M. Wilbanks, Walnut Ridge, Ark., écrit : "Peruna et Manalin sont les meilleurs remèdes que j'aie jamais pris. Ils font tout ce que vous dites. Je suis guéri du catarrhe." — R. L. Wilbanks.

UTAH — Lucy A. Clark, maîtresse de poste, Farmington, Utah, écrit : "Peruna a été durant quelque temps le seul remède que j'ai employé pour moi-même et ma famille. Je l'ai trouvé excellent dans les cas de grippe." — Lucy A. Clark.

MONTANA — Geo. T. Hamilton, Anaconda, Montana, écrit : "Je me considère guéri du catarrhe des voies urinaires après avoir employé six bouteilles de Peruna." — Geo. T. Hamilton.

IOWA.—Mlle Augusta V. Sinn, Merrimac, Ia., écrit : "Lorsque je vous écrivis pour vous demander conseil, ma santé était tout délabrée. Je pris Peruna suivant les directions et maintenant je puis dire que je suis bien." — Augusta V. Sinn.

MASSACHUSETTS. — M. Lawrence Laird, Kendle Green, Mass., écrit : "J'ai pris quatre bouteilles de votre Peruna. C'est le meilleur remède que j'aie jamais essayé." — Lawrence Laird.

INDIANA. — Le membre du congrès E. V. Brookshire, d'Indiana, dit : "D'après ce que mes amis disent du Peruna, c'est un bon tonique et un remède sûr contre le catarrhe." — E. V. Brookshire.

MINNESOTA. — Mme Emma Schnell, New Canada, Minn., écrit : "Peruna guérit mon fils du catarrhe, dont il souffrait depuis sa naissance." — Mme Emma Schnell.

CONNECTICUT. — Daniel Wright, Clark Falls, New London County, Conn., écrit : "J'ai été sourd durant deux ans et je pouvais à peine entendre une conversation ordinaire. Je pris deux bouteilles et j'entends maintenant aussi bien que jamais." — Daniel Wright.

DAKOTA SUD. — Mme Ernest Lappenbusch, Duncan, comté de Buffalo, Dakota Sud, écrit : "J'ai employé Peruna contre toutes sortes de maladies et je le considère comme le meilleur remède. Je puis faire n'importe quel travail depuis que Peruna m'a guérie. Je voudrais que toutes les femmes souffrantes sachent comment il m'a guérie." — Mme E. Lappenbusch.

DELAWARE. — Mme Mattie Smith, 415 rue Jefferson, Wilmington, Del., écrit : "L'automne dernier, lorsque je commençai à faire usage de Peruna, j'avais une mauvaise santé et je ne pesais que 85 livres. Par un emploi fidèle de Peruna je suis guérie de mes troubles." — Mattie Smith.

MICHIGAN. — Le membre du Congrès Snover, de Port Austin, Mich., écrit de Washington, D. C. : "J'ai trouvé que Peruna était un remède très efficace et très rapide contre une toux persistante et ennuyeuse résultant de trouble catarrhal." — Horace G. Snover.

KENTUCKY. — L'hon. F. Y. Fitzpatrick, membre du Congrès pour le Kentucky, écrit de Washington, D.C., ce qui suit : "A la demande d'un ami, je fis usage de Peruna et je puis le recommander avec plaisir à toute personne qui souffre du catarrhe ou qui a besoin d'un bon tonique."—F. Y. Fitzpatrick.

TENNESSEE. — Le membre du Congrès Brownlow, écrit de Washington, D. C., la lettre suivante : "J'ai souffert du catarrhe stomacal durant plusieurs années et durant les douze mois passés je fus dans une position très critique. J'ai pris trois bouteilles de Peruna et je suis content de me voir tout à fait, sinon permanemment guéri."—W. P. Brownlow, M.C., du Tennessee.

MISSISSIPI — L'hon. W. V. Sullivan, sénateur des Etats-Unis pour le Mississippi, dans une lettre d'Oxford, Miss., dit : "Depuis quelque temps je souffrais du catarrhe. Je prends plaisir à recommander votre Peruna, comme le meilleur remède que j'aie jamais essayé."—W. V. Sullivan.

ALABAMA — John L. Burnett, membre du Congrès, septième district d'Alabama, écrit : "A la demande d'une amie ma femme fit usage de Peruna, et il améliora son état en général. C'est un remède remarquable."—J. L. Burnett.

WYOMING — Mme F. E. Warren, femme du sénateur des E.-U., pour le Wyoming, écrit : "La bouteille échantillon de Peruna envoyée à mon mari nous parvint dans un temps où je souffrais d'un rhume et je l'employai avec de bons résultats."—Mme F. E. Warren.

VIRGINIE — L'ex-membre du Congrès, C. Pelham, de Bancroft, Va., écrit : "Ma Belle-soeur souffrait du catarrhe de la gorge depuis un temps considérable. Elle a employé Peruna durant une semaine et elle est sensiblement améliorée.— C. Pelham.

OKLAHOMA — Mme Maria Goertz, Cleo., Oklahoma, écrit : "Je souffrais du catarrhe depuis dix ans. Le catarrhe s'était emparé de tout mon système, tête, nez, gorge, estomac, foie, reins et organes pelviens. Peruna m'a guérie."

Si vous n'obtenez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de Peruna, écrivez immédiatement au Dr Hartman, en donnant des détails complets sur votre cas, et il sera heureux de vous donner ses précieux conseils gratis.

Adresse : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio.

PE-RU-NA GUERIT 200,000 VICTIMES DU CATARRHE CHAQUE ANNEE.

UNE SOIREE POPULAIRE

Dimanche soir, le premier février prochain, M. Alexis Contant fera exécuter, au Monument National, par un choeur et un orchestre puissants, la messe qu'il a composée. C'est une oeuvre de premier ordre, le résultat de longues et patientes études, qui devrait être encouragée non seulement parce qu'elle est canadienne, mais à cause de son mérite artistique. Des hommes compétents qui l'ont entendue en font les plus grands éloges et la trouvent supérieure à des messes composées par des grands maîtres. Ils disent, par exemple, que l'orchestration est vraiment remarquable.

C'est une bonne occasion pour notre population de manifester sa sympathie pour une oeuvre canadienne, d'encourager les efforts d'un artiste modeste et consciencieux dont la vie a été si laborieuse et si respectable.

Comme c'est à peu près le seul encouragement que puisse espérer M. Contant, on ne devrait pas le lui refuser.

Un bon nombre de musiciens ont offert leurs services à M. Contant, mais il nous semble que tous les choeurs et les orchestres de notre ville devraient se faire un devoir de contribuer au succès de la soirée nationale du premier février. Si les artistes et les littérateurs ne s'aident pas entre eux dans un pays où les beaux-arts et les lettres ont tant de déboires, ont-ils le droit de faire des reproches au public ?

Outre sa messe, M. Contant fera exécuter quelques-unes de ses autres compositions.

Plusieurs de nos plus belles voix ont promis leur concours.

UN AMI DES BEAUX-ARTS.

NOURRIT LE PROFESSEUR

Celui-ci avait des "Rêves plus terribles que les visions de 'The Comet'."

Il faut que les professeurs soient bien nourris, autrement ils ne peuvent donner justice à leurs élèves. Ils devraient, avant tous les autres, avoir une intelligence et un système nerveux sains. Le professeur dont les nerfs sont faibles ne peut pas obtenir d'aussi bons résultats que celui qui jouit d'une force intellectuelle parfaite.

"Ce fut pour moi," dit un professeur d'un collège renommé du Sud, "un problème des plus difficiles, que d'apprendre à tenir les nerfs en bonne condition, et le cerveau en état de bien fonctionner. Le manque d'exercice, un régime irrégulier et une nourriture peu convenable altérèrent ma santé générale. Je devins irrascible, agité, et la nuit je rêvais à des choses plus terribles que toutes les visions de "The Comet" du Dr Holmes.

Sur le conseil d'un ami, homme d'affaires très occupé, je commençai à manger tous les jours, de Grape-Nuts, aliment qui améliora grandement, en peu de temps, ma santé ; la nourriture contenait exactement la nutrition qu'il fallait à mon corps et à mon esprit. L'agitation disparut, mes maux d'estomac cessèrent, je recouvrai ma vigueur mentale et je puis, maintenant, faire plus d'ouvrage, plus parfaitement que jamais auparavant.

Quand des amis s'étonnent de me voir si bien portant, je n'ai qu'à faire mention des qualités de Grape-Nuts." Nom fourni par Postum Co., Battle Creek, Mich. w1

A TRAVERS L'HISTOIRE

En Normandie — L'alcoolisme — Le Patois — La Campagne — Caen.

S'il est une province de France qui doive, par son histoire, ses souvenirs, intéresser les Canadiens-français, c'est bien la Normandie, berceau d'un grand nombre de nos ancêtres. Nous nous trouvons, à ce titre, des attaches à cette région qui a exercé tant d'influence sur le monde. On connaît le rôle que les Normands ont joué au dixième siècle, alors que Rollon, ce brigand chassé de la Norvège, vint d'abord épouvanter les Gallo-romains et les Francs échelonnés sur les bords de la Seine, puis se fixer dans ces parages, à la suite d'un traité avec le roi de France, le faible Charles le Simple. Les premières incursions de Rollon dans la France Occidentale firent courir un frisson de terreur, des bords de l'Océan jusqu'à Paris. Ces brigands du Nord, comme de nouveaux Attila, parcouraient les campagnes pour en piller les habitants à la lueur des incendies qu'ils avaient allumés. Les annales du temps reflètent les grands épouvantements des populations qui, élevant vers le ciel des mains suppliantes, l'imploraient de les protéger contre les Normands, comme de la grêle, de la peste : "Libera nos a furore Normanorum." Ce fut un évêque qui se chargea un jour de dompter Rollon, en lui faisant accepter, au nom du Roi, la terre que celui-ci était trop faible pour lui enlever. Rollon accepte ce marché et en plus la main de la princesse Grisèle, petite-fille de Charlemagne. En quelques jours, le brigand devint prince, puis chrétien, et les chroniques d'alors ne cessent de louer les vertus du pirate et pillard transformé.

En remontant comme cela à la source de toutes les sociétés, on leur trouve presque toujours des fondateurs de cet acabit ; témoin, Romulus et Rémus, pour ne parler que des plus célèbres. Tous ces brigands ont fait souche de bonne famille ; cela n'empêche que nous ayons eu, comme dit la chanson, "de fichus grands-pères."

Son entrée dans la civilisation de l'époque ne fit rien perdre à cette race de son esprit aventureux et de son courage à toute épreuve, qui lui firent conquérir l'Angleterre et les Deux Siciles et se lancer à la suite des plus hardis découvreurs ou des plus terribles pirates, sur les mers des deux mondes, à la recherche de pays nouveaux, et d'entreprises extraordinaires répondant à tous ses besoins d'activité et de mouvement. Le Canada voulut prendre sa part du Nouveau-Monde. On croit généralement que ce furent surtout les Normands, qui ont colonisé le Canada ; c'est une erreur ; il est venu au Canada autant d'émigrés de Paris même que de la Normandie ; mais dans le mélange des familles qui s'est produit, c'est le fonds normand qui semble avoir prévalu et laissé la plus forte empreinte sur la population sortie de cette fusion.

Il m'a paru piquant, un jour, de voir jusqu'à quel point notre province de Québec ressemble à la Normandie, et de noter les dissemblances (à défaut de ressemblances) qui peuvent s'être produites entre les deux populations de même origine. Cela m'intéressait d'autant plus que les Français, de passage parmi nous, ont accoutumé à dire que nous leur rappelons les Normands. J'allai donc, un jour, "revoir ma Normandie," en commençant par le Calvados qui, avec le Cotentin, l'Orne, la Seine Inférieure, représente cette ancienne province.

Les romanciers se sont plus à décrire la Normandie, et la plume extraordinairement réaliste de Flaubert a rendu avec une vérité frappante ces beaux paysages du Calvados et du Contentin. La campagne est ici plus belle que la nôtre, n'en déplaise aux admirateurs de la grande nature canadienne.

Nos grands fleuves l'emportent cependant sur les minces cours d'eau de là-bas. Ici, le paysage est plein de grandeur, en Normandie, de charmes. Rien de plaisant à l'oeil, comme ces vastes espaces où les collines à pentes douces alternent avec les vallées couvertes d'herbes longues et épaisses dans lesquelles les vaches se vautrent jusqu'au ventre. Rien de plus doux à voir que ces immenses pommeraies (vergers), lorsque les arbres sans nombre montrent leurs têtes poudrées de la neige de leurs fleurs épanouies. Puis, dans la vision rapide que vous offre une course en chemin de fer, apparaissent tout à coup soit la silhouette d'une abbaye en ruine, le profil élancé d'une flèche gothique et parfois, au milieu d'une futaie, la masse confuse et imposante d'une habitation de grand propriétaire.

Puis, défilent sous les regards, des chaumières, des maisons de paysans, vieilles, écrasées sous leur toit de lourdes tuiles et paraissant enfoncées dans le sol. Comme ces habitations, qui ont donné asile depuis des siècles à des générations de paysans, semblent peu confortables au regard des maisons de nos habitant, comparativement grandes et bien éclairées. Il ne faut pas oublier qu'en France, l'impôt des portes et fenêtres, prive les familles pauvres d'air et de lumière. J'ai vu, en Bretagne, une foule de maison à une seule porte et à une unique fenêtre.

Presque toutes les villes normandes ont un aspect pittoresque qui leur vient de leur situation et du contraste des monuments anciens : antiques cathédrales, vieux châteaux—avec les constructions modernes. C'est ainsi que l'on voit à Caen, des maisons du seizième siècle, aux pignons aigus, surplombant le trottoir, en parfait état, non loin d'édifices tout neufs. Et, quel superbe monument que léglise du St Sauveur, dont une partie remonte à Guillaume-le-Conquérant, et l'Abbaye-aux-Dames, construite par sa femme, la reine Mathilde. Il faut que la terre de Caen soit très durable, car on voit encore, dans cette ville, les ruines d'une église saccagée à l'époque de la Révolution française. Ses longs pans percés de fenêtres ogivales, et l'abside, se tiennent encore debout. Un gardien m'offre de jeter un coup d'oeil à l'intérieur, dans ce qui fut la nef ; je le suis et, dans un coin, j'aperçois une chèvre vivant à l'ombre du sanctuaire, près de fûts de colonnes merveilleusement sculptés. Ce paisible animal me fait penser à la Esmeralda et sa compagne de Notre-Dame de Paris.

On sait que les jésuites du Canada avaient importé à Québec de la pierre de Caen pour en orner les fenêtres et les portes de leur collège. On a souvent trouvé singulière cette importation de pierre lorsqu'il était si facile d'en trouver d'excellente auprès de Québec. Il est évident que les jésuites eurent recours aux carrières de Caen parce que la pierre qu'on en tirait était d'une beauté remarquable. Un Anglais, rencontré à l'hôtel de cette ville et à qui je racontais l'histoire du collège des jésuites, me dit : "Mais, savez-vous que Westminster Hall — les édifices du Parlement anglais, — a été bâtie avec de la pierre de Caen ?" Le gouvernement français en avait prohibé l'exportation, mais à la demande de la reine Victoria, le roi Louis-Philippe suspendit la défense de vendre les produits des fameuses carrières. On m'assure qu'une partie de la flèche de la cathédrale anglicane de Montréal vient de la même provenance. Lors de la démolition du collège des jésuites à Québec, l'entrepreneur mit de côté quelques pierres dont on confectionna des pots à tabac. Chapleau, alors premier ministre, en reçut à titre de cadeau, qu'il m'offrit avant de quitter Ottawa et c'est ainsi que se trouve dans la Capitale un échantillon de la célèbre pierre de Caen.

Il a été question plus haut des superbes vergers de Normandie qui fournissent un excellent cidre au reste de la France, un cidre avec lequel il est possible de se passer de gin ! Par malheur, dans les choses de ce monde, l'abus se glisse souvent à côté du bienfait. Une grande partie de ce breuvage qu'on devrait plutôt boire est transformée en eau-de-vie perfide qui sert à alcooliser cette belle population normande pour produire dans ses rangs, le rachitisme, l'épilepsie et la folie.

Une enquête, tenue dernièrement en France, nous fait connaître que c'est le département du Calvados qui souffre le plus de l'ivrognerie. On s'alarme à bon droit de ses ravages, et il s'est organisée une ligue anti-alcoolique dont l'objet est d'enrayer le mal autant que possible, non seulement dans le Calvados, mais par toute la France. "Le Temps de Paris" faisait dernièrement un tableau lamentable des résultats de l'alcoolisme en Normandie : diminution de la population ; augmentation des crimes, des cas de folie et de maladies tenant à l'usage abusif de l'eau-de-vie. Puis il décrivait d'une façon piquante, la triste scène qui se répète trop souvent dans la ville même dont je viens de parler.

"Allons maintenant dans la ville, dit le journal parisien. Suivons un journalier, un ouvrier quelconque qui entre à Caen, par exemple, dans un des débits renommés pour ses spiritueux à bon marché, et nous verrons qu'on lui sert pour 40 centimes, et parfois même pour 30 centimes, un café escorté de sa demoiselle. On nomme ainsi un flacon contenant cinq petits verres, pas un de moins, car il faut : un premier verre que l'on mélange à la tasse pleine pour faire le gloria ; puis un second petit verre, avec lequel on remplit la tasse après l'avoir vidée à moitié, c'est le pousse-café ; un troisième petit verre sert à ramasser les dernières gouttes des premiers mélanges, c'est la rincette ; le quatrième achève le nettoyage, c'est la sur-rincette ; en fin on prend le cinquième et dernier petit verre pour noyer le chagrin de voir le café fini, et c'est la consolation."

Le "Temps" faisait ensuite un appel à toutes les bonnes volontés pour combattre l'alcoolisme qui détruit dans leur sève les forces vitales de la race, arrête la natalité, brise les liens de la famille, et enfin, constitue un nouveau péril à ajouter à tous les autres ; le péril de l'alcool. Les éléments manquent pour comparer le Normand au Canadien au point de vue de l'usage des spiritueux et constater lequel des deux pousse le plus loin le culte de la dive bouteille. Ce qu'il y a de malheureusement certain c'est que dans quelques cantons de la province de Québec, l'ivrognerie a trop de prise sur une bonne partie de la population et que le whisky blanc y fait autant de victimes que l'eau-de-vie de cidre en Normandie.

Il est plus facile de comparer la langue des deux contrées. Il est entendu que nous parlons comme les Normands : c'est ce que ne cessent de nous dire le plus grand nombre de Français de passage parmi nous. Nulle part, en Normandie, cette ressemblance ne m'a bien frappé. Elle pourrait peut-être se remarquer dans les villes, et encore là c'est plutôt le français, de Paris, plus ou moins bien copié, qui frappe l'oreille. Mais dans les provinces ce sont les parlers de la plaine de Caen, de Bayeux, de la Hague et de plusieurs autres endroits qui règnent en maître. Or, ces patois n'ont guère de parenté avec notre langue. On sait qu'il existe par toute la France environ quatre-vingts idiomes différents, tandis que chez nous, on parle à peu près la même langue, de Gaspé à la frontière de l'Ontario. Ce que l'on peut critiquer dans notre façon de parler, c'est, à part les anglicismes et la déformation de certains mots, une prononciation flasque, molle, traînante, et une absence de cette accentuation qui appuie sur les syllabes et sur les mots principaux de la phrase pour les énoncer clairement. A mon fils qui prenait des leçons de diction d'un artiste de la Comédie française, celui-ci lui disait : "Pour bien articuler, servez-vous de la langue, des lèvres et des dents". Notre façon de parler par l'uniformité. Pour donner une idée d'un patois normand, je citerai quelques lignes de l'évangile de St Mathieu dans le parler des habitants de la plaine de Caen en donnant d'abord le texte français.

SAINT-MATHIEU

Celui qui sème est sorti pour semer.
Et pendant qu'il semoit, quelque partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel étant venus la mangèrent.
Une autre tomba dans les lieux pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre ; et elle leva aussitôt, parce que la terre où elle étoit n'avoit pas de profondeur.
Mais le soleil s'étant levé ensuite, elle en fût brûlée ; et comme elle n'avoit point de racine, elle sécha.

St. Maquieu

L'Sumeux s'en'allit s'mer ;
Et tandis qu'i s'mait, eun brin d'la s'menche teûmbit l'long du ch'min et les moissons arrivirent et la mougirent.
Eun aûte teûmbit su des cailloux oû qu'i avait pas biaufaire d'terre ; et a l'vit aussi vite, pace qué la terre oû qu'a l'tait n'avait pas grand fond.
Mais l'solé s'lévit empreux châ et afût breulée ; et comme a n'avait co pas d'racheines, a s'quit.

Ecoutons maintenant un Normand de La Hague nous raconter une histoire de chasse aux alouettes :

—"J'les entendiomes. D'siré (son fils) et mé dans l's'herbages, — y en avait vingt-quatre, pas eune de pus, pas eune de moins. J'nous gabionnimes darrière une baie, à vingt pas pt'être du volier. J'dis à D'siré :

"J'vas leux pousser un coup de fusié, n'bouge pas, mais, au second coup, faut couori." D'siré m'fit seine qu'il avait compris. Quand j'avisis qu'el 'taient d'un gentil mouché (monceau). J'leux pousse man premier coup. J'en tue vingt !... D'siré n'bougeait pas. Les quat'z'autres s'élèvent et détalent. Mais v'là t-y pas qu'véyant qu'leux camarades n'sieuvaient pas, é r'viennent su plache !... J'leux pousse man second coup. D'siré passe à travers la haie et saute d'sus... Je l's'eumes toutes !...

J'ai choisi à dessein les plus intelligibles des patois. En quoi cela ressemble-t-il à la langue des habitants.

Je viens de dire un mot des églises de Caen, les superbes monuments, de style roman ou gothique, qui étonnent, par leur immensité et leur côté artistique, sont bien faits pour pénétrer le spectateur d'admiration et l'édifier sur la piété des populations disparues. Que nos églises sont mesquines à côté de ces basiliques ! Mais là, où nous l'emportons sur toute la ligne, c'est que les nôtres regorgent de fidèles.

A. D. DeCELLES.

Les maux du livreur de glace—"Mon occupation," dit John Gray, livreur de glace de Wingham, Ont., est une des plus fertiles au monde pour semer les germes des douleurs rhumatismales. Pendant cinq ans, je fus un véritable invalide, et des mots ne pourraient donner une idée de mes souffrances intenses et des douleurs que j'endurais. 6 bouteilles du Remède de l'Amérique du Sud contre le Rhumatisme me guérirent définitivement." Vendu par J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame, et B. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 148

95 chanches de guérison sur 100

En vous sentant indisposé, la meilleure chose que vous avez à faire est d'aller chez votre pharmacien chercher un flacon de "Robur"—mais n'acceptez pas d'autre chose à la place. Il n'y a pas plus de 5 maladies sur 100 qui puissent résister au Robur, pourvu que ce soit bien le Robur.

Partout et par la poste, 50c et $1.00.— Pharmacie C. Beaupré, 73 Désery, Hochelaga. z r

"Carte-Blanche Gin"

Le gin préféré dans les clubs. n-r

LE VOYAGE A LA LUNE

Grande féerie en 30 tableaux, représentée pour la 1ère fois à Montréal, dimanche prochain, au Parc Sohmer, l'après-midi et le soir. 55-2

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

Voyez notre annonce extraordinaire dans une page antérieure. — J. et A. Normandin, 1531 Notre-Dame. r

TRIBUNE LIBRE

Montréal, 9 janvier 1903.

A Monsieur l'Editeur de "La Presse,"

Monsieur,

Vous avez publié dans votre journal, le 5 janvier, un entrefilet où il est dit que le conseil du Sault-au-Récollet s'est réuni dans le but de déclarer mon siège de conseiller vacant, parce que je n'avais assisté à aucune assemblée du conseil depuis le mois de mars dernier. Vous ajoutez dans cet entrefilet que j'ai été obligé de faire des excuses auprès des membres du conseil et que j'ai promis de m'occuper plus, à l'avenir, des affaires municipales.

Je ne sais vraiment où vous avez puisé ces renseignements. Celui qui vous les a fournis ou ne connaissait rien ou était de mauvaise foi. En effet, bien loin de présenter mes excuses aux membres du conseil, je les ai mis au défi de déclarer mon siège vacant, s'ils se croyaient en état de le faire. Ils n'ont pas osé agir, sachant parfaitement bien qu'ils ne pouvaient me priver de mon siège. J'étais présent, naturellement, à cette séance du conseil, et l'article 119 du Code Municipal qu'on invoque contre moi est plutôt en ma faveur, en ce sens que du moment que j'étais présent, on ne pouvait déclarer mon siège vacant, parce que, de fait, à ce moment-là, je continuais à exercer ma charge de conseiller.

Les articles 118 et 119 du Code Municipal qu'on prétend m'avoir lus ont été tout au contraire cités par moi aux membres du conseil, pour leur démontrer qu'ils ne pouvaient déclarer mon siège vacant.

Cette affaire n'a pas beaucoup d'importance. Cependant, on a jugé à propos de faire publier cet entrefilet dans le but évident de me taquiner. C'est la seule raison pour laquelle je prends la peine de répondre. Je crois devoir en agir ainsi dans l'intérêt et pour la satisfaction de ceux que je représente au conseil.

Votre bien dévoué,

EMILE DELORME.

Les comtés ruraux demandent justice,

Nous apprenons par la voix des journaux qu'il est question de nommer M. L. O. David sénateur en remplacement de feu l'honorable sénateur Armand.

Disons de suite que nous ne contestons pas le mérite de M. David à ce poste important, mais que nous avons l'intention de mettre sous l'oeil de nos gouvernements le mérite de nos comtés ruraux sous notre forme de gouvernement représentatif.

Voyons les faits ; Montréal possède actuellement onze sénateurs résidants sur les vingt-quatre sénateurs dont se compose la chambre du sénat pour la Province de Québec.

M. le sénateur Armand résidait à la Rivière des Prairies et représentait une division rurale comprenant entr'autres le grand comté de l'Assomption.

Le temps ne serait-il pas venu de rendre justice à nos divisions rurales ?

Il est encore une question plus sérieuse et plus conforme à l'esprit de notre constitution : Pourquoi faire représenter dans le Sénat, des divisions rurales par des hommes dont les intérêts leur sont souvent divers et presque toujours opposés ?

C'est de plus un honneur pour nos comtés ruraux que d'avoir leur sénateur résidant.

Dans le cas actuel il nous fait plaisir de constater que le beau comté de l'Assomption, le comté natal de Sir Wilfrid fait partie de la division sénatoriale vacante.

Qui empêcherait donc le gouvernement de choisir dans ce comté l'homme le plus méritant pour remplir cette fonction.

Le gouvernement sanctionnerait par là le grand principe de notre constitution et de son programme : "Justice égale pour tous".

JUSTICE.

COLLEGE LAVAL

Les élèves de la première classe du collège Laval, de St Vincent de Paul, au nombre de vingt-deux, concourent depuis la rentrée de septembre, à qui aura la plus forte somme d'argent scolaire.

Cet argent scolaire est donné journellement d'après la conduite et le travail ; il indique donc bien la valeur d'un élève.

Voici la liste de ceux qui viennent en tête du concours :

1er, Henri Auclair, $330.20 ; 2e, Ernest Auclair, $319.35 ; 3e, Stanislas Roger, $318.70 ; 4e, Raoul Lavoie, $318.30 ; 5e, Philippe Plouffe, $308.40 ; 6e, Arthur Charbonneau, $285.80 ; 7e, Idola Lavoie, $273.35; 8e, Willie Chagnon, $270.80 ; 9e, Alpha Bastien, $259.45 ; 10e, Olivier Taillon, $257.30.

Nos félicitations à ces jeunes étudiants ; puisse l'ardeur qu'ils apportent dans les luttes scolaires les accompagner plus tard dans les rudes combats de la vie !

A LA MARTINIQUE

On se souvient que, lors de la rupture des câbles sous-marins de la Martinique, le ministre des colonies, préoccupé, au cas du retour de pareille éventualité, de ne pas laisser la métropole sans communication avec cette colonie, chargea la mission scientifique Lacroix d'étudier et d'expérimenter les moyens de relier directement par la télégraphie sans fil la Martinique à la Guadeloupe, distantes l'une de l'autre de 150 kilomètres environ.

Les travaux d'études et d'installation ont été poussés activement ; et M. Gaston Doumergue vient de recevoir la communication ci-après :

"Gouverneur et mission Lacroix
à colonies, Paris.

"Par télégraphie sans fil avons l'honneur de présenter compliments avec prière les faire agréer aussi à M. le président de la république et au gouvernement.
"Lemaire-Lacroix".

Guérison miraculeuse — Vin Morin Créso-phates

Une nouvelle qui nous a fait bien plaisir, ç'a été d'apprendre de M. Langlois, de Thetford Mines, la guérison de son épouse, d'une maladie déclarée incurable par deux éminents médecins. Madame Langlois ayant été atteinte de la grippe dès le commencement de l'hiver, cette maladie lui causa beaucoup de mal et dégénéra bientôt en bronchite aiguë. Il est inutile de dire que les soins ne lui manquèrent pas, et les médecins appelés à lui donner tous les secours de la science médicale se prodiguèrent de leur mieux et firent tout ce qui était humainement possible pour leur patiente. Mais tout semblait inutile et les soins privés et les secours médicaux. La bronchite aiguë s'accentuait tous les jours et ne devait pas tarder à se manifester d'une manière dangereuse, de l'avis même de ses médecins, qui voyaient s'avancer la phthisie menaçante, sans pouvoir en arrêter les progrès. La famille de Mme Langlois désespérait de la voir revenir à la santé, et plusieurs personnes s'accordaient avec les médecins pour dire que sa maladie était mortelle. Elle ne mangeait plus, ses nuits étaient sans sommeil et elle souffrait atrocement de douleurs dans l'estomac et de points dans les côtés. Elle était devenue pâle et maigre, et des souffrances physiques et morales lui rendaient la vie insupportable. La phthisie était si bien déclarée, que madame Langlois n'expectorait plus que des crachats opaques et de la matière visqueuse. Sa faiblesse était si extrême qu'elle passait une partie de ses journées couchée.

N'espérant plus rien du pouvoir des médecins, M. Langlois tenta un dernier effort pour sauver sa femme en se procurant du "Vin Morin Creso-Phates," avec l'espoir que ce remède donnerait du soulagement, s'il ne pouvait guérir radicalement. Ce remède n'eut pas plutôt été administré qu'une amélioration sensible fut remarquée, ce qui rendit le courage à madame Langlois. Les bons résultats déjà obtenus ne devaient pas s'arrêter là, et après l'usage de sept bouteilles de "Vin Morin à la Créosote" le mal avait disparu. r

ON SE MONTRE CLEMENT

Il est question de poursuivre au criminel, une certaine institution, mais on y renonce.

A l'ouverture de la séance du comité de santé, hier après-midi, le docteur Laberge a soumis un rapport spécial, au sujet des cas de picote qui se sont déclarés au Jardin de l'Enfance récemment. Les frais qu'a entraîné pour la ville, l'éclosion de la maladie dans cette institution, s'élèvent à $800. Il a été constaté que la vaccination avait été négligée et que l'on ne s'était pas conformé aux règlements, en cachant aux autorités sanitaires les cas de variole qui existaient.

Les membres du comité ont déploré ces négligences et il a été question de prendre des procédures contre l'institution, mais rien n'a été décidé à ce sujet.

Le docteur Laberge a ensuite présenté un autre rapport relativement aux maladies contagieuses durant le mois de novembre dernier. Il y a eu 168 cas et 26 décès.

M. P. A. Connolly, inspecteur sanitaire, est ensuite nommé pour remplacer l'ex-inspecteur Cinq-Mars, qui était préposé à l'inspections de la plomberie.

Il est résolu d'offrir la position d'inspecteur du lait à l'étudiant en médecine vétérinaire de l'Université Laval qui sortira le premier de l'examen parmi les prochains gradués.

Un sous-comité comprenant les échevins Ames, Larivière et Dagenais, est nommé pour s'occuper de la nomination d'un inspecteur des viandes, puis on ajourne.

FUNERAILLES DE FEU MADAME PREFONTAINE

Les funérailles de Madame Thomas Préfontaine ont eu lieu hier matin, à Longueuil, en présence d'un concours extraordinaire de parents et d'amis de la famille en deuil.

Dans le nombreux cortège, l'on remarquait les citoyens les plus marquants de la ville de Longueuil et des autres municipalités du comté de Chambly.

Le deuil était conduit par M. Thomas Préfontaine, époux de la défunte : Thomas Préfontaine, échevin de Valleyfield, son fils ; Arthur David, son gendre ; Léon Lamarre et Alexis Lamarre, ses frères ; Eugène Préfontaine et Nazaire Préfontaine, ses beaux-frères ; Charles et Alfred Préfontaine, ses neveux.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Alphonse Préfontaine, neveu de la défunte, avec diacre et sous-diacre.

Le chœur de chant paroissial, aidé de plusieurs chantres de Montréal, exécuta la messe de Perrault. A l'Offertoire, le célèbre ténor aveugle, Lamoureux, de Montréal, rendit avec tout le talent qu'on lui connaît, le "Pie Jesu," de Faure.

LA PESTE AU MEXIQUE

Cette terrible maladie fait des ravages dans la ville de Mazatlan.

Mazatlan, Mexique, 10 — Trente-sept personnes atteintes de la peste ont été transportées aux Lazarets et six malheureux ont succombé à la terrible maladie, hier.

Un grand nombre de personnes ont quitté la ville et se sont enfuies à la campagne.

La ville entière sera désinfectée sans retard et les maisons où sont passées des pestiférés seront brûlées.

Une femme ne voulant pas que son enfant atteint de la peste soit transporté dans un lazaret, le cacha dans son lit. Le père et la mère de l'enfant contractèrent immédiatement la maladie et moururent quelques heures après.

Un homme a été trouvé mourant dans le chemin d'El Castillo. Il succomba pendant qu'on le transportait au lazaret le plus rapproché.

L'EPIDEMIE SUR LE BETAIL

Washington, 10 — D'après un rapport reçu hier, par le secrétaire Wilson, de la part du Dr Salmon, l'épidémie qui sévit depuis quelque temps parmi le bétail de la Nouvelle-Angleterre sera enrayée dans le cours de l'hiver, à moins que la maladie ne fasse son apparition dans d'autres parties du pays.

Dans une résolution adoptée par la "Stockholders Association of Massachusetts", l'on se plaint amèrement du tort considérable causé à l'industrie laitière, par le système de désinfection employé par les officiers du gouvernement.

Hémorroides Cuisantes des Plus Ennuyeuses

Sont une Cause de Malaise et de Fréquentes et Cruelles Souffrances — Il y a un Remède Positif —

L'Onguent du Dr Chase

C'est bien douteux qu'on offre en vente, dans ce pays, une autre préparation qui soit si cordialement recommandée par les personnes qui l'ont employée, que l'Onguent du Dr Chase.

Les hommes et les femmes de profession et d'affaires, les fermiers, les ouvriers, les hommes de chemins de fer, les mineurs, les journaliers, toutes les classes de la société emploient et recommandent l'Onguent du Dr Chase comme le seul remède effectif contre les hémorroïdes.

M. A. T. Chagnon, entrepreneur, 742 rue St Denis, Montréal, écrit : "L'Onguent du Dr Chase a été un bienfaiteur pour ma famille. Mon enfant avait l'eczéma et moi-même, je souffrais beaucoup d'hémorroïdes, lorsqu'un jour, ayant entendu parler de l'Onguent du Dr Chase, j'en achetai une boîte. Grâce à l'emploi judicieux que nous en fîmes, mon enfant et moi, sommes parfaitement guéris. C'est avec plaisir que je donne ce témoignage comme marque de la haute estime dans laquelle je tiens l'Onguent du Dr Chase.

L. F. Larose, 217 rue St Laurent, Montréal, dit : "Une boîte d'Onguent du Dr Chase m'a guéri d'un grave cas d'hémorroïde qui me faisait souffrir depuis plus de dix mois".

A. Cadoret, 1269 rue St Denis, Montréal, dit : "Je souffrais beaucoup d'hémorroïdes cuisantes, quand je commençai à faire usage d'Onguent du Dr Chase. La première application m'apporta du soulagement, et je suis maintenant complètement guéri".

Onguent du Dr Chase, 60c la boîte. Chez tous les marchands, ou Edmanson, Bates and Co., Toronto. No 3 w

Nous prouvons, hors de tout doute, que par l'usage du

REGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX DE HALLAMORE

Vous obtiendrez positivement des résultats là où toutes les autres préparations ont échoué. Nous garantissons cela. Ce n'est pas une expérimentation, mais le produit des recherches laborieuses des plus éminents spécialistes. Nous connaissons parfaitement l'ANATOMIE et la PHYSIOLOGIE DES CHEVEUX ET DU CUIR CHEVELU. Vous devriez connaître l'état de votre CUIR CHEVELU et de vos cheveux. Un cuir chevelu sain signifie des cheveux sains, en sorte que le cuir chevelu doit être l'objet d'une attention soignée pour assurer une croissance saine, VIGOUREUSE DES CHEVEUX. C'est le seul REGENERATEUR DES CHEVEUX connu dans le monde, aujourd'hui, garantissant des résultats avec une bouteille, ou l'argent est remis.

PRIX $1.50

Traitement et examen des cheveux et du cuir chevelu absolument GRATIS. Si vos cheveux sont en mauvais état, laissez-nous les examiner et nous vous dirons ce qui en est et vous expliquerons votre cas.

COMPOSÉ NATUREL DE COULEUR DE HALLAMORE

Garanti ramener à leur couleur naturelle les cheveux gris et changés dans l'espace de deux à quatre semaines. C'est une excellente préparation, non une teinture.

PRIX $1.00

FLUIDE A FRISER DE HALLAMORE

Un composé parfaitement inoffensif qui, quand on l'applique, tient les cheveux naturellement frisés et ils ne sont pas affectés par l'humidité.

PRIX 50 CENTS

Demandez les ordonnances ci-dessus à votre pharmacien. Fabriqués seulement par

The HALLAMORE PHARMACY CO.,
Limited, Toronto,
ED. DEERY, agent, Montréal.
msvn

SURDITE QUERIE

Aucune Méthode n'Aurait Réussi Avant la Découverte d' "Actina"

Quatre-vingt-quinze pour cent des cas de surdité qui sont portés à notre attention sont le résultat du catarrhe chronique de la gorge et de l'oreille moyenne. L'oreille interne ne saurait être atteinte par les soudes ou les injections, de là l'insuccès des médecins spécialistes pour les maladies de l'oreille ou d'autres médecins. Qu'il y ait un remède scientifique contre la surdité et le catarrhe, cela est démontré tous les jours par l'usage d'Actina. Actina guérit aussi l'asthme, la bronchite, le mal de gorge, la faiblesse des poumons, le rhume et le mal de tête, maladies qui, toutes sont dues directement ou indirectement au catarrhe. Nous recevons des centaines de lettres comme les suivantes : F. W. Harwood, 188 rue Walnut, Springfield, Mass., écrit : "Actina m'a guéri d'un cas de surdité qui durait depuis six ans, et cela après que tous les autres remèdes eurent échoué." Révérend W. H. Moss, Johue, Tex., écrit : "Actina a guéri ma femme d'un cas de surdité dont l'origine remontait à 40 ans, et a aussi fait du bien à sa vue." E. E. Thomas, 2360 avenue Bagless, Parc St Antoine, St Paul, Minn., écrit : "Actina a guéri mon père du catarrhe et de surdité complète à une oreille." J. E. Sligh, Fairhaven, Wash., écrit : "Actina m'a grandement fait du bien du côté de l'ouïe et de la vue." N. J. Byrne, Honey Grove, Texas écrit : "Actina a opéré des merveilles pour moi ; il m'a guéri du catarrhe et de la surdité ; plus de signes de catarrhe ou de surdité, à présent."

Actina envoyé à l'essai franco par la POSTE

Venez nous voir ou écrivez-nous au sujet de votre cas. Nous donnons des conseils gratis et une preuve positive que nous guérissons. Un livre de prix : Dictionnaire des maladies, de 100 pages, du prof. Wilson, gratuit. Adresse : New-York and London Electric Association, Dpt. 131D, 929 Walnut Street, Kansas City, Mo. k

FUNERAILLES IMPOSANTES

De feu Madame François St Mars à Longueuil, ce matin.

Rarement on a vu, à Longueuil, des funérailles aussi imposantes que celles qui ont été faite ce matin à Mme François St Mars.

Une foule immense de citoyens, tant de Longueuil que de Montréal, s'étaient fait un devoir de rendre un dernier tribut d'hommage à cette femme de bien et universellement estimée, en l'accompagnant à sa dernière demeure.

Le deuil était conduit par M. François St Mars, époux de la regrettée défunte : Lucien Gagnon, son frère ; Paul et Léonel St Mars, ses petits-fils ; Léon Gagnon, Joseph Gagnon, Cyrille Gagnon, Lucien Gagnon, Arthur Gagnon, Joseph Hébert, Emile Lamoureux, Joseph Lamoureux, Valentin Pinsonnault, Lucien Pinsonnault, Victor Patenaude, J. D. Bissonnette, Dr Avila Hébert, Joseph et Louis Régnier, ses neveux.

Suivant l'ardent désir de feu Madame St Mars, exprimé à maintes reprises, les porteurs des coins du poêle étaient ses quatre fils : MM. Marcel, Achille, Henri et Lucien St Mars.

Le riche et vaste temple de la petite ville voisine, orné de ses plus beaux ornements de deuil pour la circonstance, était encombré de fidèles.

C'est M. l'abbé Jérémie Gagnon, neveu de la défunte, qui a chanté le service, assisté des abbés Marsolais et Jetté, vicaires à Longueuil, comme diacre et sous-diacre.

Un puissant chœur de chant a exécuté avec beaucoup d'ensemble et de précision, la messe des morts harmonisée.

A l'Offertoire, le "Pie Jesu" de Leybach a été rendu avec beaucoup d'âme par M. J. O. Rouleau. A l'Elévation, M. H. A. Cholette a exécuté aussi avec un art remarquable, le "Pie Jesu," de Stradella.

Les autres solistes furent MM. Amédée Cherrier, Chas. Quéry et Victor Mainville.

Parmi les nombreux tributs floraux reçus par la famille, l'on remarquait : une magnifique couronne de roses envoyée par MM. C. Gagnon et W. Baker, une croix par M. et Madame Hercule Constantin, une couronne par Madame Geo. Clark, une croix par les employés de la maison A. Ramsay and Son, de Montréal ; une croix par M. et Madame Victor Pigeon, maire de Longueuil, une couronne par M. Paul et Mlle Cécile St Mars, une guirlande par M. Arthur Cherrier.

De nombreuses offrandes de messes ont été faites aussi par Madame Bertrand, de Chambly ; les employés de bureau de la maison Viau et frère ; Mlle E. Daineau ; MM. et Mesdames H. A. Cholette et J. O. Mathieu, madame Edouard Lalonde ; maison Viau et frère ; Mlles Larivé ; M. et Madame Louis Larivé, sr.

Bouquets spirituels par l'Hospice St Antoine ; famille H. Lorrain ; famille J. C. St Amant.

Nous donnons une attention spéciale aux commandes reçues par la malle.

DUPUIS FRERES

Nous fermons maintenant nos magasins à 6 hrs., excepté le Samedi.

VENTE DE JANVIER

Bon Marché Extraordinaire au Comptoir de la Lingerie

CALECONS en COTON BLANC, POUR DAMES, caleçons unis avec ourlet large ; très bon coton et bien finis, pour . . 20c

CALECONS en COTON BLANC, finis avec remplis et dentelle 25c

CALECONS en COTON BLANC, forme parapluie, volants avec remplis et dentelle . . . pour 33c

CALECONS EN BATISTE FINE, ou LONG CLOTH, forme parapluie, volants avec remplis et broderie large de 6 pouces pour. 50c

CALECONS, FORME PARAPLUIE, avec volants en linon fin, garnis de six remplis et ourlet large 50c

CALECONS GARNIS AVEC DENTELLE TORCHON ou BRODERIE, dans les prix suivants : 75c, 90c, $1.00, $1.25, $1.35, jusqu'à . . . $2.50

Chemises pour Dames

CHEMISES en COTON BLANC, collet montant, dentelle sur devant, pour 25c

CHEMISES en COTON BLANC, avec dentelle au col et aux manches 30c

CHEMISES OUVERTES sur le devant, garnies avec dentelle ou broderie pour. 45c

CHEMISES EN MOUSSELINE BLANCHE (fine cambric), avec broderie au col et aux poignets, collets montants ou ouverts pour. 75c

CHEMISES AVEC YOKE A REMPLIS (tucks), dentelle et insertion de broderie au col et aux poignets. . $1.25

CHEMISES DE FANTAISIE dans les prix suivants : $1.50, $1.75, $2, $2.25 et $2.50

Cache-Corsets

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET A PARTIR de 18 cts, 20 cents, 50 cents jusqu'à $2.25

Robes de Nuit

Nous avons ces vêtements dans presque tous les prix à partir de 50c, 65c, 75c et . . 85c

TRES BELLE ROBE DE NUIT, batiste fine, "long cloth", yoke avec remplis étroits et insertion de broderie ; les mêmes avec garniture de dentelle, pour .. 90c

ROBES DE NUIT, avec garniture de dentelle torchon, sur le devant, au col et aux poignets, pour. $1.00

ROBES DE NUIT, style Empire, très bonne mousseline, yoke fait de remplis étroits, pour. $1.50

ROBES DE NUIT, avec garniture abondante de dentelle ou broderie fine, pour. $2

ROBES DE NUIT à $2.25, $2.50, $2.75, $3.00, $3.50 jusqu'à $7.50

Jupons Blancs pour Dames

Nous avons des jupons à 35c, 45c, 60c, 75c et. . . 95c

Notre ligne, ou plutôt NOS LIGNES de 95 cts méritent une mention spéciale, nous en avons avec volants, garnis de remplis étroits ou finis avec dentelle torchon ; le même jupon se vend généralement $1.35. NOTRE PRIX POUR CETTE VENTE DE JANVIER SERA DE. 95c

NOTRE ASSORTIMENT EST COMPLET.—Nous offrons des jupons aux prix suivants : $1.10, $1.65, $2.00, $2.25, $2.50, $3.00, $3.50, jusqu'à. . . $7.50

DEPARTEMENT DU TAILLEUR

Habillements pour Hommes et Garçons

Réductions considérables dans les prix de certaines lignes non complètes que nous voulons écouler.

REEFERS ou pardessus courts, pour enfants, de 5 à 10 ans, devants simples ou croisés, bonnes fournitures. REEFERS DE $5 réduits à $2.50 et. $3.00

HABILLEMENTS (2 morceaux) pour garçons de 6 à 9 ans ; habillements en tweed tout laine, bleu-marin ou gris foncé, valant $3.75 et $4.00, maintenant réduits à $2.75 et. $3

COSTUMES "MATELOTS" gris fer et bleu marin, valant $1.75, réduits à. $1.00

Habillements pour Hommes

Plusieurs lignes non complètes, provenant de notre stock régulier. Tous ces complets sont en tweed tout laine. L'habit est fait avec devants croisés ou simples ; fournitures et façon de première classe, couleurs foncées.

Habillements de $8.00, pour. $5.00

Habillements de $9.00, pour. $6.50

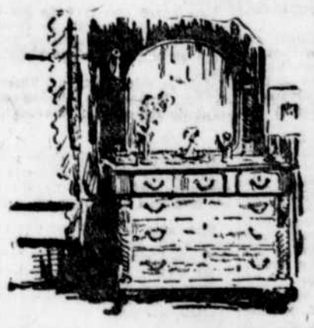
Habillements de $10.50, pour. $7.00

Habillements de $12.75, pour. $8.00

SOIERIES

Nous sommes à recevoir un lot considérable de Soies, achetées à beaucoup moins que la valeur réelle. Voir notre annonce de Mardi prochain pour les prix de vente.

DUPUIS FRÈRES, *Le Grand Magasin Départemental de l'Est* 1571 à 1589 rue Ste Catherine



Attractions Nouvelles
POUR NOTRE
Grande Vente de Janvier
20, 25 et 33⅓ p.c. de Réduction
Sur les prix ordinaires de tous nos
Meubles, Rideaux, Tapis et Prelarts

L'Escompte de 20, 25 ou 33⅓ pour cent
est marqué sur des étiquettes spéciales en couleur avec la valeur réelle de chaque article.

Le Choix est Vaste Il comprend absolument toutes les différentes lignes de notre commerce.

La Qualité est reconnue supérieure et toutes nos marchandises sont essentiellement du dernier goût.

Lundi Prochain Comme toujours nous réservons d'agréables surprises à nos clients.....

EST 1541-1547 **N. S. Valiquette** OUEST 2446
RUE SAINTE-CATHERINE

FEU A GRANBY

Grand Forks, C. A., 10 — Le feu s'est déclaré hier soir, dans la bâtisse à dynamo de la compagnie des hauts fourneaux de Granby.

On suppose que le feu a été causé par des fils électriques mal isolés.

Les dommages s'élèvent à $1,500.

IL TUE SA FEMME, PUIS SE SUICIDE

Adrian, Mich., 10 — Un nommé Wm E. Chio, de Toledo, Ohio, âgé de 45 ans, a tué sa femme, hier, à l'hôtel Platt, de cette ville, d'un coup de revolver et s'est ensuite envoyé une balle au coeur.

La femme de Chio vivait séparée de son mari depuis plusieurs années et était employée à l'hôtel où s'est déroulé le drame.

LA REINE DE HOLLANDE

Est en excellente santé et a repris la direction des affaires de son royaume.

La Haye, 10 — Au cours d'un interview, le Dr de Kuyper, président du conseil des ministres, a déclaré que la reine Wilhelmine est en excellente santé et a repris la direction des affaires de son royaume. Il est faux que la cour soit dans l'attente d'un héritier.

F. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

Lisez l'annonce de L'Etoile dans "La Presse" d'aujourd'hui, elle vous intéressera. r

LES TELEPHONES DE BOULAINE

Ce qui suit est extrait du "Cri de Paris" :

Ah ! qu'il se montre moderne en affaires, cet excellent Boulaine !

—Croiriez-vous, raconte une des poires qu'il sut peler à fond, que cet animal-là était parvenu à me donner le change sur ses relations sur ses affaires, sur son entourage à l'aide d'un faux téléphone !

—Comment ça ?

—Eh bien ! voilà ; quand j'étais aux mains de ce ramasseur de fonds qui me vantait l'excellence de ses placements fabuleux, le téléphone fonctionnait, Boulaine détachait un récepteur à portée de sa main et, s'excusant, parlait ainsi :

"Baron de Rothschild... parfaitement... Boulaine, c'est moi !... Comment, cher baron, vous-même !—A dîner pour jeudi, mais désolé, j'ai promis à Rouvier... L'affaire X... tout est souscrit.... prime énorme, impossible... malgré désir de vous obliger—plus un titre sur la place — ...Plus tard ? Oui, verrai... Au revoir cher baron... dix millions à ma disposition.. Je ne dis pas non, mais en ce moment trop d'argent déjà sans travail.... A bientôt cher."

Boulaine raccrochait le récepteur et, négligemment : "Vous le voyez, c'est Rothschild qui me demande mille titres, mais je ne peux pas..." — Une minute après, nouvelle sonnerie, nouvelle causerie avec un ministre, un président de chambre, un haut fonctionnaire de la Banque...

—Mais le truc ?...

—Admirable !—Il y avait chez le financier deux téléphones, l'un à la muraille, le "bon,"—l'autre près de son fauteuil, le "faux." C'est vers ce dernier, qui était un récepteur sans fil actionné, que Boulaine se penchait après avoir, par une pile dissimulé dans le dossier du fauteuil, mis en branle la sonnerie ronflante qui semblait venir d'un bureau central.

The Ogilvy Store

50 % D'ESCOMPTE
— SUR LE PRIX DES —
PETITS TAPIS
RIDEAUX EN DENTELLE
POINT D'IRLANDE
VETEMENTS DE GARÇONS

10 p. c, en sus Argent Comptant
— SUR LE PRIX DES —
VETEMENTS de GARCONNETS
SEULEMENT

OGILVY

VENTE A BON MARCHÉ DE JANVIER CHEZ SAXE

Des centaines d'acheteurs bien pensants ont déja profité de notre vente de massacre à bon marché de Janvier.

C'est là une occasion, qui ne se présente qu'une fois l'an, d'acheter des vêtements tout faits de haute classe à

Des Prix ridiculement Bas

SAXE

Magasin de Vêtements : : à Départements : :

ANGLE DES RUES
STE CATHERINE ET ST LAURENT

C. W. LINDSAY, LIMITED.

20 Pour Cent
VENTE A ESCOMPTE
DE
PIANOS.

Tous les instruments dans nos entrepôts marqués en chiffres lisibles. L'assortiment comprend des pianos par Chickering, Steinway, Heintzman, Karn, Howard, Warminth et Nordheimer.

Conditions libérales
LA VENTE DURERA TOUT LE MOIS DE JANVIER

2366 ST CATHERINE ST MONTREAL ONE DOOR EAST OF PEEL ST.

Prix de Jeux Progressive,
PRIX DE EUCHRE, COMPTEURS, ETC.

Cette saison nous avons la plus grande et la meilleure collection de Nouveautés, Articles Utiles, Articles Decoratifs, etc., qu'on puisse voir en ville, et vendus à bas prix. Tous les clubs et autres trouveront notre stock nouveau et attrayant.

G. W. CLARKE & CO.,
2270 Rue Ste Catherine.

SPRINGFIELD

Un gain marquant

Springfield, Mass., 10 — Le rapport de la cour d'Etat des Forestiers Catholiques indique que Springfield arrive troisième dans l'ordre des localités qui ont accru l'effectif de l'association. C'est Boston qui est en tête, avec une augmentation de 6,289 membres. Brockton vient ensuite, avec une augmentation de 1,064. Springfield a 519 forestiers catholiques, et a augmenté dans le cours de l'année de 137. Toutes ces augmentations portent à 18,289 le nombre total des Forestiers Catholiques dans le Massachusetts.

Le charbon

Une nouvelle qui n'a pas manqué de réjouir le coeur des consommateurs de charbon de cette ville, c'est que le président George F. Baer aurait averti les marchands de détail qui achètent leur charbon des compagnies Philadelphia and Reading ou Lehigh and Wilkesbarre, qu'ils ne pourraient plus se procurer de charbon, s'ils étaient convaincus d'avoir exigé des prix exorbitants des consommateurs. Il va sans dire que plusieurs hommes d'affaires indignés à juste titre de la manière dont les détaillants ont traité le public en cette ville, se sont mis en frais de relever les faits, et de communiquer avec le président Baer. Il est probable qu'on entendra parler de quelque chose avant longtemps.

La plus grande quantité de charbon expédiée à Springfield, depuis le commencement de la grève des charbonnages, est arrivée ces jours derniers. Il y avait 18 wagons d'anthracite et 16 wagons de charbon mou. A part cela, les maisons industrielles ont reçu des approvisionnements qui vont leur permettre de continuer leurs opérations sans inquiétudes.

On sait que la Chambre de Commerce de cette ville, s'est occupée de la question du combustible, et qu'elle a réussi à faire obtenir une certaine quantité de houille à Springfield. Elle a failli toutefois créer une panique, l'autre jour, en déclarant qu'avant deux jours, le prix du charbon allait encore monter, et qu'on ne pourrait plus s'en procurer à moins de $15 la tonne. Les marchands de la ville ont été immédiatement interviewés, et tous ont déclaré que rien ne faisait prévoir une telle hausse.

Le comité des citoyens a reçu dernièrement sept wagons de charbon, qu'il vend encore à raison de 90 cents le lot de 200 livres.

Les tramways

Nombre de personnes se sont aperçu ces jours derniers que les tramways électriques de Springfield ne circulaient plus avec leur régularité habituelle. Cela tient à la qualité du charbon que la compagnie emploie de ce temps-ci, pour actionner ses générateurs. On emploie généralement 90 tonnes de charbon par jour, pour fournir le pouvoir moteur suffisant à toutes les lignes de la ville. Quand ce charbon est de qualité secondaire cependant, les machines ne fonctionnent pas aussi bien, et ne donnent pas autant d'électricité. Quand il fait froid en outre, on dépense un tiers de plus d'électricité, pour réchauffer les voitures. L'autre jour, la compagnie a dû couper les circuits les uns après les autres, toutes les cinq minutes, afin de permettre aux tramways de certaines parties de la ville d'avancer, à tour de rôle.

Les voyageurs de la ligne de tramways de Indian Orchard ont porté plainte à la compagnie, l'autre jour. Ils prétendent qu'à un certain endroit de la ligne, à Brightwood, les ouvriers qui travaillent aux abattoirs et dans le quartier des déchets y attenant, montent dans les tramways, à certaines heures du jour, sans changer de vêtements, et que ceux qu'ils portent répandent une odeur de nature à rendre plusieurs personnes malades. Il est probable que la compagnie va mettre un train spécial à l'usage des ouvriers de Brightwood.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions, nous publions une liste de brevets d'invention récemment accordés par le gouvernement américain, lesquels ont été obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, Etats-Unis.

Tout renseignement sur les brevets cités sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut désigné.

No 715,820—Joseph Cléophas Leclerc, Québec, P.Q., boîte pliante pour l'empaquetage des chaussures.

No 715,842—Robert McKay, Québec, P.Q., chaudière à vapeur.

No 716,018—Odilon Féher, Montréal, P.Q., arrêt-écrou.

No 716,436—Alfred Landry, Richmond, P.Q., système de chauffage à eau chaude ou air chaud.

No 716,527—Hallett D. Ells, Barrington, N.E., garde-poussière pour boîtes à graisse pour essieux.

No 716,546—C. A. et J. J. House, Keewatin, Ont., porte à grain.

No 716,857—Louis Boivin, St Sauveur, Québec, P.Q., arrêt automatique des roues d'engrenage.

No 716,906—Alfred E. Laycock, Moosomin, Ter.-Nord-O., calorifère perfectionné.

No 717,588—MM. Maloney, Doré et Doré, Chicago, Ill., et Laprairie, P.Q., machine à récolter et à battre le grain.

POLITIQUES BAVAROIS

Les hommes politiques bavarois sont des gens qui ne s'ennuient pas et qui savent porter gaiement leurs lourdes responsabilités.

C'est ainsi qu'on a vu récemment, à Munich, le président du conseil donner une soirée au cours de laquelle on a joué une pièce de circonstance, intitulée "Joies et Tribulations d'un ministre des finances". Les rôles étaient tenus par les collègues du ministre des finances : ils y ont été parfaits, à ce qu'on dit.

Mais il n'est pas téméraire de supposer qu'ils le sont beaucoup moins, quand ils jouent leurs rôles dans la réalité.

PRINCES VOLEURS

Toutes les carrières sont encombrées, dit-on. Et c'est tristement vrai. Aussi lit-on sans surprise la correspondance par laquelle un journal de Vienne nous informe qu'on a arrêté à Saint-Pétersbourg une bande de voleurs qui se recrutait dans la haute société russe.

On y trouvait un prince, plusieurs comtes, quelques barons et plusieurs fils de hauts fonctionnaires. La bande avait des rabatteurs parmi les professionnels du cambriolage et faisait, paraît-il, de fructueuses opérations. Voilà qui est flatteur pour la basse pègre russe.

Flatteur aussi pour certaines victimes de la bande. On dit, en effet, que certaines personnes très vaniteuses n'ont pas manqué de s'écrier :

—Nous avons été dévalisés. Mais ce fut par des princes !

L'été comme l'hiver

Le rhume se contracte l'été comme l'hiver. Les Pastilles Laxa, de Munro, le guérissent l'hiver comme l'été. — Dr Munro Medicine Co., Manchester, N.H.

IL NOUS RESTE ENCORE

70 capots de chat, 35 manteaux de chat, 23 manteaux de bakara que nous offrons à grande réduction. Profitez-en. Clavet et Ginchereau, angle Ste Catherine et Beaudry. 8-10-r

CHEZ LES VIEILLARDS

La toux déchire la poitrine des vieillards et gâte leur repos. "Le Baume Rhumal" les soulage et les guérit. 55-2

SIROP DU DR FRED, DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée et le rhume. 44—m,M,j,v,—n

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

POUR LA GRIPPE

Ne prenez que le "Vin Morin Créso-Phates", il est le seul capable de vous guérir. Essayez-le encore pour toutes les maladies des poumons et de la gorge. Se vend partout. r

Il guérit les Malades

FAIT MARCHER LES INFIRMES ET ACCOMPLIT DES MIRACLES MODERNES QUI ETONNENT ET MYSTIFIENT LES MEDECINS.

"Je demande aux malades de m'écrire," dit le Grand Guérisseur.

DITES AUX GENS QUE MES SERVICES SONT GRATUITS, AINSI QUE LES SERVICES DE MES 20 EMINENTS SPECIALISTES.

Dites-leur qu'ils peuvent être guéris à Domicile ; que je donne ma Grande Découverte au Monde, que tous peuvent être bien et jouir du réel bienfait de la santé parfaite.

PROF. THOS. F. ADKIN.

"Mon ambition, dans la vie, n'est pas de faire de l'argent," dit le Prof. Adkin, le grand guérisseur, qui guérit journellement les hommes et les femmes des maladies les plus graves, après que de savants médecins eurent déclaré leurs cas incurables. Sa méthode de traitement est quelque chose de mystérieux, mais le fait qu'il guérit le malade après que tout a échoué, que les médecins ont perdu tout espoir et que la science a été impuissante est démontré incontestablement. Peu importe que vous soyez atteint de consomption, maladie des reins, rhumatisme, catarrhe, dyspepsie, ou simplement d'un rhume ou d'une fièvre ordinaires, tout cela est égal pour le Prof. Adkin. Il les guérit tous, il vous guérit promptement, sans douleur, pour toujours, chez vous. Il vous enseigne aussi une méthode secrète, par laquelle vous pouvez vous maintenir en parfaite santé. On peut sûrement dire, sans exagération, que le prof. Adkin est le plus intéressant, le plus remarquable et le plus merveilleux médecin guérisseur du siècle. Il ne songe qu'à une chose : comment guérir les incurables, apporter l'espérance aux désespérés, la joie, la sérénité et le bonheur aux misérables et à ceux qui souffrent. Il accomplit réellement une grande oeuvre. Il est président d'une des plus grandes institutions du monde pour les malades. Il emploie vingt médecins et spécialistes éminents pour l'aider dans ses travaux. Il dépense, chaque année, des milliers de piastres à donner des conseils gratuits et à secourir les malades. Quel que soit l'endroit où vous demeuriez, les services des meilleurs spécialistes peuvent vous être donnés. Tout ce que vous avez à faire est d'écrire une lettre au Prof. Adkin, décrivant votre cas et il diagnostiquera immédiatement votre maladie et vous ordonnera le traitement domestique convenable pour vous guérir promptement. Cela ne vous coûtera pas un seul sou. On ne demande pas d'argent pour ce service, on n'en reçoit pas. Si vous êtes malade, et que vous désirez faire une donation dans le but de participer à l'oeuvre, celle-ci sera acceptée avec plaisir. Le Prof. Adkin enverra aussi à chaque personne malade, qui lui écrira, dans les trente jours, un exemplaire gratuit de son merveilleux nouveau livre, intitulé : "Comment se guérir et comment guérir les autres." Ce livre est hautement approuvé par les premiers médecins, il contient de précieux renseignements concernant les maladies et sur ce qu'il y a à faire en cas d'urgence. Il devrait se trouver dans chaque famille. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera rien, si vous écrivez maintenant au Prof. Adkin.

Mme C. A. Brownell, de Dane, Oklahoma, écrit : "Je fus torturée pendant des mois par de terribles maux de tête, et cela, joint à la perte du sommeil, commença à affecter mon cerveau. Votre traitement a fait des merveilles pour moi. Je dors bien la nuit, et ces affreux maux de tête sont disparus. Grâce à Dieu, l'espérance a remplacé le découragement, et j'ai un nouveau bail de vie."

Alex. Moffat, de 338 rue Brown, Rochester, N. Y., écrit : "Quand je m'adressai à vous pour votre traitement, j'étais, je dirai, une épave physique, endurant des douleurs de poitrine et d'estomac dues à la mauvaise digestion, et j'étais sur le bord de la prostration nerveuse. J'avais essayé presque tout et j'avais perdu tout espoir, quand je commençai votre traitement. Mes douleurs ont disparu. Mes nerfs sont forts et je me sens un homme nouveau. Je souhaite du succès à votre noble entreprise."

M. J. N. Purdy, Purdys, N. Y., écrit : "J'avais souffert de rétention d'urine et de maladie de vessie pendant plus de trois ans. J'avais été abandonné par mon médecin comme incurable. Je ne pouvais uriner sans secours et l'échauffement et le brûlement étaient intenses. Mes souffrances étaient presqu'insupportables. Je mis votre offre à profit et, à mon grand étonnement, j'étais soulagé le second jour. Vos remèdes sont certainement merveilleux."

Mme M. A. Lynch, 1422 Ave. Girard, Los Angeles, Ca., écrit : "Il y a deux mois j'étais presque rendue au bout, par suite d'insomnie et de débilité générale, dont je souffrais depuis seize ans. Je ne pouvais dormir, au plus, que deux ou trois heures sur vingt-quatre. Je souffrais de terribles maux de tête et de névralgie, et je pouvais à peine endurer le moindre bruit. Je me sens toute autre maintenant. Les résultats du traitement à la vitaopathie, dans mon cas, ont certainement été merveilleux."

Si vous êtes malade, ne manquez pas d'écrire au Prof. Adkin, immédiatement, pour avoir du secours gratuit. Ne manquez pas de déclarer les principaux symptômes de votre maladie, la durée de votre mal, etc. Votre lettre sera traitée avec le plus grand secret et recevra une attention immédiate. Adressez : Prof. Thomas F. Adkin, Bureau 134W, Rochester, N.Y.

AU BON MARCHÉ

GRANDE VENTE à ESCOMPTE de JANVIER !

Occasions Exceptionnelles à tous les Comptoirs ! !

LUNDI, LE 12 JANVIER

Et les jours suivants, nous ferons notre Grande Vente Annuelle, ou des Escomptes variant de

10 à 50%

(pour cent) seront alloués dans chaque département. "Il faut être prompt à saisir l'occasion d'économiser." Chaque fois que nous avons fait des Ventes à Escomptes nous avons été encouragés au delà de nos espérances.

Cette année, nos mesures sont prises, pour que cette vente ait plus de succès et de retentissement que jamais. C'est avec des Escomptes comme ceux-ci que nous engagerons nos clients à venir en foule bénéficier de ces offres libérales et à acheter à des bas prix inouïs des marchandises de qualité supérieure.

Excellente Occasion

150 COLLERETTES de drap beaver noir, garnies de passementeries et de chenille, doublure en fourrure "Galuga", collet et devant garnis de thibet. Prix primitif. $15.00

50 P. C. D'ESCOMPTE

NOUS profitons de cette vente pour écouler ce qu'il nous reste de jeux, jouets, articles de fantaisie, bottes de toilette et à ouvrage, statuettes, etc., etc., etc., que nous offrons à. . . . . .

33 1-3 0-0 (pour cent) de réduction du prix primitif.

Offre Avantageuse

150 pièces étoffes à robes unies, nuances nouvelles.
25 pièces, genre cheviotte.
80 pièces, genre cheviotte.
95 pièces, genre sibeline.
Prix primitifs, 15 cents, 25 cents et. 30c

33 1-3 P. C. D'ESCOMPTE

☞ *Pendent cette vente, un escompte de 10 0/0 (pour cent) sera accordé sur tout le stock, excepté sur le fil et la soie à coudre, sur l'eau de Floride et patrons "New Idea."*

Lingerie

JUPONS, robes de nuit, chemises, compléts, cache-corsets, etc.
20 POUR CENT D'ESCOMPTE

MATINEES de sateen noir, dernier style, prix primitifs : $1.25, $1.50.
50 POUR CENT D'ESCOMPTE

JUPES de robes, en frise noire, garnies de cordes, très nouvelles ; prix régulier, $4.00.
50 POUR CENT D'ESCOMPTE

Bas de Laine

A côtes, pour dames seulement, ; prix primitif, 20c.

40 pour cent d'Escompte.

75 CORSETS en jersey blanc, drab pâle, pour enfants, prix ordinaire, 20c.
25 POUR CENT D'ESCOMPTE

FLANELLES opéra, de fantaisie, rayées et fleuries.
25 POUR CENT D'ESCOMPTE

CACHEMIRES merceriséS, très jolis dessins, pour robes et matinées.
20 POUR CENT D'ESCOMPTE

INDIENNES anglaises, valeur nominale 10c, 12½c.
20 POUR CENT D'ESCOMPTE

COUVERTURES en laine blanche, de $4.00.

CONFORTABLES de $1.25.
20 POUR CENT D'ESCOMPTE

BRODERIES, insertions, dans toutes les largeurs, pour matinées, jupons, robes, etc.

BRODERIES étroites.
25 POUR CENT D'ESCOMPTE

LINON PAR REMPLIS.
25 POUR CENT D'ESCOMPTE

UNE table spéciale de portières en damas, en chenille, dont les prix variaient depuis $2.50 la paire à. $15

AUSSI quelques tapis de table en chenille, 6-4, de $1.25

Tous moins 20 pour cent d'Escompte.

SOIES et VELOURS

15 POUR CENT D'ESCOMPTE

TOUS les articles de mode, 20 pour cent d'escompte, à l'exception du crêpe, des chapeaux et articles de deuil.

10 POUR CENT D'ESCOMPTE

Chapeaux garnis

33 1-3 P. C. D'ESCOMPTE

ETOFFES NOIRES

DRAP vénitien, de. 60c

BROCART mohair et laine de . 35c

CREPE et marchandises de deuil, broché de soie, de $2.00 à $3.50

25 POUR CENT D'ESCOMPTE

DRAP beaver à manteaux, broché, à collerettes, noir et couleur, étoffes pesantes à collerettes, — Gulf, — envers carreauté, sealette, etc., etc.
25 POUR CENT D'ESCOMPTE

UN escompte de 25% — pour cent, — sera donné sur tous les articles de toilette pour dames, tels que : fichus, colets, boléros, ceintures, etc. Nous ferons exception pour les gants de kid.
Seulement 10 pour cent d'escompte.

SUR tous les menus articles, tels que : boutons, galon, élastique, peignes, brosses, bijouteries, ainsi que sur les rubans, dentelles, mouchoirs, etc.
20 POUR CENT D'ESCOMPTE

☞ Nous continuerons à donner les Escomptes ci-dessus durant tout le mois de Janvier.
Nos magasins sont maintenant fermés à 6 heures tous les soirs, les Samedis exceptés.

MAISON LETENDRE, FILS & CIE, 1493-Rue Ste Catherine-1497
ENTRE AMHERST ET WOLFE.

Costumes, Manteaux, Collerettes, Etc.

COSTUMES en drap vénitien, en cheviot, en frise, ... $12
De $10 et . . . . . .
50 POUR CENT D'ESCOMPTE

MANTEAUX "Monte Carlo," et autres, en drap beaver ou melton, noir, gris fer, marine, drab.
25 POUR CENT D'ESCOMPTE

COLLERETTES en sealette noir, garnies de passementerie et de thibet.
33 1-3 P. C. D'ESCOMPTE

CAMISOLES grises, blanches, doublées de laine pour dames $1
80 cents et . . .

Moins 25 pour cent d'Escompte.

CAMISOLES tricotées, pour dames, prix primitif. 20c

30 pour cent d'Escompte.

COTONS blancs, jaunes, cotons à tabliers, cotons à chemises.
10 POUR CENT D'ESCOMPTE

TOILES "Oxford" pour chemises, coton à draps, jaune et blanc, double largeur, toiles à rouleaux, toiles à tabliers.
15 POUR CENT D'ESCOMPTE

TOILES à nappes, damas rouge et blanc, etc., etc.
15 POUR CENT D'ESCOMPTE

NAPPES blanches frangées, bords de couleur $2.25
De $1.75 à . . . . . .
20 POUR CENT D'ESCOMPTE

UNE TABLE spéciale de mirets, braids à garnitures de toutes sortes et de tous les prix.
50 POUR CENT D'ESCOMPTE

TOUS LES ARTICLES pour messieurs : cols, cravates, collets, chemises, etc., sont offerts à
20 POUR CENT D'ESCOMPTE

Le Grand Magasin Départemental 2019 à 2025 Rue Notre - Dame.

20 à 50 o/o de réduction

Tout le monde parle déjà de la Grande Vente qui va commencer Lundi prochain à l'ETOILE.

Ce sera, nous n'en doutons pas, un événement remarquable à cause de ses énormes réductions.

AVIS AUX FAMILLES ECONOMES

VOICI UNE PETITE LISTE QUI VOUS DONNERA UNE IDEE DE NOS INTENTIONS :

3 caisses de flanellette en coupons de 5 à 10 verges, 34 pouces de largeur Le prix du gros est de 8c la verge. Notre prix de détail sera. 6½C

Plusieurs caisses de coton blanc en coupons de 10 à 15 verges. Ce coton est une belle imitation de toile. Durant notre grande vente notre prix sera. 7½C

25 pièces de drap de dames, toutes couleurs. Réduit à. . . . la verge. 5C

Hâtez-vous, car les bonnes choses durent peu.

Une balance de 25 à 30 manteaux en beaver noir, longueur 48 pouces. Ces manteaux ont été faits pour être vendus à $10. Notre prix durant notre grande vente sera de. $5.00

Une ligne spéciale de matinées en cachemire et en drap, toutes les couleurs. Prix réguliers $1.50 à $2.50. Tant qu'il y en aura 95C

Rappelez-vous que nous faisons toutes sortes de confections sur commande au même prix que la marchandise faite d'avance.

NOUS FERMONS NOS MAGASINS TOUS LES SOIRS A 7 HEURES, EXCEPTE LE SAMEDI.

ESSAI GRATUIT.—Mort aux Poils Follets, aux racines et aux Follicules.

Nouvelle Découverte des Demoiselles BELL.

Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.

Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, que ce soit une moustache ou une touffe de poils sur le cou, les joues ou les bras, et sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement auquel elles ont donné le nom descriptif de "KILL-ALL-HAIR," soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit, et qui diront qu'elles ont vu cette offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou, vous pouvez voir ce qu'est cette découverte; la preuve de vos propres sens vous convaincra que la préparation "KILL-ALL-HAIR" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames. Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne vous coûte rien. Un échantillon que vous pourrez employer vous-même, afin de vous assurer de la véracité de nos avancés, sera envoyé gratuitement aux personnes qui écriront à l'adresse suivante en envoyant un timbre de 2cents pour les frais de poste. The Misses Bell, 78 et 80 Fifth avenue, New-York. A. DÉCARY seul agent, 1688 rue Ste Catherine. 100—m

Votre Haleine ?

Vous avez peut-être le Catarrhe et vous ne vous en doutez pas !

Remarquez bien, quand vous parlez à quelqu'un, l'on se détourne de vous, l'on se tient à distance ; c'est que votre nez malade exhale une odeur fétide. L'inflammation de la muqueuse nasale, le rhume de cerveau, l'obstruction du nez, ne doivent jamais être négligés. A plus forte raison si vous toussez, raclez et crachez surtout le matin en vous levant. Si vous avez des maux de tête, envies de vomir, si vos oreilles bourdonnent, si la matière du nez tombe dans la gorge, prenez garde, la laryngite, la surdité, la bronchite, la dyspepsie, l'anémie et peut-être la consomption vous guettent. Ces matières descendant dans l'estomac et dans les poumons peuvent causer les maladies les plus graves, car elles empoisonnent le sang.

Si vous souffrez du NEZ, de la GORGE ou des OREILLES, ne tardez pas, servez-vous du CATARRHOL et vous serez guéris comme ceux dont les noms suivent :

2 ONCES

CERTIFICATS

M. PHILIAS MAINVILLE, membre de la Chambre des Notaires, président du comité des questions, écrit :

Je souffrais de maux de tête terribles causés par le catarrhe du nez et de la gorge ; l'application du Catarrhol m'en a complètement guéri.

PHILIAS MAINVILLE, Notaire, 447 rue Rachel, Montréal.

Je trouve le Catarrhol incomparable et en garde toujours un pot sous ma main. Je ne puis assez le recommander.

ADOLPHE GRAVEL, Marchand, 1628 rue Ste Catherine.

Ma petite fille souffrait cruellement du catarrhe, l'usage du Catarrhol l'en a guérie complètement. JOS. VILLENEUVE, 824a St André.

Voyez votre Gorge

Quand vous Aurez le Catarrhe,

Le CATARRHOL est le remède le plus nouveau et le meilleur pour le CATARRHE. C'est un onguent merveilleux purement VEGETAL ; il ne contient ni graisses, ni saindoux ni cire comme tous les autres, il ne rancit jamais. Appliqué dans les narines il produit une légère cuisson qui fait bientôt place à une sensation de fraîcheur et de bien-être étonnant. Les vapeurs qu'il dégage ont une odeur agréable qui pénètre presque dans le poumon, détruisant germes et microbes.

Servez-vous-en et vous serez guéris. En vente dans toutes les pharmacies, envoyé franco partout ici ou E.-Unis sur réception de 0.75 cts ou 3 pots pour $2.00. CIE MED. PARIS-CANADA, ch. 6, "La Presse", Montréal

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 578. —S. A. Collette, demandeur, vs L. Morin, défendeur. Le vingtième jour de janvier 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1233 rue DeMontigny, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. H. A. Cinq-Mars, H. C. S. Montréal, 9 janvier, 1903. 68—1

CHRONIQUE CANADIENNE DES ETATS-UNIS

NEW-BEDFORD

Les Artisans

New-Bedford, Mass., 10 —Les Artisans canadiens-français, succursale de New-Bedford, ont procédé, l'autre soir, à leur salle, à l'installation de leurs officiers récemment élus. Comme nous avons mentionné les noms de ces officiers, nous ne les répéterons pas aujourd'hui. M. le Dr Fortin était l'installateur. Il avait comme assistant M. Th. Leduc.

Après la cérémonie, on a fait circuler des rafraîchissements puis on a passé le reste de la soirée à faire de la musique, à converser tranquillement en faisant la partie de cartes.

A l'Union Ouvrière

On a aussi fait l'installation des officiers à l'Union Ouvrière de cette ville. Cette cérémonie, cette année, n'a pas donné lieu aux splendides démonstrations qui avaient lieu les années dernières en pareilles circonstances. L'affaire a été tout intime. M. Cotnoir, le président honoraire de l'Association présidait à l'installation.

Après la cérémonie, M. C. Jubinville, le vice-président, s'est avancé vers le président, et dans une adresse remplie de beaux sentiments, lui a offert, comme gage de l'estime de ses confrères, son portrait, en costume de commandant de la Garde d'Honneur. M. Carrière a su répondre d'une manière tout à fait heureuse. On a aussi préparé une surprise à M. Bellenoit, le président fondateur de l'Union, mais ce dernier était retenu chez lui par la maladie, et la présentation de son portrait a été remise à plus tard.

Election d'officiers

L'Union des Dames Canadiennes-françaises de New-Bedford, société qui fleurit dans la partie sud de la ville, a procédé, l'autre soir, à l'élection de ses officiers pour l'exercice courant. A la même séance, on a initié dix nouveaux adhérents, et dix postulantes ont demandé leur admission dans l'organisation. Il a été décidé que l'installation des officiers élus aurait lieu le 14 janvier à la salle St Jean-Baptiste. Voici quel a été le résultat de l'élection :

Présidente honoraire — Mlle Domithilde Lambert ; présidente, Mme Rose Dumec ; vice-présidente, Mme Léa Desroches ; secrétaire-archiviste, Mlle M. L. Gélinas ; ass.-secrétaire-archiviste, Mme Délima Desloge ; collectrice, Mme Rosanna Bouthillette ; trésorière, Mlle Joséphine Bouthillette ; ass.-coll., Mlle Alexandrine Antaya ; ordonnatrices : Mlles M. L. Dion et Albina Larocque.

HOLYOKE

Commission Scolaire

Holyoke, Mass., 10 — La commission des écoles élue aux dernières élections a tenu sa première assemblée, l'autre jour, et a procédé à son organisation.

La séance a été très brève : il n'a fallu que 20 minutes pour disposer de l'ouvrage qu'il y avait à faire. Comme on s'y attendait, c'est M. William Reardon qui a été élu président de la commission. M. Reardon lui-même et M. Sullivan ont voté pour M. O. Z. E. Charest, mais à la fin, ce dernier a proposé de considérer l'élection de son adversaire comme unanime, et sa motion a été adoptée. MM. T. W. Doyle et Edouard Cadieux ont été choisis comme "truant officers."

Approvisionnement

Ce n'est plus de charbon, mais de la glace qu'il s'agit, et l'approvisionnement jusqu'ici n'en a pas été plus facile. Si le temps ne se met pas au dégel, d'ici à la fin de la semaine prochaine, on pense que la glace de la rivière et de l'étang aura au moins 14 pouces d'épaisseur, et qu'elle sera bonne à couper. Une seule compagnie va en faire 24,000 tonnes. Une autre maison a fait 4,00 tonnes de glace provenant de sources très belles et très pures.

Triple arrestation

La police de cette ville a arrêté l'autre jour trois jeunes gens qui sont accusés d'avoir pénétré avec effraction dans l'établissement de Goldstein et Harrington, rue High. Au poste où on a conduit les cambrioleurs, ces derniers ont déclaré que leurs noms étaient Horace Letourneau, Louis Gagné, tous deux de Holyoke, et William McCabe, de provenance inconnue et inavouée. Il est probable, pense la police, qu'on a cette fois mis la main sur des personnages importants, qui en auront pour quelque temps à l'ombre.

Propriété municipale

Comme on le sait, la ville de Holyoke a fait récemment l'acquisition des usines à gaz et à électricité, qu'elle a payées $800,000. On espère pouvoir donner l'éclairage aux contribuables à meilleur marché qu'ils ne payaient, et en même temps réaliser une économie sur l'éclairage de la ville, ce qui permettrait de dégrever une partie de la population. Les résultats cependant ne semblent pas répondre à l'attente qu'on s'était formée. Il n'y a pas un citoyen qui ne dise encore qu'il paye plus cher pour sa lumière qu'il ne payait du temps que l'entreprise était administrée par une association privée. Il est possible que les choses se régularisent, et que les prix du luminaire baissent en conséquence.

FALL RIVER

Fais à autrui,,,

Fall River, Mass., 10—Deux Canadiens nés mains, ont voulu l'autre jour, s'amuser aux dépens d'un respectable Israelite de la localité. Ils l'ont attaqué, et après un échange de quelques paroles aigre-douces, l'ont frappé sur la tête avec une bouteille. Le Juif a fait arrêter ses agresseurs. En cour de police, ils ont déclaré que leurs noms étaient Eugène Lachance et Alfred Dallaire. Quand le magistrat leur a demandé pourquoi ils avaient maltraité l'Israelite, ils ont répondu qu'ils n'avaient que l'intention de "faire une farce." Le juge leur a répliqué qu'il fallait traiter autrui comme on aimerait à être traité, puis il a condamné Lachance à une amende de $40, et son compagnon à une amende de $15.

Commission scolaire

On a inauguré, l'autre soir, au département des écoles la nouvelle commission scolaire, élue aux dernières élections municipales. On signale peu de changements dans le personnel de la commission. On peut dire cependant que M. le Dr A. I. Connell a été remplacé par notre compatriote, M. P. F. Péloquin. M. L. Lincoln a été élu président de la commission pour la seizième fois. M. Bates en a été réélu secrétaire. Ce dernier a donné le rapport de l'assistance aux écoles, durant les trois semaines de classes du mois dernier. Ce rapport atteste qu'il y a eu 58 cas d'absence, et que la moyenne de l'assistance a été de 13,320. Les instituteurs ont été en retard 324 fois durant ces trois semaines.

La Garde Napoléon

Les militaires de cette belle et florissante organisation s'étaient rendus en foule, l'autre soir, à l'assemblée régulière à laquelle on devait faire l'élection de leurs officiers pour l'année courante. L'élection ne s'est pas faite toute seule, et il y a eu de la lutte pour presque toutes les charges. Le scrutin a causé plus d'une surprise. Voici quel a été le résultat final de la contestation :

Président, Georges Moreau ; vice-président, Henri Bernard ; secrétaire-archiviste, Alfred Blanchette ; secrétaire-correspondant, Hormisdas Charbonneau ; percepteur, Treffié Marcotte ; assistant-percepteur, Jean Bérubé ; gardien des salles, Jos. Lévesque ; trésorier, Amable Bérubé ; comité de la salle, Treffié Marcotte, Henri Bernard et Jos. Lévesque ; comité d'enquête, Jos. Lévesque, W. Baraby et A. Chauvin ; comité de visite, Sinaï Pelletier, Alfred Blanchette et Henri Bernard.

Il a été décidé qu'on ferait une installation solennelle de tous ces officiers, et la date en a été fixée à mercredi prochain, le 14 courant. On a ensuite proposé de donner un bal au bénéfice de M. O. Rousseau, un des membres de la garde qui est actuellement incapable de vaquer à ses occupations, pour cause de maladie. La proposition a été acceptée, et un comité a été nommé pour voir aux préparatifs de cette soirée.

Au Club Herbette

C'était grande fête, l'autre soir, au Club Herbette, autrement connu sous le nom de Club Politique du quartier Deux, de cette ville. La salle du club, brillamment illuminée et décorée pour la circonstance, regorgeait d'invités, parmi lesquels les dames étaient en grand nombre. Le Club Montpellier assistait en corps à l'installation des officiers, qui était l'objet de la soirée. Pendant la cérémonie, la fanfare Philharmonique a exécuté un programme choisi. Le président de la cérémonie était M. Ernest Lavoie. Il était assisté par M. le Dr J. P. A. Garneau. Après que les officiers eussent été intronisés, la séance a revêtu un caractère social plus prononcé. Il y a eu exécution d'un magnifique programme de chant, de musique et de déclamation. Le comité d'organisation de cette soirée se composait de MM. Auguste Lauzier, A. J. Bourassa, André Lavoie, Joseph Tremblay, Adélard Bélanger.

CENTRAL FALLS

Soirée dramatique

Central Falls, R. I., 10 — C'est le 26 janvier courant, que les amateurs de théâtre de cette ville, vont donner à la salle du Gymnase St Joseph la représentation dramatique qu'ils préparent depuis quelques semaines. Ils joueront "Le Courrier de Lyon", de Moreau Siraudin et Delacour. C'est un magnifique mélodrame, qui n'a jamais été représenté à Central Falls. Les acteurs qui ont charge de l'interprétation des rôles sont connus, et feront, nul doute, un succès de l'affaire. M. Eugène Brault a été chargé de faire un programme-annonce à l'occasion de cette soirée, au bénéfice de la paroisse de Notre-Dame du Sacré-Coeur.

LAWRENCE

Agrandissement

Lawrence, Mass., 10 — La corporation propriétaires des filatures Arlington, en cette ville, a décidé de faire construire une nouvelle bâtisse, où elle installera des bureaux et des ateliers de tissage. Cette construction occupera tout le terrain laissé vacant entre les ateliers de tissage actuels et Broadways. Une compagnie du Rhode Island a l'entreprise de la construction, et les travaux commenceront le printemps prochain. L'édifice sera en briques et à quatre étages.

La petite vérole

L'épidémie de la petite vérole semble prendre un regain de vigueur. On vient d'en signaler un nouveau cas à Methuen, une distance assez éloignée de l'endroit où on en découvrait les premiers symptômes. C'est une dame Walter C. Boyce qui en est atteinte. Le mari de cette dame est fermier, et on craint qu'il n'ait servi de véhicule à la contagion, de la ville chez lui, et peut-être même de chez lui à quelques autres endroits de la ville. La maison de Boyce a été immédiatement mise en quarantaine, et ceux qui l'habitent y sont détenus prisonniers.

PAWTUCKET

Accident

Pawtucket, R.-I., 10 — Le nommé Georges Bessette, de cette ville, demeurant dans Fountain Street 362, a été, l'autre jour, victime d'un singulier accident. Il était à jouer aux quilles au "Palace Alleys." Tout à coup, en lançant sa bille, il a glissé, et s'est disloqué la rotule. On a fait mander un médecin qui a remis les choses en place, après quoi le blessé a été transporté à sa résidence.

Rapports mensuels

A la dernière séance de la Chambre des échevins de cette ville, le médecin de la cité, et le surintendant de l'Assistance publique, ont fait leurs rapports mensuels, pour le mois de décembre dernier. On y voit que le nombre de personnes qui ont reçu les secours de la ville est de 1024. On a dépensé pour elles la somme de $821.24. Le médecin de la cité a rapporté qu'il avait fait 55 visites à domicile, et qu'il avait donné 39 consultations. On a signalé durant le mois quatre cas de diphtérie, deux de fièvre scarlatine et un de fièvre typhoïde.

MANCHESTER

De l'opposition

Manchester, N. H., 10 — Comme "La Presse" l'a annoncé, des capitalistes s'opposeront au projet de la compagnie de chemin de fer du Boston and Maine, de construire une ligne électrique sur le côté ouest de la rivière Merrimack, entre Manchester et Nashua. Il y a déjà longtemps que l'on parle de cette ligne, mais le projet semblait, ces jours derniers, vouloir prendre quelque forme tangible, grâce à l'ouverture de la session de la législature de l'Etat. On cite parmi les gens qui vont faire opposition au Boston and Maine, les noms de M. Alonzo Elliott, candidat indépendant à la charge de gouverneur du New-Hampshire, aux dernières élections, et l'honorable Charles S. Collins, de Nashua. Ces messieurs sont probablement à la tête d'une compagnie en voie de formation qui veut construire cette ligne.

Les incendies

L'ingénieur en chef de la cité de Manchester vient de faire un rapport des incendies qui ont eu lieu dans le cours de l'année, avec le chiffre des pertes qu'ils ont causées. On y voit d'abord, chose d'intérêt médiocre, qu'il y a eu 198 alarmes dans le cours des derniers douze mois. Le bilan des incendies s'établit comme suit :

Pertes en bâtiments. . . .	$212,146.55	
Ameublements et marchandises .	158,672.53	$370,819.08
Assurances sur bâtiments . .	$144,688.80	
Assurances, meubles et marchandises. . .	56,115.90	$200,844.70
Pertes nettes.		$169,974.38

L'incendie du Kennard, dont l'anniversaire tombe mercredi prochain, le 14 de ce mois, a été une des plus grandes pertes que Manchester ait encore subies. La perte totale a été de $358,737. La bâtisse et son contenu n'étaient assurés que pour une somme de $189,910, laissant un déficit de $168,847. Les autres incendies qui ont affecté Manchester étaient tous plus ou moins insignifiants.

Les quilles

C'est mercredi soir, au Club Jolliet, de cette ville, que s'est jouée, la fameuse partie de quilles annoncée depuis quelque temps déjà, entre l'équipe de ce Club, et un team formé des meilleurs joueurs qu'on a pu rassembler à Laconia. La partie a été chaudement contestée. Il convient de dire que les bouleux du Jolliet n'ont pas joué aussi fort en concours qu'ils en ont l'habitude. Un seul cependant, M. A. Duval, a maintenu son record, et a fait 538 points en trois "strings". C'est que ceux qui ne sont pas parfaitement sûrs de leurs nerfs, ont bien de la difficulté à ne pas se laisser quelque peu émotionner par les cris, les gestes de ceux qui les entourent, et que l'enthousiasme fausse parfois la main qui pousse la bille, et lui imprime une direction moins juste. M. Shontell était le capitaine du club de Manchesterç et M. J. N. Guay, de celui de Laconia.

Voici d'ailleurs le score :

Noms.	1ère	2me	3me	Total
Shontell. . .	167	173	133	473
De Moulpied. .	168	147	163	478
L. Deschênes. .	154	157	159	470
Duval.	170	186	182	538
Poirier. . . .	141	185	155	481
	800	848	792	2440
N. J. Guay. . .	122	165	171	458
J. Gaucher. . .	171	175	141	487
Beauchemin . .	146	146	194	486
A. Guay. . . .	199	155	143	497
E. Brulotte. .	156	126	156	438
	794	767	805	2366

Comme on le voit, les Jolliet l'ont emporté par 74 points. On a donné des éloges à MM. Duval et Poirier, et à tous les joueurs étrangers, qui sont certes de bons bouleux, mais pas aussi forts que ceux d'ici. Il est probable que le team de Manchester donnera à celui de Laconia sa revanche sur des allées de Laconia même.

Petites Notes

Le maître de poste de Goffs Falls, James M. Lurvey, accusé d'avoir volé une enveloppe contenant une somme de $2,700 à l'American Expresse Company, l'automne dernier, a été condamné à subir son procès. Le grand jury l'a décrété d'accusation. Son cautionnement est fixé à $7,000.

—Le taux de la mortalité, à Manchester, pour le mois de décembre, est de 1.77. Un tiers des personnes qui sont mortes durant ce mois sont des enfants. La pneumonie a fait 22 victimes.

—Philippe Myrand, de cette ville, a intenté une action à M. F. X. Chenette, pour voies de fait.

—On a recommandé au secours de la St Vincent de Paul la famille Isaïe Lamoureux, de la rue Manchester. Lamoureux mourait, il y a quelque temps. La femme devint malade peu après. Elle comptait sur le salaire de sa fille, qui, à son tour succombait à la maladie. On a pris les moyens de leur éviter de trop grandes souffrances.

—Les pompiers vétérans de West Manchester ont manifesté l'intention d'entrer dans la ligue des organisations de ce genre. Ils vont faire l'acquisition d'une pompe à bras.

—A eu lieu, à Concord, l'inauguration du gouverneur du New-Hampshire, M. J. N. Bachelder. Il a prêté le serment d'office entre les mains de M. Hoitt, le président du sénat.

—Une alarme à l'avertisseur 213 a appelé les pompiers à la résidence de M. John Filteau, rue Shasta, 374. Le feu y a causé des dommages évalués à $100. Les assurances sont de $1,000.

NASHUA

Le Cercle Montcalm

Nashua, N. H., 10—Très intéressante l'installation des officiers du Cercle Montcalm de cette ville, qui a eu lieu l'autre soir. Les membres s'étaient rendus en grand nombre aux salles, dans l'édifice Cotton. Les officiers qui avaient été élus à une assemblée antérieure, et à l'installation desquels on a procédé, sont MM. Brank Bailey, président ; Charles Dionne trésorier ; Joseph Fournier, secrétaire ; Joseph Dumont, Victor Caron et Siméon Isabelle, directeurs. Après le cérémonie de l'installation, il y a eu banquet et concert.

Petits voleurs

Deux petits gamins ont été surpris l'autre soir dans l'épicerie de notre compatriote, M. Henri Jeannotte. Ce dernier a immédiatement fait appeler un policeman, et lui a livré les deux voleurs, qui s'étaient introduits là, sans que personne n'en eut eu connaissance, et que M. Jeannotte n'aurait certes pas surpris, s'il n'était retourné à son établissement pour chauffer ses poêles. L'un des petits garçons a été envoyé à l'école de réforme ; l'autre a été condamné à subir son procès aux prochaines assises. Ils se sont dit tous les deux de Lowell.

Cotisation policière

D'après le rapport que le chef de police de cette ville vient de publier, il appert que la cour de police a versé au trésor municipal, dans le cours du dernier trimestre finissant le 31 décembre, une somme de $4,474.33. Pendant ce laps de temps, la police a arrêté 230 hommes et 19 femmes. Les débitants de liqueur qui ont payé l'amende sont au nombre de 79. Les sommes qui ont été votées à divers particuliers de la ville, se montent à $583.48, dont la police a recouvré $336.18.

Voie électrique

Il est fortement question de construire une nouvelle voie électrique qui relierait notre ville avec Manchester, par le côté ouest de la rivière Merrimack. La compagnie du Boston and Maine, qui a déjà fait construire la voie électrique de Manchester à Concord, a obtenu de la législature de l'Etat une charte, lui permettant de construire une voie entre Manchester et Nashua, mais il y avait une restriction dans les conditions qu'elle imposait à la compagnie. Cette dernière voie ne devait effectuer aucun raccordement avec les lignes déjà en existence. La compagnie du Boston and Maine a laissé expirer les délais prescrits par cette charte, et doit en demander une nouvelle. On croit savoir qu'il y aura de fortes oppositions, de la part du syndicat Lowell d'abord, puis de la part de certains particuliers. On a même commencé à s'opposer à ce que la ligne électrique de Nashua à Manchester passe sur le côté Est de la rivière. La raison de cela n'est cependant pas à dédaigner. C'est parce que de ce côté, la ligne ne desservirait que deux villes intermédiaires, tandis que de l'autre côté, elle en relierait quatre. La compagnie du Boston and Maine est très puissante en cet Etat, et il n'est pas douteux qu'elle en arrive à ses fins. Il est bien entendu cependant qui si elle demande une nouvelle charte, ce sera avec la spécification spéciale que sa ligne devra raccorder avec n'importe quelle autre près de laquelle elle viendra.

On annonce encore qu'une compagnie privée, formée de capitalistes de Manchester va réclamer pour elle le privilège de construire une voie électrique entre Nashua et Manchester. Décidément, il y aura quelque chose de fait dans le cours de l'année.

Petites Notes

Le Cercle Dramatique Français de la Nouvelle-Angleterre qui doit jouer à Manchester le 26 courant "Un Chapeau de paille d'Italie", viendra le lendemain soir donner une représentation à l'opéra de Nashua. La même pièce sera à l'affiche.

—Grand bal, l'autre soir, à la salle Beasom, par le cercle Fontainebleau, de cette ville. L'affaire a été un succès à tous les points de vue. La directrice de la soirée était Mlle Corinne L. Lussier. Elle avait pour assistantes Mlles Elise Lavoie, Charlotte Colette, Mamie Henry, Délia Pelletier, Grace Connors, Léna Gauthier, Stella Connors, Grace Healy et Alice Spellman.

AMESBURY

La grève

Amesbury, Mass., 10 — La grève des ouvriers carossiers, de cette ville, se maintient, conformément à l'attente de la grande partie de la population. Ces jours derniers, les manufacturiers ont publié un manifeste, déclarant qu'ils ne se rendront jamais aux demandes de leurs anciens employés, qu'ils ne leur accorderont pas une augmentation de 12 pour cent, ni la journée de neuf heures, enfin qu'ils n'endureront aucune intrusion du salariat même syndiqué dans leurs affaires. Ils déclarent en outre qu'ils peuvent maintenir leurs ateliers en opération, vu qu'ils ont encore 40 pour cent des ouvriers qui travaillent, et qui ne font pas partie de l'union.

Bien que ce manifeste fut signé par 28 des 29 manufacturiers de voitures de cette ville, les grévistes, par la voix de leurs chefs, ne l'ont pas moins carrément démenti. Ils prétendent, de leur côté, qu'ils ne sont pas pour retourner à l'ouvrage tant qu'ils n'auront pas obtenu des patrons les réformes qu'ils demandent. Ils soutiennent en outre que les manufacturiers sont loin d'avoir 40 pour cent des ouvriers aux boutiques. Ils n'en ont pas plus de 98 en tout, et le nombre total des carossiers employés aux ateliers était de plus de 600. En outre, nombre de voituriers qui ne faisaient pas encore partie de l'union, s'y sont affiliés depuis le commencement de la grève. Les grévistes calculent qu'ils ont fait un gain de 23 membres depuis le commencement de la semaine.

Nous disions que 28 des 29 manufacturiers avaient signé le manifeste. Le vingt-neuvième est M. J. H. Kline. Ce monsieur a accédé tout de suite aux demandes des unionnistes, et sa fabrique fonctionne. Il semblait curieux de voir, l'autre matin, un bon nombre des manufacturiers mettre eux-mêmes le tablier, et aller travailler à l'atelier.

Les piquets que l'union maintient aux environs des fabriques rapportent que plusieurs hommes sont allés travailler depuis quelques jours. Ce ne sont cependant pas des hommes de l'union. Ce sont des étrangers, et pour la plupart des gens qui ne connaissent pas le métier.

L'organisateur national de l'Union des voituriers et carossiers, M. Ramsey, est encore ici, et travaille dans l'intérêt des grévistes. Il les dirige, les conseille.

Le fait le plus important, cependant, depuis le commencement de la grève, qu'on puisse signaler, c'est l'arrivée à Amesbury de la commission d'arbitrage de l'Etat. Les membres de la commission se sont immédiatement rendus chez les manufacturiers, et ont tenu avec eux depuis leur arrivée de longues conférences. Rien encore n'a transpiré de ce qui s'est dit et fait à ces entrevues, mais on espère qu'il n'en pourra ressortir que du bien pour les deux parties contestantes, et pour toute la population du village.

PAWTUXET VALLEY

Election d'officiers

Natick, R.-I., 10 — La villa Ste Hélène, de l'Association Canado-Américaine de Natick, a fait, l'autre soir, l'élection de ses officiers pour l'exercice prochain. Tout s'y est passé le plus paisiblement du monde. Immédiatement après les élections, on a discuté l'opportunité de donner un bal, dans un avenir rapproché. La chose a été décidée d'emblée. La date de la soirée a été fixée au premier de février prochain, et c'est la salle St Jean-Baptiste de cette ville qu'on a choisie comme lieu de réunion. Un comité composé de Mme A. Nault, présidente, B. Maynard, secrétaire, et J. Pelletier, trésorière, a été nommé, séance tenante, pour préparer l'organisation de ce bal, auquel seront invités les dignitaires de l'Association, de même que les membres des cours et villas du Rhode-Island, qui sont déjà en nombre assez important.

Quant aux élections, le dépouillement du scrutin a donné le résultat suivant :

Chapelain, Rév. D. Lehane ; présidente honoraire, Mlle A. Maynard ; présidente, Mme F. X. Duval ; vice-présidente, Mme B. Maynard ; sec.-arch. Mlle E. Marchand ; sec.-fin. Mlle R. Duplessis ; trésorière, Mlle M. Piette ; syndics, Mme Michaud, Mme M. Desaine, Mme J. Pelletier ; gardes, Mlles Michaud et Desaine ; sentinelles, me Doiron et Mme A. Nault ; médecin examinateur, J. V. Savoie.

CONCORD

La session

Concord, 10—A onze heures, mercredi midi, s'ouvrait en cette ville, la session de la législature de l'Etat de New Hampshire. Presque tous les députés étaient à leurs sièges. En effet, l'appel nominal fait par le greffier de la chambre a démontré que sur un total de 393 représentants, il y en avait 37 de présents. La chambre des représentants est en grande majorité républicaine, tellement qu'on n'a pas cru devoir élire la plupart des fonctionnaires sessionnels. La liste en était préparée d'avance par le comité républicain, et elle a été adoptée sans opposition.

Une heure environ après l'ouverture de la séance, le gouverneur Jordan a fait son entrée dans la salle, et a fait prêter le serment d'office à tous les députés, qui ont juré foi et allégeance à la constitution du New Hampshire.

L'honorable Harry M. Cheney, de Lebanon a été élu président de la chambre.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, lors des dernières élections, la législature de Concord compte un bon nombre de nos compatriotes, cette année. Il ne serait pas déplacé peut-être de donner leurs noms aux lecteurs, à l'occasion de l'ouverture de la session. Ce sont MM. Henry T. Fontaine, républicain, d'Allentown ; A. Vaillancourt, républicain, de Berlin ; Hector Morin, démocrate, de Franklin ; Cléophas L. Fecteau, démocrate, de Laconia ; le Dr J. W. D. MacDonald, républicain, Amédée Dubuc, républicain, le Dr Nicholas Sasseville, démocrate Auguste Filion, républicain, Louis A. Dorois, républicain, de Manchester ; A. Desmarais, démocrate, Ferréol Dionne, démocrate, de Nashua ; S. Bergeron, démocrate, de Rochester ; Pierre P. Demers, républicain, et Napoléon Boutin, démocrate, tous deux de Somersworth. Le nombre total est de 17 représentants.

Le gouverneur Jordan a annoncé qu'il venait de recevoir de Washington la nouvelle que le gouvernement fédéral avait affecté la somme de $173,000 au règlement de pensions servies aux vétérans du New Hampshire. Ces pensions l'année dernière se montaient à $108,000.

MANVILLE

Liberté provisoire

Manville, R. I., 10 — Nos lecteurs se rappellent qu'il y a quelque temps, M. F. X. Robert, le maître de poste de cette petite localité, était arrêté, par les ordres du procureur du district, sous accusation de concussion. M. Robert aurait négligé de déposer certaines sommes d'argent qu'il avait perçues depuis quelque temps déjà. On l'a retenu en prison jusqu'à ces derniers jours. Cité en cour de police, il a refusé de se défendre, et a été renvoyé devant les assises. Son cautionnement a été fixé à $1,000, et M. Louis L. Mailhot s'est porté caution pour lui, de sorte que M. Robert se trouve provisoirement en liberté.

CHICOPEE

Le our banal

Chicopee, Mass., 10 — Les membres de l'Union textile de Chicopee et de Chicopee Falls, au nombre de 2,000 environ, se sont réunis, l'autre jour, pour discuter l'opportunité d'établir en ville une boulangerie, chargée de fournir le pain à tous les membres de l'Union. C'est le second pas vers le phalanstère que les unionnistes de cette localité exécutent depuis dix jours. Ils ont commencé par acheter le charbon en co-opération. Ils veulent à présent se passer des boulangeries régulières, et en établir une à leur goût. La plupart des membres de l'union textile sont des Polonais, qui font usage de pain de seigle. Il y a quelque temps, le pain, qu'ils trouvaient déjà cher à huit cents, est monté à 10 cents. C'est cela qui a déterminé ces gens à se créer un four co-opératif. On assure qu'une pareille boulangerie pourra être certaine de vendre au moins 5,000 pains par semaine. Comme c'est à Chicopee Centre qu'il y a le plus de membres de l'Union textile, il est probable que c'est là plutôt qu'à Chicopee Falls, que la boulangerie sera établie. Mais cela n'empêchera pas ceux de Chicopee Falls d'avoir du pain à leur goût, parce que l'entreprise a pourvu à l'achat de plusieurs voitures qui distribueront ses produits dans les deux villes.

Chez les Forestiers

La Cour Daulac, des Forestiers, de cette ville, a fait, l'autre soir, l'installation des officiers qu'elle s'était choisis, à une assemblée antérieure. L'affaire a été l'occasion d'une splendide soirée, à la salle DeGray. Après la cérémonie, il y a eu bal, aux accords de l'orchestre Gardner. Un grand nombre de personnes avaient accepté l'invitation des Forestiers, et le bal a été des plus gais.

MADAME NAPOLEON LABELLE

2132 Rue St Laurent, Mile End, Montréal

Avait des Hémorragies Pulmonaires, des Battements de cœur, une Toux creuse et fatigante qui lui arrachait les entrailles.

SON ETAT EMPIRAIT TOUS LES JOURS, SES PARENTS NE SAVAIENT PLUS QUE PENSER, MISERABLE ET DECOURAGEE, ELLE TRAINAIT UNE EXISTENCE PITOYABLE.

Aujourd'hui, elle atteste à un "reporter" qu'elle doit sa complète guérison uniquement aux Pilules Rouges et au bon traitement des Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Il semblerait aujourd'hui que la Cie Chimique Franco-Américaine soit suffisamment connue du public pour qu'il ne soit nécessaire d'en faire mention. D'un autre côté, il en est de certaines institutions comme de ces bonnes gens qui poursuivent leur oeuvre bienfaisante sans ostentation, et le nom de ces dévoués, inscrit au tableau d'honneur de l'humanité, doit être souvent mis en évidence.

Telle est l'idée de notre journal qui se plaît toujours à faire ressortir le vrai mérite. Dans ce but, on tient à s'assurer de la véracité des faits et à les présenter à nos sympathiques lecteurs comme des choses vues et constatées par ses représentants.

Néanmoins, que l'on veuille bien le croire, nous ne crions pas : "O miracle !" simplement, nous nous plaisons à constater des faits scientifiques et facilement raisonnés.

D'ailleurs, nous n'épargnons rien pour renseigner exactement nos lecteurs, les guider heureusement, et leur fournir les meilleurs conseils inspirés par la sagesse, l'étude, l'expérience et l'observation.

Nous les prions donc de croire au récit qui va suivre, libre à eux de s'assurer de sa certitude en s'adressant à source directe, puisque nous fournissons des noms et adresses.

Lisez maintenant le rapport de notre reporter au retour d'une récente visite chez

Mme Napoléon Labelle

Après nous avoir dit qu'en effet elle avait sollicité une entrevue avec un reporter, Madame Labelle nous raconte très volontiers ce qu'elle appelle "son histoire". Nous l'avons suivie et écoutée avec un vif intérêt et la narrons à notre tour, tout en suivant, autant que nos notes nous le permettent, ce récit émouvant raconté avec une conviction persuasive.

Madame Labelle n'a que 29 ans et en voilà bientôt 15 qu'elle est mariée à M. Napoléon Labelle, maçon et briquetier, habitant au No 2132 de la rue St Laurent, près du Parc Mile-End.

Sa richesse se compose de cinq enfants, du travail opiniâtre de son mari et de sa propre habileté comme modiste.

Jusqu'à il y a trois ans, tout allait bien alors qu'elle fut atteinte d'une soudaine hémorragie. Elle continua à cracher le sang de plus en plus fréquemment et souffrait en même temps d'une grande faiblesse de coeur. Bientôt, elle pouvait à peine se mouvoir sans s'occasionner des éruptions considérables de sang qu'elle crachait abondamment. Son état empira à un tel point, que tout le système devint dérangé : palpitations de coeur, sérieux étourdissements, maux de tête des plus douloureux, troubles d'estomac et tout un cortège de malaises internes l'assaillaient violemment et l'empêchaient journellement de vaquer à ses travaux ordinaires.

Le pauvre mari ne savait plus que penser, et elle, misérable et découragée, traînait une existence pitoyable. La toux, une toux creuse et fatigante, qui lui arrachait les entrailles, s'est bientôt mise de la partie. Avec ses dernières forces, son dernier espoir allait s'envoler, quand elle songea à la Cie Chimique Franco-Américaine. Pourquoi n'irait-elle pas, comme tant d'autres dont elle avait lu les éloquents témoignages, demander secours aux éminents spécialistes qui s'occupent exclusivement de ces sortes de maladies, le cauchemar des époux, le martyre des femmes et des mères surtout ?

Sa résolution était prise. Aussitôt elle se fit conduire aux bureaux des consultations gratuites de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Les savants spécialistes diagnostiquèrent son cas très grave et surtout très avancé. On ne lui cacha pas sa position précaire et le peu de chance de sa guérison. Tout de même, Madame Labelle, jugeant des procédés délicats et sérieux des Médecins Spécialistes, avait acquis soudainement une confiance illimitée en eux.

Et ce fut de très bonne grâce qu'elle se soumit au traitement aussi simple que facile qui lui fut conseillé.

Comme dans tous les cas extrêmes de maladies chez les femmes, les Pilules Rouges furent présentées.

Cette première visite chez les Spécialistes avait considérablement affaibli notre malade qui était sortie du lit pour se rendre à la Cie Chimique Franco-Américaine. A son retour, elle se reprit à désespérer, car ses douleurs rempiraient. Cependant, elle commença à prendre les Pilules Rouges avec régularité ; la première boîte à peine finie, un changement très notable pour le mieux s'était opéré chez elle. A mesure qu'elle en prenait, ses forces renaissaient et les douleurs diminuaient sensiblement, si bien que quelques boîtes finies, elle ne crut pas nécessaire d'en avoir d'autres, car réellement, Madame Labelle avoue qu'elle était complètement rétablie.

Madame Labelle n'a jamais consulté, pour cette maladie, d'autres médecins que ceux de la Cie Chimique Franco-Américaine, ni pris d'autres remèdes que les Pilules Rouges.

Aussi Madame Labelle se félicite-t-elle aujourd'hui d'avoir été si bien inspirée. Au lieu de dépenser inutilement son argent pour des médicaments qui auraient pu aggraver son mal, elle est allée directement en lieu sûr pour obtenir promptement une guérison radicale.

Et voilà comment "La Presse" est encore heureuse de recueillir un si beau témoignage en faveur d'une institution éminemment nationale, même patriotique, et qui n'a qu'à y gagner dans la publication de faits aussi convaincants pour le public que consolants pour les particuliers.

O Femmes ! mères, épouses et jeunes filles qui souffrez si cruellement, ne vous laissez pas languir, ouvrez simplement les yeux de l'intelligence et soyez convaincues que la Cie Chimique Franco-Américaine, représentée par ses médecins spécialistes, ne doit ces causes quasi miraculeuses qu'à des soins, des procédés de la science appliqués avec certitude, sans aucun risque d'opération douteuse, ni d'essai souvent fatal.

Allez-y avec confiance, persuadés que, s'il y a un remède sur terre capable de guérir les cas les plus sérieux et les plus désespérés dans une de ces maladies de langueur, les Pilules Rouges, administrées avec intelligence et selon les prescriptions des Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine ne faillissent jamais.

Les bureaux de la Cie Chimique Franco-Américaine sont au No 274 rue Saint-Denis et les consultations s'y donnent gratuitement tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les femmes malades qui demeurent trop loin pour venir voir nos Médecins Spécialistes peuvent leur écrire ; elles recevront d'eux toute l'attention voulue et seront traitées d'une manière aussi sûre que si elles étaient vues personnellement.

Les PILULES ROUGES ne sont que pour les femmes. Ces pilules se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Adressez vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 Rue Saint-Denis,
MONTREAL.

SUNLIGHT SAVON SUNLIGHT SAVON

La lettre d'amour

que votre épicier aime à recevoir est votre commande de chaque semaine. N'oubliez pas de commander du

Savon Sunlight

—barre octogone. Il est aussi bon que les baisers d'un amant à la fin de lettres sincères d'amour.

"Carte-Blanche Gin"
Se prend toujours après un gros repas.
RT

Cette Taille Si Svelte !

Mais elle est due au Nouveau Modèle

DU

..CORSET..

CROMPTON

Pour toutes les Tailles.

De $1.00 chacun.

(8) d

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

LE PLUS NUTRITIF

Cacao d'Epps

Une nourriture admirable ayant toutes ses qualités naturelles intactes, préparée pour établir et maintenir une santé robuste et pour permettre de résister au froid extrême de l'hiver. Vendu en boîte d'un ¼ de livre, étiquetée JAMES EPPS & CO., Ld., Chimistes Homéopathiques, Londres, Angleterre.

Cacao d'Epps

DONNE FORCE ET VIGUEUR.

2—mjs k

SIROP DU Dr CODERRE

Pour les Enfants qui font leurs Dents . .

Les symptômes de la dentition sont si bien connus qu'ils peuvent se passer de beaucoup de commentaires. Le système est toujours plus ou moins dérangé. Un certain malaise se manifeste très souvent, même sous les circonstances les plus favorables, et la fièvre et les éruptions de la peau s'ensuivent. La diarrhée et les dérangements d'estomac sont aussi communs durant la dentition. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants est employé depuis plus de 50 ans, avec beaucoup de succès dans nos meilleures familles et par nos meilleurs médecins.

La réputation du Dr Coderre seule est une garantie suffisante de son mérite et de sa supériorité.

Nous prions ceux qui font usage du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants de voir à ce que sa signature, à l'encre rouge, soit sur chaque enveloppe et étiquette.

Prix, 25c, franco par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LIMITED, Montréal, Canada.

Les Pastilles du Dr Coderre contre les Vers, pour les enfants ayant des vers, sont efficaces, agréables et petites. Directions complètes avec chaque paquet. Prix 25c, franco sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO., Ltd, Montréal, Canada. 21-k

Malt Breakfast Food

Une Nourriture Parfaite pour bien faire faire la digestion.

" J'aime Malt Breakfast Food." C'est là le verdict des milliers de personnes jeunes et âgées qui ont fait usage de cette nourriture hygiénique parfaite.

Malt Breakfast Food diffère de toutes les autres nourritures en ce sens qu'il contient le grand facteur digestif — la diastase de malt. Cet agent hygiénique vous assure une digestion facile et prompte de vos vivres et vous procure un arome délicieux dont vous ne pouvez jamais vous lasser.

Les enfants profitent vite avec Malt Breakfast Food. Les personnes nerveuses, dyspeptiques, ceux qui travaillent de la tête ainsi que les invalides l'aiment à cause de son bon goût et de ses célèbres qualités fortifiantes. C'est une nourriture parfaite pour tout le monde, les faibles comme les forts, les jeunes comme les vieux. Demandez-en à votre épicier.

LA POUDRE A PATE MAGIC MAGIQUE

PURE ET SAINE

25c LA LIVRE.

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED

London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

PLUS de CHEVEUX GRIS

Pourquoi payer $5c ou $1.00 pour des préparations pouvant nuisibles ou sans valeurs, quand vous pouvez vous rendre à vos cheveux leur couleur naturelle et arrêter leur chute avec une bouteille de Queen's Hair Helper ? En vente dans ..... 25c ou toutes les pharmacies pour.....

A. D. MANN, Angle ST ANTOINE et de la MONTAGNE.

EXAMEN DE CONSCIENCE

Je suis bien à l'aise pour faire publiquement cet examen de conscience, puisque c'est du péché d'une autre que je vais parler, lectrices.

"Premier Péché," c'est le titre du recueil de chroniques et nouvelles que vient de publier Madeleine, ma gracieuse collègue, dont le public connaît bien le talent si finement délicat.

Le style de Madeleine est imprévu, élégant et facile. Les images se succèdent avec une richesse qui peut orner le sujet le plus aride et lui donner une forme neuve et captivante. C'est surtout dans les "nouvelles" qu'apparaît cette manière agréable de présenter les choses.

Sa phrase élégante nous module harmonieusement à l'oreille les choses aimables qu'elle sait si bien penser ; chacun de ses articles dénote une naturelle observation et un tact délicat dont elle sait toujours tirer le meilleur parti au bénéfice de ses nombreux lecteurs ; à cela elle joint cette bonté qui ouvre toute grande l'âme aux misères d'autrui ; toujours, elle a le mot qui réconforte et console ; rarement méchante, lorsqu'il est nécessaire de le paraître, elle sait le faire avec esprit, et en atténuant le coup porté ; très impressionnable et compatissante, les petits et les humbles lui ont inspiré ses plus belles pages. Elle a pour parler des enfants, des expressions d'une douceur charmeuse, de ces mots frôleurs comme une caresse, que les mères soufflent aux bébés. Lisez plutôt cette page :

"PREMIER NOEL"

"Jeanne s'est couchée, ce soir, toute rieuse, il y avait de l'extase dans ses yeux bleus, une note de mystère tendre errait dans la prunelle joyeuse : et sa mère dut retenir longtemps, de ses lèvres, la paupière rebelle. Les petites mains jointes comme pour la prière, elle s'endormit enfin, et dans le sommeil, la jolie bébé aperçoit des féeries éblouissantes. Promenée dans le rêve, elle découvre, la petite Jeanne, des merveilles inconnues, à travers l'émerveillement des magasins célestes.

Oh ! que de belles choses !

Elle frappe ses petites mains l'une contre l'autre, frotte ses yeux éblouis, s'approche de toutes ces richesses, regarde les beaux anges lui sourire, et, se frôlant contre leurs ailes caressantes, Jeanne, de ses jolis yeux implore la permission de "toucher."

Car que serait son bonheur à la chère petite, si on lui refusait la grâce de poser ses mains mignonnes sur toutes ces splendeurs ?

Elle prend en ses bras les belles poupées, caresse leur fine chevelure, baise joues roses, palpe leurs beaux vêtements, les place dans le suberbe berceau, puis elle fredonne les refrains que la maman module pour le "dodo" de la chérie. Elle fait connaissance avec les bergers, les bergères, se promène dans les mignons équipages, reçoit les hommages des cours, assiste à une revue militaire... et finalement, Jeanne oublie tout, conquise par un charme nouveau. Oh ! ce qu'elle vient de voir surpasse en beauté tout le reste... elle est fascinée ! Rien ne la tente plus... que cela... Mystère !

Mystère heureux, car le papa et la maman viennent de placer dans le bas, le cadeau désiré, et la jolie Jeannette rêve à la joie du réveil.

Sur les lèvres du bébé endormi, rayonne le sourire des caresses... Elle est pure, idéale, douce dans son petit lit blanc, la Jeanne aimée, évoquant l'apparition d'un bel ange blond. Sur la petite figure rayonnante se recueillent mille baisers pris aux joues tièdes, aux lèvres chéries, aux paupières closes, au tissu soyeux des cheveux ;—et le sourire de Jeanne reflète maintenant tout ce grand amour.

Il y a de l'émotion autour du petit lit de la blonde dormeuse.

C'est un premier Noël bien vécu ! "

. . . . . .

Ma collègue s'entend bien à régler les choses du coeur, dans le rôle de conseillère qu'elle remplit avec honneur depuis quelques années, il lui est arrivé maintes fois de juger de graves procès entre amoureux, et toujours les plaideurs réconciliés ont, sous son égide, remis la voile au vent pour voguer au pays du rêve et de la félicité sans nuage.

Madeleine est aussi une patriote, le seul mot de patriotisme semble, chez elle, donner le branle à un carillon qui sait porter jusque dans l'âme des indifférents ses vibrations jamais fausses.

Et l'aimable chroniqueuse a mis de tout cela dans son livre.

Ce "Premier Péché" est un de ceux qui ne doivent laisser nul remords, mais au contraire un juste orgueil de l'avoir commis !

GAETANE DE MONTREUIL

Entre nous Mesdames

4. Quand on ne peut se rendre à la prière des gens on s'en excuse aimablement en donnant de bonnes raisons. 5. Une jolie robe pâle qu'elle mettra pour le souper serait préférable. 8. Oui, cette jupe avec matinée de soie blanche serait d'un joli effet. 10. On adresse les cadeaux de noce à la mariée. 11. On peut le prendre avec les doigts. 12. Non. 13. Il est impossible de vous renseigner sur le choix d'un cadeau sans connaître les goûts du destinataire.

G. L. — Ce livre n'est pas défendu, mais il ne saurait être laissé aux mains d'une fillette.

B. P. Ettoiluop. — Quelques gouttes d'ammoniaque ajoutées à l'eau tiède qui servira à vous laver les cheveux auront le meilleur effet pour rendre vos cheveux souples et luisants. 2. La mode veut que les hommes soient habillés pour le bal, les noces et autres fêtes à peu près comme les entrepreneurs de pompes funèbres pour des funérailles.

Une ignorante des choses de l'étiquette. — On doit en effet recouvrir les tables à jouer d'une couverture très pâle et très propre, afin de protéger les manches de robes des joueuses, mais la coquetterie des élégantes maîtresses de maisons ne saurait faire servir à cet effet la vulgaire nappe blanche des dîners de tous les jours. 2. Cette personne manquait au moins de délicatesse.

Mme F. D. — Il n'est pas nécessaire de faire des vers pour compter parmi mes amis. Je ne saurais cependant donner l'hospitalité à la piécette. Décidément les muses ne vous sont pas favorables.

Matante. — Cette page n'est pas mal tournée. 2. Un moyen fort simple de nettoyer ces meubles, c'est de les laver avec du pétrole puis de les essuyer en frottant bien fort avec une flanelle sèche.

Blanche. — Je ne connais pas l'adresse de ce monsieur.

Mme M. T. A. — La serviette ne devant servir qu'une fois, vous ne mettez pas de rond de serviette ; si vos amis, au contraire, sont installés sous votre toit, le rond de serviette est alors utile.

Ma Belle Etoile—Vous pouvez répondre à cette courte lettre. 2. Ce livre est en vente à soixante-quinze centins. 3. Prononcez la dernière syllabe de ce nom "nan." 4. Oui.

Raphaela—Non, ils ne sont pas tenus d'ôter leurs gants. 2. Votre voeu est aussi le mien.

Camille de Saint-Réal—Toujours, vous êtes la bienvenue. 1. Vous prononcez le p et le g dans ces deux mots. 3. Oui, le papier de couleur est à la mode. 4. L'eau oxygénée rend les cheveux cassants et ne doit avoir qu'un mauvais effet sur la croissance, mais elle blondit. 5. On ne fait généralement pas de présentation dans la rue, mais toute règle a des exceptions. 6. Mais oui, dix-huit ans c'est bien plutôt l'âge convenable pour commencer ces études. 7. Le sonnet contient plusieurs fautes ; mais vous avez des aptitudes je crois pour les vers. 8. C'est aux gens de la maison à faire les premières invitations. 9. Il doit laisser de lui-même son paletot dans l'antichambre et garder son chapeau à la main. 10. On remercie en protestant de notre peu de mérite. 11. Nous publierons bientôt une série en ce genre, et vous n'aurez qu'à faire un choix Au revoir.

Eugène Rossignol—Si votre rancoeur a fermenté depuis un an, je ne m'étonne pas qu'elle soit ainsi débordante et désordonnée. Je vous pardonne, je pardonne même à votre ami sa malheureuse expression, mais je ne pardonne pas cette insolence à une demoiselle qui se dit admiratrice de qui vous savez. Ce n'est pas cela qu'on prêche dans notre page. Pour l'en punir, je la condamnerais plutôt à adorer désormais ce qu'elle a brûlé.

Lucienne—Merci, Madame, et cordialement, pour vos bons souhaits et vos flatteuses paroles. Je me suis acquittée de l'aimable message et j'ai accepté avec plaisir celui de vous transmettre des expressions de gratitude dont j'ai oublié la formule. Et j'attends toujours l'heure charmante de votre visite.

Bluette—Vous recevrez $930.00.

Patriote—1. Le jeune homme ôte son paletot dans le vestibule. 2. Cette embrassade n'est pas nécessaire, elle serait même de mauvais goût. 4. Cette phrase est convenable, si vous ne trouvez rien de mieux à dire. 5. Il demande simplement si elle reçoit. 6. Oui.

Fra Angelica—1. Oui. 2. Nous publions un article sur ce sujet. 3. Au salon, n'offrez que du café, des biscuits secs et des bonbons. 4. L'un et l'autre sont convenables. 5. L'abonnement au "Journal de Françoise" est de deux piastres par an.—$2.00. 6. Ces soirées sont exactement une miniature des bals de "grands."

Bon Coeur—L'envoi de votre carte avec quelques mots de remerciements suffira.

2. Non. 3. Non. 4. Une demoiselle n'écrit pas son prénom sur ses cartes de visite.

Une Américaine—1. Les maîtres de la maison font les premières invitations. 2. Non. 3. Cela est indifférent. 4. Prononcez toutes les lettres de ce mot. 5. Vous pouvez écrire seulement "Madame" suivi du nom de famille. 6. Non. 7. Lavez les cheveux blancs à l'eau ammoniaquée, tout comme les autres. 8. Cette personne a probablement voulu faire, sans mauvaise intention, une farce maladroite. 9. La carte est superflue. 10. Vous pouvez sonner deux fois sans inconvenance.

Amoureuse de B.—Plongez ces dentelles dans de l'eau froide, où vous aurez émietté du savon blanc, placez-les sur le feu et les y laissez, en les renouant tout le temps très doucement, jusqu'à ce que l'eau soit bouillante. Rincez dans de l'eau froide et pressez entre deux serviettes. 2. J'ai dit, il y a peu de temps, tout le bien que je pense des vieilles filles.

Lauretta—Pour enlever la rouille de l'acier, prenez :

Carbonate de chaux. . . .	55 grammes
Cyanure de potassium. . .	25 grammes
Savon blanc.	20 grammes

Ajoutez assez d'eau pour en faire une pâte avec laquelle vous pouvez frotter les objets en acier attaqués de rouille, sans crainte d'enlever le poli du métal. 2. Lavez d'abord simplement la chaîne à l'eau tiède et au savon blanc, puis asséchez-la avec de la craie pulvérisée.

Raouletta désespérée—Et tout d'abord, je vous permets de revenir et même je vous y invite. 1. En effet, votre histoire est celle de beaucoup d'autres parce que beaucoup ont ainsi souffert par le coeur. Puisque vous aimez, ayez confiance, il ne saurait ainsi vous oublier : "L'amour ne quitte pas une âme comme l'oiseau quitte son nid". 2. Ne pensez-vous pas que c'est une lourde charge que vous voulez donner à vos vingt ans ? Cependant, l'oeuvre est louable et je ne puis que vous encourager ; cependant, je crois que le voyage serait préférable, avant.

Vous avez toute ma sympathie et mon admiration.

Régina.—Oui. 2. Cela se porte tout de suite au commencement du deuil. 3. C'est tout simplement la mode. 4. Non.

Amateur de chasse—1. Mêlez un peu d'eau au sucre pour le faire fondre, puis ajoutez un imperceptible filet de vinaigre, pour empêcher que la tire ne retourne en sucre, et faites cuire jusqu'à ce que, en en jetant quelques gouttes dans de l'eau froide, cela fasse de beaux cheveux blonds. 2. Sucrez la crème au goût, avec du sucre blanc pulvérisé, et fouettez avec les verges ou la cuiller à battre, après avoir aromatisé à l'essence de votre goût.

Reboul—Veuillez agréer mes remerciements pour vos bons souhaits.

Olive aux yeux noirs—Vous n'avez pas raison de vous chagriner pour cela et vous seriez inexcusable de faire des reproches à votre ami. Il ne pouvait pas faire autrement sans manquer à la politesse qu'un homme bien élevé doit à toute femme.

Sarah timide—On ne se lasse pas de lire vos aimables lettres, et je vous dis toujours "au revoir". La piécette, cette fois, est acceptée, avec de très légères corrections, elle sera imprimée aussitôt que l'espace le permettra.

Lauretta—Le sel de table humide suffit quelquefois à enlever ces taches ; un autre moyen consiste à mouiller la tâche et à brûler au dessous de l'étoffe, des allumettes bien souffrées ou mieux de la fleur de soufre dans un vase. 3. Ce livre n'est pas défendu, mais il ne saurait être lu par tout le monde.

GAETANE.

IN MEMORIAM

Je n'ai pas l'habitude d'écrire des épitaphes et j'ai toujours évité de planter ici les croix noires des tombeaux, afin de ne pas transformer cette page en un morne cimetière. Mais aujourd'hui, la mort a attaché ses voiles de deuil au front d'une amie, et je ne résiste pas au légitime désir de déposer les pieuses fleurs de mon affection sur le cercueil où elle vient d'ensevelir une large part de son grand coeur.

Le quatre courant, dans la paroisse Delorimier, on registrait le décès d'un vénérable vieillard. M. Théophile Etienne Quintal.

Né à Verchères, en mil huit cent-vingt, le regretté défunt était l'un des derniers survivants de ces braves qui, en mil-huit cent-trente-sept, combattirent pour nos droits. C'était un de ces humbles, dont toute la vie peut être résumée en un mot : probité !

Mais ce mot-là décore plus brillamment la tombe où l'on peut justement l'inscrire, que certains mausolées sur la poussière des grands.

G. de M.

MADAME DU DEFFAND

Marie de Vichy-Champrond, marquise du Deffand, est née en 1697. Elle reçut une brillante éducation, et, à l'âge de vingt-deux ans, elle épousa le marquis du Deffant, homme de beaucoup plus âgé qu'elle et qui ne lui convenait en aucune façon. Aussi leur union fut de courte durée et aboutit à une séparation.

Dans la brillante et frivole société du XVIIIe siècle, Mme du Deffant vécut avec les qualités et les défauts de son temps. Vers 1770, elle se retire au couvent de Saint-Joseph. Mais elle recommence à fréquenter la belle compagnie d'alors, la plus brillante, tous les savants, toutes les femmes charmantes de cette époque fertile en charmantes femmes. Si Montesquieu écrivait que ce qui l'intéressait le plus à Paris, c'était les soupers de Mme du Deffant, c'est qu'elle est bien l'image du siècle qui a été celui de la Régence ; elle en a tous les défauts, mais toutes les qualités. Quelle rare intelligence, quel esprit brillant, plein de finesse et de netteté ! Mais aussi quel scepticisme, quelle dureté de coeur ! Nous ne citerons pas les jolis mots, les fines réparties qu'on lui a attribués ; cela nous entraînerait en dehors de notre cadre.

La publication de la correspondance de Mme du Deffant a obtenu un immense succès, qui ne tient pas seulement à la valeur littéraire. Cet art, ce don charmant de converser de loin est tout français et tout féminin, et bien grand est le nombre des femmes, sans compter Mme de Maintenon et Mme de Sévigné, qui pourraient revendiquer le pas sur notre auteur. Ce qui fait surtout le prix de cette correspondance, c'est qu'elle est un tableau, esquissé par un pinceau plein de franchise, de toute une époque.

Tout à coup, en 1752, une grave infirmité vient l'atteindre : elle perd la vue ; du moins elle conserve son esprit qui est encore plus beau que ses yeux. Tous les étrangers de distinction qui passaient à Paris sollicitaient l'honneur d'être présentés à la célèbre aveugle.

Pourquoi, derrière cette agréable conteuse, y a-t-il une femme au coeur sec, égoïste, n'ayant foi à rien, d'un scepticisme désolant ? Il est facile de deviner quelle fut sa vieillesse, vieillesse ennuyée, profondément triste, et elle la traîna jusqu'à l'âge de quatre-vingt-trois ans !

NOUVELLE

Elle est vraiment adorable, Yvonne de G., dans son peignoir de satin, avec sa figure mutine, ses dents de nacre, sa bouche jolie, et ses grands yeux bleus frangés de cils bruns. Sa chevelure brune aussi, relevée sur le front et artistement disposée sur la nuque, donne une parfaite distinction à la tête fine qui émerge des dentelles soyeuses.

On dirait une reine de l'antiquité, parée pour une fête ; car elle a mis ses bijoux les plus précieux, ce qui rehausse encore l'éclat de sa beauté.

Elle attend impatiemment le retour de son mari.

Mais il tarde ! Yvonne est nerveuse. Telle est sa pâleur que dans la demi obscurité de la pièce, sa figure réfléte dans une glace lui fait peur, et, vivement, elle enlève l'abat-jour de dentelle, qui tamise la lumière.

Pour la dixième fois, peut-être, elle est venue appuyer son front brûlant contre les carreaux de la fenêtre, épiant si un pas bien connu ne se fait entendre.

Mais rien ! Toujours rien !

Au dehors, tout est silencieux ; et dans l'élégant boudoir, tendu de soie, on n'entend que le crépitement de la cheminée et le tictac ennuyeux de l'horloge.

Au centre de la pièce, est une table chargée de mets succulents, préparée avec soin pour le goûter.

Des fleurs partout. Ici et là, des objets d'art, bibelots précieux ; quelques volumes, des revues, et déposé sur une table minuscule, un bijou de panier à ouvrage, chef-d'oeuvre de chiffon et dentelles.

Un léger tissu dérobe les objets qui y sont enfouis : c'est le secret de la jeune femme qui y glisse, de temps à autre, un regard extasié !

Minuit sonne ; puis une heure, puis deux.

"Pas encore de retour !" dit la jeune femme avec amertume. Si la lettre anonyme me disait vrai ? . . . Mais non ! C'est ridicule, fait-elle, cette pensée !

"Pardonne, mon Lucien. Jamais plus un soupçon n'effleurera mon âme ! Aurais-tu ce regard droit, si ta pensée était remplie d'une autre ?

Non ! non ! Un accident lui est arrivé ! Il est mort peut-être !

Mon Dieu pourquoi ne l'ai-je pas accompagné ?

C'est qu'il avait des arguments irrésistibles pour m'engager à demeurer auprès du feu, et quelle douceur dans sa voix lorsqu'il m'a dit : "Il ne faut pas te fatiguer, mignonne.

Et le baiser d'au revoir, comme il était doux !

Ces souvenirs calment l'agitation d'Yvonne, qui, s'étant laissée choir sur un fauteuil, glisse dans une rêverie, à la fois triste et douce. Elle songe au temps déjà lointain où ils se sont connus. Leur amour avait débuté comme dans les romans où d'un regard naît l'étincelle magique.

* * *

On était déjà en novembre, mais la nature, charitablement, donnait encore des jours ensoleillés dont profitait Yvonne, pour se rendre, souvent, à la cité des Morts.

C'est que là, elle retrouvait l'âme de son âme ; cette maman chérie qui l'avait quittée depuis bientôt trois ans.

Là, il lui semblait entendre, comme autrefois, les paroles douces de la chère disparue ; la voir sourire aux fleurs apportées, ainsi qu'aux prières ferventes récitées à son intention. Des matinées entières passaient sans que la pauvre orpheline sentit la longueur du temps—toute à la douceur de ces dialogues mystérieux dont elle faisait seule les frais.

Qu'importe ! elle revenait chez elle calmée, résignée à son sort et partant, moins malheureuse.

Or, plusieurs fois, déjà, elle avait remarqué, dans ces pieux pèlerinages, un jeune homme blond, aux yeux noirs empreints de tristesse ; et celui-ci s'était dit, de son côté, que cette brune aux yeux bleus, répondait parfaitement à l'idéal qu'il s'était fait de sa future épouse.

Probablement par les soins de Cupidon, yeux noirs et bleus se rencontrèrent un jour, l'étincelle mystérieuse jaillit et le petit dieu n'eût plus qu'à dérouler les draperies de l'espérance, pour que l'amour leur apparût vermeil.

"Nous serons si heureux ! Et la jeune fille étouffait sa grand'mère dans une caresse.

Mais celle-ci ne partageait pas l'enthousiasme de sa petite fille :

"Un amour né au cimetière doit être néfaste.... Mais, puisqu'ils s'aiment, ces enfants, ce n'est certainement pas moi qui m'opposerai à leur bonheur !"

Et le mariage avait eu lieu. Une cérémonie modeste, à laquelle seuls assistaient quelques amis dévoués.

Yvonne frissonne comme le jour où elle revêtit le joug de l'hyménée... Puis son front s'incline sous la main tremblante de l'aïeule qui la bénit... Puis c'est la vieille église toute rajeunie sous ses riches parures... La musique sacrée berce délicieusement, avec les voix suaves et pures des jeunes filles qui appellent sur les nouveaux époux les bénédictions célestes.

Mais que vois-je ! Grand Dieu ! les cierges brûlent avec une flamme palotte et tremblotante. Grand'mère plus que jamais hoche sa belle tête blanche : "Mauvais présage !.... Mauvais présage !

Mais non, mère grande ! ton Yvonne est très très heureuse — et cela depuis trois belles années !

* * *

Toute à sa rêverie, Yvonne n'a pas entendu la demie de quatre heures ; aussi lorsque le timbre de l'horloge en accuse cinq elle sursaute.

"Cinq heures ! Ce retard est inexplicable !"

L'angoisse étreint de nouveau son âme : elle va, vient, s'agitte. Mais soudain, des pas dans l'escalier la font tressaillir : "Le voici !" Son coeur palpite. Elle s'élance vers la porte et s'arrête soudain... Les pas se sont arrêtés aussi. Une voix qui n'est pas celle de Lucien, se fait entendre :

"Malheureuse jeune femme ! Comment lui annoncer l'horrible nouvelle !... Monstres de chemins de fer !"

A l'intérieur, Yvonne n'entend plus. Dès les premiers mots, elle s'est affaissée sur le parquet, privée de l'usage de ses sens.

Le lendemain, on apportait dans cette maison encore parfumée des effluves du bonheur des jeunes époux, un berceau et deux cercueils.

Et l'on voyait, inclinée sur le berceau, la grand'mère, octogénaire, à qui échoit la petite épave vivante.

Souvent, la pauvre vieille murmure de sa voix tristement brisée :

"Mauvais présage ! je l'avais bien dit ! Comme leur amour, leur fils est né entre deux tombes."

Pauvre ! pauvre petit !

CHARLOTTE DUBOS.

—MERITE LA CONFIANCE — Aucun article ne mérite aussi entièrement la fortune des faveurs populaires que Brown's Bronchial Troches, le remède si connu, employé contre la toux et désordres de la gorge. Excellent à soulager l'enrouement ou maux de gorge. Il est extrêmement efficace." Extrait du "Christian World," de Londres, Angleterre. (2) s

PIANOS ET ORGUES

Notre grande vente annuelle à escompte de pianos et orgues et de pianistes-automatiques est commencée. Achetez maintenant et économisez 25 p.c. sur votre achat. Des pianos de $600, pour $450 ; des pianos de $500, pour $375 ; des pianos de $400, pour $300 ; des pianos de $300, pour $225 ; des pianos de $200, pour $150 ; des pianos de $100, pour $75. Pianos et orgues gardés en magasin et assurés gratis jusqu'au 1er mai. Instruments par les manufacturiers suivants : Behr Bros, Evans Bros., Berlin, Layton Bros, Mason et Risch, Williams, American Piano Co., J. Pierson, J. et C. Fisher, Craig, Hallet et Davis, Mason et Hamelin, Estey, Doherty, Bell, Thomas, etc., etc.

Layton Bros., la maison de pianos et orgues artistiques, 144 rue Peel, Carré Dominion. N. B.—Ouvert les samedis soirs.

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

UNE FEMME QUI A DU GOUT

teindra toutes ces vieilleries, qui ne sont plus de service, avec les Teintures Electriques et en fera de jolis paillassons, nattes et tapis, 10c le paquet. r

ACADEMIE NATIONALE DE COUPE DE ROBES

L'Ouverture des classes aura lieu lundi le 12 courant

Dame E. L. Ethier, ci-devant élève de la maison Abel Gonbaud, Paris, et agent du Prof. Jean B. Peyry pour son célèbre "CONFORMATEUR", et "SYSTEME METRIQUE. 88 rue St Denis, Montréal. r

POUPEE PARLANTE GRATIS GRATIS GRATIS

Merveilleuse poupée parlante. Rit, pleure et parle, dit "maman" et "papa" ainsi distinctement que tout enfant vivant. C'est une beauté, aussi, plus belle que nous n'ayons jamais vu. Ce des joues roses, des yeux engageants, des dents blanches comme des perles et de longues boucles de cheveux dorés. Procurez-vous-la et vous aurez la seule véritable poupée parlante de votre contrée. Pas un sou à payer. Tout ce que nous vous demandons c'est de vendre à 10c. chacun, 10 loquets en or de 14 carats, ornés de pierres. Ces magnifiques loquets sont tous ornés d'une pierre brillante, imitation de pierre précieuse. Rien ne se vend aussi bien. Tout le monde en achète. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les loquets franco. Vous pouvez facilement les vendre et gagner cette merveilleuse poupée parlante en quelques minutes. Agents Trading Co., Dept. 1050, Toronto

POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. LE ZEPHYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.

Mme P. X. CAMPEAU, 24a St Elisabeth, Montréal.

505—6 n

GUERI de L'IVROGNERIE A SON INSU

Mari qui s'enivrait deux fois par jour

Sa femme lui administre la Prescription Samaria secrètement—maintenant il apporte ses gages au foyer et ne prend plus une seule goutte de boisson.

Permettez-moi de vous remercier pour le bonheur que votre simple traitement contre la boisson nous fait maintenant goûter. Mon mari s'enivrait jusqu'à deux fois par jour. Depuis que j'ai fini de lui administrer le traitement Samaria, il ne peut plus sentir la boisson. C'est maintenant un mari exemplaire. Il apporte ses gages au foyer. Je me ferai un devoir de faire connaître votre grand remède à mes amies et à mes connaissances.—Mme J. T. Bouchard.

ECHANTILLON GRATUIT. Un paquet échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Incluez timbre pour réponse. Adressez : The Samaria Remedy Co., 24 Jordan St., Toronto, Canada. (7) y

FAMEUSES BEAUTES

No. 17

Elizabeth Petrowna

Seconde fille de Pierre le Grand, de Russie, était à l'époque de sa beauté merveilleuse, à l'âge de cinquante trois ans.

L'AGE D'UNE FEMME

Ne devrait avoir aucun effet sur son apparence. Nous avons démontré dans les précédents articles de cette série, que les plus jolies femmes de l'histoire étaient aussi belles alors qu'elles avaient cinquante ans ou plus, rien ne les maintenant en cet état, autant que leur teint.

LE BAUME ITALIEN CAMPANA

Est promptement absorbé par la peau fatiguée et épuisée. Elle produit un teint velouté et transparent, au travers duquel passe le rayonnement de la santé. Soyez sûres qu'il accomplira ceci en votre faveur, chères lectrices.

Demandez-le à votre Pharmacien Prix : 25c. Par la poste, 35c.

The Hutching's Medicine Co., TORONTO, Ont. kd

CARRIERE

Opticien Diplomé

Mon salon d'optique est le seul de son genre en ville. J'ai un département de lunettes très complet. Ajustement parfait. Appointement par téléphone Bell Est 2257.

1540 RUE STE CATHERINE. 18—n.

Remèdes Indiens Chipwa

Ces grands remèdes guérissent toutes sortes de maux. Le Purificateur Chipwa chasse la Grippe, la Fièvre, les Emplâtres Indiens Chipwa guériront les blessures, enflures, douleurs de toutes sortes.

Mon petit garçon était couvert de boutons et avait passé deux mois à l'hopital. Mme Royer l'a guéri en huit semaines. Mde Desrochers (veuve), 22 rue Concord, chambre 10.

Le Purificateur du Sang Chipwa n'est composé que de racines et d'herbes. Il reconstitue. Préparé par Mme JOHN ROYER, East Patten, P.Q. Canada - Manchester, N.H. U.S.A. Envoyé sur réception de $1.00, 6 bouteilles, $5.00, 25-end

GRANDE POUPEE GRATIS 2½ Pieds de Haut

Filleul, voici une belle grande poupée, assez grande pour servir de jouet à ton frère et toi chez, ses boutons et les découvrent, sachant que vous la désirez. C'est la plus grande et la plus parfaite qui fut jamais faite. Elle a une tête faite d'ivoirette, de beaux cheveux blonds dorés, des joues roses, des yeux bleus, la corps d'une fillette, et est habillée de soie. Elle est une exacte reproduction d'une Poupée Française faite à la main, dont vous admirerez un bon souvenir longtemps après que les jours de votre enfance seront passés. Nous donnons cette belle poupée absolument Gratis comme prime pour la vente de 15 de nos "Little Darling" Lastex Skirt Supporters, le meilleur et le plus simple appareil pour supporter la robe, qui soit fabriqué. Propre chaque jour en achetant une nouvelle jupe de 25 cts. Vous pouvez gagner cette belle Poupee dans une heure ou deux. Ecrivez-nous aujourd'hui et nous vous enverrons les "Skirt Supporters," franco, par la malle. Quand ils seront vendus, envoyez-nous l'argent ($1.50), et nous enverrons, exempt de tous frais, cette belle grande poupée de 2½ pieds de haut.

THE BARGAINER CO. Dept DP TORONTO, ONT.

POUPEE TRES POPULAIRE

LA SANTE PARFAITE

Est aisément obtenue si vous suivez les lois de la nature ; commencez bien d'abord, avec le remède qui guérit quand les autres échouent, les véritables Amers "L. F." d'Atwood. Ils soulagent la constipation, purifient le sang et donnent une vie nouvelle à tout le système. Ayez seulement les "L. F."

Les marchands approvisionnés par la EASTERN DRUG CO. Boston, Mass, et tous les marchands de gros. 52—l, M, s—n

GRATIS MONTRE BOITIER EN OR donnée pour faire descendre

(1) Pour la vente à 10c. chacune seulement 1 douzaine nos magnifiques loquets en or de 14 carats, ornés de pierres, imitations des pierres précieuses. (2) Pour pour procurer trois agents à faire la même chose ou pour la vente de deux douzaines vous-même. Ils paraissent aussi bien que celles de $5c. et se vendent comme des petits pains chauds.

Cette belle montre est élégamment gravée de dessins en or solide, découverte, à remontoir avec régulateur, pour vue de mouvements enjolivés imperdé échappement cylindrique, recommandable et tenant parfaitement bien le temps. A l'apparence d'une montre de $50.00. Vous pouvez facilement la vendre en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui pour avoir les loquets et nous vous les enverrons franco par la poste. THE AGENTS TRADING CO., DEPT. 1050, TORONTO.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

VIEUX PIANO

L'âme ne frémit plus chez ce vieil instrument ;
Son couvercle baissé lui donne un aspect sombre ;
Relégué du salon, il sommeille dans l'ombre,
Ce misanthrope aigri de son isolement.

Je me souviens encor des nocturnes sans nombre
Que me jouait ma mère, et je songe en pleurant
A ces soirs d'autrefois passés dans la pénombre,
Quand Liszt se disait triste et Beethoven mourant.

O vieux piano d'ébène, image de ma vie,
La Muse harmonieuse à mon âme est ravie !
Il te manque une artiste, il me faut l'Idéal.

Et pourtant là tu dors, ma seule joie au monde ;
Qui donc fera renaître, ô détresse profonde,
De ton clavier funèbre, un concert triomphal !

EMILE NELLIGAN.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Les cours sont de nouveau en opération.

Mercredi de cette semaine, a été donnée la première leçon après les vacances de Noël et du Jour de l'An, et un bon nombre d'élèves étaient présents. Cependant, il a été remarqué que plusieurs manquaient à l'appel. Espérons que ceux-là reviendront immédiatement à leurs classes respectivement. Nous croyons devoir rappeler que les récompenses décernées à la fin du terme ne seront pas accordées aux élèves qui auront exécuté les plus beaux morceaux d'ouvrage, mais plutôt aux élèves qui auront fait le plus de progrès durant l'année.

COUPE ET COUTURE

Les vacances de Noël et du Jour de l'An sont terminées et l'on n'est pas fâché de reprendre sa vie ordinaire avec son labeur de tous les jours. La chose a été constatée dans l'affluence d'élèves, qui se sont présentées aux cours dès la première leçon de cette année. Chaque élève a été informée du travail qu'elle doit faire d'ici à la fin de l'année. Les nouvelles élèves devront suivre le programme des mois écoulés depuis l'ouverture. Les autres feront, soit une "matinée" soit une robe d'été. Celles de seconde année, une robe complète ou costume de printemps. Toutes devront exposer leurs travaux de l'année en juin prochain.

Celles qui désirent profiter des leçons qui seront données jusqu'à la mi-avril ne doivent pas hésiter à se présenter de suite.

RAPPORT DE L'ASSISTANCE POUR DECEMBRE, 1001 ELEVES A MONTREAL

L'assistant-secrétaire du conseil, M. Bérubé, vient de nous adresser le rapport de l'assistance pour décembre dernier, que nous donnons comme suit :

	Elèves.
Dessin à main levée	199
Architecture	80
Peinture d'enseignes et lettrage	36
Modelage	48
Lithographie	23
Mécanique, Monument National	67
Mécanique, Pointe St Charles	34
Mécanique, partie Est	35
Cordonnerie	32
Menuiserie	33
Plomberie et appareils de chauffage	46
Coupe et couture	192
Solfège	176
	1001

Voilà 1001 élèves qui reçoivent gratuitement un enseignements théorique et pratique donné par des professeurs compétents.

Nous donnons également le rapport de l'assistance dans les différentes écoles établies dans la province et qui sont placées sous le contrôle du Conseil des Arts :

	Elèves.
Québec	243
Lévis	337
Valleyfield	42
Sherbrooke	65
Trois-Rivières	39
Saint-Hyacinthe	136
Hull	82
	944

OUVERTURE D'UN COURS DE DESSIN D'APRES MODELE VIVANT

Le conseil qui désire continuellement donner l'occasion à la jeunesse, de se perfectionner dans l'art du dessin, va compléter le cours de dessin à main levée en y ajoutant le modèle vivant. Les élèves du dessin, trouvés assez avancés pourront passer à ce département et les anciens élèves de l'école qui voudraient suivre cette classe pourront se présenter au bureau, afin de se faire inscrire. Dès qu'un certain nombre d'applications auront été reçues, nous annoncerons la date de la première leçon.

COURS DE SOLFEGE

Répétions lundi, mardi, et jeudi soirs.

Voici le programme des répétitions pour le grand oratorio qui sera donné par les élèves au commencement d'avril. Le professeur Dubois réserve une surprise aux élèves et aux membres de la section chorale ; pour les soirs de répétitions, il leur donnera le titre de l'oeuvre. Il désire que tous soient présents afin de commencer de suite l'étude des différentes parties.

Lundi, à 7.30 heures p.m., les dames sont invitées à se rendre au Monument National.

Mardi soir, à 8 heures, les hommes feront plaisir au directeur en étant présents en grand nombre.

Les leçons de solfège seront données comme suit :

Lundi matin, à 9.30 et 10 heures, 1ère et 2ème années.

Mardi matin, à 9.30 heures, 3ème et 4ème années.

Mercredi soir, à 7.30 et 8.30 heures, 1ère et 2ème années.

Vendredi soir, à 7.30 heures, 3ème et 4ème années.

LA CONTESTATION DE ST JACQUES

Entrevue d'un représentant de LA PRESSE avec M. Bergeron au sujet d'un certain dossier et d'un document.

Ayant entendu certaines plaintes relatives à la fameuse affaire Brunet, un de nos représentants est allé interviewer M. Bergeron, pour connaître le sujet de ces récriminations.

Reporter—Où en est rendu l'appel dans la contestation de St Jacques ?

M. Bergeron—Vous ne le croiriez peut-être pas, mais nous avons eu presque autant de difficulté à la cour que dans l'élection de St Jacques. Dans l'élection nous avons eu affaire à des voleurs de votes et à des briseurs de boîtes électorales, et à la cour on a affaire au mauvais vouloir officiel.

Reporter—Comment ça ?

M. Bergeron—Le jugement a été rendu le 22 décembre, l'appel a été pris dans les délais requis par la loi et le dossier est encore à la cour.

Reporter—A quoi attribuez-vous ce délai ?

Ne serait-ce pas dû au fait que M. Collard, le député protonotaire est malade.

M. Bergeron—Je ne crois pas que ce soit dû à la maladie de M. Collard, car il y a plusieurs employés à la cour qui auraient pu être chargés de préparer le dossier pour son envoi à Ottawa. Cet appel est régulier et légal et on ne semble pas pressé d'en faire l'expédition. Lorsque la cause était appelée au mérite, le 16 décembre dernier, après bien des atermoiements et des motions qui se succédaient aussi rapidement qu'elles étaient renvoyées par la cour, ce qui avait retardé la cause jusqu'à cette date, les avocats de M. Brunet crurent avoir découvert un moyen infaillible d'empêcher la cause de marcher. Un dépôt de $300 fut fait à la Cour Supérieur en même temps qu'une inscription d'appel était faite à la Cour Suprême. Il est bien vrai que la loi déclare qu'il y aura appel à la Cour Suprême, mais dans deux cas seulement, sur les objections préliminaires ou sur le mérite. Dans cette cause, il y avait eu appel à la Cour Suprême sur les objections préliminaires, que la Cour Suprême avait renvoyées avec frais. Tout le monde savait cela, excepté le protonotaire. La cause était inscrite au mérite pour le 16 décembre. Tout le monde à la cour savait cela, excepté le protonotaire. Quand cette inscription en appel fut faite en même temps que le dépôt de $300, le protonotaire se hâta de faire venir le dossier dont il se fit le cerbère. Personne ne put y avoir accès, et quand M. Bisaillon insista pour en avoir des copies, on lui refusa de toucher au dossier, insinuant qu'il pourrait le voler et il dut se soumettre à cette injure du protonotaire et dut accepter les copies que ce dernier fit faire, dans son bureau, sous sa garde, tant il avait peur que le dossier ne se rendit à Ottawa avant que la Cour Supérieure ne siégeât.

Je vous ai dit que cet appel était inutile et illégal, comme d'ailleurs M. Bisaillon le fit remarquer, et comme le jugea la Cour Suprême, quelques jours après, lorsque le juge en chef fit cette remarque l'officier qui avait ainsi envoyé ce dossier, avait manqué d'intelligence de son devoir et s'était exposé à être rapporté pour mépris de cour.

Aujourd'hui, c'est le contraire. Il est bien vrai que l'appel est pris par M. Brunet, mais si dans le cas précédent, il était urgent de précipiter le départ du dossier pour Ottawa, afin d'aider le défendeur Brunet, dans le cas actuel, l'intérêt est tout autre, car si le dossier n'arrivait pas à la Cour Suprême assez vite, il y aurait peut-être moyen de sauter un terme et alors on ferait la session prochaine. Je vous dis ceci pour vous montrer "l'animus" qui règne au greffe.

Reporter.—Est-ce qu'il n'y a pas moyen de faire partir le dossier ?

M. Bergeron.—Oui, mais dans le mois de décembre, ça marchait tout seul ; il faut, maintenant, que l'on pousse pour que ça marche. Il a fallu à M. Bisaillon, qui est un avocat très occupé à son bureau, aller au greffe plusieurs fois et presser la reconstruction du dossier afin de l'expédier. C'est alors que l'on a fait une nouvelle découverte. Il manque à ce dossier un document important, la déposition de M. Joseph Brunet. On trouva à sa place, le reçu de M. Salomon Roy, avocat, et ce document est sorti du dossier sans le consentement de la partie adverse, comme cela doit se faire toujours. Voyez-vous maintenant la différence entre la sévérité du protonotaire à l'égard de M. Bisaillon quand il ne peut pas même mettre la main sur le dossier (et cela quand il n'y avait aucune raison d'envoyer le dossier à Ottawa, excepté pour aider au défendeur Brunet) et l'amabilité du même protonotaire à l'égard de M. Salomon Roy, à qui il laisse enlever un document important du dossier qui traîne dans une des chambres, hors la vue du protonotaire.

Reporter.—Est-ce que vous ne pourriez pas avoir ce document de M. Roy pour le remettre dans le dossier ?

M. Bergeron.—Nous avons essayé de nous le procurer, malheureusement, M. Roy est rendu à Sabrevois, pour se reposer, et probablement pour se désennuyer, il a apporté la déposition de M. Brunet pour la lire et pour l'édification des candidats en herbe qu'il peut y avoir encore dans le comté de St Jean.

Reporter.—Qu'avez-vous l'intention de faire ?

M. Bergeron.—J'espère que M. Roy ne perdra pas ce document et qu'il sera de retour assez vite pour le rendre au dossier, autrement nous en ferions faire une seconde copie sur les notes du sténographe.—Ce serait une dépense de 23 dollars que nous ferions payer à M. Roy qui, je n'en ai aucun doute, le ferait avec plaisir. Vous pouvez être certain d'une chose, malgré toutes ces misères et ces embarras, la cause sera jugée au prochain terme de la Cour Suprême, et comme je vous le disait au commencement, nous avons eu presque autant de misère à la cour qu'à la lutte.

M. TURCOT, Protonotaire.

Notre représentant s'est alors rendu chez M. Turcotte et lui a fait remarquer que certaines personnes se plaignaient de sa conduite touchant le dossier et la déposition dans l'affaire Brunet. M. le protonotaire répondit que tout s'était passé régulièrement et que celui qui avait de telles récriminations à faire n'agissait pas dignement. Selon M. Turcotte, ce sont là des enfantillages que les craintes éprouvées par M. Bergeron touchant la disparition momentanée de la déposition qui a été prêtée à M. Roy, il est vrai, mais ce dernier a donné un reçu. Ce document doit être remis aujourd'hui même. M. Turcotte dit que le favoritisme n'existe pas chez lui et que si des plaintes sérieuses avaient été faites il en aurait eu connaissance dans le temps. Il prétend être impartial et juste envers tous, ne trouvant rien de répréhensible dans sa conduite passée.

Aux Faibles qui ne sont pas Malades.

Mille et mille cas de faiblesse ou de débilité se présentent là où n'apparaît aucun symptôme de maladie. Les poumons, le foie, le cœur sont sains. Tout l'organisme est en bon ordre et néanmoins "*on ne se sent pas bien.*" Le matin on se lève plus fatigué que lorsqu'on s'est mis au lit. On se met à table sans que les meilleurs mets provoquent l'appétit. *On n'a pas le coeur de manger.* A l'ouvrage ou aux affaires, on est indécis, sans élan et sans vigueur. Et si l'on va consulter le médecin, que fait-il ? Croyez-vous qu'il prescrive une drogue ? Non. Il se contente en homme intelligent de la situation, de conseiller ou de prescrire un bon tonique. Pour ces cas le docteur vous dira que le **VIN DES CARMES** est le restaurateur par excellence. Pourquoi ? Parce que d'abord il contient le plus pur, le plus riche, le plus exquis des extraits de la vigne, la meilleure substance et l'âme même de la grappe, le plus nourrissant de tous les raisins. Pourquoi encore ? Parce que les autres ingrédients qui s'y mêlent résultent du choix soigneux fait par d'éminents médecins, qui les ont combinés d'après les formules du Codex Français, ce qui fait du **VIN DES CARMES** le plus sûr, le plus salutaire, le plus fortifiant de tous les toniques.

A. TOUSSAINT & CIE., Quebec

Seuls Dépositaires pour le Canada

THE CHICAGO TRIBUNE

SUNDAY, OCTOBER 12, 1902.

APPENDICITE DUE A LA FARINE BLANCHE

Telle est la déclaration d'un médecin qui dit que le système actuel de moudre la farine doit être condamné.

Des changements survenus dans la façon de moudre sont la cause de l'appendicite, cela d'après un médecin qui a pratiqué sa profession pendant plus de cinquante ans et qui a constaté la multiplicité de cette maladie. Ce médecin, le Dr H. C. Howard, de Champaign, Ill., affirme que jusqu'à l'époque où la demande du commerce pour de la farine excessivement blanche, nécessita un changement dans le travail de la mouture du blé, l'appendicite était inconnue.

Pour prouver cette assertion, le médecin signale le fait que là où le pain ordinaire est employé, cette maladie est inconnue, mais qu'aussitôt que du pain de choix est introduit dans la place, l'appendicite fait son apparition.

Par ce raisonnement, il est démontré que les habitants des centres agricoles qui se procurent leur farine aux petits moulins ne contractent pas la maladie tant que les petits moulins ne sont pas supplantés par les gros et que la farine grossière n'est pas remplacée par la belle farine blanche.

C'est pourquoi les nègres du Sud, tant qu'ils mangèrent du pain de blé-d'inde furent exempts de la maladie, mais quand la farine obtenue du nouveau procédé commença à être employée, la maladie se répandit parmi eux. Les mêmes résultats marquèrent l'abandon, par le peuple allemand, de leur pain grossier pour celui à la farine épurée.

La Maladie Rare avant 1875

"Je me rappelle qu'avant, vers 1875", dit le Dr Howard, "il y avait peu ou point de maladie parmi le peuple. En vingt-cinq ans de pratique parmi la population, avant cette époque, je ne crois pas avoir rencontré plus de quarante cas d'appendicite. Maintenant c'est commun.

"Des changements considérables et sur une grande échelle dans la nourriture des gens ont contribué à cet état de choses. Par exemple, vers la date mentionnée, il commença à se produire un changement général dans l'ancienne méthode de moudre le grain pour en arriver au mode actuel des moulins à rouleau et de l'étamine excessivement fine. Cette façon de moudre s'implanta d'abord dans les grandes villes et l'appendicite commença à s'y développer en premier lieu. Plus tard, le nouveau procédé envahit les petits moulins de campagne et les gens ne purent plus avoir de farine faite d'après la vieille méthode. Ils achetaient les produits des grands moulins et dès lors les cultivateurs commencèrent à être atteints d'appendicite.

"Quant aux nègres du Sud, ils ne l'avaient pas, mais dès qu'ils commencèrent à abandonner leur pain de blé d'Inde ordinaire, eux aussi commencèrent à souffrir d'appendicite. Ainsi en est-il. Il n'y eut pas d'appendicite en Allemagne, tant qu'on n'eut pas commencé à faire usage de belle farine blanche et adopté le nouveau procédé de moudre d'après notre méthode, maintenant l'appendicite règne en Allemagne tout comme chez nous.

Dérange les Organes Digestifs

"Les meuniers expérimentés vous diront que la belle farine est moins désirable que celle obtenue par l'ancien procédé, mais le commerce la demande, surtout à cause de sa blancheur. Grâce à son indigestibilité, le dérangement des organes digestifs chez les personnes qui en mangent a beaucoup augmenté. La cause première de l'appendicite se trouve dans ce dérangement.

"Même les jeunes enfants l'ont. Je connais un garçonnet qui a eu treize attaques bien caractérisées de cette maladie et qui les surmonta sans opérations chirurgicales. Il substitua à sa nourriture le pain de blé-d'inde et la bouillie de farine de maïs et en général le pain grossier, des légumes, un peu de viande et quelques fruits, et il a engraissé et depuis trois ans il n'a pas eu un indice de la maladie.

"L'absence de phosphates dans les aliments se fait sentir dans notre population et les médecins ont considérablement augmenté l'usage des remèdes contenant des phosphates. C'est une nécessité. Des enfants me sont amenés souffrant d'un état de chose dû à l'absence, dans leur système, d'éléments nécessaires à la formation des dents. Dix jours de traitement, en donnant des phosphates, apportent du soulagement et les dents commencent à pousser. Ils souffrent parce que l'esprit d'invention des hommes et les demandes insensées du commerce ont enlevé de leur nourriture les éléments que la nature y avait mis pour leur croissance."

Le nouveau procédé qui est responsable de la maladie enlève du grain les phosphates qui se trouvent surtout dans le germe du blé et immédiatement au-dessous de l'enveloppe et ne laisse que l'amidon et le gluten.

Un peu de pain blanc est sur. Beaucoup est une menace et un danger. Un homme qui avait l'appendicite, due à une nourriture amylacée qui maintenait une irritation constante du canal intestinal, parce qu'il ne pouvait digérer l'amidon, travailla et expérimenta pendant environ deux ans pour perfectionner une nourriture dans laquelle l'amidon serait d'abord transformé en glucose (en d'autres termes, pour lui donner une première forme de digestion) en sorte qu'il put avoir les éléments requis de la nourriture et n'avoir pas à en souffrir.

Telle fut l'origine du Grape-Nuts et l'homme suivit exactement le plan de la Nature en transformant l'amidon des céréales en glucose.

Il n'y a absolument aucun ingrédient étranger dans Grape-Nuts. Il est composé uniquement et entièrement de blé et d'orge, contenant tous les éléments nutritifs précieux de ces grains nourrissants.

La nourriture est sous forme granulaire, faite intentionnellement un peu dure afin d'amener dans l'estomac les sucs digestifs qui entourent les gencives tout en conservant les dents. Elle est adoucie par la crème et c'est un des plats les plus délicieux qu'on puisse mettre sur une table.

Nous disons sans hésiter, et la déclaration sera appuyée par la grande majorité des médecins par tout l'univers, que Grape-Nuts est la nourriture la plus scientifiquement preparée qui existe. Fait pour une fin il atteint cette fin.

Il fournit au système les précieux hydrocarbures si nécessaires, les éléments qui font le cerveau, les nerfs et les muscles, et il est présenté sous une forme qui permet son absorption immédiatement et sa digestion facile.

Il peut être supporté par les estomacs les plus faibles. Il est employé par des milliers de mères pour l'alimentation des enfants et par les athlètes pour leur nutrition.

Il n'exige pas de cuisson, ayant été parfaitement et habilement préparé par des boulangers experts. Il est prêt à être mangé sans retard. Il est économique, car il n'en faut que quatre cuillerées à thé pour la partie céréale du repas.

Cela ne signifie pas qu'il vous faille faire votre repas entier avec quatre cuillerées à thé de Grape-Nuts ; ça veut dire que c'est la quantité convenable pour cette partie du repas, et vous pouvez compter que le système absorbera plus de nutritif de valeur de ces quatre cuillerées à thé que de plusieurs fois le poid d'autres aliments.

Il est spécialement destiné à prendre la place de ces quantités de pain blanc maintenant trop en usage dans la plupart des familles.

Nos remarques snr le pain blanc peuvent déplaire à quelques-uns, mais nous soutenons un principe en cette matière et savons exactement ce que nous disons.

Il y a en filière à notre bureau, non des centaines, mais des milliers de lettres de toutes les parties du monde donnant des descriptions de malaises, maladies et mauvaise santé dus à une alimentation impropre et faisant part de la santé et du confort qui ont été le fruit d'un réarrangement de leur régime d'après nos données.

Nous conseillons pour le déjeuner de prendre un peu de fruit, cuit ou nature, un plat de Grape-Nuts et de la crème, deux œufs bouillis mous et une tasse de café Postum. Laissez faire avec cela.

A midi, répétez, ajoutant un petit morceau de viande si vous le croyez préférable.

Le soir faites un bon repas copieusement varié avec un dessert composé d'une des nombreuses recettes consignées dans le livret Grape-Nuts qui se trouve dans chaque paquet. Postum Cereal Co., Ltd. Battle Creek, Mich.

SAUMON

...anéantie par ...le gouverne... ...as,

...l'Le Westham, ...était de passa... ...déclaré que l'in... ...saumon, dans ...e à être anéan... ...si le gouverne... ...scève échéance, ...le M. Sivenson, ...de façon à ac... ...s aux pêcheurs ...ment américain

...n saumon a été ...nière, pour les

...t été de cho... ...s dont se ser... ...prendre le sou... ...t dans les eaux

RTANT

...particulier

...uge Curran ... ...nt, ce matin ...ment de Qué ... des Scott v... ...session de l... ...ouvoir d'eau ...portant qui ... ...uébec à inter ...ltres de cette ...le à Hull pou

...le cours d'eau ...le et les titres ...s avec frais. La ...rnement y con... ...le, cette année ...tion. M. Gen... ...est celui qui ... ...intervenir et ... ...tagé la ville d...

SULTAT

...inir a été mar... ...périté exception... ...nches d'affaires ...me branche, c... ...t démontré qu... ...ales compagnie... ...facturers' Life ...es dernières an... ...ortantes compa... ...preuve péremp... 1900, le montan... ...e compagnie (o... ...s deux compa... Life et la Tempa... qui sont mainte... à $5,132,399. E... ...gmenté à $5,663,... ces deux année... compagnie a reç... at de $6,547,569 su... accepté pour $6,... émises de ce ch... ...tation de plus d... l'est un résultat r... compagnie qui a ém...

...2, le ministère de ...12,194 homesteads, ...en 1901, ...és en 1902 pour ...douanières du gou...

...estation de l'élec... ...t Jacques sera en... ...cial de la Cour Su... ...ulier ne s'ouvrant

...ouvernements du Ca... ...is s'entendront pour ...t d'exemptions doua... ...personnages, car on ...des abus dans l'oc...

...ament trois de ma... ...la mort du sénateur

...D. Scott, commissaire ...été nommé surinten... ...à la place de M. F. ...vable que M. Fred. ...a couronne, au Yu... ...able M. Ross, com... ...ritoire. ...neurs de plomb de ...le gouvernement

...t Blondeau, le se... ...élanger et le lieu... ...u cinquième dépôt ...l'autorisation de ...ction militaire. ...ice qui sera publié ...noncera que le gé... Calderon, des gar... ...sortir des rangs de ...dation malintention... ...lieutenant-colonel

...câblé au ministère ...à Londres, une ...d ont été expulsés ...comme propres à ...ans ressources et ...anada. Ces cons... ...atification, qu'ils ...ticiers canadiens, ...n les a fait com... ...l'Empire.

...à Ottawa, en dé... ...143, contre $59,...

Ottawa, 3 ... dit déjà, c'est ... tario, par la ... sièges électo... recensement. ... l'Est en perd ... 214 députés ... 210. Voici le ... chaque prov... patrick :

Ontario. .
Québec. .
Nouvelle-Ec...
Nouveau-Br...
Ile du Pri...
Manitoba. .
Colombie ...
Territoires ...
Yukon. .

Comme on ... augmente dan... provinces ma... temps les pa... le cabinet, a... nouvelles pro... Edouard a irré... présentation da... presque affirmer ... chemins de fer ... pour diminuer p... portance des mi... nés aux provinces ... Un ministre du ... dant nié que les ... soient la politique ... ment, car les chiff... justice n'ont pas ... cabinet.

—Le conseil d... en emprisonneme... mort contre Geo... se femme, et qui ... courant.

—L'hon. Arthu... re des travaux ... Haultain, a été ... la Cour Suprême ... place du juge en ... sionnaire.

R. H. Meyers, ... a été nommé juge ... Provencher, à la ... gast.

—Le commissaire ... cheval, a reçu un ... niant que les sauv... sur le haut Pelly, ... marçant et deux ...

—Le chemin de ... demande une cha... embranchement à ... réal jusqu'à un en... Le C. A. demande ... un embranchement ... Sault Ste Marie.

—Pendant l'an... l'Intérieur a ar... contre 9,145 se...

—Ottawa a ... $675,499 aux ... vernement.

—La cause ... tion de la d... tendue à un ... prême, le 9 ... que le 17 fé...

—A l'avers... nada et des ... restreindre ... nières, aux ... prétend qu'... troi de ces ...

—Les lib... jorité, au ... Armand.

Ottawa, 5. ... du Canada en... dant de l'im... Edouard, prou... T. Cousdon, ... kon, succédé ... me gouverneur.

—La dél... la Colombi... ici, le 15 c...

—Le sec... cond lieute... tenant N. ... régiments ... suivre un ...

—Un ou... bâtiment ... néral a fo... des du go... la milice, ... née de sa ... Jarvis.

—Lord S... de la milice, ... vingtaine de ... de la police ... rien. Ces Ca... demandent à ... tables disent ... devaient serv... et qu'une fo... mander par ...

—La dous... cembre, la ... 168 en déc...

Dr ...

Ottawa, ... rendu ... à Hull, ... bec et à ... la cité. ... erique ... Hull a ... forcé à ... venir ... propri... mille ... Il ... était ... cité ... ster ... est

Nous Donnons des Reçus au Comptant.

VENTE A ESCOMPTE DE JANVIER CHEZ .. WILDER

20% a 50%

d'Escomptes sur le Prix des Meubles de Salon, de Salle à Manger, de Chambre à Coucher et de Bibliothèque.

Les personnes qui ont l'intention d'acheter feront bien de donner leurs commandes maintenant, car notre assortiment est le meilleur que nous ayons jamais eu.

Les marchandises achetées durant ce mois seront emmagasinées et assurées gratuitement jusqu'à ce qu'on en ait besoin.

L'entrée de notre Département des Tapis est au No 258 rue St Jacques.

258 St Jacques, 2415 Ste Catherine, 1837 Notre-Dame. 2080 Notre-Dame.

BELLE VAISSELLE GRATIS

UNE ANNONCE HONNETE

UN SERVICE A DINER ET A THE, EN PORCELAINE, Magnifiquement Décoré, coûte de $15.00 à $25.00. **NE DEPENSEZ PAS VOTRE ARGENT INUTILEMENT.** Si vous désirez un beau Service de Vaisselle pour une famille de six personnes, qui pour la durabilité sera égal **Au Plus Beau Service En Porcelaine,** comprenant Théière, Beurrier, Sucrier, Pot à Crème, Assiettes, Tasses, Soucoupes etc., de grandeur régulière pour l'usage de la famille, magnifiquement décoré et élégamment fini, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement, et convenez de vendre 12 boites seulement, **des Fameuses Pilules Végétales du Dr. Willard,** le plus grand remède au monde contre la pauvreté et l'impureté du Sang, l'Indigestion, les dérangements d'Estomac, la Constipation, Faiblesse et Désordres Nerveux, Rhumatisme et Maladies Particulières aux femmes, merveilleux Tonique et Remède de Famille, **à 25c. la boite.** Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boite. Elles se vendent facilement, vu que chaque personne achetant une boîte de pilules de vous, reçoit, en même temps, un Billet qui lui donne droit à un beau morceau d'Argenterie. Presque tout le monde achètera. La Dr. Willard Medicine Co., veulent un ou deux agents honnêtes dans chaque localité. Envoyez-nous votre commande aujourd'hui, et nous vous enverrons, franco, par la poste, 12 boîtes de pilules et 12 Billets pour Prix. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent $3.00 et nous vous empaqueterons ce beau Service de Vaisselle, soigneusement, le jour même de la réception de l'argent. Nous payons les frais du fret jusqu'à votre station la plus rapprochée. Il n'y a aucune déception dans ceci, nous ne disons que la vérité. Nous donnons ces magnifiques Services de Vaisselle pour faire connaître rapidement les **Fameuses Pilules Végétales du Dr. Willard.** Lorsque vous recevrez notre belle vaisselle, nous vous prions de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de la vaisselle de nous et nous écrivent des lettres de louanges et de remerciements. Ne **manquez pas cette grande occasion** d'obtenir un beau Service de Vaisselle sans dépenser un sou. Ecrivez-nous immédiatement et soyez le premier dans votre localité.

Adressez: THE DR. WILLARD MEDICINE CO., DEPT. 20 TORONTO, ONT

UNE BELLE Montre GRATIS

Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûte de $25 à $50. **Ne dépensez pas votre argent inutilement.** Si vous désirez une **Montre** qui pour tenir le temps sera égale à n'importe quelle **Montre en or Solide,** envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et convenez de vendre 10 boîtes, seulement, de nos fameuses Pilules Végétales de Nouvelle Vie à 25c. la boite. Elles sont un excellent remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, désordres nerveux, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique, parfait rénovateur des forces. Ce sont celles se vendant régulièrement 50c. la boite. Elles se vendent facilement; vu que chaque client, qui achète de vous une boîte de pilules, reçoit un Billet pour Prix qui lui donne droit à un beau morceau d'argenterie. C'est une chance dans votre vie, ne la manquez pas. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 10 boîtes et les billets, franco, par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, $2.50, et nous vous enverrons la **Montre**

Garantie Pour 20 Ans

la journée même de la réception de l'argent. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevrez la montre, c'est de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et un sont plus qu'enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une belle MONTRE sans avoir à débourser un sou, et vous devriez écrire de suite.

EXEMPLES DES CENTAINES DE TEMOIGNACES QUE NOUS RECEVONS TOUS LES JOURS

NEW LIFE REMEDY CO.:—J'ai reçu ma **Belle Montre** aujourd'hui, j'en suis bien satisfait et vous remercie de votre bonté et de votre honnêteté envers moi. Vos pilules sont telles que représentées et un bon remède. Je ferai tout en mon pouvoir pour les faire connaître ; elles m'ont guéri de la constipation et de grande nervosité.
Bien à vous, JAMES D. GRANT, OTTAWA, ONT.

MESSIEURS : Je ne puis assez vous remercier de la **Belle Montre** que vous m'avez envoyée. Vos pilules se vendent facilement, elles sont une si bonne médecine. Tous ceux à qui j'en ai vendues en parlent hautement. Veuillez m'en envoyer encore 10 boîtes, car je désire obtenir une autre prime.
EMMA J. WILSON, HALIFAX, N.S.

Adressez lisiblement : THE NEW LIFE REMEDY CO., Dept, 20 TORONTO, Ont

VENTILATEUR ÆOLIEN

Ce ventilateur a déjà prouvé sa supériorité à tout autre depuis qu'il est sur le marché. Un simple examen de ce ventilateur vous convaincra de son efficacité pour la ventilation d'édifices publics, cabinets d'aisances, voûtes d'églises, cheminées, écoles, manufactures, écuries, etc.

L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

Chaque ventilateur est garanti donner entière satisfaction.

Des centaines déjà en usage.

Lessard & Harris

Propriétaires-Manufacturiers

307—sn 421½ RUE CRAIG.

HOMMES FAIBLES

Jeunes et Vieux

Soulagement Immédiat

Guérison Certaine

PASTILLES DU Dr JEAN

Perte de vitalité, de mémoire, excès, abus, insomnie, impuissance, épuisement nerveux, erreurs de jeunesse, maladie des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc. $1.00 le Flacon.

Toutes Pharmacies. Envoyé franco par la malle, sur réception du prix.

Cie Médicale du Dr Jean B. P. Boîte 187 Montréal, Qué.

Ecrivez pour notre livre **Hommes Faibles et Fatigués,** envoyé partout, **gratis,** sur demande.

Consultations Gratuites.

Consultez nos Spécialistes par lettre, ils sont à votre disposition.

301—msn

Est-ce de l'Argent

C'est ce que se demandent ceux qui ont vu les articles plaqués par nous

LYMBURNER & MATHEWS,
(11) 1957 et 1959 Ste Catherine

LA PRIMEUSE

Le vieux cigare recommandable à 5c, fait à la main. Egal à n'importe quel cigare à 10c.

229—n

AVIS est par le présent donné que le "Grand Trunk Railway Company of Canada" demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, une loi l'autorisant à augmenter l'émission du capital-actions garanties du Grand Tronc portant quatre pour cent, créée et autorisée, à être émis par la loi de 1884, concernant le "Grand Trunk Railway," à tel montant en plus de celui qui est autorisé par ladite loi, que les actionnaires pourront ordonner et approuver, et pour d'autres fins. Daté, le 17 décembre 1902. — John Bell, avocat des requérants.

27,3,10,17,24,31,7,14,21

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Les organisations ouvrières poussées malgré elles vers l'action politique — Le règlement d'une grève ne peut être qu'une armistie,

LES BILLETS DE TRAMWAYS TROP MINCES

Les violences de langage de la presse au Colorado — L'Union Internationale des relieurs — Le mouvement syndical en France, et ses progrès,

LA PROPAGANDE PAR LES FEMMES

Les dirigeants des organisations américaines du travail sont en majorité opposés à l'action politique des syndicats qu'ils gouvernent. Ils sont également opposés à l'arbitrage obligatoire. Cependant, il semble que les politiciens à la dévotion des trusts vont leur imposer l'arbitrage et si la chose se produit, on peut être assuré que ce ne sera pas pour le bénéfice des travailleurs organisés de la part de qui ils n'ont rien à craindre, vu leur volonté bien arrêtée de demeurer neutre en politique comme corps.

* * *

Le règlement d'une grève n'est qu'une armistice entre le capital et le travail. Les batailles entre employeurs et employés se continueront aussi longtemps que ceux-ci n'obtiendront pas l'entière valeur de ce qu'ils produisent.

* * *

Il y a beaucoup de gens qui se plaignent que les billets de tramways sont imprimés sur un carton trop mince, ce qui les expose à mettre dans les bottes des conducteurs deux billets au lieu d'un. Il ne faudrait pas que ces bottes, inventées pour garantir la compagnie contre les vols de ses employés, servent involontairement à voler le public.

* * *

En ce moment, les journaux du Colorado publient les plus violents articles que l'on puisse concevoir sur le choix que la législature doit faire pour faire représenter l'Etat au Sénat de Washington.

Les deux partis, républicains et démocrates, s'efforcent de tout leur pouvoir à soulever les pires passions du peuple et s'il ne se produit pas quelque meurtre comme celui dont a été victime Gobell, il y a quelques années, ce ne sera certainement pas la faute des grands journaux de parti de cet Etat.

Si les dirigeants du prolétariat organisé usaient d'un langage la moitié aussi violents que les écrits enflammés de ces journaux, on crierait à l'anarchie et l'on ferait appel à l'intervention de l'autorité.

* * *

L'Union Internationale des relieurs a résolu par voie de referendum, de créer de nouveaux fonds, un fonds mortuaire et un fonds pour le soutien d'un journal qui sera distribué à tous les adhérents.

* * *

Nous savons qu'avant 1840, c'était un délit pour les ouvriers français de s'organiser en syndicat du travail et encore actuellement la liberté sous ce rapport n'est pas complète.

Il existe cependant en France à cette heure, 2,300 unions ouvrières, ayant une collectivité de 500,000 membres.

La base de ces organisations ne diffère pas sensiblement de nos organisations du travail du Canada.

Dans chaque ville, il y a un corps central portant le nom de "Bourses du Travail", qui correspond à nos conseils de métiers fédérés, composés de représentants des différents syndicats professionnels.

Plusieurs de ces corps centraux possèdent des édifices leur servant de lieu de réunion, à eux, et aux différents syndicats qui leur sont affiliés. Ces édifices qui portent le nom de Bourse du Travail ont été construits le plus souvent avec l'aide financier des municipalités.

La Bourse du Travail de Paris a coûté $300,000 et c'est le plus bel édifice du genre du monde entier.

La ville y a installé à ses frais, une bibliothèque et coopère à son entretien pour plusieurs milliers de dollars par année.

Le syndicat des employés de chemins de fer est similaire à la Fraternité des employés de chemins de fer d'Amérique. Elle compte aujourd'hui 100,000 membres et est reconnu pour être le plus puissant groupement ouvrier de l'Europe continentale.

Un grand nombre des conflits du travail en France sont réglés par l'arrotrage et ce mode d'empêcher les luttes violentes entre employés et employeurs devient de plus en plus populaire.

Les caisses de secours pour la maladie et la mort sont inconnues des syndicats ouvriers. Il se fait cependant un mouvement actif en faveur de la création d'un fonds de grève.

Une des raisons qui empêche les ouvriers français de s'organiser, est le grand nombre de petits industriels n'employant qu'un nombre très restreint d'ouvriers. Paris seul, compte 93,000 établissements industriels dont la moyenne des employés ne dépasse pas six.

Comparée à la Grande-Bretagne, à l'Allemagne et aux Etats-Unis, la France n'a que très peu de grands établissements.

Outre cela, les ouvriers français appartiennent presque tous à des organisations publiques. Ils ont plus confiance dans l'action politique pour l'amélioration de leur sort que dans les syndicats professionnels.

Toutefois, les travailleurs de notre ancienne mère-patrie commencent à comprendre que la puissance du groupement professionnel va de pair avec le groupement politique et que le premier est même de nature à favoriser le second.

* * *

Il s'est produit récemment, dans un grand bazar de Lowell, Mass., un incident méritant d'être raconté aux ouvriers de Montréal qui songent à créer une ligue de femmes pour encourager l'achat des produits portant la marque du travail organisé.

Une jeune dame, femme d'un militant des organisations ouvrières, entra dans le magasin précité et demanda à l'un des commis une paire de chaussures portant le label de l'Union.

Le commis hésita un moment, puis d'un air assez surpris, répondit : "Ah ! oui, en voici de deux sortes", en exhibant plusieurs paires de chaussures très communes. La jeune femme désirait une chaussure supérieure à celle que le commis venait de lui montrer, mais il n'y en avait pas dans le magasin.

Comme elle ne voulait pas de chaussures sans label elle se dirigea vers la rue. Le commis la reconduisit poliment jusqu'à la porte et lui dit : "Je serais heureux que toutes les femmes d'ouvriers syndiqués fissent ce que vous venez de faire ; nous n'aurions bientôt plus d'autres chausseurs dans le magasin que des chaussures d'union. La maison n'est pas antipathique aux ouvriers organisés, mais elle tient sur ses rayons les produits qui lui sont demandés. Je vous remercie de ce que vous avez fait cet après-midi, je suis moi-même un unionniste".

Il y a là tout un discours. La jeune femme n'a pas acheté de chaussures dans ce magasin et le commis a dû expliquer à ses employeurs pourquoi il avait perdu cette vente.

Supposons qu'au lieu de cet effort individuel, toutes les femmes des ouvriers organisés imitassent cet exemple, croyez-vous qu'il s'écoulerait plusieurs mois, même plusieurs semaines avant que tous les magasins de chaussures n'aient autre chose sur leurs rayons que des chaussures portant la marque du travail organisé.

Si les ouvriers syndiqués de Montréal organisaient une ligue de femmes dévouées à leur cause pour les aider à faire de la propagande en faveur des produits qu'ils fabriquent, il y a dix à parier contre un qu'il ferait avancer le mouvement qu'ils poursuivent dix fois plus vite.

Ceinture Electrique Herculex du Dr Sanden

HOMMES FAIBLES, FEMMES NERVEUSES.

Pour hommes faibles par suite d'indiscrétions, pour ceux atteints d'impuissance, de nervosité, de pertes, de varicocèle, etc., pour maladies propres aux femmes, pour le rhumatisme, le mal de dos, les maladies des reins, du foie, de l'estomac ou de la vessie. Livre descriptif illustré et blancs d'énoncés envoyés cachetés par la poste. Conseils gratuits.

Suspenseur Electrique Gratuit pour Hommes Faibles.

Accessoire spécial pour le rhumatisme et toutes les maladies propres aux femmes. Venez me consulter tout de suite. Rendez-vous à mon bureau, si c'est possible, et je vous dirai des vérités au sujet de l'électricité et de son application. J'examinerai votre cas, vous faisant bénéficier, gratis, de mes 35 années d'expérience comme spécialiste. Je me fais toujours un plaisir de montrer la Ceinture Electrique Herculex du Dr Sanden et de démontrer la circulation de l'électricité.

DR. T. SANDEN, 132 Rue St Jacques, Montreal, Canada.

Heures de Bureau : De 9 a.m. à 6 p.m. Le dimanche, de 11 à 1. 56-sn

Marque de Commerce

TOUJOURS

En vue, dans notre salle d'échantillons, les dernières nouveautés consistant en Malles, Sacoches, Sacs pour habits de Soirée (Dress Suit Case), Portemanteaux, Valises pour commis voyageurs, etc., dans tous les cuirs.

Harnais, Selles, etc.—tout ce qui peut intéresser l'acheteur en ce qui concerne la sellerie.

H. Lamontagne & Cie limitée

1902 RUE NOTRE DAME

BATISSE BALMORAL

La seule et unique maison. Ne vous trompez pas d'adresse.

L'IVROGNERIE

Peut se guérir à domicile en quelques jours, sans injections hypodermiques, sans publicité, sans perte de temps, par l'usage du

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infaillible contre l'alcoolisme et les drogues.

Hautement recommandé depuis des années par nombre de médecins et de membres éminents du clergé. Témoignages nombreux et indiscutables visibles à notre bureau.

Guérison garantie dans tous les cas ou argent remis.

Pour toute information s'adresser à la

DIXON CURE CO.

J. B. LALIME, Gérant

572 rue St Denis, MONTREAL

Toute communication strictement confidentielle. 194—sn

PERE KOENIG'S TONIQUE NERVEUX

GRATIS Un livre très sérieux sur les maladies des nerfs et une bouteille échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande, aux pauvres surtout. **KOENIG MED. CO., 100 rue Lake, Chicago.** En vente chez les pharmaciens : $1.00 la bouteille, 6 pour $5.00. 20—sn

PAS DE NARCOTIQUES
AGREABLE AU GOUT
SANS DANGER
POUR LES ENFANTS
ET LES
BEBES

GUERISON INFAILLIBLE des MALADIES de la GORGE ET DES POUMONS PAR LE SIROP DE

TEREBENTHINE du DR. LAVIOLETTE

GUERIT TOUX RHUMES BRONCHITES COQUELUCHE CONSOMPTION

EN VENTE PARTOUT 25¢ ET 50¢ LE FLACON

GUERIT CROUP GRIPPE ASTHME CATARRHE ENROUEMENT

DEMANDEZ-LE — EXIGEZ-LE

AUX ETATS-UNIS *EN GROS* : CANADIAN PAT. MED. AGY. 247 ATLANTIC AVE. BOSTON MASS. *EN DETAIL* TOUTES LES PHARMACIES DE 1ERE CLASSE

M.s—n

GRATIS

Montre en Or et Service à Thé.

Ce Service à Thé en porcelaine, de 41 morceaux, très bien décoré et de bonne dimension, convient à l'usage des familles. La Montre en Or est à remontoir avec régulateur, de dimension pour dame ou monsieur, très bien gravée et tenant parfaitement le temps. Nous vous enverrons la montre et le service à thé absolument gratis à condition que vous vendiez à 5 cents chacune seulement 3½ douzaines de plumes à pointe en or et ne nécessitant point d'encre, tout en procurant quelques autres agents pour vendre les plumes. Les plumes sans encre écrivent en une très belle couleur lorsqu'on les trempe tout simplement dans l'eau. Elles sont nouvelles, pratiques et tout le monde en achète. Ecrivez aujourd'hui même et soyez le premier à en avoir dans votre localité. Vous pouvez gagner ces primes de valeur en quelques minutes prises sur votre temps perdu.

The Inkless Pen CO., Boite 280 Toronto, Ont.

51—sn

EXTRAIT de Bœuf d'ARMOUR

Cet extrait possède le riche parfum propre au bœuf roti provenant de bœufs de haute classe bien engraissés.

Le Meilleur Extrait du Meilleur Bœuf pour Soupes, Sauces et Thés de Bœuf.

VENDU par tous les PHARMACIENS et les EPICIERS.

ARMOUR & COMPANY, CHICAGO.

3—Mch 1y

HEMORROIDES TORTURANTES

Premiers symptômes — Moiteur, démangeaison intense et cuisante désir de se gratter, surtout la nuit. Si on ne les enraie pas, il se formera des tumeurs qui, souvent sortent, saignent et produisent des ulcères.

Soulagement instantané, pas de douleur; pas de couteau. Guérison certaine en appliquant simplement

L'Onguent de Swayne

Qui guérit sans faire de tort. Ses guérisons, depuis un demi-siècle, prouvent qu'il n'échoue jamais. Chez les pharmaciens, **50c.** Essayez-le avant d'en acheter. Adressez: **Dr Swayne & Son** Philadelphie, qui se feront un plaisir de vous en envoyer, par la poste, dans une enveloppe ordinaire **Une Boite-Echantillon Gratuite.** (J)

17j-msu

The BRITISH CANADIAN FUR CO

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS DE FOURRURES ET PEAUX.

Nous payons les plus hauts prix pour les fourrures brutes. Consignations sollicitées. Une ligne complète de Mouton de Perse, Mouton Gris, Loutre, Vison, etc, toujours en mains.

C—s **508 rue St Paul, MONTREAL**

MONUMENTS

En MARBRE et GRANIT

TOUS GENRES

J. BRUNET

Cote-des-Neiges

Propriétaire des Carrières de Granit des Laurentides

man

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

Voyez notre annonce extraordinaire dans une page antérieure. — J. et A. Normandin, 1531 Notre-Dame. r

MONTRE GARANTIE, 99 cents. Job ! Anglo-Am. Supply, Trois-Rivières. 26-mjs-n

Comment le Célèbre

Professeur COLLINS

De la grande Université de New-York,
Président du New-York Medical Institute,
140 Ouest, 34e Rue, New-York.

Guérit CHAQUE JOUR **d'Innombrables Malades**

On nous demande bien souvent comment il se fait que le Prof. Collins opère chaque jour tant de merveilleuses guérisons. Après plusieurs enquêtes sûrement faites, voici ce que nous pouvons dire :

IL NE GUERIT PAS :

NI PAR L'HYPNOTISME

NI PAR LA SCIENCE CHRETIENNE

NI PAB LA SUGGESTION

NI PAR DES PROCEDES LOUCHES

IL GUERIT :

PAR DES PROCEDES SCIENTIFIQUES

PAR SA CONNAISSANCE APPROFONDIE DE TOUTES LES MALADIES

PAR DES REMEDES D'UNE SIMPLICITE ET D'UNE EFFICACITE MERVEILLEUSES

Il ne faut pas confondre le Prof. Collins avec les soi-disant guériseurs qui prétendent avoir des secrets avec les empériques qui ont des recettes pour tout. Son seul secret et sa seule recette, sont une science et une expérience qui le mettent à même de traiter avec succès tous les genres de maladies. Essayez plutôt et vous verrez quel soulagement immédiat vous en retirerez.

QUELQUES TÉMOIGNAGES PARLERONT MIEUX QUE TOUT EXPOSÉ ABSTRAIT

Guéri d'un Catarrhe qui durait depuis 10 ans.

Québec, 24 déc. 1901.

Cher Docteur Collins—A mon âge si avancé, je n'espérais jamais guérir d'un catarrhe qui dure depuis dix ans. J'avais cessé tout remède. En apprenant les cures merveilleuses que vous opérez, je me suis confié à vos soins et je suis guéri. Votre bien dévoué,

PIERRE LABARGE (âgé de 76 ans).

Guéri d'un Rhumatisme.

MARCEL LEFORT, Boston, nous écrit :

"..... Quelques jours de traitement ont suffi à faire disparaître mon rhumatisme....."

Guérie d'un Catarrhe Chronique

Montréal, 25 déc. 1901.

Cher M. le Professeur,

Grâce aux remèdes et aux prescriptions que vous m'avez envoyés, me voici débarrassée en peu de jours du catarrhe dont des années de traitement n'avaient pu me délivrer. Je ne puis assez vous dire quelle est ma reconnaissance. Votre toute respectueuse,

MARIE LAVALLEE.

Autre Malade Guéri d'un Rhumatisme

JULES MACQUART (Jersey City)

Remercie le Professeur Collins "de lui avoir rendu l'usage de ses membres, et la faculté de gagner, à nouveau, le pain de sa famille...."

ANDRE SOULAC (Brooklyn)

affirme que sa surdité a disparu comme par enchantement." .....

CELINE MALOUIN (Nouvelle-Orléans)

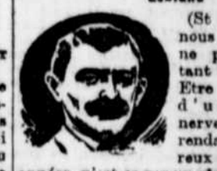
guérie aussi de surdité, témoigne sa joie au Prof. Collins de "pouvoir reprendre sa place dans la société, ayant recouvré, grâce à ses remèdes, l'usage de l'ouie....

Une victime de maux d'estomac invétérés

LOUISE SAFFREY (Nouvelle-Orléans)

Fait savoir au Professeur Collins que "les crampes et indigestions ont disparu après une semaine de traitement...."

Affligé d'une maladie nerveuse, Paul Leblanc



(St Hyacinthe) nous écrit "qu'il ne peut croire à tant de bonheur. Etre enfin délivré d'une agitation nerveuse qui me rendait si malheureux depuis des années, n'est-ce pas un rêve ?.. et pourtant je sens que c'est une réalité !...

Une pauvre femme atteinte de la maladie des femmes.

annonce sa complète guérison en quelques jours, grâce aux remèdes du professeur Collins."

STEPHANIE LABROSSE

De Brooklyn.

Une jeune fille affligée elle aussi de maladie nerveuse

LUCIE MARTIN (Pittsburg)

exprime sa reconnaissance au prof. Collins ..."Guérie de cette affliction nerveuse, ma vie va prendre une autre face; je me sens renaître et je vais pouvoir me joindre aux joies et aux travaux de la famille."....

DE QUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Toussez-vous ?
Vomissez-vous ?
Maigrissez-vous ?
Expectorez-vous ?
Etes-vous très altéré ?
Prenez-vous très vite froid ?
Votre coeur bat-il fort ?
Transpirez-vous la nuit ?
Vos cheveux tombent-ils ?
Avez-vous une névralgie ?
Votre vue est-elle faible ?
Avez-vous mal au ventre ?
Avez-vous des insomnies ?
Avez-vous la langue sale ?
Vous sentez-vous nerveux ?
Avez-vous le nez bouché ?
Transpirez-vous beaucoup ?
La peau vous brûle-t-elle ?
Votre vue est-elle embarrassée ?
Vous sentez-vous des pesanteurs d'estomac ?
Avez-vous un catarrhe du nez ou de la gorge ?
Avez-vous un mauvais goût dans la bouche ?
Avez-vous des nuages devant les yeux ?
Avez-vous des hémorroïdes en sang ?
Vous sentez-vous l'estomac froid ou chaud ?
Avez-vous des coliques ou des crampes d'estomac ?
Sentez-vous que vous ne pouvez vous tenir tranquille ?
Avez-vous le sang à la tête ?
Les yeux vous font-ils mal et brûlent-ils ?
Avez-vous des douleurs dans les jointures et aux flancs ?
Avez-vous froid aux flancs ?
Etes-vous enflé en quelque partie du corps ?
Avez-vous des ulcères dans quelque partie du corps ?
Avez-vous les bras ou les jambes qui dorment ?
Vous sentez-vous lourd et somnolent durant le jour ?
Avez-vous des douleurs ou des tumeurs dans quelque partie du corps ?
Avez-vous des douleurs, des brûlures, ou vous sentez-vous la bouche sèche ?
Quand vous vous gonflez le nez, sentez-vous des douleurs aux oreilles ?
Avez-vous des plaies ?
Vous irritez-vous facilement ?
Vous sentez-vous la tête vide ?
Votre sueur sent-elle mauvais ?
Faites-vous de mauvais rêves ?
Avez-vous des maux d'estomac ?
Vous sentez-vous de l'oppression ?
Avez-vous une mauvaise haleine ?
Avez-vous des douleurs au front ?
Crachez-vous de la matière jaune ?
Vous sentez-vous la bouche épaisse ?
Avez-vous des maladies infectieuses ?
Avez-vous des douleurs dans les os ?
Avez-vous des douleurs dans la tête ?
Avez-vous des tremblements nerveux ?
Avez-vous des douleurs dans la poitrine ?
Avez-vous des démangeaisons dans la peau ?
Avez-vous froid au dos ?
La tête vous tourne-t-elle ?
Avez-vous perdu l'appétit ?
Suez-vous autour de la tête ?
Respirez-vous difficilement ?
Avez-vous des rhumatismes ?
Votre chair est-elle flasque ?
Avez-vous des points de côtés ?
Vous sentez-vous tout chauffé ?
Vous sentez-vous la tête légère ?
Vous sentez-vous le sang chaud ?
Vous sentez-vous le coeur faible ?
Vous épouvantez-vous facilement ?
Avez-vous des douleurs d'estomac ?
Etes-vous facilement hors d'haleine ?
Avez-vous des pesanteurs à la tête ?
Avez-vous des douleurs au bas du dos ?
Avez-vous des douleurs dans les oreilles ?
Avez-vous perdu votre force vitale ?
Avez-vous des palpitations de coeur ?
Avez-vous une pesanteur au ventre ?
Avez-vous des écoulements ou des pertes ?
Avez-vous de la matière dans les oreilles ?
Avez-vous des douleurs autour du coeur ?
Avez-vous une diarrhée aigue ou chronique ?
Sentez-vous une brûlure quand vous urinez ?
Voyez-vous un peu de sable fin dans votre urine ?
Avez-vous des gargouillements dans les boyaux ?
Avez-vous des douleurs après avoir mangé ?
Avez-vous des tumeurs ?

QUEL EST LE MAL QUI VOUS FAIT LE PLUS SOUFFRIR ?.....

REMPLISSEZ

ce coupon que vous détacherez de LA PRESSE, et envoyez-le avec le questionnaire placé plus haut.

MALADIE PRINCIPALE

.....

ADRESSE :

Noms et prénoms .....
Ville .....
Rue et No .....
Comté .....
Province ou Etat .....

Adressez votre Lettre au
PROFESSEUR
COLLINS
Président du New York Medical Institute,
140 Ouest, 34e Rue New-York

Aux Nouveautés, on donnera cette semaine, "L'Etrangère" qui a été la dernière production d'Alexandre Dumas, fils. C'est avec cette oeuvre brillante qu'il a fait ses adieux à la scène.

"L'Etrangère" a été représentée pour la première fois à la Comédie Française, Messieurs Coquelin, Thiéron, Got, Mounet-Sully, Febvre, Mesdames Sarah Bernhardt, Croizette et Madeleine Brahan, etc., ont créé les rôles. Ce fut une des pièces qui eut le plus de retentissement dans ces derniers temps. Elle touche, par sa thèse, aux grandes questions sociales de notre époque, et à côté des critiques acharnées qui l'ont attaquée, elle a fait naître une profonde admiration. Elle contient des situations du plus saisissant intérêt et nous fait voir des caractères peints de main de maître. Parmi ces derniers, nous voyons entre autre l'Etrangère, superbe déclassée volontaire, qui déclasse tous ceux qui l'approchent, qui marie des ducs avec des filles de marchands, restaure des fortunes compromises et passe dédaigneuse et redoutée au milieu d'une société qui, à la fois, l'envie et l'admire. La Duchesse de Sept Monts, la victime de ses millions, qui, roturière, a eu le malheur d'épouser un mari de la trempe du Duc de Sept-Monts. Sa fierté et sa grandeur d'âme, dans le malheur, provoquent la pitié et l'admiration. Le duc de Sept-Monts, gentilhomme, élégant, mais viveur dépravé, compromet son nom et son honneur, jusqu'à ce qu'un coup d'épée vienne le supprimer et tranche l'obstacle qui nuit au dénouement. Carkson, l'Américain, l'homme sans préjugé, et à conscience droite, qui évolue et tranche l'intrigue, à la barbe des personnages tortueux qui l'embrouillent.

La distribution des rôles comprend toute la troupe, y compris les deux nouveaux artistes : M. Henrion, le nouveau débutant, jouera le duc de Sept-Monts ; M. Dhabvrol, Carson ; M. Kelm, Remonin ; M. Guiraud, Gérard ; M. Darcy, Mauriceau ; Mme D'Arbelly interprètera le rôle de Catherine de Sept-Monts ; Mme Berthe Stuart, celui de mistress Carkson.

* * *

"Pour le Drapeau," le magnifique drame militaire à grand spectacle, en 5 actes, qui sera représenté au Théâtre National, la semaine prochaine, a obtenu déjà au même théâtre, un très vif succès. Cette pièce, tirée d'une épisode de la prise de Constantine par les troupes françaises, est extrêmement émouvante, ses scènes sont pleines d'animation et ses tableaux pittoresques représentant des paysages africains, les costumes éclatants des Arabes et les uniformes des soldats français sont un véritable régal pour les yeux.

Le rôle principal, celui de Paul de Hauteville, sera interprété par M. Paul Cazeneuve. Paul de Hauteville est un brave soldat qui se dévoue pour aller, au milieu de l'ennemi, reconnaître les plans de Constantine. Dans cette périlleuse entreprise qui donne lieu à un grand nombre de scènes pathétiques, il est accompagné par sa soeur Marguerite—Mme de la Sablonnière—portant un uniforme de zouave.

Les artistes et les figurants, au nombre d'une centaine, seront revêtus de beaux costumes de soldats français et arabes. Dans les batailles qui auront lieu sur la scène, on verra des chevaux, des pièces d'artilerie, etc. Les décors représenteront un camp français devant Constantine, le jour, et le même au clair de la lune ; le palais du bey de Constantine avec ses richesmeubles orientaux, une rue de Constantine, la prison, la terrasse de la citadelle, les bastions, les tours avec leurs canons, puis la destruction de la citadelle. Parmi les scènes les plus remarquables il faut citer un grand combat au sabre, à cheval, entre Paul de Hauteville—M. Cazeneuve—et Ashmed bey—M. Petitjean,—la fête algérienne à laquelle prendra part une ecellente troupe d'acrobates arabes, l'arrivée des troupes françaises victorieuses à Constantine et l'évasion de Paul de Hauteville.

La mise en scène sera d'une richesse extraordinaire et les amateurs de drames militaires trouveront certainement leur compte dans les représentations de "Pour le Drapeau."

L'interprétation a été confiée à MM. Paul Cazeneuve, "de Hauteville" ; Petitjean, "Ashmed-bey" ; Hamel, "Mohammed" ; Soulier, le général de "Beaumont" ; Valère-Rémy, le colonel de "Belleville" ; Palmiéri, "de St Dizier" ; Leurs, Godeau, Filion, Villeraie ; Mme de la Sablonnière, "Marguerite" ; Mlle Verteuil, Marie Laurent" ; Mlle Brémont, etc. La figuration comprendra des cantinières, des Mauresques, etc.

* * *

Décidément, Dane, le sympathique directeur du Palais Royal, a pris le "bon moyen" d'attirer du monde au coquet théâtre de la rue Lagauchetière. Après le grand succès de "Divorons," c'est le "Bon Moyen," pièce qui a été jouée pour la première fois à Paris l'an dernier, qui a attiré un monde fou dans la salle du Palais Royal toute la semaine dernière.

Dans cette pièce absolument hilariante, Dane, dans le jaloux et féroce Dutacq, Cartal dans le plaisant Arsène Cartabel, et Melville et Delaunay, Donnez et Hervé, ont été fort bien. Du côté des dames, nous avons applaudi Mlle Lucie Pezet, charmante dans Paulette ; Mme Vasti-Dane, très bien dans la vieille Zoé ; Mlle Meissonnier, coquette au possible dans Marceline Dutacq, Pomponnette dans Marianne et Duplessis dans Justine.

Pour la prochaine semaine, nous voyons à l'affiche "La Demoiselle du Téléphone," le plus grand succès franco-américain des dernières années.

Nous y applaudirons Mlle Pezet dans la Demoiselle du Téléphone ; Mlle Meissonnier dans Olympia ; Mme Vasti-Dane dans la surveillante du Bureau central ; Pomponnette dans Mme Pichard. Du côté masculin, Dane interprètera le rôle de l'américain William Blackoon ; Delville, le rôle bien dans ses cordes du paysan Pichard ; Delaunay, l'inspecteur Pontarcy, un de ses meilleurs rôles, et Cartal, le jeune Sigismond.

Le poème est de Maurice Dewallières et la musique de l'excellent chef d'orchestre du Palais-Royal, H. Miro.

De nombreux choeurs, de la musique délicieuse, une jolie mise en scène et d'excellents artistes, voilà certes plus qu'il n'en faut pour attirer des foules au Palais-Royal.

* * *

Il devient évident que les directeurs du Parc Sohmer ont adopté pour devise : "Toujours plus beau." Tous ceux qui ont vu les représentations des semaines précédentes ne croyaient pas qu'il était possible de faire mieux sans élever les prix d'entrée et cependant, il suffit de jeter les yeux sur le programme de demain pour se convaincre que jamais ereprésentations populaires n'ont égalé celles de demain, tant sous le rapport de la variété que de la qualité des artistes.

Le gérant du Parc Sohmer a passé toute une semaine à New-York, où il a été assez heureux pour mettre la main sur un groupe de véritables étoiles.

Les trois De Boliens ont été, pendant des années, une des grandes attractions du cirque Barnum et brillent encore sur les principales scènes de variétés des Etats-Unis.

Raymond et Prentice, danseurs et comédiens, sont reconnus comme les rois de la bouffonnerie et rien ne résiste à leurs drôleries.

Don Gordon, le bicycliste excentrique, est aussi une célébrité américaine et on ne se lasse jamais d'admirer la grâce et la hardiesse de ses voltiges sur sa machine.

Carson et Robie complètent la série de ces merveilleux exécutants, par des tours d'équilibre qui semblent intervertir les lois de la pesanteur.

Nous avons réservé une place à part à Mlle Paule Lola, la gracieuse artiste parisienne qui, non contente de jouer la comédie à ravir, est aussi une excellente chanteuse légère. Nous aurons l'occasion de l'entendre demain dans deux ou trois morceaux.

Comme toujours, la musique du Parc, sous la direction de M. Ernest Lavigne, exécutera un fort joli programme.

Les représentations se termineront par une séance extraordinaire de Kinétographe. Il y aura d'abord un certain nombre de vues comiques, puis la reproduction exacte du "Voyage à la Lune." Cette séance comprend une série de trente tableaux, qui chacuns, se subdivisent en trois ou quatre autres.

Deux représentations, après-midi et soir.

* * *

Mercredi dernier, à la salle Stanley, a eu lieu le sixième concert annuel au bénéfice de la "Hebrew Ladies Aid Society." L'assistance était nombreuse et choisie, et la soirée a été très charmante.

Les artistes qui ont pris part au concert sont le professeur J. J. Goulet, violoniste ; MM. Emile Bélanger, ténor, Milles Myers, pianiste, Mlles Mable Elkan, Beccie Kellert, soprano, et Vineberg. MM. Campeau et Loiseau. Tous ont remporté un beau succès et ont fait ample moisson de bravos.

Mlle Myers qui avait organisé le concert a droit aux plus grands éloges.

* * *

A la demande de ses amis Mlle Lola St Jean a décidé de faire un changement au programme de la soirée qu'elle organise et dont nous avons parlé déjà. Au lieu du "Flibustier" de Jean Richepin, Mlle St Jean jouera, avec le concours d'amateurs distingués "Les Romanesques," d'Edmond Rostand. Cette pièce, un véritable bijou, exige une étude très soignée de la part des interprètes. C'est pour cela que Mademoiselle Saint-Jean, en artiste consciencieuse qu'elle est, a décidé de retarder la date de sa soirée du 28 janvier au 10 février. Nos lecteurs sont priés de tenir compte de ce changement.

* * *

Le concours du Théâtre des Nouveautés aura-t-il un résultat ?

On sait que le premier jury refusa de proclamer un vainqueur, sous prétexte que toutes les pièces soumises à leur examen pêchaient plus ou moins contre les conditions du concours.

Les concurrents protestèrent énergiquement contre cette fausse décision et présentèrent à la direction du Théâtre des Nouveautés une requête demandant la formation d'un nouveau jury composé des acteurs du théâtre. Ne pouvant se rendre à cette demande, la direction a proposé aux concurrents de juger elle-même les pièces, ce qui a été accepté par tous les concurrents.

* * *

Tout est bien qui finit bien.

La liste de souscription pour le concert que donnera Mme Albani à la salle Windsor, le 25 courant, est ouverte au magasin de musique Shaw, rue Ste Catherine, et se remplit rapidement.

Comme nous l'avons annoncé déjà, Mme Albani pour venir au Canada cette année s'est entourée d'artistes de première force, jouissant en Europe d'une grande renommée. Citons entr'autres le célèbre harpiste John Cheshire, Mlle Katherine Jones, contralto, M. Albert Archdeacon, baryton, Mme Beatrice Langley, violoniste, Mlle Adèle Vere, pianiste, et M. Frank Watkin, accompagnateur.

* * *

C'est mercredi, le 14 courant, qu'aura lieu, à la salle Windsor, le grand concert organisé par Mme Ricci, M. Zerni et M. J. J. Goulet, avec le concours de quelques-uns des artistes qui faisaient partie de la troupe de grand opéra dont la saison a été interrompue faute d'un encouragement suffisant de la part du public.

Le concert de mercredi promet d'être l'un des plus beaux de la saison.

* * *

Jeudi prochain, le 15, les "Almondbury Hand Bell Ringers" donneront un concert à la salle Windsor. Ces artistes sont les plus forts du monde, dans leur genre. Ils jouent une grande variété d'airs, sur une série de 162 cloches.

* * *

Un tribunal de Berlin vient d'accorder à Mlle Grete Meyer, du théâtre Lessing, une somme de $25 à titre de dommages et intérêts contre M. Strecker, critique dramatique, qui a dit que les mouvements de cette actrice sur la scène étaient "aussi gracieux que ceux d'un hippopotame".

Le juge a affirmé que l'épithète d'hippopotame appliquée à l'actrice avait pour but de l'abaisser dans l'estime publique et il a ajouté que les critiques dramatiques devaient observer le langage employé parmi les gens bien élevés.

M. Strecker a cité pour se justifier des critiques tout aussi désagréables, faites par d'autres journalistes berlinois, et que les acteurs ont laissé passer sans protester.

Tout de même, avouons qu'il faut être joliment mufle pour faire la comparaison que s'est permise M. Strecker.

On annonce le prochain mariage de Mlle Emma Calvé à M. Jules Bois, journaliste français.

Les affaires de coeur de la célèbre actrice se multiplie singulièrement. Récemment encore, on annonçait ses fiançailles à M. Henri Cain.

La grande Emma jouerait-elle dans sa vie privée, le rôle de Carmen ?

JACQUES FRANC.

Vie Nouvelle aux Hommes Faibles

Vieillards Rajeunis — Les Hommes Faibles Retrouvent la Force et le Pouvoir de la Jeunesse d'Autrefois

PAQUET D'ESSAI GRATIS PAR LA POSTE

Aux hommes qui ont essayé tous les remèdes connus pour reconquérir leur pouvoir affaibli ou la perte de la virilité, et se sont laissé aller au désespoir, arrive le message

Chef du Personnel, State Medical Institute

suivant comme une bénédiction pleine de promesses. Cette nouvelle découverte restaure tous les hommes qui souffrent de faiblesse sexuelle sous quelque forme, suites de folies de jeunesse, perte prématuré de force et de mémoire, faiblesse dorsale, varicocèle ou émaciation des parties. Il produit la chaleur, la force et le développement là où ils sont nécessaires, et guérit sans retard tous les maux et troubles qui surviennent après des années d'emploi anormal des fonctions naturelles, car il a eu un succès absolu dans tous les cas. Une simple demande au State Medical Institute, Elektron Bldg. Ft Wayne, Ind., vous procurera un de ces paquets d'essai gratuit dans une enveloppe ordinaire sans aucune marque de nature à en révéler le contenu ou l'endroit d'où il vient. L'institut a reçu tant de demandes d'hommes incapables de quitter leur maison ou leurs affaires pour suivre un traitement, qu'il a perfectionné ce magnifique traitement domestique et l'envoie en paquets d'essai gratuits dans toutes les parties du monde pour montrer combien il est facile et simple de se guérir chez soi de toute faiblesse sexuelle quand on emploi cette merveilleuse nouvelle découverte contre les maladies sexuelles. L'institut ne fait aucune restriction et tout homme qui écrit recevra par la poste un paquet gratuit de ce merveilleux remède absolument gratuit. Ceux qui écrivent n'ont pas besoin de craindre la publicité, car la State Medical Institute est une vieille institution incorporée par l'Etat depuis 50 ans. 13—e—n yw

NOTRE DEVISE
Bon Marché
Bonne Qualité
Bon Accueil

LE LOUVRE

1903
Débute par un SUCCES

Pour Cause d'Agrandissement et d'Embellissement.....

GRANDE REDUCTION
DANS LES FOURNITURES POUR MESSIEURS
Chemises, Vêtements de dessous, Gants, Cravates, etc.

La prospérité de nos affaires nous oblige à d'importants changements dans nos magasins. Les ouvriers qui vont faire du Nouveau "Louvre" un magnifique palais des Nouveautés de plain-pied avec plafonds métalliques et lumières à arc, vont nous mettre à L'ETROIT pendant quelque temps— Aussi, nous avons résolu de céder à des conditions avantageuses une grande partie de notre stock actuel.

Occasions Extraordinaires

Belles ....Offres

Magnifiques **couvertures** en laine blanche terminées par un bord de couleur—grandeur de 60 sur 80. Réduites la paire de $3 à **$2**

50 pièces de **coton blanc** 36 pcs de large, bon marché à 8 cents, extra bon marché à..... **5 1/2c**

Tant qu'il y en aura, hâtez-vous !

Une..... Attraction

Occasion : Très jolie **broderie** en "lawn" de 3 à 6 pouces de large, nous en avons vendu à volonté à 12½c. Les premières arrivées auront la balance à..... **8c**

DEUX CHANCES

Flanellette : Convenable pour robes de matin et blouses—Dessins variés, barres ou fleurs, tout à fait bon marché à 8 et 10c. Maintenant..... **5c**

.Manteaux.

Tous nos manteaux vont être offerts à des prix étonnants.

JUGEZ-EN :

1. **Manteaux** en beaver drab et bleu marin, excellente doublure, collet confortable, toujours vendus avec succès à $7.50. Pour faire place..... **$5**
2. **Manteaux** en beaver drab et gris, manche cloche, très bien finis, avec piqûres. Belle valeur à $13.50, aujourd'hui il faut les laisser à..... **$8.50**
3. **Manteaux** en beaver drab, longueur ¾, beau collet tempête doublé en farmer satin, terminé par plusieurs rangs de piqûres, bon marché à $15.00, nous vous les offrons à..... **$9.50**
4. **Manteaux** en frise gris fer dos non ajusté, avec Yoke, s'enlevaient rapidement à $7.85. Nous allons les donner à..... **$5**
5. Magnifique manteau coupe "New Market" ¾ de longueur, excellente affaire à $12.95 que nous sacrifions à.... **$7.75**

Propositions Irrésistibles

Trois lignes de **Collerettes.**

1. Magnifique collerette en peluche unie, bordure en thibet, prix habituel $9. Vente d'agrandissement..... **$6**
2. Colerette de peluche relevée d'applications de "braid" bordure en thibet, valeur $11.95, vous les aurez lundi et les jours suivants à... **$7**
3. Autres collerettes en peluche, 34 pouces de longueur, collet tempête, bordure en thibet. Le prix plaisait à $12.95, il vous réjouira à.... **$8**

Jupes de Robes

Ne perdez pas cette bonne aubaine.

10 **Jupes** seulement en serge alpaga et tweed. Quelques grandeurs nous manquent—ces jupes que nous offrions à ces prix très raisonnables pour $2.50 et $3.00 seront vendues au plus diligentes pour.... dévinez ???..... **95c!!!**

60 Belles **jupes** en frise noire, gris pâle, gris fer, bleu marin—Très bien finies.

FLANELLETTE genre cachemire, un très grand choix. Le prix est réduit de 10 et 12½c à **7c.** Tout le monde en voudra. Venez de bonne heure Lundi !

JUPONS Un lot de jupons de couleur, très bien finis, avec volant cordé ou plissé. Couleurs assorties. Autrefois tout le monde en voulait à $2 et $3. Tant qu'il y en aura Lundi et jours suivants à..... **$1.19**

Avec piqûres et large volant circulaire. Ces jupes se vendaient facilement $3.50. Pour notre vente d'agrandissement..... **$1.72**

BLOUSES Un lot de blouses noires en sateen, de belle qualité, réduites de 90c et $1.25 à **69c**

POUR LIQUIDER CE DEPARTEMENT

TAPIS TAPIS

1. Tapis en corde avec jolis motifs, fleurs et autres dessins, 32 pouces de largeur. prix régulier 15c, liquidé à **10c**
2. Tapis d'escalier ou chemin, 16 pouces de large, valant 8c. Vente de liquidation..... **5 1/2c**

   Une autre ligne de Tapis d'escalier, 18 pouces de large, belle qualité, réduits de 10c à..... **7 1/2c**
3. 10 pièces de tapis "Tapertry" de couleur pâle ou foncée, magnifiques dessins, toujours vendus 35 et 38c. Profitez-en, vous les aurez, tant qu'il y en aura, à.... **26c**
4. 8 pièces de tapis "Tapertry" tout ce qu'il y a de beau, un choix très complet. Bon marché à 70 et 85c. Lundi et jours suivants nous voulons tout donner à **49c**

DRAPS—ETOFEES A ROBES

1. Magnifique étoffe à robes carreautée, bleu et blanc, noir et blanc. Plaid écossais tout à fait convenable pour blouses et robes d'enfants. Ce qui valait au bas prix 25c va être vendu rapidement Lundi et jours suivants à..... **13c**
2. Drap vénitien ou amazone, pure laine, couleurs : noir, bleu, brun, gris, vert, etc. Prix ordinaire 50c. Vente d'agrandissement rien que..... **28c**
3. 7 pièces de serge noire, pure laine, double largeur. Valeur très profitable à 25c. Nous avons encore baissé. Hâtez-vous pour en avoir à..... **15c**
4. Serge pure laine, 42 pouces de largeur, noire et bleu-marin. Valeur 50c. Laissée à..... **29c**

Attention—Ces 4 Articles seront enlevés le temps de le dire. C'est une aubaine—Profitez-en.

Nous offrirons, pendant nos ***VENTES D'AGRANDISSEMENT,*** des ***AUBAINES,*** des ***OCCASIONS*** tout à fait remarquables—Malgré les ***TRAVAUX POUR NOS AGRANDISSEMENTS, IL Y AURA DE LA PLACE POUR TOUT LE MONDE, chez.***

ARMAMD GIROUX,

Successeur de N. Tousignant

295 St Laurent, Coin DeMontigny

Pilules Court

Pour Mal de Tête
Pour Etourdissement.
Pour BILIOSITE.
Pour CONSTIPATION.
Pour Dyspepsie
Ils guérissent rapidement et parfaitement toutes les affections résultant de l'estomac.

Prix 25c chez tous les pharmaciens.
14—n yow

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS
Contre le mal de tête

sont merveilleux contre tout mal de tête, grippe ou fièvre. Exigez le nom sur chaque cachet. 72-m.M.j.v—n

LE CIRQUE BARNUM

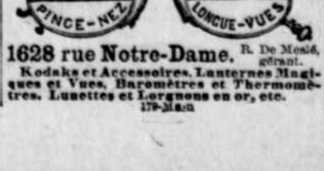
Les plus forts acrobates du cirque Barnum, les trois DEBOLIENS, ont été engagés directement de New-York, pour les représentations de dimanche prochain, au Parc Sohmer. CARSON et ROBIE, les forts équilibristes, ont été également engagés pour dimanche prochain. 55-2

E. A. STE-MARIE

20 pour cent de réduction sur toutes les fourrures, au grand magasin. r

EPILEPSIE ENRAYEE GRATUITEMENT. Guérie pour toujours par RE-GENERATEUR du Dr KLINE pour les nerfs. Remède certain contre maladies nerveuses, attaques d'épilepsie spasmes, danse St Guy. Plus d'épilepsie ni de nervosité après quelques jours d'usage. **Traité et boîte-échantillon de $2.00** envoyés **Gratis** par agences canadiennes aux victimes de l'épilepsie, qui n'ont qu'à payer les frais d'express sur réception de l'envoi. Adresser : Dr Kline, Ltd, 931 rue Arch. Philadelphie, Pe. 307-an

The Optical and Engineers Supply Co.



1628 rue Notre-Dame. R. De Mesié, gérant.
Kodaks et Accessoires. Lanternes Magiques et Vues. Baromètres et Thermomètres. Lunettes et Lorgnons en or, etc.
179-Ma-n

Le comble de l'égoïsme consiste à boire tous les jours du thé Blue Ribbon sans en dire un mot aux amis et connaissances.

ESSAI GRAUUIT Durant 90 Jours

Pas un sou comptant. Envoyez simplement une carte postale avec votre nom et votre adresse et je vous expédierai, tout de suite, la meilleure ceinture électrique qui soit au monde et vous pourrez en faire usage pendant trois mois. Alors, si vous êtes guéri, vous me paierez, si non vous me renverrez la ceinture à mes frais, et nous accepterons votre parole, pour savoir si vous êtes guéri ou non. Pas d'examens embarrassants exigés ainsi que par d'autres. Ecrivez-nous si vous êtes guéri ou non, et nous aurons confiance en votre parole.

J'AURAI CONFIANCE EN VOUS

Ma nouvelle ceinture améliorée est la seule qui produise un courant puissant d'électricité sans être saturée de vinaigre, ainsi que le nécessitent toutes les autres ceintures annoncées dans ce pays. C'est un remède infaillible et positif contre le rhumatisme, la varicocèle, la dyspepsie, le lumbago, la faiblesse des reins, la nervosité, désordres des reins, du foie et de l'estomac, pertes et faiblesses sexuelles. Demandez-en une aujourd'hui. J'enverrai absolument

GRATIS

A toute personne qui m'écrira, un exemplaire de la nouvelle édition de mon célèbre livre médical : "Electro Therapeutics", que tout homme faible devrait lire. Je l'enverrai acellé dans une enveloppe ordinaire, franco de port à tous ceux qui me le demanderont par écrit. J'accorde la moitié du prix de toutes les ceintures que l'on m'enverra. Ecrivez aujourd'hui et demandez MON LIVRE GRATIS et ma puissante ceinture.

Ne négligez pas cette occasion splendide de recouvrer votre santé. Ecrivez aujourd'hui.

Dr J. M. MACDONALD ELECTRIC CO.,
BATISSE McKINNON. TORONTO, ONT

Nous Invitons ***tous les fumeurs*** à visiter notre manufacture, ***No 894 Ontario,*** afin de leur démontrer que nos cigares sont faits avec toute la ***propreté*** possible.

E. N. CUSSON & CIE, Montréal.

Voulez-vous avoir du Crédit pour les Articles de Ménage dont vous pouvez avoir besoin ?

Nombre de gens aiment mieux payer comptant tout ce qu'ils achètent, que leur achat soit considérable ou minime, mais ce n'est pas tout le monde qui peut le faire ; si c'était obligatoire, il y en a plusieurs qui se verraient privés pour longtemps de plus d'une chose regardant le confort.

Avec notre système de crédit privé et de paiements faciles, vous pouvez avoir facilement tous les articles qu'il vous faut pour la maison, tout en vous en servant pendant que vous les payez. Notre système de paiements faciles encourage l'économie et, vous vous trouvez à payer bon marché, étant donnés tous les avantages que nous vous donnons.

OUVREZ UN COMPTE CHEZ NOUS

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,

Où l'on trouve tout ce qu'il faut pour meubler une maison,
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME. M-a

Volailles et Gibier

POUR LES FETES

THOMAS DEERY,

ETAUX 1, 2 et 3 MARCHE BONSECOURS,

Si vous avez besoin de volailles et de Gibier de choix, Téléphonez à Main 817. Je suis prêt à prendre les commandes pour les articles suivants :

Dindons,	Coq de bruyère,	Canards à tête rouge,
Poulets Rotis,	Ruil Birds,	Canards noirs,
Poulets Grillés,	Oies sauvages,	Canards sauvages,
Oiseaux,	Sandpipers,	Canards bleus,
Canards Domestiques,	Lièvres,	Canards "Pin Tail",
Chapons,	Lapins,	Sarcelles aux ailes bleues,
Oies,	Reed Birds,	Dindons sauvages,
Pigeons,	Pluviers dorés,	Faisans Anglais,
Phila Squabs,	Pluviers de prairie,	Perdrix Anglaises,
Oiseaux de Neige,	Bécassine Anglaise,	Lièvres Anglais,
Cochons de Lait,	Bécassine (Jack Snipe),	Coq de bruyère écossais
Venaison,	Cailles,	Amourettes de moutons,
Caribou,	Poules de Prairie,	Possums,
Cuisses de Grenouilles,	Canards "Canvas Back"	Etc., Etc.

Nous payons les volailles les plus hauts prix du marché.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE

FRAISES DE MONTREAL en boites d'une pinte.

COMMANDES SOLLICITEES

MERES,
Aimez-vous votre Enfant?

SI vous l'aimez, vous voulez pour lui la santé qui procure le bonheur. Nous attirons votre attention sur le **TRESOR DES NOURRICES** du Dr PICAULT, pour empêcher les convulsions chez votre enfant qui fait ses dents ou pour le rendre fort de faible qu'il est. Les bouteilles portent le nom du Dr Picault soufflé dans le verre. Prix: 25c la bouteille, ou six bouteilles pour $1.25. Préparé par les seuls propriétaires :

EVANS & SONS, LIMITED,
Montréal et Toronto, Canada. 138 William St., New-York, U. S. A.
(3)

BAUME MENTHOL DU Dr CANET
Toux *Rhumes*
55-2

A CEUX QUI SONT ABONNES A NOTRE "VALET DEPT."

Nous fournissons une magnifique boîte pour mettre leur linge.
Nous nettoyons, pressons et réparons vos habits aussi souvent que vous le désirez, et cela à raison d'un dollar par mois.

Réparations spéciales à des Prix Raisonnables.

THE TOILET LAUNDRY CO., Limited, 290 rue Guy. Téléphone Up 2601-2602

Vieille Toux Les nouvelles toux sont déjà assez mauvaises. Les vieilles sont pires. Elles vous font songer aux bronchites ou à la phtisie. Le Pectoral Cerise d'Ayer guérit la phtisie. Pas dans tous les cas, mais dans un grand nombre de ceux-ci.

25c, 50c, $1.00
J. C. Ayer Co., Lowell, Mss.

DEUX FAMILLES FRANCAISES

M. Germain Martin en a fait l'éloge au Collège Royal Victoria, hier soir.

"Deux noms bien connus de la France Républicaine", tel est le sujet que M. Germain Martin a traité, hier soir, au Collège Royal Victoria.

Sur les sièges d'honneur, on remarquait le principal Peterson, le consul général de France, les honorables sénateurs Béique et Dandurand, les honorables juges Mathieu et Robidoux, l'ex-maire H. Beaugrand, W. A. Weir, M. P.P., le professeur Coussirat, le Rév. M. Morin, L. A. Chauvin, ex-M.P., Dr Gregor et autres.

Le conférencier a parlé des familles Carnot et Casimir-Perrier. Il a fait une description de ces deux hommes dont le dévouement à la France a fait de leurs noms la gloire de la France Républicaine.

Le premier des Carnot, surnommé le grand Carnot, était, tout comme son contemporain Bonaparte, très fort en mathématique.

Le nom de Carnot fut intimement lié avec celui de Bonaparte dans les brillantes campagnes d'Italie. Il eut cependant des ennemis. Mais lorsqu'un membre de la bouillante Convention demanda sa tête, un conventionnel s'écria : "Allez-vous envoyer à l'échafaud l'organisateur de la victoire ?" et les haines se turent. Il servit loyalement la République et fut pendant deux ans ministre de la guerre, sous Napoléon.

Le second et le troisième Carnot ont aussi été le sujet d'une étude détaillée du conférencier qui dit combien le coeur de la France saigna lorsque le poignard d'un anarchiste italien donna un martyr à la République.

Le premier des Casimir-Perrier a aussi servi dans l'armée. Mais c'est surtout comme grand industriel qu'il se fit d'abord connaître. Lorsqu'il fut premier-ministre sous la monarchie, il fut un défenseur de la loi et de l'ordre. Il prit une part active à l'organisation de la Banque de France, et l'on peut dire que c'est grâce au système actuel que la France est, en quelque sorte, indépendante de toute crise financière.

Le second Casimir-Perrier fut aussi un homme d'affaires. Il fut ministre de l'Intérieur sous la troisième république. La retraite de Casimir-Perrier du poste de président de la République Française n'est pas due aux causes mentionnées par quelques-uns. La vraie raison est qu'il ne pouvait agir avec toute la liberté qu'il aurait désirée.

Les noms de ces représentants de ces deux familles françaises sont honorés par tout bon Français.

En terminant, le conférencier a conseillé à ses auditeurs de ne pas ajouter foi aux rapports sensationnels qui nous arrivent de Paris. Les Français ont leurs défauts. Mais notre peuple travaille pour le bien de la France et de la civilisation.

Le professeur Walters a proposé un vote de remerciements au conférencier et a annoncé que dans un mois, on inaugurera, au Collège Royal Victoria, un cours hebdomadaire de littérature française. Mlle Milhaut, conférencière, le professeur Walters, le consul Kleczkowski et le Dr L. R. Gregor ont fait quelques remarques.

L'AVENIR DE L'AUTOMOBILE

Le baron Henri de Rothschild fait des prédictions intéressantes.

Paris, 10 — Dans une conférence qu'il a faite devant l'Automobile Club, hier soir, le baron Henri de Rothschild a prédit qu'avant dix ans on ne verra plus un seul cheval attelé à Paris. Cette noble bête sera exclusivement réservée aux plaisirs de l'équitation.

M. de Rothschild a fait une autre prédiction en disant que le règne du pétrole comme pouvoir moteur de l'automobile touche à sa fin et sera bientôt remplacé par l'électricité, le moteur idéal, qui permettra d'atteindre la plus grande vitesse. En 1903, le baron promet de sortir un automobile pouvant faire facilement ses quatre-vingt-dix-huit milles à l'heure.

Quelques heures avant de faire sa conférence, le baron de Rothschild avait été condamné à trois jours de prison et vingt francs d'amende, pour avoir circulé en automobile à une allure trop rapide, dans les rues de Paris. Le baron n'était pas présent en cour lorsque cette sentence fut prononcée contre lui.

FEU MME E. E. LAUZON

La famille Lauzon désire exprimer ses plus sincères remerciements pour les nombreuses et touchantes sympathies qu'on a bien voulu lui manifester dans le seuil qui l'affige.

PLUS DE MILLIARDAIRES

Le représentant de l'Indiana présente un bill pour la délimitation des fortunes privées.

Washington, 10 — M. Griffith, représentant de l'Indiana, vient de présenter un bill pour délimiter les fortunes privées aux Etats-Unis. La limite fixée par la loi proposée est de $10,000,000. Toute fortune excédant ce chiffre est considérée comme une nuisance et une menace pour le public. M. Griffith voudrait que le surplus du montant autorisé par ce projet de loi fut déposé dans le trésor de l'Etat.

CHARBON DUR AU MEME PRIX QUE L'HIVER DERNIER

En achetant vos jupes, costumes, manteaux, collerettes, blouses, etc., durant la grande vente à escompte chez Marchand, vous épargnez sûrement de 25 à 75 p. c. sur le prix du détail, épargne que vous pourrez remettre sur votre charbon, le réduisant d'autant. 3 magasins : 1869 et 1871 Notre-Dame, 1453 Ste Catherine, 2334 Ste Catherine. r

Voyez notre annonce extraordinaire dans une page antérieure. — J. et A. Normandin, 1531 Notre-Dame. r

FUNERAILLES DE MADAME M. LEROUX

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu, mercredi, à Saint-Polycarpe, les funérailles de Mme Moïse Leroux.

L'office divin fut célébré par M. l'abbé Bourbonnais, neveu de la défunte.

La messe harmonisée de Perreault a été très bien interprétée par un choeur puissant que dirigeait M. Joly.

Le deuil était conduit par M. Moïse Leroux, époux de la défunte, par Jean-Baptiste, Wilfrid et Josaphat Pharand, ses petits-fils, Honoré et Damase Leroux, ses beaux-frères, A. C. St Amour, E. Dumesnil, N. P., H. St Amour, ses neveux.

Les coins du poêle étaient portées par MM. D. Daoust, maire de la paroisse de St Polycarpe, A. Hamelin, maire du village, Jos. Dumesnil, N. P., Stevens Latreille, L. A. Gladu, N. P., et Léon Daoust.

Lisez l'annonce de L'Etoile dans "La Presse" d'aujourd'hui, elle vous intéressera. r

PLUME-FONTAINE : 20 cents. Job ! Anglo-Am. Supply, Trois-Rivières. 54—mjs—n

La Poudre de Savon Désinfectante de Lever Y. Z. étant un désinfectant est supérieure aux autres poudres de savon. 24

LUNDI, JOUR DES DAMES..

1/3 Un tiers d'escompte Sur Tout

VENTE A BON MARCHE

CHEZ **ALLAN**

LA PLUS GRANDE OFFRE QUE NOUS AYONS JAMAIS FAITE.

Vous avez le choix dans tout notre Stock de Vêtements, Chapeaux, Casquettes, Articles de Cou, Sous-Vêtements et Articles, Habits de Fumeurs, Robes de Chambre, Robes de Bain, Habits de Maison, Serviettes de Bain, Nouveau Siècle, Etc., Etc., pour Hommes, Adolescents et Garçonnets.

A 1/3 (un tiers) D'ESCOMPTE

Sur les Prix Reguliers

Ouvrez vos Porte-monnaie, Messieurs,

et faites le plaisir, à vos femmes, de faire un petit achat pour vous ou pour la famille. C'est là la plus grande occasion de l'année pour épargner de l'argent et, de plus, nous n'avons jamais offert d'aussi grandes réductions; ce sont de véritables offres avantageuses, nous n'avons rien marqué de nouveau, c'est tout de la bonne marchandise, vous avez le choix sur notre stock complet, ce jour, lundi, et c'est pour les dames seulement. (Messieurs, profitez de l'offre de 20 pour cent sur tout ce qui est annoncé). Ça surprendra nombre de nos marchands et hommes d'affaires de Montréal, de savoir que nous avons détaillé, à nos comptoirs, 840 chemises de couleurs, jeudi—70 douzaines ; naturellement, le prix était bas: 59c chacune, mais les ventes ci-dessus prouvent l'authenticité de nos offres et la confiance que le public y attache.

MAINTENANT, N'OUBLIEZ PAS, MESDAMES,

De venir nous voir, lundi. Les messieurs sont parfaitement rassurés sur le bon goût que vous apporterez à vos achats, attendu que nous n'avons en magasin que ce qu'il y a de plus élégant et ce qui est porté par les hommes de bon goût.

QUE VOUS ACHETIEZ OU NON, VOUS SEREZ LES BIENVENUES

allan

Angle des rues Craig et Bleury
Et 2299 rue Ste Catherine
MONTREAL

Les deux Magasins restent ouverts jusqu'à 9 hrs p.m. le Lundi et le Vendredi, à 7 hrs p.m. le Mardi, le Mercredi et le Jeudi, et à 11 hrs p.m. le Samedi.

COMPAGNIES D'ASSURANCE

Décision rendue à leur sujet par le juge Thompson,

Columbus, Ohio, 10—Selon une décision rendue, hier, par le juge Thompson, de la cour des Etats-Unis, dans la cause de la "Western Assurance Company" de Toronto, contre le trésorier et l'auditeur du comté de Franklin, toutes les compagnies d'assurance qui ont de l'argent, des obligations ou autres dépôts dans le trésor de l'Etat, devront payer des taxes dans le comté de Franklin.

BANDITS LETTRES

Deux cambrioleurs se sont fait prendre en plein jour dans un quartier de Paris qui n'est pas précisément désert, celui de l'Opéra.

Conduits au poste, on a demandé au premier :

—Comment vous appelez-vous ?

—Sénèque ! a-t-il répondu.

—Et vous ? a-t-on dit à l'autre.

—Tartufe ! a-t-il répliqué.

—C'est des noms à coucher à la rue, a réfléchi tout haut un agent. Le commissaire de police a tout simplement pensé que c'étaient des noms d'emprunt, et il n'a pas tardé à apprendre que les deux malfaiteurs étaient, l'un, un ancien rédacteur à la préfecture de la Seine, l'autre, un ex-clerc d'avoué, et que tous deux étaient des lettrés.

Et c'est ainsi que le cambriolage fait chaque jour des recrues brillantes. En dépit de quoi les trois Sénèque seront sans doute peu lattés de ce souvenir à eux envoyé par un individu qui a un jour troqué sa plume de commis contre une pince-monseigneur.

Chez le grand faiseur :

—Vous voyez bien que ce paletot est trop large et trop long... Enfin, ça ne va pas !

—Pour que ce vêtement soit bien à la mode, il faut, madame, qu'il n'aille pas.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal, Tél. Bell. Main 2815. 35—n

FEU Mlle EUGENIE SENECAL

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Jacques.

Les funérailles de feu Mademoiselle Eugénie Senécal, fille cadette de M. André Senécal, ancien propriétaire du journal "Le Monde", ont eu lieu ce matin à l'église St Jacques.

Nombre de parents et d'amis assistèrent à cette touchante cérémonie, rendant ainsi un suprême hommage à la mémoire de la regrettée défunte.

M. l'abbé Tranchemontagne célébra l'office divin.

DONIZETTI

Le crâne d'un grand homme

La "Gazette de Zurich" raconte qu'un jour après la mort de Donizetti, décédé à Bergame en 1848, en pleine période insurrectionnelle, les médecins procédant à l'autopsie du grand compositeur s'enfuirent précipitamment, une bombe ayant éclaté dans la salle. Le corps fut enseveli par un domestique et inhumé.

En 1850, un habitant de Bergame possédait, sur son bureau, un crâne servant de sablier et dont personne ne connaissait la provenance. Il paraît qu'en Italie, aujourd'hui encore, des crânes - humains sont souvent affectés à semblable usage.

Lorsqu'il fut procédé à l'exhumation des restes de Donizetti, l'absence du crâne fut constatée, et un avis fut inséré dans les journaux, priant le détenteur de le restituer. M. R..., pensant que son cendrier était l'objet recherché, l'envoya aux médecins, qui constatèrent qu'il s'adaptait exactement à la tête. Le cendrier a reçu une sépulture avec le reste du corps de l'auteur de "Lucia di Lammermoor".

Entre femmes :

—Comment trouves-tu ma robe ?

—Très bien, et joliment coiffante ! . . .

—Pas tant que la couturière, avec sa note ! . . .

L'année qui vient de finir ne sera jamais oubliée par ceux à qui

LE CELERI COMPOSÉ DE PAINE

A rendu la Santé et le Bonheur

L'année qui vient de se terminer a été mémorable pour le Céleri Composé de Paine. Une multitude d'hommes et femmes affaiblis, nerveux, épuisés, en proie aux souffrances et à la maladie, n'ont plus sujet d'avoir peur et se voient solidement assis sur le rocher solide de la santé.

Les grands événements politiques de l'année, les efforts colossaux dirigés sur les syndicats et les monopoles, la récente grève des mineurs et autres incidents remarquables seront complètement oubliés dans quelques semaines ou quelques mois. Il n'en est pas ainsi de la force après la faiblesse, d'une nouvelle vie après des années de souffrances, de la santé robuste après des maladies épuisantes, de la guérison durable après le verdict de "incurable", rendu par le médecin. Ces faits glorieux et, l'heureuse annonce que le Céleri Composé de Paine rend la santé aux malades, resteront gravés dans la mémoire aussi longtemps que le monde sera monde.

Les victoires du Céleri Composé de Paine sur la maladie, l'année passée, sont rendues authentiques par des milliers de lettres testimoniales venant des meilleures gens de la contrée. Les journaux médicaux ont remarqué cette oeuvre bénie et les médecins ont été forcés d'endosser les vertus libératrices du meilleur remède du monde. Il importe peu, cher lecteur, que votre cas soit grave ou non, faites un essai judicieux du Céleri Composé de Paine, et vous en recevrez sûrement le bien qu'il a fait à d'autres.

Le Magasin qui bat la Marche — **Scroggie** — Le Magasin qui bat la Marche

NOUS SOMMES EN TETE

En "Lingerie Blanche" ; mais tandis que pour le moment nos autres départements sont éclipsés par la vente prépondérante de la "Lingerie Blanche"— il ne faut pas que vous oubliiez que les réductions de prix sont générales, dans tout le magasin. Nous sacrifions de nombreuses lignes afin de faire de la place pour les "importations du printemps."

VENTE DE LINGERIE BLANCHE DE JANVIER !

TOILES

DAMAS DE TABLE non blanchi, en pure toile écossaise pesante, 72 pouces de large, tous les patrons en sont nouveaux. Valant 75c la verge. Prix de vente, la vge 45c

DAMAS DE TABLE complètement blanchi, tout en toile irlandaise, 66 pouces de large. Valant 75c la verge. Prix de vente, la verge. 50c

SERVIETTES. 150 douzaines qui nous restent, ce sont quelques-unes des meilleures serviettes, offertes à un tel bas prix. Elles ont 19 x 20 pouces, cinq dessins différents, très épaisses et d'un beau fini, complètement blanchies. Valant $1.75 la douzaine. Prix de vente, la douzaine. $1.10

TOILES

DAMAS DE TABLE pure toile, fini satin blanchi sur l'herbe, 70 pouces de large, très beaux dessins. Valant 85c la verge. Prix de vente la verge. 65c

SERVIETTES DE TABLE très épaisses, à demi blanchies en "Dice" écossais, spécialement pour l'usage des hôtels et restaurants. Dimensions 20 x 20 pouces. Valant $1.35 la douzaine. Prix de vente, la douzaine. 90c

75 douzaines de SERVIETTES DE TABLE en pure toile complètement blanchies, nouveaux dessins ouvrées tout autour. Dimensions, 22 x 22 pouces, valant $3.00 la douzaine. Prix de vente, la douzaine. $2.15

ESSUIEMAINS

Essuiemains de bain en toile Terry, blancs et crème, bouts frangés, bonne qualité, grands, valant 45c la paire. Prix de vente, la paire. 35c

ESSUIEMAINS EN TOILE OUVREE POUR ROULEAUX, faits prêts à l'usage, 2¼ verges de long. Très spécial de, en montant, chacun. 25c

ESSUIEMAINS POUR VAISSELLE, faits prêts à l'usage, unis et CARREAUTES. Très spécial, de en montant, chacun. 7c

SERVIETTES POUR VISAGE, dimensions variées en "Terry" blanc uni, crème et de couleur, frangées et ordinaires. Très spécial, de en montant et plus 2½c

Marchandises de Coton

Très belle batiste américaine de Lonsdale, complètement blanchie, convenable pour sous-vêtements de dames, 36 pouces de largeur. Valant 15c la verge. Prix de vente, la verge. 10c

Pure linon blanc Hochelaga, de bonne qualité, 36 pouces, valant 15c la verge. Prix de vente. 10c

Coton de famille pour vêtements de dessous, épais et complètement blanchi, 36 pouces, fil rond et uniforme. Valant 12½c la verge. Prix de vente. 8c

Mousseline Organdie, blanc, pur, et de qualité spéciale ; 48 pouces. Valant 40c la verge. Prix de vente, la verge. 25c

Un grand choix exceptionnel de nouvelles mousselines à robes, dans tous les styles et couleurs. Sera écoulé à exactement MOITIE PRIX.

Grande Vente de Manteaux!

Pour les valeurs sans égales en fait de manteaux, nous sommes à la tête ; de cela, il n'y a pas l'ombre d'un doute. Non seulement nos valeurs sont les meilleures qu'on puisse se procurer, mais vous trouverez que le genre et le fini seront au delà de votre attente. Les prix réguliers étaient considérés comme très bas, c'est donc dire que, avec les escomptes de la vente de janvier, ils sont ridicules. Remarquez ceux-ci pour mardi :

Costumes-tailleurs Pour Dames
MOINS 50 POUR CENT

Costumes-tailleurs faits en plusieurs genres élégants de "broadcloth," poils de chameau, drap homespun et cheviotte à costumes, tous très bien finis et garnis de bandes de même étoffe, en soie et cordée, de plusieurs jolis genres. Prix réguliers : de $8.50 à . . . $25

POUR LA VENTE DE JANVIER, MOINS 50 POUR CENT.

Costumes-tailleurs Pour Dames
MOINS 20 POUR CENT

Elégants costumes-tailleurs, en cheviotte à costumes, frisé tout laine, serges et homespuns, garnis de tresse de fantaisie, de bandes de soie et de cordé de plusieurs genres uniques, très bien finis. Prix réguliers : de $5.95 à . . . $12

VENTE DE JANVIER, MOINS 20 POUR CENT.

Crovates en Dentelle

Longues cravates en dentelle blanche et crème, pour dames :
Régulier : 15 cents. Prix de la vente de janvier . . . 12½c
Régulier : 25 cents. Prix de la vente de janvier . . . 19c
Régulier : 45 cents. Prix de la vente de janvier . . . 25c

COLLETS EN TOILE, à quatre plis, formes et largeurs différentes, pour dames. Régulier : 15 cents, 17 cents, 18 cents. Vu que nous n'avons pas toutes les grandeurs dans chaque ligne, à écouler à 5c

Notre Vente d'Ecoulement de Chaussures

est l'un des points caractéristiques du magasin. Chaussures en feutre, pantoufles almandes, etc., que nous vendons à sacrifice,

Bottines en feutre 50c
depuis 25c
Chaussures en feutre . . . 25c
depuis 50c
Pantoufles allemandes . . . 50c
depuis 95c
Pardessus boutonnés en jersey. Grandeurs : 2½, 3, 3½ et 4. pour dames 50c
Pardessus à boutons et à boucles, pour enfants . . . . .

Elégants Manteaux de Dames.
MOINS 20 POUR CENT

Manteaux faits en plusieurs genres très agréable, nouveau-siècle, de drap Kersey, beaver et frise, très bien finis, avec coutures-tailleurs, bandes, corde et boutons en nacre, tous très bien doublés avec les meilleurs tissus, pour dames. Prix réguliers : de $7.50 à . . . $26.50

PRIX DE LA VENTE DE JANVIER, MOINS 20 POUR CENT.

Manteaux-tailleurs Imperméables pour Dames
MOINS 10 POUR CENT

Manteaux imperméables faits en un effet très élégant de cravenette très pesante, en gris acier, gris oxford et noir, finis avec collet de la même étoffe, manchettes renversées et poches tailladées. Ces manteaux passaient pour être une très bonne valeur à . . . $12.50

PRIX DE LA VENTE DE JANVIER, MOINS 10 POUR CENT.

DEPT DE LA SOIE

Un achat spécial de soierie noire à robes, telle que Peau de soie noire, Bengaline noire, brochée noire, velours moiré noir, satin noir, etc., etc., nous rend capables d'offrir de la soie à robes de haute classe à 25 pour cent d'escompte.

Bengaline noire $1.75
$1.10 à . . . .
MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE.
Brochée noire $1.45
75 cents à . . . .
MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE.
Peau de soie noire . . . $1.75
95 cents à . . . .
MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE.
Satin noir, 24 pouces de largeur, 50 cents à . . . $1.75
MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE.
Velours moiré noir $2
$1.25 à . . . .
MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE.

VENTE DE COUTELLERIE

Articles tels que couteaux, fourchettes, colliers de Rogers Lauder, Harrison, valant de $3.50 à $8.00 la douzaine.

Services à dépecer, de tous prix. MOINS 25 POUR CENT D'ESCOMPTE.

PAPIER A TAPISSER

632 rouleaux de magnifique papier doré et en relief, à tapisser, pour salons, salles d'attente, salles à manger, etc., jolis dessins et couleurs. Se vendant régulièrement 17 cents et 30 cents. Lundi, spécial, le rouleau simple 10c
Bordure à l'avenant, de 18 pouces, la verge 5c

SOUS-SOL
Vente de Vaisselle à Prix réduits

Remarquez nos annonces concernant les "tables" de vaisselle et quincaillerie que nous offrons à prix réduits pour faire de la place. Les articles sous-mentionnés seront à vendre à 8 a.m. lundi. Venez de bonne heure.

3 TABLES SPECIALES

Comprenant toutes sortes de plats et d'articles de table, tasses et soucoupes, assiettes, pots — toutes grandeurs, — bois, plateaux, saladiers, plateaux à fruits, bols à sauce, plats à légumes, etc., etc.

Table No 1 . . . . . 5c
Prix . . . .
Table No 2 . . . . . 10c
Prix . . . .
Table No 3 . . . . . 15c
Prix . . . .
Ces articles valent de 15 à 75 cents chacun.

Offres sépciales en épiceries

6 lbs de fèves blanches triées à la main
6 lbs du meilleur tapioca perlé
6 lbs de riz, Rangoon
2 douzaines d'oranges de Valence
2 paquets de Malta Vita ou de Grape-Nuts
2 boîtes des meilleures tomates
2 paquets de gélatine Knox, No, 1
3 barres de savon de Castille blanc importé

25c

VENEZ PRENDRE UNE TASSE DE NOTRE DELICIEUX THE DE BŒUF CROIX ROUGE AU SOUS-SOL

Commandes par la poste promptement exécutées. — Scroggie's — Rues Sainte-Catherine et Université.

Meubles

Profitez des valeurs exceptionnelles que nous offrons durant ce mois. La Compagnie F. Lapointe, 1447-1449 rue Sainte-Catherine Est, coin Montcalm. 55—6

Soudure et Babbit.

De toutes les Qualités.

The Canada Metal Co.

RUE WILLIAM, TORONTO., Ont.

55—Man

Il s'agit d'un mariage.

Le père de la future écrit à un de ses amis de province pour lui demander des renseignements sur le fiancé.

L'ami de province, homme laconique, répond :

"Tout ce que je peux vous en dire, c'est qu'il a le caractère et les pieds en dedans."

A la terrasse d'un café du boulevard :

—Tu vois, dit Dupuis à Cotonnet ; tu vois ce grand type à barbe noire ! En voilà un qui a de la veine.

—Comment cela ?

—Oui ; il avait demandé ma femme en mariage quelque temps avant moi . . . Et on la lui a refusée, pour me la donner !

LA BIBLIOTHEQUE

Le comité recommande le site du marché St-Laurent comme l'endroit le plus propice pour y construire la bibliothèque Municipale.

Par un vote de cinq contre trois, le comité de la Bibliothèque civique a décidé de recommander au Conseil le site du marché St Laurent comme l'endroit où la bibliothèque civique devra être construite.

M. l'échevin Laporte présidait la réunion, hier après-midi. Etaient présents, les échevins Dagenais, Ames, Martineau, Carter, Larivière, Giroux et Walsh.

A l'ouverture de la séance, l'échevin Couture introduit une délégation des marchands de la rue St Laurent et une délégation des bouchers du marché St Laurent. Les derniers présentèrent une requête demandant au comité de ne pas abolir le marché St Laurent pour y construire la bibliothèque civique. Les marchands, au contraire, demandaient de faire disparaître ce marché.

Avant d'entendre les deux parties donner leur raison à l'appui de leurs requêtes, je prie les membres du comité d'en venir à une décision pour que lundi prochain le comité puisse faire présenter son rapport au Conseil.

L'échevin Lemay parle en faveur des bouchers du marché St Laurent. Son opinion est qu'on devrait garder le marché. Un certain nombre de citoyens y gagnent leur vie. Plusieurs y ont fait leur fortune ; d'autres sont en train d'en amasser une ; la ville en retire des revenus assez considérables. C'est le marché qui a fait la rue St Laurent ; il faut rendre justice à cette classe de commerçants ; on ne peut les sacrifier pour protéger les marchands. Il s'y fait pour $500,000 d'affaires par an. On devrait prendre en considération un montant d'affaires aussi considérable.

M. François Latreille, boucher, parle ensuite. Il dit qu'il est au marché St Laurent depuis 50 ans ; qu'il n'est pas juste qu'on fasse disparaître ce marché; c'est lui qui a fait le progrès de la rue St Laurent ; 40 à 50 bouchers y gagnent leur vie; la ville a d'autres terrains plus propices et y perdrait à abolir le marché.

M. Beausséjour, ex-président de l'Association des bouchers, fait aussi quelques remarques dans le même sens. De plus, il assure que ce sont les gens du Monument National qui veulent le plus faire disparaître le marché.

Ici, M. Lapointe fait remarquer qu'il est dans le bureau de direction du Monument National depuis dix ans, et que jamais il n'a été question de cette chose.

M. J.-Bte Lanctôt parle ensuite au nom des marchands. Il est d'opinion que la rue St Laurent aurait tout à y gagner à avoir la bibliothèque. En face se trouverait le Monument National qui enseigne toutes les sciences utiles, et la bibliothèque serait un lieu pour perfectionner ces élèves. Il y a vingt ans, c'était bon, mais aujourd'hui on ne peut maintenir le marché à cet endroit. La bibliothèque augmenterait certainement de 20 à 25 pour cent la valeur de la propriété aux alentours. Le marché peut être construit dans un autre endroit. Il serait plus moderne et les bouchers auraient tout à y gagner.

M. Lemieux, de Jetté et Lemieux, parle aussi au nom des marchands. Il a fait signer la requête et il n'a trouvé que deux marchands qui y étaient en faveur du maintien du marché. Il ajoute que la Bibliothèque rehausserait la rue et non sans besoin.

Le comité, à la suggestion de M. Laporte, décide de recommander une propriété de la cité comme site de la Bibliothèque.

L'échevin Walsh propose le carré Philippe. L'échevin Nelson appuie cette motion, mais l'échevin Ames la combat. Il fait remarquer que dans ce quartier, il y a déjà assez de bibliothèques : le Gésu, le McGill, le Fraser et d'autres institutions de ce genre, que les deux-tiers de la population ne la fréquenteraient pas, que seul un tiers en bénéficierait. Il serait heureux de l'avoir en son quartier, mais cet endroit n'est pas central.

La motion est mise au vote avec le résultat suivant :

Pour — L'échevin Walsh.

Contre — Les échevins Dagenais, Ames, Martineau, Carter, Larivière et Giroux.

L'échevin Giroux propose la partie Est du carré Viger. Cette motion est aussi perdue sur la division suivante :

Pour — Les échevins Martineau, Larivière et Giroux.

Contre — Les échevins Dagenais, Ames, Carter, Walsh et Laporte.

Il se produisit alors un moment d'attente. On voyait qu'il ne restait plus que le site du marché St Laurent à proposer et chacun semblait hésiter à prendre sur lui de faire cette proposition. On craignait de voir se produire le "dead lock" du site de l'hôpital civique. Mais l'échevin Dagenais fit cesser l'espèce de malaise en demandant au comité de recommander cet endroit pour y construire la Bibliothèque civique.

Ont voté pour — Les échevins Laporte, Dagenais, Ames, Martineau, Carter.

Contre — Les échevins Larivière, Giroux et Walsh.

L'échevin Martineau a déclaré qu'il était en faveur de cette motion, mais qu'il se réservait le droit de voter en faveur du carré Viger, lorsque la question viendra devant le Conseil.

Après le vote, l'assemblée est ajournée.

TOUJOURS LA QUESTION VENEZUELIENNNE

Les puissances sont satisfaites de la réponse du Président Castro — Il est faux que la France ait eu l'intention de participer au blocus.

Londres, 10 — La réponse du Président Castro aux puissances, a été déposée au Bureau des Affaires étrangères hier après-midi, par Craig Wadsworth, troisième secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Londres.

M. White, le chargé d'affaires, est malade et a passé la plus grande partie de la semaine à Washington.

On a déclaré au Bureau des Affaires étrangères que la réponse du Vénézuéla est parfaitement acceptable.

Berlin, 10 — La réponse du Président Castro a été reçue au ministère des Affaires étrangères, hier après-midi.

Les fonctionnaires expriment l'espoir que la plupart des points en litige seront réglés devant la commission qui siégera à Washington.

Caracas, 10 — M. Bowen partira demain pour Washington, à bord du croiseur "Dolphin".

Il est absolument faux que la France ait eu l'intention de participer au blocus des ports vénézuéliens. Le gouvernement du Vénézuéla a promis à M. Quivreux, chargé d'affaires de France, que les réclamations françaises recevront la même attention que celles des autres nations.

SINGULIERE GENEROSITE

Les journaux de Paris racontent ce qui suit :

Une dame très riche de la colonie étrangère perd, au Louvre, comme un billet d'omnibus, un chèque d'environ quatorze cents francs. Un employé de commerce, sans emploi, chassé par le froid dans les galeries du musée, trouve le chèque.

Le pauvre diable possède cinq centimes exactement. Il se précipite, non à la Banque, dont il connaît parfaitement le mécanisme facile, mais au commissariat.

La dame, avertie, arrive le lendemain, reçoit le chèque, et sort de ses flots de fourrures une bourse d'or.

Mouvement d'attention du commissaire, qui a raconté brièvement la détresse de l'employé de commerce. La dame dit noblement :

—Je tiens à récompenser ce malheureux.

Et elle dépose sur la table du commissaire une "pièce de cent sous."

ENFANTS COURAGEUX

On rapporte cette scène qui se passa à Londres. C'est dans une école publique : l'inspecteur interroge un élève :

—Qu'avez-vous mangé pour votre déjeuner ?

—Rien.

—Et pour votre dîner ?

—Rien ; je n'ai pas mangé depuis hier soir, parce que papa est sans ouvrage.

Un autre élève est interrogé :

—Avez-vous mangé ?

—Oui. Un morceau de pain. Hier, j'en ai mangé deux. Mais papa est sans ouvrage, et il n'y a pas assez de pain pour tout le monde à la maison.

Les trois quarts des élèves ont fait des réponses analogues. Et ils apprennent à lire ! Faut-il qu'ils aient du courage, les pauvres enfants !

M. LOUIS JAMART

De Faribault, Minn.,

nous écrit qu'il a été guéri d'une maladie grave par les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et conseille à ceux qui souffrent de suivre son exemple.

COMPAGNIE MEDICALE FRANCO COLONIALE
958 RUE ST DENIS, MONTREAL

Messieurs,

Au printemps dernier, lorsque je vous écrivis, je ne me portais pas aussi b en qu'aujourd'hui. Voyez mon portrait et vous pouvez constater que je puis faire une bonne journée d'ouvrage. J'ai pris les " Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard " selon la direction, j'ai suivi vos conseils et à la neuvième boite je me suis aperçu que ma guérison était complète, et depuis je travaille à mon aise sans aucune douleur ni fatigue. Vous pouvez me compter au nombre de vos patients reconnaissants pour tout le bien que vous m'avez fait.

LOUIS JAMART,
1016 1ère Avenue,
Faribault, Minn.

Au mois de mars 1902, M. Louis Jamart nous écrivit nous disant qu'il souffrait d'une grande faiblesse, dyspepsie, maux de tête et diarrhée continuelle, et désirait suivre un traitement au "Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard." Un de nos médecins spécialistes, après examen de son cas, s'empressa de lui répondre en lui donnant le régime à suivre tout en prenant les "Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard." Aujourd'hui, nous avons le plaisir de compter une guérison de plus.

Offre Importante pour les Personnes Malades

Nous donnerons à toute personne qui n'a pas encore fait un essai sérieux de ces pilules et qui nous enverra la somme de 10 cents et un timbre de 2 cts, une boîte complète de 50 cts. Nous voulons prouver la grande valeur de ces pilules et sommes persuadés que vous éprouverez tant de bien que vous continuerez à les prendre et les acheter au prix régulier de 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

Blanc pour une Boite Complète

Nom. . . . . .

Place. . . . . .

Province. . . . . .

P

COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE
958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

LA BEAUTE et la PROPRETE

Se trouvent réunies dans toutes les demeures ou la

BUANDERIE TROY

S'occupe de lavage. Chaque article reçoit un soin minutieux et est exempt de la moindre détérioration. Service rapide et taux modérés. Téléphonez Main 3644 et la Troy fera le reste.

Principal Siège d'Affaires : 8 à 12 rue des Inspecteurs.
Bureau Central : 690 rue Craig. k

Sont un remède inappréciable contre toutes les maladies et tous les désordres provenant de la Faiblesse du Coeur, des Nerfs épuisés ou du Sang Aqueux.

Elles sont un vrai tonique pour le Coeur, un aliment des nerfs et enrichisseur du sang, elles reconstituent et renouvellent tous les tissus épuisés et usés du corps et donnent la santé parfaite à ceux qui souffrent de Nervosité, Insomnie, Prostration Nerveuse, Epuisement de Cerveau, Vertige et Etourdissement, Insouciance, Palpitation du Coeur, Anémie, Débilité Générale, Suite de la Grippe et tous les maux dus à un système épuisé.

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs

sont à 50c la boite ou 3 boites pour $1.25 chez tous les pharmaciens, ou seront envoyées sur réception du prix par

The T. MILBURN CO., Limited, Toronto, Ont.

(6) yw

JOHN MURPHY & CO.

Vente de Janvier pour Ecouler

D'ARTICLES DE MENAGE

AU SOUBASSEMENT !

Il n'a jamais été offert au public de plus grandes valeurs ni une plus belle varié de marchandises ! Ces articles ne sont pas démodés et seront aussi à la mode dans un an qu'ils le sont maintenant. L'épargne, dans les prix que nous énumérons, est trop facile à constater pour en dire davantage. Lisez ces articles ; ils n'ont pas besoin de commentaires :

La Vente Commencera Lundi Matin à 8 heures

Gratis! Gratis!

Aux premiers 100 clients achetant des marchandises au montant de $2.00 ou plus, nous offrirons gratis un beau cabaret du Couronnement en nickel argenté qui se vend 60c. Venez de bonne heure choisir les meilleurs bons marchés.

Nouveaux bons marchés mis en vente chaque jour.

200 cabarets joliment lithographiés en 2 couleurs, complets avec ressort, pour enfants. Valeur, 60c. Prix de vente 22c

Grande bouteille d'AMMONIAQUE DE FAMILLE, de 25c, ammoniaque très forte, pour 8c

POUDRE A LAVER GOLD DUST, bonne pour tout dans la maison, Paquets de 5c, pour 3c

Paquets de 10 cents . . . . . pour 7c

SAVON DE BUANDERIE CLIMAX, le plus pur et le meilleur, grosse barre de 5c, pour 3½c

PETITS BALAIS de blé d'Inde, vert, frais, bien faits, valant 7 cents, pour 3c

BALAIS A ESCALIERS, 15c, pour 10c

CROCHETS EN CUIVRE POUR LES CADRES, en cuivre solide. Valeur 10c la douzaine, pour . . 5c

TISONNIERS, toutes les sortes. Valeur 8 cents et 10 cents. Prix de vente 3c

BROCHETTES en acier, service de 12, assorties de dimensions. Valeur 18c pour . . . 12c

BALAIS A TAPIS en bon blé d'inde, 2 cordes. Valeur 20 cents, pour 14c

BALAIS A TAPIS, 4 CORDES, du meilleur blé-d'inde et bien faits. Valeur 35c, pour 25c

BALAIS A PLAFOND, long manche en bambou. Valeur, 35c. Prix de vente 25c

500 couteaux à hacher la viande, double lame en bon acier, couteaux valant 10c. Prix de vente . . . . . chacun 3c

5,000 ROULEAUX ET PAQUETS DE PAPIER DE TOILETTE, le meilleur, 800 feuilles par rouleau ou paquet. Valeur, 10 cents. Prix de vente 5c

NATTES EN AMIANTE bordées en ferblanc, pour poêle. Valeur, 7c. Prix de vente 3½c

HUILE A MACHINE de la meilleure qualité, valant 6c la bouteille, pour 3c

SUSPENSEURS D'HABITS en broche, forme carrecte, fil de cuivre, seulement, chacun 3c

SUSPENSEURS EN BOIS, POUR VETEMENTS, du meilleur bois verni, nouvelle forme correcte. Valeur, 10c. Prix de vente, chacun 5c

ANNEAUX A SERVIETTES, les mieux émaillés, 4 couleurs. Valeur, 10c. Spécial, chacun . . . 4c

PROTECTEURS DE MUR, patrons de fantaisie, grands. Valeur, 10c, pour 6c

HACHETTES, TAILLANT EN ACIER, bonnes et fortes. Valeur, 18c. Prix de vente, chacune . . 9c

ALLUMOIRS A GAZ bons et solides, manche en bois. Valeur, 18c. Spécial 10c

BOUGIES, les meilleures, qui ne dégouttent pas, 30 dans une boîte. Valeur, 15c. Prix de vente, la boîte 7c

25 SERVICES A DEPECER, du meilleur acier Sheffield, manches en corne de cerf ; prix régulier $1.50. Prix de vente, le service . . 99c

MARTEAUX A BROQUETTES, bons et forts ; prix régulier 10c. Prix de vente, chacun . . . 4c

POIGNEES DE FERS DE POTT ; prix régulier 10 cts, pour . . . . . Mme 7c

PREPARATION A COLLER LA VAISSELLE INSTANTANEMENT, répare tout, 25 cents pour 5c

ROULEAUX A ESSUIEMAINS, bons et forts, valant 10 cents, pour, chacun 3c

500 COULOIRS A SAUCE, bons et forts, grande dimension, valant 10c, seulement, chacun . 4c

APPAREILS DOVER A BATTRE LES OEUFS, les véritables, valant 12c, pour, chacun . . 8c

100 CHAUDRONS DOUBLES EN PORCELAINE, doublure de 1ère qualité, capacité 6 pintes, valant 50c. Prix de vente, chacun . 22c

CLEFS DE POELE en broche rouée, poignée froide, valant 10 cts, pour 5c

GRANDES EPOUSSETTES EN PLUME, bonnes plumes de dindes, valant 35 cents. Prix de vente, chacune 17c

GRANDES BROSSES A EVIERS, manche breveté, on peut, pour les nettoyer, les faire bouillir, valant 10c, pour 7c

SERVICES DE COUTEAUX, 3 couteaux par service, à viande, à pain et à peler, valant 25c. Prix de vente, le service 15c

300 Cabarets à thé, forts

du meilleur acier, lithographiés et intérieur doré, valant 35c. Prix de vente, chacun **12c**

200 CASSEROLES en acier émaillé de 1re qualité, poignée à ressort, capacité 3 chopines. Ne les confondez pas avec des articles de seconde qualité; prix régulier, 30 cents. Prix de vente, chacune . 15c

BOITES A ALLUMETTES, doubles, en métal de fantaisie, couleur du cuivre, de l'argent et du laiton, valant 25c. Prix de vente . . 12c

500 BOLS A MAINS, EMAILLES, articles de première qualité, 2 bonnes dimensions, valant 30c et 40c. Votre choix, chacun, à . . 15c

50 MOULES A GELEE, EMAILLES, de 1re qualité, capacité, 1 chopine, valant 30c. Prix de vente. 15c

PORTE-PETITS BALAIS EN METAL DE FANTAISIE, 3 couleurs, valant 15c, pour . . 9c

200 COUTEAUX A PAIN ET A GATEAUX, bien aiguisés, valant 15c pour 8c

PLATS A ROTIR EN FERBLANC DOUBLE, en un seul morceau, ne coulent jamais. 6 dimensions :

10 x 8, valant 12c. Prix de vente 5c

15½ x 9, valant 15c. Prix de vente 8c

17 x 11, valant 18. Prix de vente 11c

17½ x 12, valant 20c. Prix de vente 12c

18 x 12½, valant 25c. Prix de vente 14c

19 x 19, valant 30c. Prix de vente 15c

100 GRANDES CUILLERS EMAILLEES, de première qualité, 3 dimensions, valant 40c, 50. Prix spécial, à, chacune 17c

100 CANARDS EMAILLES, POUR POELES, de première qualité, capacité 1½ pinte, valant 50c. Prix spécial, à, chacun 22c

CUILLERS A THE EN METAL BLANC, ne ternissent jamais, valant 30c. Prix de vente 15c

CUILLERS A SOUPE EN METAL BLANC, ne ternissent jamais, valant 60c. Prix de vente, la douzaine 30c

Vente d'Ecoulement de Tordeurs à linge en bas du prix du gros. Tous garantis.

Nous n'en avons que 14 à écouler. Ainsi, venez de bonne heure.

3 Lightning, valant $3.50, pour $2.25

3 Royal Canadian, valant $4, pour $2.75

2 New Model, valant $4.00, pour $2.75

3 New Metropolitan, valant $3.00, pour $2.15

3 Universal, valant $5.00, pour $3.75

PATE PUTZ, la meilleure pour tous les métaux, 4 dimensions, valant 5c, 7c, 10c et 15c. Prix spécial, à 2 pour 4c, 7c et . . . . . la boîte 10c

PUTZ LIQUID CREAM POLISH, le poli à métal sans égal, 4 dimensions, valant 15c, 25c, 50c et 75c

Prix spéciaux, boîtes ¼ de chopine, pour 12c

Prix spéciaux, boîtes ½ chopine, pour 18c

Prix spéciaux, boîtes 1 chopine, pour 35c

Prix spéciaux, boîtes 1 pinte, pour 50c

La plus Grande Vente de Services à Diner qui ait jamais eu lieu

Nouvelles couleurs, nouvelles formes, nouveaux dessins, chics patrons.

Service bleu foncé, 97 morceaux, $7.50, pour $4.95

3 couleurs, 98 morceaux, $7.50, pour $4.95

Bleu et or foncés, 97 morceaux, $10.00, pour $6.50

3 patrons, 97 morceaux, $10.50, pour $6.49

Bleu et or foncés, $11.00, pour $7.50

2 patrons fleuris, $15.00, pour $9.50

Dessin Crown Derby, $16.00, pour $10.00

Dessin Crown Derby, $20.00, pour $12.00

500 THEIERES EN PORCELAINE JAPONAISE, avec couloir à l'intérieur, 3 couleurs, valant 25c. Prix de vente 12½c

200 BOLS A SALADE et à FRUITS, bleu foncé, valant 30c. Prix de vente 12c

SEULEMENT 25 SERVICES A THE EN PORCELAINE, 56 morceaux par service, 3 chics patrons à votre choix, valant $6.00. Tant qu'il y en aura, le service complet de 56 morceaux, pour . . . $3.39

SERVICES A SUCRE ET A CREME en chic porcelaine japonaise bleue, de bonne dimension, valant 40c. Prix de vente, le service . . 22c

Vente pour Ecouler les Services de Toilette

Marchandises toutes nouvelles.

3 morceaux par service, 3 couleurs, $2.00, pour. . . . $1.50

10 morceaux par service, 3 couleurs, $2.25, pour. . . . $1.85

10 morceaux par service, 1 couleur, $3.00, pour. . . . $2.25

10 morceaux par service, intérieur doré, $3.50, pour.. $2.50

10 morceaux par service, or et vert, $3.75, pour. . . $2.75

10 morceaux par service, rose et or, $3.75, pour. . . $3.00

10 morceaux par service, 5 patrons, décorations dorées, $5.00, pour. $3.50

10 morceaux par service, apparence Crown Derby, magnifiques décorations, 3 couleurs, au choix, prix régulier, $7.50 le service. Prix de vente. $4.95

SEULEMENT 30 POTS A BEURRE OU A ALIMENT, intérieur glacé, couvercle fermant automatiquement, patron de fleur bleue en avant, 4 dimensions, valant 30c, 40c, 50c, 60c. Prix de vente 17c, 20c, 27c 40c

100 SALADIERS EN PORCELAINE, patrons assortis, valant 30c, 35c. Votre choix à . . . 18c

SEULEMENT 35 TASSES A MOUSTACHE ET SOUCOUPES, valant 25c. Prix de vente . . 12c

200 POTS A CREME en PORCELAINE, chics décorations de fleurs, fini doré, capacité : 1½ chopine, valant 40c. Prix de vente, ch. 18c

SEULEMENT 18 SERVICES A CREME A LA GLACE, EN PORCELAINE, 13 morceaux par service, un grand plat oblong, 12 plats individuels, valant $1.75. Prix de vente, le service 98c

300 ARTICLES EN IMITATION WEDGEWOOD — Bottes à allumettes, plateaux à cendre, plateaux à cheveux, etc., etc., votre choix à 17c

BELLES TASSES ET SOUCOUPES EN PORCELAINE, 2 splendides décorations, qu'une quantité limitée, valant 35 cents. . . . . 17c Prix de vente . . . . .

SERVICES A FRUITS ET A SALADE EN PORCELAINE, 7 morceaux par service, valant $1.10. Prix de vente, le service . . 65c

LAMPES

LAMPES

Vente pour écouler toutes nos lampes. Nouvelles lampes en métal, nouvelles lampes décorées, lampes suspendues, à vendre à moins de 33⅓ %.

BELLES TASSES ET SOUCOUPES EN PORCELAINE JAPONAISE, chics décorations bleues, valant 25 cents, pour . . 15c

ASSIETTES A THE assorties, valant 25c, pour. . . 15c

300 ARTICLES EN VERRE—Beaux bols à fruits et belles assiettes à pain, en imitation de verre taillé, valant 30c. Prix de vente. . . . 18c

SERVICES A FRUITS EN VERRE, 7 morceaux par service, 1 grand plat et 6 petits, valant 65c, pour, le service. 45c

Beau service vert et or, 7 morceaux, valant $2.00. Prix de vente le service. $1.05

POTS EN VERRE, bon patron, capacité, ½ gallon, valant 30 cents, pour. 15c

SERVICES DE TABLE EN VERRE, 4 morceaux en magnifique verre, valant 60c. Prix de vente, le service. 35c

BOLS A FRUITS EN VERRE, en splendide verre taillé, magnifiques patrons, seulement. . . . 12c

ASSIETTES A PAIN EN VERRE, la meilleure imitation de verre taillé, grande dimension, valant 20c, pour. 12½c

BOUTEILLES A VINAIGRE ET A HUILE, EN VERRE, en verre clair, bouchons dépolis, valant 30c. Prix de vente.. . . . . 15c

BEURRIERS EN VERRE avec couvercle, valant 15 cents, pour. . 9c chacun. . . . . .

Gratis *A tous les Clients, nous donnerons, durant cette vente, un* ***NETTOYEUR DE VERRES DE LAMPES, BREVETE.*** **Gratis**

JOHN MURPHY & CO., 2341-2343 Rue Ste Catherine.

CONDITIONS COMPTANT. **TEL. UP 2740.** **Coin Metcalfe.**

LES CANADIENS DANS LE MAINE

(Suite de la 1ère page)

LE NOUVEAU CURE, M. L'ABBE EUGENE GAUTHIER

M. l'abbé Eugène Gauthier naquit à St Hyacinthe en 1866. Il y commença ses études pour les finir au collège St Boniface, Manitoba. Il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de St Boniface et fut nommé secrétaire de feu Mgr Taché, puis il alla en mission pendant deux années ; puis il fut transféré au vicariat de l'église St John, à Bangor, Maine, et nommé curé à Caribou, en 1896, où il exerça le saint ministère jusqu'en octobre de cette année, où il fut appelé à diriger la nouvelle paroisse de St Louis, à New Auburn, Maine.

L'érection de la paroisse date du 26 octobre 1902.

LES SOCIETES

Les sociétés religieuses qui existent sont la Ligue Catholique, l'Oeuvre des Tabernacles, les Dames de Ste Anne et les Enfants de Marie. Ces sociétés, quoique nouvelles, ne manqueront pas d'appui sous l'oeil vigilant de leur zélé pasteur.

Parmi les autres sociétés, nous avons les Forestiers Catholiques, Cour St Paul, dont les officiers sont MM. Alfred Legendre, chef ranger ; Ovila Vincent, vice-chef-ranger ; Jos. H. Johnson, trésorier; L. N. Gendreau, sec.-aren. et Jos. Bélanger, sec.-fin. La cour compte 310 membres actifs.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

La Société St Jean-Baptiste fut fondée le 7 juillet 1898. Les principaux officiers et fondateurs sont MM. Télesphore U. Plante, président ; Oylla Hébert, vice-président ; Emile Paquette, secrétaire-financier ; Jos. Poulin, secrétaire-correspondant, et J. B. Lafayette, trésorier ; docteur J. B. Marcotte, médecin ; commissaire-ordonnateur, Arsène Saindou ; assist.-comm.- ord., John Nadeau ; 1er syndic, Alphonse Buteau, Nap. Thibault, J. Pinette ; Chapelain, Rév. Eug. Gauthier, curé.

La société compte 75 membres actifs. Quoique très jeune, elle est très prospère ; ses réunions ont lieu dans les salles de l'Union Musicale de New Auburn.

L'UNION MUSICALE

L'Union Musicale est de fondation récente. Les officiers sont : P. P. Thibault, président ; Nap. Côté, vice-président ; secrétaire, T. C. Blondeau ; trésorier, Léandre Morin ; directeur musical, Alphonse Côté ; directeurs, Ludger Dumont, Arthur Reney, Emile Couillard, John Nadeau.

Elle est composée d'une cinquantaine de membres.

CANADIENS INFLUENTS

Cette nouvelle paroisse compte un bon nombre de Canadiens influents, entre autres, dans la profession, le Docteur A. A. Létourneau, né à St Sébastien d'Iberville, en 1863. Il fit ses études à Ste Thérèse et obtint son diplôme à l'Université Laval ; s'établit ici en 1892. Il est propriétaire-foncier, jouissant d'une nombreuse clientèle dans Lewiston et Auburn.

Alphonse Auger, rentier, un des plus vieux et riches citoyen d'Auburn.

A. T. Reny, marchand épicier, arrivé au pays en 1872, aujourd'hui un des marchands les plus prospères et les plus influents des deux villes. Ses taxes annuelles pour la ville d'Auburn seule sont de $350. Il tient le plus gros de son commerce à Lewiston.

Théodore F. Nadeau, marchand épicier, originaire de la Beauce, était, depuis 16 ans et payant un montant annuel de taxes de $119 ; tient sa place d'affaires à Lewiston.

Pierre Auger, marchand, un des plus vieux citoyens d'Auburn.

Sabin Vincent, fabricant d'eau gazeuse, de liqueurs douces, etc, natif de la Présentation, comté de Richelieu, et payant $66 de taxes, ancien conseiller de la ville d'Auburn pour le quartier cinq, et citoyen influent.

Odilon Bernatchz, natif de St Thomas de Montmagny, marchand de chaussures, propriétaire-foncier, arrivé au pays en 1879, un des pionniers de notre localité.

P. E. Provost, de la maison Provost et Fils, de Lewiston, dans le commerce général, épiceries, meubles et tapis, bois et charbon, etc., taxé à $175 dans Auburn ; vient justement d'occuper la plus belle résidence parmi nos Canadiens marquants.

J. A. Nadeau, maître-boulanger, autrefois dans le commerce d'épiceries, un des plus vieux citoyens de New Auburn.

Philippe Dupont, maître-boulanger et pâtissier, originaire de la Pointe du Lac, établi ici en 1892, tient un commerce très prospère, propriétaire-foncier, rôle d'évaluation $150 taxes annuelles.

Laurent Laberge, marchand épicier, natif de Châteauguay, s'établit ici en 1873. Paye $86 de taxes.

Louis Martineau, natif de Québec, vint s'établir ici en 1851. Un des fondateurs de la localité, ancien forgeron dont l'atelier est géré par son fils Alfred. Son rôle d'évaluation est de $85. M. Martineau tient aujourd'hui un restaurant et un magasin de bonbons.

E. O. Bernard, épicier, établi depuis 18 ans dans le commerce que depuis quelques années.

P. P. Thibault, barbier-coiffeur, propriétaire foncier, natif de l'Islet, comté de l'Islet, seul représentant canadien comme conseiller pour le quartier cinq d'Auburn, haut secrétaire de la Cour d'Etat des Forestiers Catholiques, président du club de l'Union Musicale de New Auburn, a toujours pris une part très active dans les affaires municipales et dans nos sociétés canadiennes ; est maître chantre de notre nouvelle église Saint-Louis.

Télesphore H. Plante, barbier-coiffeur, établi ici depuis 16 ans, propriétaire d'une jolie résidence sur les hauteurs d'Auburn, membre fondateur de la Société St Jean-Baptiste et actuellement président de la même Société, jouit d'une bonne influence parmi ses compatriotes.

Alphonse Côté, organiste de l'église St Louis et maître de chapelle, a beaucoup fait pour ses compatriotes, s'est bien dévoué pour l'avancement du choeur de la paroisse, directeur musical de l'Union Musicale de New Auburn.

Alfred Legendre, originaire de Sainte-Croix, comté de Lotbinière, chef-ranger de la Cour St Paul des Forestiers Catholiques.

Nous comptons en outre MM. Antoine Guillemette, marchand de meubles à Lewiston, un des plus vieux citoyens de New-Auburn.

Jos. Marcoux, dans le commerce de chaussures ; Demers et Bouvier, forgerons-voituriers ; Alfred Martineau, forgeron-ferreur ; Leblanc et Fils, marchands à Lewiston ; P. Ouellette, restaurateur ; Léandre Morin et George Poulin, entrepreneurs peintres ; N. Derosa, épicier ; Z. Bolduc, marchand de cuir ; N. Moulin et Philias St Onge, cordonniers ; M. E. Maheu, marchand de bois ; J. Bouchard, peintre ; L. Lachance, agent du département français de l'Union Mutuelle de Portland, propriétaire foncier ; J. N. Lambert, agent de l'Union Mutuelle de Portland ; M. Z. Vincent, officier de police ; Alphons Buteau, machiniste ; M. N. Picard, charcutier ; J.-Bte et Philéas Lacroix, propriétaires fonciers, et M. Martineau, pharmacien, propriétaire foncier ; P. Lavallée, propriétaire foncier ; Dame Vve Docteur Bourque, propriétaire foncier ; S. Marcoux, Ephrem Ouellette, J. Houle, A. Frère, contremaître à l'Androscoggin, tous propriétaires fonciers, et S. Poirier, propriétaire foncier ; Gaspard Deshaies, marchand ; Nap. Richard, propriétaire foncier ; J. Ferland, propriétaire foncier, et J. B. Lafayette, propriétaire foncier.

1er MARIAGE

Le 20 octobre, c'est-à-dire le lendemain de la prise de sa nouvelle paroisse, M. le curé Gauthier commençait joyeusement l'exercice de son ministère en célébrant le mariage de M. Pierre Nadeau et de Mlle Marie Olivier.

1er BAPTEME

Quelques jours après, le 5 novembre, il officiait au baptême de George Gérard Martin, fils d'Antoine Robert Martin et de Marie Arteline Auger, né le 2 du même mois.

La Providence n'a pas voulu qu'il y eut de tristesse et de larmes au début de cette nouvelle paroisse et pas un décès n'a encore été enregistré dans ses archives.

Un mariage et un baptême, n'est-ce pas là de bon augure pour la paroisse Saint-Louis ?

LA MAISON NORMANDIN

(Grand Magasin Départemental)

1531 et 1533 rue Notre-Dame, *Près de l'Hôtel de Ville.*

Vente Annuelle de JANVIER

Lundi, le 12 courant, nous ferons l'ouverture de notre grande Vente à Réduction du mois de Janvier. Tout ce qui n'a pas été vendu avant le 1er Janvier devra être écoulé durant ce mois-ci. Nous ne pouvons laisser accumuler notre stock, il faut le réduire ; pour cela, nous avons fait des réductions considérables sur tout notre surplus de Stock, Coupons et Balance de Pièces. Nous avons aussi plusieurs LOTS JOBS (Job Lots) que nous offrirons durant cette grande Vente pour la moitié du prix de sa valeur réelle. Voyez nos vitrines, les prix sont sur chaque marchandise que nous sacrifions.

ETOFFES A ROBES

20 pièces de drap Amazone, pure laine, fini satin, mesure 38 pouces de largeur, nuances de bleu, vert, rouge, cardinal, violet et héliotrope. Cette magnifique étoffe vaut 50 cts ; pour notre vente de Janvier nous l'offrirons au prix excessivement bas de..... **25c**

4 pièces de tweeds à costumes, 46 pouces de largeur, joli mélange de couleurs, brun, rouge, et vert et noir. Valant 50c. Réduit à..... 24½c

1,500 verges d'étoffe à robes brochée, superbe pour robe de maison, couleurs assorties en drab, vert et bleu, valant régulièrement 20c. Prix de janvier..... 10c

4 pièces de cachemire Union, 40 pouces de largeur, belles nuances de vert, bleu-marin et héliotrope. Vendu partout à 20c. Pour le mois de janvier, moitié prix..... 10c

Offre Spéciale dans les Etoffes à Robes qui se Lavent

7,500 verges d'étoffe à robes, couleurs non changeantes, nuances de bleu-marin, brun foncé, brun pâle, vert olive et vert foncé avec carreaux ; tout à fait convenable pour robes de maison, matinées ou robes de jeunes filles. Valant régulièrement 12c. Prix de la vente à bon marché, seulement..... 6½c

125 pièces de batiste de fil de couleur, grand choix de patrons, valant 12½c ; réduit à..... 6¼c

La quantité de cette marchandise étant limitée, nous ne donnerons pas plus de 10 verges à la même personne.

Vente Spéciale de Janvier dans les Flanellettes

227 pièces de wrapperettes, très jolie marchandise, pour robes de chambre, peignoirs ou matinées. Nous avons toutes les couleurs et tous les patrons ; nuances de bleu-marin, gris foncé, gris clair, rouge, cardinal, vert foncé, grenat et violet, avec fleur, barres ou carreaux de couleurs différentes. C'est un de ces lots que nous offrons à juste la moitié du prix, car la valeur réelle est de 12½c. Prix pour lundi et tout le mois de janvier..... 6½c

Un autre lot de wrapperette, meilleure qualité que le premier ; grand choix de couleurs et patrons. Valeur ordinaire de 14c ; réduit à..... 7½c

23 pièces de flanellette anglaise, couleurs unies, nuances de rose, corail, rouge, crème, bien épaisse et bien pluchée, prix régulier de 8 et 10c ; prix de la vente à bon marché..... 5c

Flanellette anglaise, carreautée ou barrée, rouge et noir, sans envers, valant au moins 12 cents Prix du mois de janvier..... 6½c

Vente de Janvier dans les Cotons

50 pièces de coton carreauté, pour tabliers, bleu et blanc, foncé et pâle, aussi brun et rayé, couleurs garanties qui ne changent pas au lavage. Prix de janvier..... 5c

Coton carreauté pour tabliers, verge de largeur, valant 10 cents. Prix de janvier..... 5c

900 verges de plaids pour robes, fond bleu marin et fond noir, avec carreaux, couleurs non changeantes, valeur régulière de 10 cents, prix de la vente de janvier..... 5c

Toile Oxford

20 pièces de toile oxford, pour chemises foncées et pâles, avec barres ou carreaux, couleurs garanties au lavage, valant 12 cents. Lundi..... 6½c

Coton blanchi et non blanchi

1 ballot de lonsdale très fin, 36 pouces de largeur, par coupons de 5 à 15 verges, la valeur de cette marchandise est de au moins 15 cents. Prix pour notre grande vente..... 8½c

1 ballot de coton non blanchi, une verge de largeur ; la qualité de 7 cents. Prix de janvier..... 5c

Coton croisé blanchi, 8-4 de largeur, pour draps, valant 30 cents. Prix de vente..... 20c

Coton à draps non blanchi, 8-4 de largeur, qualité forte, régulier à 23 cents. Lundi..... 16½c

Coton à oreillers circulaire, sans couture, 40 pouces de largeur par 36 pouces, valant 15 cents. Prix de janvier..... 10c

Coton à oreillers, par coupons, 40, 42, 44 pouces, valant 15 cents et 20 cents. Prix de la vente de janvier, 8 cents et..... 10c

Offres spéciales en Indienne

50 pièces d'indienne, couleurs foncées et pâles, très jolis patrons. Toutes des couleurs qui ne changent pas au lavage, valant régulièrement 8 cents. Prix de vente..... 5c

20 pièces de cretonne française, couleurs vives, patrons nouveaux, régulier à 12 cents. Prix pour la vente de janvier..... 6½c

Toile à Nappe et à Essuiemains

3 pièces de toile à nappes damassée, 60 pouces de large, valant 40 cents. Lundi..... 25c

40 douzaines d'essuiemains en toile huckaback, 24 x 15 pouces, avec barre rouge et frangés. Prix de la vente de janvier..... 5c

Essuiemains en toile Union, qualité très fine, grandeur de 54 x 24 pouces. Ces beaux essuiemains valent certainement 30 cents. Prix de vente..... 15c

Essuiemains en coton ouvré non blanchi, grandeur de 34 x 17 pouces, valeur ordinaire de 7½ cents. Prix de vente..... 5c

10 pièces de toile à verre, carreautée bleu et rouge et blanc, valant 8 cents. Prix de la vente du mois de janvier..... 4½c

Toile à rouleaux, 18 pouces de largeur, avec barre rouge. Prix de janvier, 10 cents et..... 8c

Offre à ne pas manquer.

2 douzaines de matinées en flanellette, couleurs foncées, valant 50 cents, réduit à..... 25c

4 douzaines de matinées en flanellette américaine, fond rouge, cardinal, avec fleurs ou barres blanches, faites au dernier goût, valant 60 cents, réduit à..... 39c

Robes de chambre en flanellette importée, qualité épaisse, bon choix de couleurs et patrons, toujours vendues à $1.50, réduit à..... $1

480 douzaines de verges de braid serpentin, toutes les couleurs, le noir compris, sacrifié à, la douzaine de verges..... 5c

50 verges de garnitures en vison, largeur d'un pouce, valant régulièrement 50 cents, réduit à..... 25c

10 douzaines de chemises en laine, pour travailler — top shirts — valant 50 cents, réduit à..... 25c

Corps et caleçons en pure laine écossaise, toutes les grandeurs pour hommes, valant 40 cents, réduit à..... 29c

Argent Comptant | **Un Seul Prix**

Colonial House

SQUARE PHILIPPE.

GRANDE VENTE ANNUELLE A ESCOMPTE !

Bons Marchés dans tous les Départements

BLOUSES EN FLANELLE POUR DAMES.

BLOUSES EN FLANELLE, pour dames, à $2.75, $3.00, $3.50 et $4.00, couleurs unies et rayées. Prix de vente, $2.00.

Moins 5 pour cent au comptant

TOUTES LES BLOUSES EN BATISTE, EN MOUSSELINE ET EN TOILE DE COULEURS, à moitié prix.

Moins 5 pour cent au comptant

MANTEAUX EN FOURRURE

Durant les prochains quelques jours, nous offrirons un nombre limité de MANTEAUX EN MOUTON DE PERSE ET EN PHOQUE ELECTRIQUE, pour dames, à des prix qu'on rencontre rarement. Aussi une variété d'étoles, tours de cou et manchons, en vison de la Baie d'Hudson, renard argenté, renard rouge et martre d'Alaska, etc., à des prix également bas.

Dépt. des Merceries pour Hommes

GANTS POUR GLISSER EN TRAINES SAUVAGES, extra pesants, allant presque jusqu'au coude, pour hommes. Prix : $1.00, $1.25, $1.50, $1.75.

Moins 20 pour cent

GANTS DOUBLES, pour hommes, 15 pour cent de réduction sur tout le stock.

LIGNE SPECIALE DE GANTS EN MOCHA TAN, doublés en laine, pour hommes, à $1.00, $1.25, $1.50.

Moins 25 pour cent

FOULARDS EN SOIE, pour hommes, de 50c à $6.00.

Moins 20 pour cent

MOUCHOIRS EN SOIE JAPONAISE, avec ou sans initiales, pour hommes.

Moins 20 pour cent

DEPT. D'ARTICLES JAPONAIS

LE RESTE DES PORTE-PARAPLUIES EN TERRA-COTTA. Valeur régulière $1.75, pour 95c.

PORTE-PARAPLUIES BLANCS ET BLEUS. Valeur régulière $2.00, pour $1.25.

PORTE-PARAPLUIES ROUGES ET BLEUS. Valeur régulière $2.50, pour $1.50.

PANIERS JAPONAIS, POTS A FLEURS. Valeur régulière $2.50, $3.00, pour $1.50.

Tables spéciales d'ARTICLES UTILES et de FANTAISIE, à moitié prix.

Dépt. du Papier à Tapisser et des Décorations

PAPIERS A TAPISSER, pour petites chambres à coucher, corridors et salles à manger. Prix régulier, 10c le rouleau simple.

Moins 50 pour cent d'escompte

PAPIERS A TAPISSER, pour grandes chambres à coucher, boudoirs, salons, salles à manger et corridors. Prix réguliers, 15c à 50c le rouleau simple.

Moins 10 à 50 p. c, d'escompte

PAPIERS A TAPPISSER, ANGLAIS, FRANCAIS ET ALLEMANDS, convenables pour corridors, salles à manger, bibliothèques et boudoirs. Prix réguliers, 40c à $1.75 le rouleau simple.

Moins 10 à 33 1-3 p, c, d'escompte

PEINTURES dans toutes ses branches. TENTURES MURALES, en papier, tapestry, soie et autres étoffes. Commandes par la poste promptement exécutées. Estimations données.

GRAVURES ENCADREES ET DOREES par des ouvriers compétents.

VIEUX CADRES et VIEUX MEUBLES remis à neuf.

ESTIMATIONS DONNEES

HENRY MORGAN & CO.

MONTREAL.

GRANDE VENTE DE Meubles et Tapis

Réduction incroyable mais véritable

20 a 50 0/0 D'ESCOMPTE

pour le mois de Janvier seulement

Les acheteurs devront prendre leurs marchandises tout de suite, afin de faire place aux nouvelles importations qui nous arriveront d'ici à quelques semaines.

Hâtez-vous de venir afin de profiter de cette aubaine tout-à-fait particulière offerte par la

Ouvert tous les Soirs.

COMPAGNIE J. S. PRINCE

33,35,37, rue St Laurent

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & RBOWN

107 rue St Jacques, Montréal.

McCONNELL & MARION

INGENIEURS CIVILS

Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association", de l'"American Water Works Association."

Edifice New-York Life - - Montréal.

Aqueducs, Ponts, Egouts, Pouvoirs d'eau, Installation de Machines et d'Usines, etc.

25 ANS D'EXPERIENCE. 26a

La tôle galvanisée Apollo rapporte plus d'argent et commande des crédits moins longs—en gros—que n'importe quelle autre, mais fait épargner de l'argent à celui qui s'en sert.

American Sheet Steel Company, New York.

Représentants pour le Canada,

B. & S. H. Thompson & Cie,

53 rue St Sulpice,

Montréal. [illegible]

Liquidation **E. Z. LEBLANC** Dissolution

1957 Rue Notre-Dame. *SUCCES SANS PRECEDENT.*

Etes-vous venu à Notre **Vente de Dissolution et Liquidation**

Si non—N'y manquez pas durant la semaine prochaine. Profitez des énormes Réductions—***Comme Occasion Supplémentaires.***

1200 Echantillons De ***Camisoles*** pour Dames, Nous les sacrifierons..... **150 *Echantillons*** de très belles ***Matinées***..... } ***A MOITIE PRIX***

Sous-Vêtements ***1700 Jaquettes,*** Chemises, Caleçons, Cache-corsets, etc., en coton blanc et flanellette..... } ***A MOITIE PRIX***

TWEEDS — 5,000 verges de très bon tweed, balance de stock d'une manufacture anglaise. Coûtant..... 50c 75c — ***Réduit à..... 25c 35c***

ETOFFES A ROBES, tous les plus beaux genres, elles étaient déjà considérées des valeurs extra, aux prix suivants : 25c, 50c, 65c, $1.00. Pour liquider, réduits à 12½c, 25c, 33c et..... 48c

ETOFFES BROCHEES — Dessins rayés, fini de soie, chics et riches, valant 25c, 50c, 65c, $1.00. Pour liquider, 12c, 24c, 32c et..... 49c

MELTON POUR ROBES, valant 25c, 40c, 50c. Pour liquider, réduits à 12½c, 22½c et..... 35c

PLAIDS MERVEILLEUX — L'étoffe du jour, la meilleure valeur qui puisse s'acheter. Valeur de 45c pour..... 23c

SERGES UNIES, les plus désirables nuances, déjà bonnes valeurs à 25 cents, et réduites pour liquider à..... 12½c

FLANELLES OPERA et de LAINES, très chics, pour matinées. Valeurs de 50c pour 35c. Valeur de 75c, pour..... 42½c

SPECIAL — Etoffe à robes, très beau carreauté. Valeur de 35 cents pour..... 12½c

BEAVERS A MANTEAUX, rien de plus désirable, en noir,. Valeur extra..... 50c

ETOFFES CARREAUTEES pour manteaux, très larges, doubles. Valeur de $2.50..... $1.45

BEAVER DRAB — Il faut voir ce bon marché, une valeur de $2.50, pour..... $1

JUPES DE ROBES — Toutes en auront besoin, en voyant les prix. Valeurs de $2.25, $3.25, $4.50, $5.50 pour. . $1.59 $2.39 $3.24 $4.19

JUPONS en sateen, nouvelles nuances, valant $1.50 pour..... 79c

MANTEAUX

MANTEAUX — Ligne très spéciale que nous donnons presque ; car ils valent $9.00, et nous les sacrifions à..... $4.50

COLLERETTES — Mesdames, profitez de l'unique chance. Un job que vous apprécierez ; valeur de $5.00, pour..... $1.99

MANTEAUX COURTS — De vrais robs, tous des valeurs de $4.50 à $15, pour..... $2

TAPIS

TAPIS — Au delà de 800 coupons provenant d'une manufacture de Londres, Angleterre, longueurs de 1¼ verge, valant de 75 cents à $2.00, et sacrifiés, le coupon, 50 cts et..... 75c

TAPIS DE TABLE—Réductions générales de..... 33⅓

TOUT LE STOCK EST REDUIT DANS LES MEMES PROPORTIONS.

PARISIAN - NEW YORK

LADIES' TAILORING CO.

Vente d'écoulement, Commençant Lundi Prochain,

De Blouses en Flanelle, Blouses en Soie, Jupes de Robes en Soie, Jupons, Jupes et Manteaux. . .

Prix Réduits. *15 p.c., 25 p.c. et 33⅓ pour cent*

2460 RUE SAINTE-CATHERINE

PROGRAMME DE GALA

Le programme de dimanche prochain, outre la grande féerie "LE VOYAGE A LA LUNE," n'est composé que d'artistes de première force, venant directement de New-York pour le Parc Sohmer. 55-2

En traversant le pont des Arts, raconte un journaliste parisien, j'ai remarqué sur la poitrine de l'aveugle qui y prélève le droit de péage, ce singulier écriteau :

Aveugle de naissance
Et par accident

—Voyons, voyons, mon brave homme, n'ai-je pu m'empêcher de lui dire, vous nous la baillez belle, avec votre écriteau. Qu'est-ce que cela signifie ?

—C'est bien simple, monsieur, m'a-t-il répondu ; je suis aveugle de naissance, mais je viens d'acheter le fonds d'un de mes confrères, qui se tenait à l'autre bout du pont, et qui était, lui, aveugle par accident. Alors, pour conserver sa clientèle, j'ai ajouté son titre au mien !

Examen de grammaire :

Le professeur. — Dites-nous ce que vous savez sur les verbes ?

L'élève. — M'sieu, les verbes, c'est tout le contraire des chefs d'Etat.

—Comment cela ?

—Puisqu'ils s'accordent toujours avec leurs sujets.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1458 — Dame J. Gelhausen, demanderesse, vs S. A. Baillie, défendeur. Le dix-neuvième jour de janvier 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, rue St Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en chapeaux de dames, modes, étagères, etc. Conditions, argent comptant. L. Gravel, H. C. S. Montréal, 8 janvier 1903. 56—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1748 — Mlle C. Aubry, demandeur, vs Jos. Guillemette, défendeur. Le dix-neuvième jour de janvier 1903, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5 avenue Hôtel de Ville, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions, argent comptant. J. Alm. Renaud, H. C. S. Montréal, 9 janvier 1903. 56—1

TEMPERATURE

Beau et froid, aujourd'hui. Neige légère, ce soir. Neige, un peu plus doux, demain.

Montréal, 10 janvier 1903.

Température d'après le thermomètre de The Optical and Engineer's Supply Co, opticiens. Gérant : M. R. de Meisé, ex-associé de Hearn et Harrison, 1628 rue Notre-Dame, Montréal :

Maximum, aujourd'hui	4
Maximum, l'an dernier	26
Minimum, aujourd'hui	—8
Minimum, l'an dernier	17

Baromètre — 8 heures a.m., 29.90 ; 11 heures a.m., 29.91.

NOTRE PROGRES LITTERAIRE

(Post Scriptum)

Dans mon récent article sur le progrès littéraire de l'année 1902, j'ai signalé cinq premières représentations dramatiques pendant les douze mois qui viennent de s'écouler. J'étais considérablement au-dessous de la vérité : c'est SEPT que j'aurais dû dire. Deux pièces de M. Germain Beaulieu : "La Passion" et "Famille sans nom," — dramatisation du roman de Jules Verne — ont été représentées le printemps dernier avec beaucoup de succès, la première au Monument National, et la seconde au Théâtre National Français.

On pourrait ajouter à ces sept "premières," les pièces en vers, ou plutôt les tableaux historiques que nous offrent périodiquement les élèves du Mont Saint-Louis, par le moyen desquels un bon religieux, d'une excessive modestie, le révérend Frère Symphorien, initie notre jeunesse à l'art de bien dire, en leur gravant dans la mémoire les plus belles scènes de notre histoire.

Le bon Frère, ainsi que M. Germain Beaulieu, dont le talent est bien connu et tout à fait remarquable, voudront bien me pardonner mon oubli.

LOUIS FRECHETTE.

ARRIVEE PROCHAINE DU DR BRUNEAU

Il nous fait plaisir d'annoncer que le Dr Théodule Bruneau, qui, avec sa famille vient de passer deux années à Paris, revient s'établir à Montréal. Il est accompagné de son épouse et de Mlle Berthe Lamoureux, de la rue Dorchester, qui demeurait à Paris depuis une année, chez sa soeur, Madame Bruneau. Ils ont quitté Paris pour l'Angleterre, le 3 janvier courant, et s'embarqueront sur le steamer "Lake Champlain" de la ligne Elder-Dempster, le 7 courant. Espérons qu'ils auront une traversée heureuse et que bientôt leurs parents et amis les reverront au milieu d'eux.

COMMUNIQUE DE L'ARCHEVECHE

Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal s'embarquera le 10 du mois courant, sur la "Savoie," en route pour Montréal. Messieurs les membres du clergé sont priés de réciter tous les jours, à partir de cette date, jusqu'au retour de Sa Grandeur, les prières de l'"Itinéraire," et ces prières devront être chantées à l'issue de la grand'messe, dimanche le 11, dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse.

Z. RACICOT, administrateur.

UN MAGAZINE NATIONAL

Réellement, l'ALBUM UNIVERSEL est devenu en quelques mois seulement un véritable magazine national. Ce magnifique journal hebdomadaire profusément illustré poursuit sans bruit son petit homme de chemin. Nous lui souhaitons plein succès, car il le mérite. En attendant, il nous fait certainement honneur à l'étranger. En effet, ses services sont nombreux, variés, instructifs, divertissants. Quand on pense qu'on peut aujourd'hui se procurer pour la modique somme de cinq sous un grand journal de quarante pages, tout illustré, rempli de choses attrayantes, musicales, instructives, etc., on se demande où va s'arrêter le progrès du journalisme.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

Comme "La Presse" l'annonçait hier, le malheureux Dagenais qui a reçu de si graves blessures lors de l'explosion aux fonderies du Pacifique, mercredi, est décédé à l'hôpital Général, hier, sans avoir

A. DAGENAIS

recouvré ses sens depuis l'accident.

Le malheureux jeune homme était âgé de 25 ans et marié depuis deux mois.

Le corner tient une enquête, aujourd'hui, sur les causes de cette mort.

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET LES HANGARS PERMANENTS

Il y a eu, hier après-midi, séance spéciale de la Chambre de Commerce, pour étudier la question des hangars permanents sur les quais. Comme les plans n'étaient pas prêts, la discussion a été remise à plus tard. Entre temps, on a nommé le comité suivant qui est chargé d'étudier la question : MM. V. Roy, J. Contant, J. X. Perreault et J. Fortier.

GELE A MORT

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, Ont., 10 — On a trouvé un homme gelé à mort, le long de la voie du Pacifique, à la station de Graham. Le corps a été transporté à Pembroke.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Mardi, 13 janvier — Couvent d'Hochelaga.
Jeudi, 15 janvier — St Sulpice.
Samedi, 17 janvier, — Mont Saint-Louis.
Lundi, 19 janvier — Mont Ste Marie.

Les directeurs du Quebec Southern Ry. annoncent que par suite de l'ouverture des routes d'hiver sur le St Laurent, entre Longueuil et Montréal, le service de convoi entre St Lambert et Longueuil, qui se raccordait au Grand Tronc, sera discontinué ce soir, 10 courant. Le train qui quitte Longueuil à 6 a.m. et St Lambert à 6.55, sera néanmoins maintenu.

UN DE NOS COMPATRIOTES SE FAIT LACHEMENT DEPOUILLER DE SES DROITS

Un Canadien-français du Nébraska, grâce auquel les autorités américaines doivent l'arrestation de deux hardis malfaiteurs, se fait enlever la récompense promise.

L'UN DES COUPABLES RECONNU DANS LA BANQUE DE MONTREAL PAR NOTRE COMPATRIOTE

Récit de l'enlèvement du jeune Cudihay, fils d'Ed. Cudihay, millionnaire de Omaha, Neb., pour la mise en liberté duquel les voleurs réclamaient une rançon de $25,000 qui fut payée le lendemain.

M. Edouard Daigueault

M. Le Loranger, avocat, procureur de M. Daigneault

Qui ne se rappelle l'émouvant drame dont la milliardaire famille Cudihy, d'Omaha, Nebraska, fut victime, il y a une couple d'années ? Qui n'a pas lu les heures angoissantes de la malheureuse madame Cuddihy dont le fils était menacé d'une mort horrible, si le père n'apportait pas, dans un lieu déterminé, la somme de $25,000 comme rançon ?

Mais surtout, qui aurait jamais pu soupçonner qu'un humble Canadien-français serait mêlé à cette affaire ? C'est pourtant bien le cas. Mais malheureusement, n'ayant que son honneur et sa bonne foi, ignorant les petites finesses du métier, cet homme, dans la figure duquel respirent la franchise et la bonté, a été honteusement dépouillé de ce qui lui revenait de mérite et de récompenses pécuniaires attachés à son oeuvre, que devaient lui attirer ses démarches nombreuses.

Edouard Daignault

Cet homme, nommons-le de suite, c'est M. Edouard Daignault, de Chicago, Illinois.

M. Daignault est l'auteur véritable de l'arrestation des malfaiteurs qui avaient enlevé le jeune Cudihy ; c'est grâce à lui si ce dernier a pu rentrer en possession des $25,000 qu'il avait versés aux brigants pour leur arrestation, et cependant, lui, M. Daignault, après avoir fait de nombreux voyages à Montréal, à Chicago et à Omaha, dépensé environ $2,000, il se trouve que d'autres personnes retirent la récompense promise pour l'arrestation des coupables, sans s'être dérangés autrement que pour faire un voyage de plaisir à Montréal puis à Chicago.

Une injustice

Allons, n'est-ce pas une injustice criante, révoltante ?

Un bref récit du crime qui a donné lieu à l'arrestation des malfaiteurs dont nous parlons, sera peut-être intéressant ; il aura en outre le mérite de rendre plus claire et mieux définie la juste réclamation de M. Daignault.

Sur la fin de l'année 1900, le jeune Edouard Cudihy s'amusait avec des compagnons de son âge, tout près de la résidence somptueuse de son père, quand deux individus masqués, faisant irruption hors d'une voiture, l'abordèrent et lui dirent ces paroles :

—Vous êtes le jeune Cudihy ?

—Oui, pourquoi cette question ?

—Nous avons ordre de vous arrêter. Votre tante prétend que vous lui avez dérobé $500.

Le jeune Edouard éclata d'abord de rire, mais l'un des deux mécréants tirant un revolver de sa poche, lui intima l'ordre de monter en voiture.

Argument sans réplique

L'argument du revolver était sans réplique : le jeune Cudihy monta donc et la voiture partit grand train.

Rendu un peu en dehors de la ville, les deux bandits mirent un bandeau sur les yeux de leur victime, dans le but évident de l'empêcher de reconnaître, plus tard la route qu'il suivait en ce moment.

Les deux bandits n'étaient autres que Pat Crowe et James Callahan.

Edouard fut conduit dans un lieu naturellement peu fréquenté et là, on lui apprit que le but de son arrestation n'était autre que de soutirer de son père une rançon de $25,000.

Et ils tinrent parole.

Une lettre courte mais très explicite fut adressée à M. Cudahy, dans laquelle on lui disait que son fils était retenu comme ôtage et qu'il lui serait rendu moyennant $25,000.

Et les deux misérables spécifiaient :

Rançon de $25,000

"L'argent devra être déposé dans un sac que vous déposerez sur le bord de la route, à tel endroit. N'essayez pas de vous faire accompagner dans l'espoir de nous faire arrêter, car la vie de votre enfant est en jeu".

M. Edward Cudahy hésita peu. Une après-midi, il se fit atteler une voiture, alla retirer $25,000 à la banque, puis partit dans la direction qu'on lui avait indiquée. Il suivit à la lettre toutes ses instructions, craignant que les deux malfaiteurs ne fussent hommes à tenir leur promesse.

Mais une fois son fils de retour sous le toit paternel, M. Cudahy, père, n'hésita pas à mettre la police au courant de l'enlèvement de son fils. Comme on peut le penser, Callahan et Crowe ne tardèrent pas à prendre la fuite. L'un se rendit à Chicago, c'était Pat Crowe ; l'autre, Callahan, se dirigea vers Montréal.

Quoi qu'il en soit, laissons un moment nos deux Américains, pour revenir à M. Daignault.

A la Banque de Montréal

"Je savais, dit-il, que Callahan venait tous les quatre ou cinq ans à Montréal. En outre, je n'ignorais pas que, se sachant traqué dans tous les Etats, Callahan chercherait un refuge sur le territoire canadien. Je partis donc, à tout hasard, pour Montréal, espérant en ma bonne étoile.

"J'étais bien inspiré. Le même jour de mon arrivée, ayant quelque compte à régler à la Banque de Montréal, je me rendis à cette institution.

"Je ne connaissais pas Callahan. Cependant, je fus frappé de la ressemblance qu'un individu qui se trouvait à la banque avait avec les photographies de l'un des voleurs que la police publiait dans les journaux.

"Je l'examinai attentivement ; il avait bien au poignet cette coupure signalée dans la description qu'on faisait de Callahan, la même taille, la même physionomie.

$21,500 en billets de $1,000

"Je le vis déposer au guichet du receveur environ $21,500 en billets de $1,000 américains. Ce fort dépôt m'intrigua, et, pour m'assurer que ce particulier-là avait jusqu'au tic de Callahan, je l'interpellai en souriant, par ces paroles :

"You are all right for all stormy days, with that money ?

—"Oh ! yes, well, it took me five years to get that money. I come here every five years."

"Or, aujourd'hui, je me suis rendu à la Banque de Montréal et j'ai demandé au commis de banque s'il ne se rappelait pas le nom de l'individu qui, le jour même où je tirais une traite, déposait, à mes côtés, $21,500.

"Le commis se rappelle bien le jour où j'ai tiré cette traite, mais il prétend ne pouvoir trouver le nom de celui qui, le 12 janvier 1901, déposait une si forte somme !

"Je continue.

Avec sa blonde

"Nous sortîmes en même temps de la banque. A la porte se trouvait une voiture dans laquelle se trouvait une charmante personne, — la blonde de mon déposant. Je me rends en toute hâte au bureau de télégraphe et fais part de ma découverte aux chefs de police de Chicago et de Omaha.

"Ceux-ci expédièrent leurs limiers dans votre ville et n'eurent pas de peine à mettre la main sur le véritable coupable.

"Entre temps, j'avais fait la connaissance d'un avocat de Chicago, beaucoup plus retors que moi, je l'avoue, et qui m'avait fait consentir à signer un document par lequel nous nous engagions réciproquement à partager la récompense promise pour l'arrestation de Pat. Crowe.

"Ce dernier me dit un jour :

"— Mais ne pourriez-vous pas nous dire où ce particulier là se cache ?

"— Certainement ; dans une heure ou deux, je vous le dirai."

"Et je tins parole. Les indications promises furent fournies à mon "associé."

"Le lendemain, cet avocat me fit appeler à son bureau et me demanda de lui remettre le document par lequel nous devions partager les bénéfices en parts égales. Il le déchira et me dit qu'il allait en faire un nouveau.

Un mensonge

—Et vous n'allez pas à Chicago ? lui demandai-je.

—Non, je n'ai pas d'argent ; nous aviserons plus tard.

"J'ai appris quelque temps après que mon avocat était à Chicago et que l'arrestation de Crowe avait été heureusement opérée grâce aux informations que j'avais procurées.

"Eh bien, j'ai dépensé $2,200 de mon argent personnel pour arriver à ce triste résultat. J'ai agi sottement, me direz-vous ; mais je ne pouvais imaginer que l'on agirait aussi lâchement à mon égard ; j'avais encore confiance en la parole donnée.

Le père Cudahy

—"Je vous crois sincère ; mais aussi pourquoi n'avez-vous pas arrêté vous-même Callahan quand vous l'avez rencontré dans la banque de Montréal ? Moi, j'ai mis l'affaire entre les mains du chef de police de Omaha, à lui d'aviser.

"Très bien, mais avais-je le pouvoir d'arrêter comme cela, un homme, n'ayant ni mandat ni autorité policière ? Certes, je sais bien, M. Cudahy n'avait pas besoin de me le dire, que j'aurais retiré toute la récompense promise si j'avais arrêté Callahan. Mais cette prise de corps d'un individu n'était ni humainement ni légalement possible pour moi."

M. Daignault me montre une lettre de M. l'avocat Théo. Proulx, de Chicago, adressée au chef de police de Omaha, en date de février 1901, dans laquelle M. Proulx raconte les déclarations que lui avait faites M. Daignault—les mêmes que nous avons faites plus haut et qui ont finalement conduit à l'arrestation des malfaiteurs.

Nous avons aussi sous les yeux une longue requête adressée au maire et aux échevins du conseil de ville d'Omaha dans laquelle nous lisons ce qui suit :

Une requête

"Nous, les soussignés, exposons respectueusement que vous preniez connaissance des réclamations de M. Edouard Daignault au sujet de la désignation de l'endroit et de l'identification de Pat Crowe et James Calahan. M. Daignault a consacré beaucoup de son temps et de son argent pour aider à la justice de s'emparer des coupables. Il a rempli toutes les obligations auxquelles il était tenu de se conformer. Nous vous demandons donc justice en sa faveur et une juste et équitable rémunération des pertes d'argent et de temps subies en cette affaire".

Suivent les noms et adresses d'une foule de citoyens importants d'Omaha.

Dans un long document, M. Daignault expose les détails les plus minutieux de l'affaire ; il cite les conversations qu'il a eues avec diverses personnes dont il donne les noms et les adresses, pour prouver sa bonne foi.

M. Daignault ajoute à tous les faits qui prouvent à l'évidence combien il a été honteusement joué :

"Après le second procès des inculpés, je vis le juge Guyser à qui j'exposai mon cas en toute sincérité. Ce juge me répondit qu'il lui était impossible de promettre satisfaction ; mais, ajouta-t-il, prenez un bon avocat, et soyez certain que vous finirez par obtenir justice. Comme magistrat je ne puis naturellement vous donner aucun conseil".

Les détectives qui ont eu l'affaire en main refusent de reconnaître les services que leur a rendus Daignault ; bien plus, ils feignent de ne pas le connaître. N'est-ce pas honteux ?

Ce que dit le juge Guyser

"Après l'arrestation des prisonniers, dit Monsieur Daignault, je me rendis chez le chef de police d'Omaha, et lui demandai de me laisser voir Callahan. Il ne voulut pas me le permettre, en déclarant qu'il ne savait pas où le dit Callahan était détenu.

"Quelques jours après, j'eus la chance de voir le prisonnier qui déclara se rappeler très bien m'avoir vu dans la banque de Montréal.

"C'était prouver que j'avais raison.

M. l'avocat Louis Loranger, de la société légale Beaudin et Cardinal, s'occupe actuellement d'éclaircir cette sombre affaire.

LA SITUATION SE COMPLIQUE

Dans l'affaire Bonivard, les fameux registres du Pacifique Canadien corroborent également et les prétentions de la poursuite et les affirmations de la défense.

Enfin, M. le vice-consul Gorman a pu examiner les fameux registres du Pacifique Canadien, dans lesquels il est tenu compte des allées et venues du conducteur de fret St Pierre, les 23 et 24 janvier 1902. Il en a relevé le rapport suivant :

Locomotive No 290 : conducteur Saint-Pierre ; mécanicien Cody ; a quitté Hochelaga le 23 janvier 1902, à 5 heures a.m. ; a atteint St Martin, à 5.51 heures, et en repartie à 6.25 heures ; a atteint Ste Thérèse, à 6.50, le 23 au matin, et en est repartie à 8.10 heures, a atteint Ottawa à 7.20 heures p.m., et en est repartie à 11.10 heures p.m., le 23.

A atteint Ste Thérèse, en revenant, à 6.55 heures a.m., le 24, et en est repartie à 7.05 heures a.m. le même matin, est arrivée à Hochelaga, à 9.35 heures, le 24 a.m.

On sait que pour prouver qu'ils étaient à Ste Thérèse, dans la nuit du prétendu crime de Terrebonne, Bonivard, Nelson et Gagnon rapportent une conversation qui a eu lieu entre St Pierre et le télégraphiste Désaulniers, dans la gare de Ste Thérèse, à 7 heures, le 24 au matin.

C'est pourquoi la défense a travaillé à établir que St Pierre était effectivement passé par Ste Thérèse, le 24 janvier au matin, à 7 heures. Ce devait être là la corroboration des témoignages des nommés Nadon et Laliberté,—témoignages non acceptés au procès,—qui affirmaient que c'était bien la nuit du 23 au 24, que Bonivard et ses compagnons avaient passée à Ste Thérèse.

On voit que cette corroboration est obtenue par la seconde partie du rapport du voyage de St Pierre, qui se lit comme suit :

A quitté Ottawa, à 11.10 heures p.m., le 23 janvier ; A ATTEINT STE THERESE A 6.55 HEURES, LE 24 JANVIER AU MATIN, ET EN EST REPARTI 10 MINUTES PLUS TARD, A 7.05 HEURES ; a atteint St Martin, à 7.35 heures, et Hochelaga, à 9.35 heures, le même matin.

OU CELA DEVIENT INTERESSANT

De prime abord, on pourrait croire que c'est là la preuve péremptoire du fameux alibi dont il est tant parlé, surtout en voyant la déclaration de M. Philippe Désaulniers, télégraphiste, qui, lui, jure également avoir vu les accusés à Sainte-Thérèse le matin du passage de Saint-Pierre.

Mais ceux qui ont suivi les procès sensationnels de Bonivard et de ses compagnons savent que M. Georges Roux, de Ste Thérèse, a juré que c'était plutôt dans la nuit du 22 au 23 que ces individus étaient passés par le village en question.

Le témoignage de M. Roux détruisait complètement l'alibi, et c'est celui-là qui a été accepté par la cour.

La défense comptait sur les registres du C. P. R. pour réduire à néant les prétentions de ce témoin, mais voilà que le rapport obtenu par M. le vice-consul Gorman, tout en corroborant, dans sa dernière partie, les déclarations de Nadon et de Laliberté, appuie en même temps, dans la première, les affirmations de Georges Roux.

Qu'on en juge :

"Locomotive No 290, — conducteur St Pierre, — mécanicien Cody ; — a quitté Hochelaga, le 23 janvier 1902, à 5 heures a. m. ; A ATTEINT STE THERESE LE MEME MATIN, à 6.50 HEURES, ET EN EST REPARTIE UNE HEURE ET VINGT MINUTES PLUS TARD, A 8.10 HEURES.

St Pierre était donc à Ste Thérèse également le 23 janvier, à 7 heures du matin, et le témoignage de M. Roux se trouve donc lui aussi corroboré.

Dans les informations obtenues jusqu'ici, il ne se trouve aucun détail, aucune preuve positive, tangible établissant que la conversation entre St Pierre et Desaulniers ait eu lieu le 24 au matin plutôt que le 23, et que Bonivard et ses compagnons aient été vus dans la gare plutôt à la première de ces dates qu'à la seconde.

Il y a bien les déclarations solennelles de MM. Coderre et Desaulniers, mais ce ne sont là que des affirmations que nous ne pouvons encore appuyer par des faits, et elles n'ont que la valeur de celles de M. Roux, corroborées tout comme les leurs, par le fameux rapport du C. P. R.

Qui viendra trancher ce nouveau noeud gordien : c'est ce que M. le vice-consul Gorman se demande avec anxiété.

UN AUTRE AFFIDAVIT

M. Gorman est allé, hier, à Ste Thérèse, où il a rencontré Mtre Bernard Gaudet et M. Jos. Nadon.

Ce dernier lui a fourni l'affidavit suivant : —

Ste Thérèse de Blainville,
9 janvier 1903.

(Re) Le Roi
vs
Bonivard, Nelson et Gagnon.

Je, soussigné, Joseph Nadon, forgeron du village de Ste Thérèse de Blainville, déclare solennellement :

1o. Que je réside à Ste Thérèse de Blainville depuis environ huit ans ;

2o. Que le 24 janvier 1902, vers les 5 heures du matin, j'ai trouvé dans mon écurie au dit village de Ste Thérèse, les nommés Bonivard et Nelson, qui sont actuellement au pénitencier, et le jeune Gagnon, tous trois accusés de tentative de meurtre contre un nommé Racette, de Terrebonne ;

3o. Que j'ai déjà identifié les dits Bonivard, Nelson et Gagnon comme les trois qui ont couché dans mon écurie dans la nuit du 23 au 24 ;

4o. Que je parlai au dit Bonivard, le dit matin du 24 janvier et que le dit Nelson parla devant moi en anglais au dit Bonivard ;

5o. Que je suis encore disposé à identifier les dits Bonivard, Nelson et Gagnon.

Je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie, et ayant la même valeur qu'une déposition en justice, d'après l'Acte de la preuve.

(Signé) JOS. NADON.

Témoins :
Avila Desjardins,
Bernard Gaudet, avocat.

La situation, on le voit, devient de plus en plus intéressante.

En attendant qu'il surgisse cette circonstance, ce détail décisif, déterminant, qui devront décider de quelle partie du rapport du Pacifique Canadien on devra se servir dans un nouveau procès, M. Gorman va continuer son enquête sur d'autres points de l'affaire.

Lundi, il se rendra à Terrebonne.

LE FEU AU MONTREAL CLUB

Un incendie qui a causé des dégâts considérables s'est déclaré, ce matin, à l'édifice du "Montreal Club" rue Sherbrooke. Les pompiers des stations Nos 1, 4, 5, 6, 10 et 14 furent appelés et ils durent employer trois dévidoirs pour éteindre les flammes. C'est la deuxième fois que le feu éclate dans cette maison, depuis peu.

ELECTION D'OFFICIERS

A la société d'agriculture du comté de Laprairie.

A une assemblée des membres de la Société d'agriculture du comté de Laprairie, tenue à Laprairie, le 17 décembre, les messieurs suivants ont été élus directeurs pour l'année courante :

MM. Alextndre Gagnon, Joseph Barbeau et Hector Moquin, pour Laprairie ; MM. Joseph Letourneau, Emery Robidoux, Hormisdas Longtin, pour St Constant ; Albert Toupin, pour St Isidore ; Henri Bolduc, pour St Philippe ; Rémi Tétrault, pour St Jacques le Mineur.

A une assemblée des directeurs, tenue le 5 courant, à St Constant, les messieurs suivants ont été élus officiers :

Alex. Gagnon, réélu président ; J. Létourneau, vice-président ; Arthur Matte, secrétaire-trésorier.

Les sergents et caporaux du 65e Régiment sont priés de se réunir, ce soir, à la salle d'exercice, pour organiser une grande sortie en raquettes qui aura lieu demain après-midi, à 2 heures.

M. X... est fort distrait ; il assistait à la messe de mariage d'une de ses nièces, et, comme la cérémonie terminée, on se mettait en mouvement pour sortir de l'église, il s'adresse à l'un des assistants et lui demande :

—Allez-vous jusqu'au cimetière ?

L'EMPOISONNEMENT PAR LES TOMATES EN CONSERVES

Toute une famille de la rue Rue St Hubert n'échappe à la mort que grâce à la présence d'esprit d'une mère prévoyante.

Encore un peu que nous n'ayons eu, ce matin, plusieurs noms à ajouter à la longue liste des victimes faites par les conserves. Toute une famille de la rue St Hubert a en effet failli s'empoisonner, hier midi, avec des tomates en boîtes.

Madame Perrault, épouse du notaire C. Perrault, avait acheté dans l'avant-midi une boîte de tomates d'une fabrique de Simcoe, Ontario. Elle en versa le tiers environ dans une soupe au riz qu'elle était à faire pour le dîner. Les tomates paraissaient excellentes, et rien ne laissait prévoir le moindre danger.

A midi, la famille et un visiteur se mirent à table, et la maîtresse de la maison servit tout d'abord la soupe. Les enfants se plaignirent qu'ils avaient mal à la bouche, mais on crut à un caprice de leur part et on leur dit de manger. Mme Perrault, cependant, n'en eut pas pris elle-même quelques cuillerées qu'elle éprouva une douleur violente à la bouche, et constatait que le consommé avait un goût étrange.

A ce moment, M. Perrault lui-même et le visiteur se sentirent indisposés à leur tour. Madame Perrault prépara à tous un café très fort, et chacun en prit abondamment pour faire disparaître l'effet du poison. Personne ne fut très malade, mais tout le monde fut sérieusement indisposé.

Madame Perrault est d'opinion que si, au lieu de faire un consommé de riz et de tomates, elle eut fait simplement une soupe aux tomates, la famille serait aujourd'hui dans le deuil. Elle explique qu'elle a pris toutes les précautions voulues, et qu'immédiatement après avoir ouvert la boîte, elle a versé la quantité voulue dans sa soupe.

Lorsqu'on songe qu'un tiers de boîte à peine, mêlée à une douzaine d'assiettes de potage, a suffi à amener une grave indisposition, on se demande ce qui serait arrivé si toute la boîte eût été employée.

Mme Perrault dit que la récolte des tomates ayant été nulle, cette année, les conserves en vente doivent être très vieilles, et que le danger vient peut-être de là.

La famille s'estime très heureuse d'avoir échappé à la mort, et se promet bien de ne plus manger de tomates en conserves à l'avenir.

L'ARRESTATION DE NAP. LACROIX

Voici quelques détails supplémentaires que nous fournit notre correspondant de St Hyacinthe sur l'affaire Lacroix, dont nous avons déjà parlé brièvement, il y trois ou quatre jours :

St Hyacinthe, 10 — Une dépêche venue des Etats-Unis, hier, nous apprenait que Napoléon Lacroix, anciennement de St Hyacinthe, venait d'être arrêté par le chef de police de Troy, N. Y. Lacroix est accusé d'avoir détourné une somme considérable à la "Canadian Woollen Mills Co." où il était comptable depuis environ 4 ans.

Voici comment Lacroix aurait procédé depuis plusieurs années. Il faisait, chaque semaine la liste des gages et les enveloppes dans lesquelles ils sont distribués aux ouvriers. Lacroix, qui n'avait pas un salaire très élevé, menait une vie de pacha, ses dépenses amenèrent des soupçons et on se mit à le surveiller de près.

La dernière semaine qu'il a travaillé ici, on laissa Lacroix faire les enveloppes qu'il avait l'habitude de distribuer lui-même aux employés. Après qu'il eut inscrit les noms et le montant des salaires, Lacroix reçut ordre de ne pas toucher à ces enveloppes qui, cette semaine-là, seraient distribuées par les contremaîtres de chaque département.

Les contremaîtres les distribuèrent et ils auraient constaté qu'un grand nombre d'entre elles étaient adressées à des personnes ne travaillant plus aux usines depuis longtemps et même à des ouvriers morts, il y avait un an ou deux. Ces enveloppes furent retournées au bureau et on constata qu'elles contenaient tout près de $150.

Lacroix avait quitté le bureau sur ces entrefaites, se disant gravement indisposé. Il s'est caché quelques jours à St Hyacinthe, puis il partit pour les Etats-Unis.

Sa famille est allée le rejoindre quelques temps après. Plusieurs de ses effets et meubles ont été vendus par autorité de justice.

Lacroix venait d'acheter un hôtel à Troy quand il a été arrêté par le chef de police de l'endroit. On ne croit pas que Lacroix s'oppose à l'extradition.

M. Bourgault, son avocat, est parti hier pour aller le rencontrer.

Le règlement Ames et Holden a été voté, hier ; jamais votation n'a été plus animée sur pareille question. Sur 660 contribuables inscrits sur le vote 406 sont venus enregistrer leurs votes. Le règlement a été adopté par une majorité au nombre de 51 et en valeur d'environ $20,000.

LA TRAVERSE

La traverse sur le fleuve entre Montréal et Longueuil, communément appelée "traverse de la corporation," a été livrée à la circulation, ce matin, et voitures et piétons y passent avec la plus grande sûreté, vu la solidité de la glace à cet endroit.

A WESTMOUNT

Dernière assemblée du Conseil actuel — Rapport du médecin de la ville.

La dernière assemblée du conseil de Westmount, avant les élections, a eu lieu hier soir. Le maire Lighthall présidait et tous les conseillers y assistaient.

L'item le plus important a été le rapport annuel du Dr Hutchison, médecin de la ville. Ce rapport fait voir que l'état sanitaire de Westmount est excellent ; de fait, le percentage de la mortalité étant de 7.66 par 1,000 habitants, en est une preuve, surtout si on le compare avec celui des autres municipalités.

"Pendant l'année 1902, le nombre des cas de maladies contagieuses a été en dessous de la moyenne. La population est de 10,000 ; il y a six mois, elle était de 9,522 ; et vu la proximité d'une grande cité, le nombre de cas de maladies n'a pas été excessif. Les chiffres sont les suivants : Fièvres typhoïdes, 20, pas de décès ; fièvre scarlatine, 16, pas de décès ; variole, 2, pas de décès ; diphtérie, 13, pas de décès. Des deux cas de variole un datait de décembre 1901.

Les cas de fièvres typhoïdes sont dûs, d'après les autorités les plus compétentes, à l'eau de l'aqueduc.

Le nombre de naissances a été de 144 ; celui des décès, de 73. Le percentage des morts a été de 7.66 par 1,000 habitants.

La mortalité chez les enfants pendant les mois de grande chaleur, cette année, a été peu considérable si on la compare avec celle des grandes villes. "Le percentage de la mortalité dans notre ville, dit le rapport du chef Harrison, inspecteur sanitaire, a été, le plus petit de toutes les villes du Canada, et peut-être du monde entier".

La nomination des candidats aura lieu lundi prochain et la votation, lundi, le 19 courant.

LA BOURSE

Montréal, 10 janvier 1903.

On télégraphie, ce matin, de New-York, à 10.20 heures : Le marché s'est ouvert un peu plus faible en sympathie avec Londres, mais il a promptement repris la hausse, à la suite de la fermeté extraordinaire de l'Atcheson. On croit qu'un syndicat pousse cette valeur à la hausse.

Sur notre place, les cours d'ouverture sont soutenus : si l'état des banques de New-York est satisfaisant, il est probable que nous verrons ici, ce matin, une bourse active et ferme.

Jusqu'à 10.30 heures, on a enregistré les cotes suivantes :

Pacifique Canadien, 137 1-8, 137 et 137¼.
Dominion Steel, 59¼, 59½.
Nova Scotia Steel, 110¼.

Nous avons reçu deux jolis calendriers, l'un publié par le bureau du chemin de fer "Intercolonial" et l'autre par la "Norwich Union Fire Insurance Society", dont M. E. J. Langlois est le gérant du département français.

NAISSANCES

AMYOT — A Montréal, le 3 courant, au No 446 rue Berri, l'épouse de M. Albert Amyot, une fille.

CAMPEAU — A Montréal, le 8 courant, au No 2469 rue Notre-Dame, l'épouse du Dr E. C. Campeau, un fils.

DUPONT — A Montréal, le 7 courant, au No 195 rue McCord, l'épouse de M. Henri-Eloi Dupont, une fille.
Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Dupont contremaître au C. P. R., grands-parents de l'enfant.

LARIVE — En cette ville, le 27 décembre dernier, l'épouse de M. Adolphe Larivé, horloger-bijoutier, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Eugénie-Aline.
Parrain et marraine, M. et Mme Hermann Jokisch, oncle et tante de l'enfant.

LAPOINTE — A Montréal, le 8 janvier courant, au No 38A rue Labelle, l'épouse de M. J. H. Lapointe, tailleur, une fille : Marie-Marguerite-Lucie.
Parrain et marraine, M. et Mme Ed. Lapointe, grands-parents de l'enfant.

MASSE — A Montréal, le 9 courant, au No 1777 rue Labelle, l'épouse de M. A. A. Massé, un fils.

RABEAU — A Montréal, le 2 courant, au No 166 rue Centre, Pointe St Charles, l'épouse de M. Joseph Rabeau, un fils, Philippe-Gaston-Maximilien.
Parrain et marraine, M. Albert E. Rabeau et Mlle Maximilienne Beaudoin, frère et cousine de l'enfant.

POITRAS — A Maisonneuve, Qué., le 3 courant, au No 177 rue Lasalle, l'épouse de Monsieur F. X. A. Poitras, échevin, un fils.
Parrain et marraine, Monsieur et Madame Walter Reed, échevin de la ville de Maisonneuve.

VENNE — M. et Mme Alphonse Venne ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Joseph-Paul-Maurice-Moll, arrivé le 1er janvier 1903, au No 2101 rue Notre-Dame.
Parrain et marraine, M. Thomas Moll et son épouse.

MARIAGES

BURGESS - MONETTE — A l'église Saint-Patrice, M. Hugh Burgess à Mlle Bernadette Monette.
La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend M. Callaghan.
L'heureux couple est parti pour voyage.
Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.
Pas de cartes.

DECES

BEAUDRY — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 30 ans, Narcisse-Théodore-René Beaudry.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira du No 324 rue St Denis, à 8.45 heures a.m., pour se rendre à l'église du Gésu, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 55—2

BERTHIAUME — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 80 ans et 6 mois, Dame Eléonore Normandin, épouse de feu Gédéon Berthiaume.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 1370 rue St-Denis, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUQUETTE — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 27 ans, J. E. Duquette, tué accidentellement sur le Grand Tronc. Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 courant, à 2 heures p.m.
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 100, rue Sainte-Zoé, Saint-Henri, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUBOIS — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 62 ans, Odile Moreau, veuve de J. Bte Dubois, décédée subitement.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 19 rue Saint-André, à 6¼ heures, pour se rendre à l'é... Notre-Dame, et de là au cimetière de ... Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAGENAIS — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 26 ans et 10 mois, Orastide Dagenais.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant, à Saint-Léonard de Port Maurice. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FILIATRAULT — A Sainte-Rose, le 4 courant, à l'âge de 41 ans, Mlle Albina Filiatrault.
Les funérailles ont eu lieu le 8 courant.

GAUVREAU — A Villeray, le 9 courant, à l'âge de 3½ ans, Joseph-Henri-Onésime, enfant bien-aimé de Zéphirin Gauvreau.
Les funérailles auront lieu demain, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 49 rue Labelle, à 1½ heure p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HOUDE — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 22 ans, 3 mois et 27 jours, Ernestine Houde, épouse de Didier Houde, au No 226 rue Ste Catherine.

LENOIR DIT ROLLAND — A St Henri, le 8 courant, à l'âge de 48 ans, André Lenoir dit Rolland.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 130 rue St Philippe, à 7½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 55—2

LAVIOLETTE — A Saint-Henri, le 10 courant, à l'âge de 15 mois et 18 jours, Antonio, enfant de Jos. A. Laviolette.
Les funérailles auront lieu demain, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 97 rue Turgeon, à 2.30 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONETTE — En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 64 ans et 8 mois, Charles Monette, rentier, en son vivant marchand de volailles et gibiers au marché Ste Anne.
Les funérailles auront lieu lundi, le 12 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 7 rue De Salaberry, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 55—2

NORMANDEAU — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 7 ans, 4 mois et 20 jours, Blanche-Osina, enfant de Joseph Normandeau.
Funérailles privées.

MOTTE — En cette ville, le 9 courant, à l'âge de 37 ans et 6 mois, Jérémie Motté.
Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1078 rue Cadieux, à 2½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
Le service aura lieu lundi, le 12 courant, à l'église St Jean-Baptiste.

TURCOT — En cette ville, le 8 courant, à l'hôpital Notre-Dame, Johnny Turcot, à l'âge de 36 ans.
Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, F. E. Lamalice, commis-voyageur, 318 rue Lagauchetière, à 2 heures p. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.
Le service funèbre sera chanté mercredi, le 14 janvier, à l'église St Pierre.
Parents et amis sont priés d'y assister. 55—2

MESSE DE REQUIEM

YON—Une messe de requiem sera chantée mercredi, le 14 janvier, à 7 heures, à l'église Notre-Dame de Lourdes, pour le repos de l'âme de Dame Délima Sanders, épouse de M. Georges Yon.
Parents et amis sont priés d'y assister.

ALLIANCE NATIONALE, Cercle St Charles, No 10

AVIS DE DECES

"Re" décès J. E. Duquette, membre du Cercle Saint-Charles, No 10, tué accidentellement sur le Grand Tronc. Les funérailles auront lieu dimanche, le 11 courant, à 2 heures p.m. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 100 rue Sainte-Zoé, Saint-Henri. Les membres du cercle sont spécialement invités ainsi que tous les membres de l'Alliance Nationale. M. J. E. Duquette était le frère de Chs Duquette, inspecteur général de la société. — Par ordre, N. Bélisle, S. A., du Cercle Saint-Charles. 56—1

LE CANADA POUR LES CANADIENS ! —Les célèbres savons parfumés de la Compagnie "Ramette," donnent toujours satisfaction : popularité indiscutable et réputation méritée. En vente partout. Essayez-les et écrivez pour échantillons et prix. Ramette Toilet Soap Co, 481 rue Notre-Dame, Montréal.